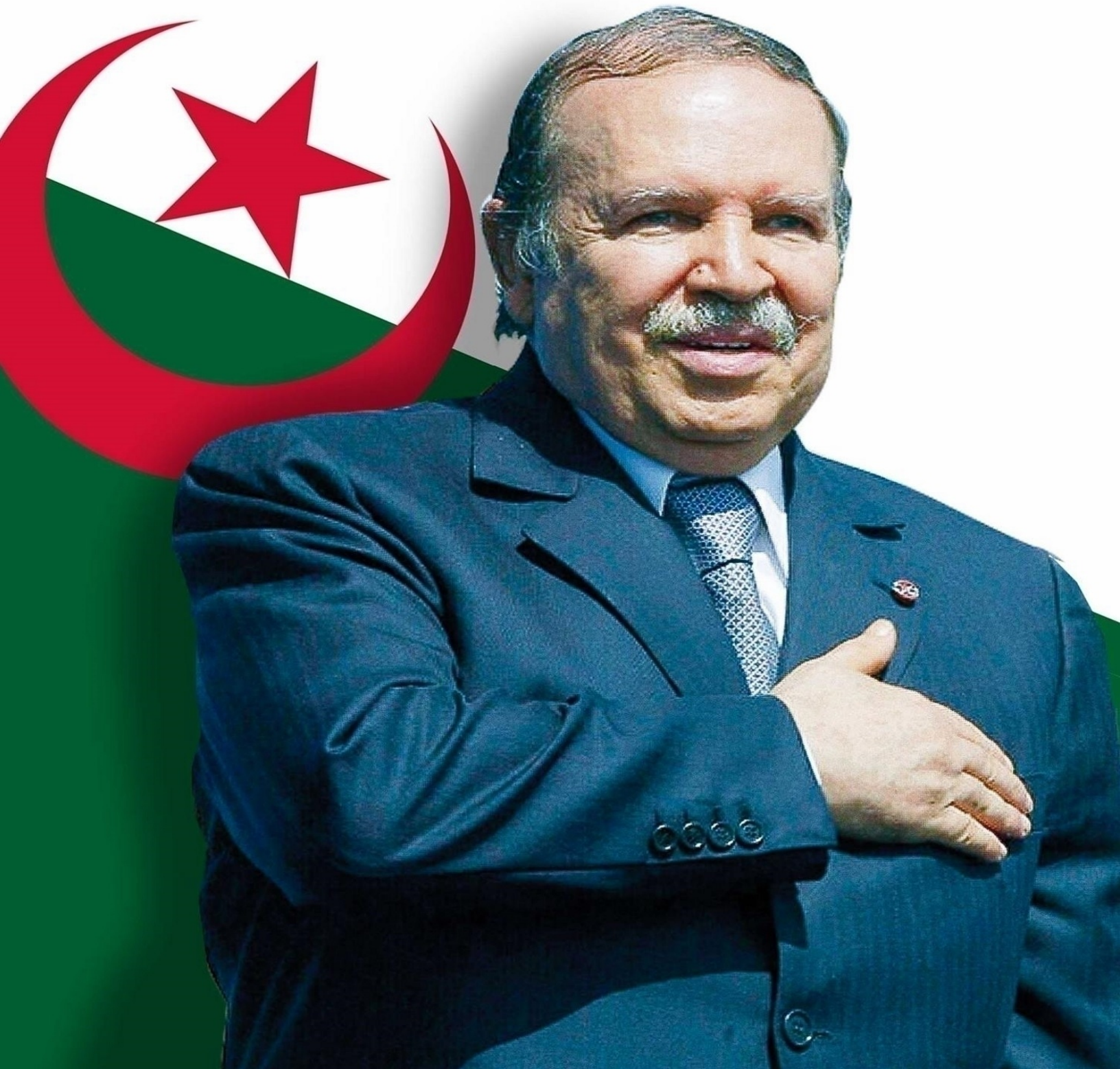


**Choisies et présentées par
Ali Benatallah**

CITATIONS DU PRÉSIDENT BOUTEFLIKA



Ali Benatallah

Citations du Président
Bouteflika

© Ali Benatallah, 2015

ISBN numérique : 979-10-262-0308-7



Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je suis résolument opposé à la violence, je n'accepte pas l'injustice et je fais partie de ceux qui combattent la misère, la maladie et l'ignorance. Je suis un homme de paix.

Premier Congrès Mondial de la Paix et de la Solidarité
Allocution (Alger, mercredi, 03 juillet 2002)

L'histoire est l'alliée des justes.

Le rythme des nations est celui de la sédimentation, il est historique. Parce qu'elle est juste, l'histoire est notre alliée.

Editorial d'un numéro spécial de "Jeune Afrique" sur l'Algérie.
(Paris, France 3, juillet 2002)

INTRODUCTION

Bouteflika parle et engage la plénitude de sa volonté de forcer le destin de son pays l'Algérie, embourbé dans la violence infernale du terrorisme barbare.

Amoureux de la paix, il a fait la promesse d'éteindre le feu de la fitna (discorde), de redonner confiance au citoyen, de redresser le pays et de rendre à l'Algérie la place respectable qui lui revient dans le concert des nations.

En assumant cette démarche honorable pour mobiliser le peuple dans le sens de la noble convergence pour la lutte contre le fléau du terrorisme, comme option vitale de dessiner la paix, la concorde et la réconciliation dans l'espace algérien et de conquérir le droit de rêver l'espérance, le devoir de conjuguer le verbe aimer et vivre dans la dignité.

Le Président Bouteflika est de la lignée des Hommes d'Etat qui tiennent leurs promesses faites aux électeurs et affiche la magnifique ambition, en parfaite communion avec son peuple, de transcrire en lettres indélébiles les valeurs absolues et infinies de la paix, afin qu'elle devienne un amour d'une intime spiritualité, un idéal à nul autre pareil.

Il porte en lui une idée généreuse de l'Algérie éternelle. Il se distingue par sa parole de vérité réelle et ses profondes convictions, plus fortes que les adversités plurielles, en faisant de l'équation de la paix le socle de sa philosophie politique et sa raison d'être, en clamant solennellement, sur toutes les tribunes: " Je suis un homme de paix".

Le Président d'Algérie a fait face à un état des lieux des plus désastreux, un peuple désorienté et divisé par des manœuvres perfides savamment orchestrées, des dires abusifs odieusement distillés et des écrits injustes, aux antipodes de la correction intellectuelle, destinés à affaiblir et

déstabiliser l'Etat.

A l'extérieur, l'image détériorée d'un pays mis au banc des accusés, en marge de la marche positive de l'histoire, subissant les aléas du temps de l'inconscience, victime de l'incompréhension affligeante, du silence abyssale, de la cruelle indifférence et de l'isolement total du monde alentour.

En Algérie, rêver la paix était un impossible rêve, durant la dernière décennie du 20^{ème} siècle. Et, l'histoire récente du pays est marquée par le terrorisme barbare qui n'a pas de religion, ni de race, ni de limite territoriale. Une tragédie nationale rouge du sang des innocents et noire de désespoir. Le peuple Algérien s'interroge, encore, sur les causes et les effets de ces années de terreur infernale et de malheur indescriptible.

Et, depuis l'avènement du Président Bouteflika, elle est là, une réalité vivante au sein du peuple, la concorde tant attendue, la réconciliation longtemps espérée, la paix tellement rêvée.

Pour l'accomplissement de sa mission, il n'a cessé de se surpasser en déployant une intense activité politico-diplomatique, à une vitesse vertigineuse, et de surprendre les milieux politiques par son intelligence et sa force d'imagination, pour faire reprendre à son pays des positions à la mesure de sa grandeur, en le mettant pleinement en phase avec le monde du 3^{ème} Millénaire.

De prime abord, la situation du pays implique le Président de tous les algériens dans le verbe de l'urgence, en vue de sortir la conscience citoyenne de l'impasse angoissante du cycle infernal de la violence fratricide.

Sachant que la parole est instrument de dialogue, véhicule de pensée et essence de l'action et croyant aux vertus des mots émanant du cœur et de la raison, ses expressions sont frappées du sceau de la franche vérité pour

rendre au discours politique ses lettres de noblesse et confirmer l'affirmation de la conscience de l'extrême urgence, afin de restituer à son peuple ses espérances légitimes à la sécurité, la quiétude et la liberté.

Eminent érudit, doué d'une parfaite éloquence, un langage direct, des idées convaincantes. Ses œuvres permettent de déceler en ce grand orateur le fin diplomate, le géant politique qui exerce une fascination par l'usage des subtilités de la langue qui font la magie du verbe dont il détient le secret pour charmer ses interlocuteurs politiques, diplomates, intellectuels, journalistes et séduire les foules.

Si souvent les observateurs de la scène politique algérienne le trouvent redondant, il reconnaît la faiblesse sienne de se répéter parfois, mais il insiste pour convaincre la frilosité des uns et la résistance négative des autres, ce qui confirme aussi que ses répétitions consistent à imprimer une certaine fidélité aux idées et attestent sur la constance du discours.

Surnommé "Le Président qui parle", il persiste et signe sur cette évidence, comme l'écrivait Le Général De Gaulle dans "Mémoires de guerre", "Je parle. Il le faut bien. L'action met les ardeurs en œuvre. mais c'est la parole qui la suscite." Même si les deux contextes historiques sont différents, les deux Hommes ont beaucoup de ressemblances.

Corollairement à ses discours, il a occupé, en bonne place, la scène médiatique pour mieux véhiculer ses idées, en vue de rehausser l'image de marque du pays et changer certaines attitudes négatives. Et ainsi, il a fait des médias sa force stratégique de communication pour s'adresser au monde à travers ces moyens modernes.

Il a accordé des entretiens en série, à un rythme impressionnant, à la foule des journalistes attirée par son style franc et direct, en répondant, en toute latitude, aux différentes questions, sans tergiverser.

Abdelaziz Bouteflika porte en lui une charge symbolique marquée par la

rencontre du destin de l'homme avec l'histoire de son pays.

Tout jeune, il milite pour la cause nationale, puis rejoint le maquis pour la lutte de libération. A la fin de la guerre, il est commandant du front du Mali, ce qui lui vaudra le nom de combattant "Commandant Si Abdelkader El Mali".

En 1962, il est élu à l'assemblée constituante et devient ministre de la Jeunesse, des Sports et du Tourisme du premier gouvernement de l'Algérie indépendante. L'année suivante, il est nommé ministre des affaires étrangères, devenant ainsi le plus jeune chef de diplomatie du monde, à l'âge de 26 ans.

Diplomate chevronné et reconnu, il est l'architecte de la politique extérieure qui a rehaussée le prestige de l'Algérie, en occupant toutes les tribunes internationales pour défendre ardemment les justes causes à travers le monde.

Il anime une action diplomatique qui a fait de l'Algérie un des leaders du Tiers Monde, en étant le porte parole dans la revendication d'un nouvel ordre économique international.

En 1974, il est élu à l'unanimité Président de la 29^{ème} session de l'Assemblée Générale des Nations Unis.

A la mort du Président Boumediene en 1978, Bouteflika est écarté du pouvoir et contraint à l'exil. Il se veut lointain par une absence deux fois décennale, un silence respectueux de son pays cher à son cœur et une pensée fidèle, proche et soucieuse du devenir de son peuple.

Durant sa traversée du désert, il a eu à connaître les revers de l'histoire et l'ingratitude des hommes. Dans l'adversité ambiante du clanisme envahissant. le goût amer des vertes et des pas mures n'est guère une simple leçon de chose politique.

Certes, en ces vingt longues années d'éloignement du pouvoir, il avait le

temps nécessaire de se consacrer à l'observation lucide de la marche de la société algérienne et des évolutions mondiales et d'approfondir sa réflexion politique.

Ainsi donc, c'est dans les moments les plus durs et les circonstances les plus difficiles que l'on découvre les hommes fidèles, que les vertus des Grands Hommes font surface.

En 1994, il est sollicité par consensus des forces au pouvoir pour devenir Président de l'Etat, mais il avait refusé cette désignation au pouvoir suprême pour absence de conformité à la démocratie et à la légitimité populaire, par respect à la volonté souveraine du peuple, seul détenteur de ce droit réservé.

Et enfin, convoqué par l'histoire de son pays en 1999, Bouteflika se présente en tant que candidat indépendant à l'élection présidentielle, en étant inconnu de la génération des moins de trente ans qui constitue l'écrasante majorité de la population.

Face à une jeunesse révoltée contre une gouvernance défailante, qui a hypothéqué l'avenir à travers le surendettement du pays et la perversion des valeurs qui a favorisée le règne de la médiocratie érigée en système dominant de par la marginalisation des compétences intègres, la négation de l'effort, du sacrifice et du mérite, la permissivité à l'égard de la corruption, des abus de biens publics et d'autres graves dérives, ce qui a provoqué une crise de confiance généralisée, conduisant à la spirale de l'extrême violence qui a pour nom le terrorisme.

Dans un pays à la recherche des repères de son être ou le simple citoyen porte un regard très critique, chargé de colère, sur l'absence de l'autorité de l'Etat et ne distingue plus l'envers de l'endroit, la parole de Bouteflika se veut une réponse majeure à cette épreuve injuste et cruelle, nullement imaginée auparavant, pour sortir l'Algérie de la terreur du néant.

Et, discours après discours les jeunes algériens ont découvert en lui un Homme de paix qui a la patrie dans l'âme. Il est élu démocratiquement au suffrage universel 7^{ème} Président de l'Algérie indépendante.

Il revient au pouvoir par la grande porte, jouissant d'une triple légitimité, à la fois, de combattant de la guerre de libération, de Président élu démocratiquement et d'Homme de paix, dont la feuille de route ambitionne la concorde citoyenne et la réconciliation globale.

Dès l'entame de sa gouvernance, il s'atèle au rétablissement de la paix et à parcourir le monde pour faire découvrir à l'humanité le vrai visage de la barbarie terroriste, pour convaincre tous les citoyens du monde que le terrorisme est une violence extrême, source d'innombrables misères de l'humanité.

La parole engagée du Chef de l'Etat Algérien provoque une solidarité intelligente particulièrement agissante, à travers la revendication légitime de la mobilisation de la communauté internationale contre le fléau du terrorisme.

Il sollicite l'ensemble des Etats du monde à inscrire un engagement global dans la géographie universelle, afin de combattre le terrorisme dans toutes ses formes et ses manifestations, le couper de ses ramifications à la racine, neutraliser ses réseaux de soutien et éliminer les sources qui l'alimentent.

L'Illustre Algérien a répondu à l'appel de la patrie en danger, en faisant de la paix son cheval de bataille. Il convient de reconnaître qu'il a relevé le défi vital contre les esprits réfractaires à l'extrême, indisposés à l'excès, qui ont poussé au paroxysme la terreur et la haine entre les enfants du même peuple.

Il sait rassembler et mener les hommes, secouer les mentalités, casser les tabous, effacer les complexes, pour sortir le pays du tourbillonnement

des erreurs politiques démesurées et guider son peuple sur le chemin de la réconciliation avec lui-même et avec le monde pour prendre en main son propre destin.

De ses discours et ses déclarations émane la force détermination d'inculquer à la nation, tout particulièrement la jeunesse, la culture du pardon et de la paix et ses référents, afin de l'éloigner de l'idéologie extrémiste. Et pour ce faire, il exhorte plus que jamais tous les citoyens à apporter leurs contributions et de s'impliquer par la vigilance à travers l'acte de refoulement des violences et des injustices,

Le peuple veut libérer les énergies positives confinées dans l'espace étrié du labyrinthe de la stagnation perpétuelle imposée par les interpositions des forces du mal totalitaire qui additionnent les contradictions manifestes, les souffrances du malaise et les tragiques déchirements au sein de la société.

Et, la jeunesse revendique le franchissement de la ligne de la négation des libertés démocratiques, afin de se connecter à la modernité, en donnant la primauté impérative déterminante à son intégration dans l'anatomie du mouvement positif du monde qui avance.

Enfin, la majorité silencieuse de l'Algérie profonde et plurielle a trouvé en lui le porteur de ses espérances, en se reconnaissant en son projet de société qui prône la paix et le redressement national.

Dans sa feuille de route la paix est la plus extrême des urgences, car elle est la seule et unique alternative qui confère à la vie ses vertus dans sa magnifique bonté et sa merveilleuse beauté.

Il a eu l'avantage de faire prévaloir la voix de la sagesse et le sens de la responsabilité citoyenne, de par sa conjugaison de l'équation éthique de la politique, en donnant l'exemple édifiant de clairvoyance, de lucidité et de force d'imagination, afin de sécher les larmes des veuves et des orphelins,

panser les blessures des victimes et plaider la cause de la réconciliation. Et, pour prévoir un meilleur devenir, il a entamé des réformes qui ont métamorphosées le pays.

Dans le cadre de la démocratie participative, il a ouvert le champ politique à la société civile, au même titre que les partis de par l'implication par l'effort, le mérite et l'égalité des chances, à travers une vision qui transcende toutes les considérations et les formes d'exclusion, et de discriminations, en lui donnant une réalité vivante et définitive.

Pour lui, aimer l'Algérie, c'est concourir à faire du bien à tous les algériens.

Dans ses évolutions à l'échelle internationale, l'infatigable Président s'est attelé à parcourir les pays frères, voisins et amis afin de faire rompre les interférences des puissances influentes.

N'étant nullement partisan de la chaise vide, il a occupé les tribunes internationales pour porter et faire entendre la voix de l'Algérie dans ses choix et ses positions. Il se veut le porte parole de l'Algérie aussi bien que de l'Afrique, du Monde Arabe, du Tiers Monde et le défenseur de toutes les justes causes à travers le monde, en vue du pardon et de la paix à l'échelle humaine.

L'effort de paix du Président Algérien a dépassé les frontières du pays. La médiation de l'Algérie pour la résolution des conflits en Afrique et dans le Monde Arabe est saluée et appuyée par les grandes puissances mondiales et les Organisations Internationales et constitue un capital sympathie politico-diplomatique remarquable au bénéfice de l'Algérie et son Président.

L'Homme de paix Bouteflika est d'une lignée d'Hommes Illustres dont l'esprit dépasse la géographie, il se veut parmi les bâtisseurs d'un pont fondé sur la compréhension entre les peuples, la complémentarité des

cultures, le dialogue des religions et le rapprochement des civilisations, afin de consolider le socle de la fraternité humaine, en sa véritable dimension, en vue d'entamer la plus belle vision commune pour le meilleur futur commun.

Cette anthologie a été réalisée en ayant pour référence la source bibliographique constituée de l'ensemble des discours et messages et des déclarations et entretiens accordés aux médias par le Président Bouteflika qui se situent dans l'ordre chronologique de 1999 à 2014.

L'Homme qui préside aux destinées de l'Algérie se présente à nous à travers ses œuvres et on s'en est tenu à ses propos et ce, durant trois quinquennats consécutifs de gouvernance présidentielle. Ainsi donc, nous avons cherché à extraire une sélection de citations, les plus significatives, sur un certain nombre de thèmes majeurs qui ont retenu notre attention.

Avec ces expressions pertinentes, susceptibles de capter l'attention du lecteur et sur lesquels on a voulu ordonner cette ébauche d'anthologie, on cherche à présenter ce travail dépouillé de tout commentaire, afin de mettre face à face le Président Bouteflika et son lecteur.

Cette œuvre est une invitation à la réflexion sur la pédagogie de la paix durable, la paix définitive, afin que le pardon ne manquerait plus à l'appel, pour ne jamais céder la place à la bêtise humaine dans la société idéale de demain.

La présente contribution fonde et résume, à travers les morceaux choisis, la pensée politique du Président Bouteflika, inscrite dans l'équation de la paix et met en exergue sa conception de la gouvernance politique, sa vision du monde globale et les idées qui guident et animent sa vie et ses combats.

Il aime à répéter: "Je ne sais rien faire d'autre que servir mon pays l'Algérie."

Les citations ici présentées constituent une morale digne d'école qui dicte: "La paix est un hymne à la vie et la violence n'est pas l'avenir de l'homme."

La parole du Président Bouteflika incarne la voix de l'Algérie, et ce depuis quinze ans et c'est à la lecture des citations tirées de l'ensemble de ses communications que l'on peut saisir la personnalité et l'esprit qui l'anime.

On souhaite que le lecteur puisse, à travers la présente anthologie, bien connaître l'Homme d'Etat Algérien, mais aussi aller au-delà pour exercer sa réflexion à découvrir, à mieux comprendre les motivations profondes de l'Algérie d'aujourd'hui.

Et maintenant, l'auteur cède la place au lecteur à qui il confie ce livre en couleurs de paix, il porte un témoignage devant l'histoire, sur les grands dossiers du monde et les questions d'importance primordiales qui font l'actualité. Donc, il appartient à ce dernier de faire sa propre lecture, d'interroger librement les textes selon sa compréhension et son angle de vision, en vue de fonder son appréciation en toute conscience.

Ali Benatallah

1

De l'Algérie

C'est à tous les algériens, par l'union, par l'effort et par la rigueur, de mériter l'avenir auquel nous aspirons. Il ne peut y avoir d'avenir que par notre volonté et notre mérite.

Cérémonie de prestation de serment.
Discours (Alger, Mardi 27 avril 1999)

Une Algérie qui, nonobstant les vicissitudes de l'histoire, a émergé parmi les nations du monde, à la faveur du travail incessant d'un peuple qui refuse de plier. Un peuple constamment debout. Debout il l'était, debout, il le demeure.

Fête du travail
Message (Alger, Vendredi 30 avril 1999)

Il est possible pour peu que nous achevions de nous convaincre, tous les patriotes de ce pays, que l'Algérie appartient à tous ses enfants, qu'elle a besoin de chacun d'eux et qu'elle a une place pour chacun d'eux. Il est possible pour autant que nous réalisions, tous, que ce n'est qu'en s'assumant dans toutes ses diversités que notre pays pourra s'ouvrir les chemins d'un avenir fécond.

Discours à la Nation (Alger, Samedi 29 mai 1999)

Hier, nous avons rêvé d'une Algérie libre et indépendante. Le rêve n'était pas plus grand que la révolution du peuple qui a ébranlé la plus grande force coloniale. Et le rêve devint réalité qui s'est concrétisée en une image encore plus belle, plus rayonnante et justifiant un espoir toujours plus grand.

Rencontre avec la Fondation du Prix El Babitine de la création poétique.

Allocution (Alger, Lundi 7 juin 1999)

Nous avons un pays fort et invulnérable qui ne saurait être déstabilisé dans ses fondements, dans son identité et dans la cohésion de son peuple malgré les épreuves et les aléas de la vie.

Nous avons un pays, cité en exemple pour son apport à l'humanité, sa détermination et sa résistance. Nous avons un pays situé au cœur du Maghreb, il occupe une place de choix dans la nation arabe et il est, dans le continent africain, l'un de ses quatre piliers.

Message à l'Association Culturelle "EL QOTBIA"
(Alger, Jeudi 17 juin 1999)

Que chacun de nous aime l'Algérie à sa manière et au travers de ses engagements, de ses obédiences idéologiques et politiques, de ses rêves et de ses espoirs.

Meeting populaire à la Wilaya d'Oran
Allocution préliminaire (Oran, Jeudi 22 juillet 1999)

Aujourd'hui l'Algérie est déterminée à assumer avec fierté et sans aucune équivoque son passé et à en tisser des liens solides avec son présent et son devenir.

Meeting populaire à la Wilaya d'Oran
Allocution préliminaire (Oran, Jeudi 22 juillet 1999)

Dans l'Algérie de demain, il n'y aura point de place à la marginalisation qui suscite la haine, point de place à l'exclusion qui provoque l'indignation, point de place non plus à l'annulation qui attise la violence et les feux de la fitna. Dans l'Algérie de demain il n'y aura pas de place au laxisme qui affecte la responsabilité et affaiblit l'Etat, ni à la paresse, synonyme d'indigence et de pauvreté.

Lancement de l'année internationale de la culture de la paix

Message Setif, Mardi 14 Septembre 1999)

L'Algérie appartient aux Algériens, à tous les Algériens. Ils y ont des droits et elle a envers eux des obligations. Le respect des droits et obligations ne saurait exister l'un sans l'autre.

2ème semaine nationale du Coran Discours,
(Alger, Dimanche 27 mai 2001)

Nous devons, plus que jamais, croire en nous-mêmes et en nos capacités de faire de notre Algérie un pays en phase avec les mutations contemporaines, un pays conscient de ses responsabilités et digne du respect et de la considération de la communauté internationale.

Séminaire National sur l'initiative du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique,
Allocution (Alger, lundi 21 janvier 2002)

La patrie n'est pas constituée seulement de limites géographiques de cartes topographiques et de reliefs géologiques. La patrie est une structure mentale dans laquelle se complètent conscient et subconscient, le physique et le spirituel et où l'homme contemple la nature pour émerger de son silence et construire des hauts faits.

YOUM EL ILM
Allocution (Constantine, Mardi 16 avril 2002)

2

Du peuple

Le patriotisme des algériens est inséparable de leur foi, telle que consacrée par la Constitution. Aucune idéologie politicienne ne saurait se donner le droit de battre en brèche les potentialités de notre pays, l'espoir de notre peuple, les chances de notre jeunesse.

Réunion du Conseil des Ministres
Allocution de Clôture, (Alger, Mardi 29 juin 1999)

Chaque nation, chaque peuple, a des jours où ils se retournent sur eux-mêmes, pour évoquer les temps, les événements et les époques passées.

37^{ème} Anniversaire de l'indépendance et de la jeunesse
Discours (Alger, Lundi 5 juillet 1999°)

La Nation algérienne est le produit de la longue histoire de ce pays. Elle a forgé son identité au fil des siècles en plantant profondément ses racines dans l'Islam, l'arabité et l'amazighité. Ensemble, ces trois composantes nationales avaient uni le Maghreb et conquis l'Espagne, fondé trois grands empires (Fatimide, Almoravide et Almohade), serré les rangs contre les invasions espagnoles du 16eme siècle et française du 19eme siècle, se sont désolidarisées de la politique intérieure ottomane pendant près de trois siècles, fait échouer la colonisation et réintégrer la nation dans le mouvement de l'histoire entre 1954 et 1962.

Interview accordée à "L'EXPRESS"
(Dimanche, 22 août 1999)

Nul ne saurait faire taire la conscience du peuple même s'il ne reste qu'une seule personne consciencieuse au pays.

Meeting populaire à la Wilaya de Tipaza

Discours (Tipaza, Lundi 30 août 1999)

Il est de la vertu des grands peuples de ne perdre ni leur sérénité, ni leur capacité à sourire devant le meilleur et le pire.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

C'est mon peuple qui reçoit dans un élan de générosité tous les égarés avec le lait et les dattes en signe d'hospitalité, de réconciliation, de concorde civile et de réinsertion sociale.

FORUM DE FORMENTOR
Allocution (Palma De Majorque, Vendredi 22 Octobre 1999)

Le bon est bon et le mauvais est mauvais, alors que le bon est mu par le bien, le mauvais n'aspire qu'au mal, et le peuple algérien est un peuple bon.

Visite d'Etat en Tunisie devant la Chambre des Députés
Allocution (Tunis, Mercredi 28 juin 2000)

La société algérienne a évolué. Les aspirations de l'Algérien ne sont plus les mêmes et ses attentes légitimes sont plus exigeantes. Il conçoit, aujourd'hui, différemment ses rapports avec l'Etat. D'autre part, les progrès scientifiques, techniques et technologiques ainsi que le mouvement général des idées à travers le monde ont sensiblement modifié notre environnement international.

Installation du Comité de la Réforme des Structures et des Missions de l'Etat,
Discours (Alger, Samedi 25 novembre 2000)

Notre peuple a opté pour la paix, la concorde et la sécurité. Il aspire à ce que l'amour règne dans les cœurs de tous les algériens, de tous les peuples arabes, voire de toute l'humanité.

Discours à l'occasion de YOUM EL ILM
(Constantine, Lundi 16 avril 2001)

Les soubresauts qui traversent la vie d'une nation ne s'inscrivent dans l'histoire que dans la mesure de ce qu'ils apportent à la dynamique et à la consolidation de l'unité nationale. Ils restent alors comme un élément constitutif de la mémoire collective, car à l'échelle du temps, seules survivent les grandes idées généreuses, qui permettent de dépasser les passions du présent et sauvegardent ce qui fait le fondement même de la nation, à savoir la fierté d'un passé partagé par tous ses fils et leur volonté inébranlable de vivre ensemble et de préparer aux générations futures un avenir digne et prospère.

Discours à la nation
(Alger , Mardi 12 mars 2002)

Toute l'histoire de notre pays est une quête permanente de la liberté et de la dignité, à travers une lutte incessante qui a durci la résistance de notre peuple et affermi son attachement à sa personnalité.

Installation de la commission politique nationale de surveillance des élections législatives
Discours(Alger, Mercredi 17 avril 2002)

3

De la guerre de libération

L'histoire n'est pas qu'une suite d'événements. Elle tient, par essence, sa consistance de l'action des hommes qui la façonnent, qui en écrivent les pages, et souvent de leur sang.

Ce faisant, ces hommes gravent leurs noms sur son fronton et entrent ainsi dans la postérité des peuples. Le jour de leur sacrifice suprême devient alors, au fil des générations, une date de référence.

Commémoration du 40^{ème} Anniversaire de la mort du Colonel Si M'hammed BOUGUERRA,
Message (Alger, Mercredi 5 mai 1999)

L'indépendance de l'Algérie n'est pas le fait d'une manœuvre vide ou le cadeau d'une quelconque partie. Le peuple algérien s'est sacrifié et s'est libéré. Plus encore, il a contribué à la libération de ses frères et amis en Afrique surtout grâce à son inconditionnelle solidarité avec eux. L'indépendance de l'Algérie est le couronnement d'une résistance nationale dont la flamme a été maintenue par les générations successives jusqu'à la libération du peuple algérien vaillant du joug du colonialisme.

Conférence sur la Wilaya III historique
Message (Tizi ouzou, Jeudi 25 novembre 1999)

Nous avons des héros qui, plus les autres sont injustes à leur égard, plus ils grandissent à nos yeux, et plus nous exaltons leur message sacré que notre glorieuse Algérie ne cesse de nous transmettre.

Colloque sur la Révolution d'EL MOKRANI
Message (Alger, Samedi 5 mai 2001)

A chaque nation des dates mémorables, des stations qui imposent un moment d'arrêt car véhiculant toute sa grandeur et étant des repères

glorieux de son histoire. A chaque nation des moments forts, des moments de gloire et de fierté car ses enfants ont gravé, tout au long de son histoire, leurs hauts faits que le temps ne saura effacer.

Commémoration du 57eme anniversaire du 8 mai 1945.

Message (Alger, Mercredi 08 mai 2002)

L'Algérie abonde de gloires, de valeurs et d'enseignements. L'Algérie est riche des sacrifices de ses enfants et de leur grandeur d'âme à tel point que ne passent un jour ou une nuit sans qu'ils ne fassent parler de leurs exploits et de leurs sacrifices.

Journées nationales du CHAHID

Discours (Tébessa, Mardi 18 février 2003)

Notre patrimoine historique déborde jusqu'à l'orgueil, de sacrifices de grandeur d'âme. Cette force, cette fierté, cet éclat, cette grandeur ne sont point prétention mais des balises forgées par les enfants de l'Algérie afin qu'elles servent de lanternes qui scintillent dans les tunnels d'obscurité et d'injustice depuis que les forces coloniales barbares ont sévi par l'agression et le crime sur une terre qui nourrit paix et fierté et donne lieu à un printemps verdoyant qui refuse de périr même dans les moments les plus difficiles.

Cette patrie a un passé et un avenir qui ont une mémoire éternelle qui regorge, tel un océan, de joyaux de la sagesse et de noblesse.

Journées nationales du CHAHID

Discours (Tébessa, Mardi 18 février 2003)

Lorsque nous évoquons la barbarie du colonialisme dans cette patrie, nous ne voulons nullement susciter les haines ou attiser les peines. Le peuple algérien fidèle à ses traditions de générosité et de tolérance et aux grandes valeurs humaines a su tourner, délicatement, cette page

douloureuse de son histoire.

Il n'a, en tout cas, pas oublié que beaucoup de Français se sont opposés à cette guerre et que certains, ne se souciant guère des dangers auxquels ils s'exposaient, ont soutenu, matériellement et moralement, la lutte de libération et ont même sacrifié leur vie pour cet idéal.

Journées nationales du CHAHID
Discours (Tébessa, Mardi 18 février 2003)

La guerre de libération restera un patrimoine de la nation de par ses valeurs et la référence manifeste qui nous guident en y puisant les enseignements nécessaires chaque fois que les nuages assombrissent notre ciel et obstruent nos horizons.

Commémoration du 43^{ème} Anniversaire des événements du 11 décembre 1960.
Message (Alger, Jeudi 11 décembre 2003)

La lutte du peuple algérien a été un événement marquant de l'histoire de la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Elle a forcé l'admiration du monde et représenté un modèle pour bien des combats révolutionnaires, comme elle a constitué par son aboutissement, une source d'espoir et de réconfort pour tous les peuples encore soumis à la domination coloniale.

Commémoration du recouvrement de l'Indépendance Nationale
Discours (Alger, dimanche 4 juillet 2004)

Si le colonialisme est un acte d'aliénation qui a de tout temps déstabiliser l'histoire, la libération demeure cet outil qui redonne, à chaque fois, à l'histoire sa valeur et sa noblesse humaines.

Message aux participants au colloque international sur "La problématique de libération et les
nouveaux défis internationaux "
(Alger, dimanche 6 février 2005)

4

De la souveraineté nationale

La souveraineté du peuple ne peut lui être confisquée indéfiniment, car il est le dernier recours lorsque s'entremêlent les intérêts et s'entrechoquent les idéologies.

Discours à la Nation
(Alger, Vendredi 17 Septembre 1999)

Nous ne dénions pas le droit aux opinions publiques du Nord de dénoncer les atteintes aux droits humains là où elles existent. Nous ne dénions pas non plus à l'Onu le droit et le devoir d'entraide envers l'humanité souffrante. mais nous demeurons très sensibles à toute atteinte à nos souverainetés non seulement parce que la souveraineté constitue notre dernière protection contre les règles d'un monde inégal, mais parce que aussi, nous ne sommes pas partie prenante, ni véritablement dans les prises de décision par le Conseil de Sécurité, ni encore moins dans le contrôle de leur application.

54^{ème} Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies
Discours (New York, Mardi 20 Septembre 1999)

Le concept de pouvoir a changé et est passé de l'exercice traditionnel à l'Etat au service du peuple, à la mobilisation des ressources de l'Etat pour le bien-être de la société. Le concept de législation est également passé de l'octroi par la volonté du pouvoir à l'établissement des assemblées élues par les peuples comme source de toute législation. Ainsi, nous sommes arrivés, par cet élan civilisationnel en politique, à réaliser la séparation entre les différents pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire.

Séminaire International sur les problèmes de la femme et de la famille

Allocution (Alger, Mercredi 13 Octobre 1999)

L'unité de notre peuple et de notre pays, dont la préservation est un devoir sacré, a été inscrite par le peuple algérien, qui a su éviter les dangers de la division à travers les temps, dans les pages de l'histoire de son sang qui s'est mêlé durant la résistance et la lutte menée sur l'ensemble du territoire national et durant les épreuves d'hier et d'aujourd'hui.

Journées nationales du CHAHID

Discours (Tébessa, Mardi 18 février 2003)

L'imposition de la volonté et de la souveraineté nationales a faussé les calculs de ceux qui pariaient, de l'étranger, sur la fitna civile et l'impuissance de l'Etat national, ceux qui voulaient voir en l'Algérie un Etat faible prêt à se soumettre et une proie facile.

Commémoration de l'Anniversaire du 20 août 1955

Allocution (Alger, Mercredi 20 août 2003)

La véritable indépendance pour toute Nation est dans sa capacité à gérer ses richesses, à optimiser ses potentialités, à diversifier ses ressources et à répondre à ses besoins essentiels. Elle doit gagner le plus grand degré d'autosuffisance, d'équilibre et de sécurité, seuls garants de son autonomie et de sa souveraineté en la préservant de toute forme de pression et de chantage.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance

4 juillet 2006

L'indépendance née de la révolution armée doit rester une doctrine pour les Algériennes et Algériens et un acquis qu'ils doivent défendre non pas à travers la glorification du passé, mais par la mobilisation des énergies, notamment en milieu de jeunes, la sauvegarde du legs culturel et révolutionnaire de notre peuple, l'unification des rangs et l'attachement aux

idéaux afin de barrer la route à tous ceux qui nourrissent des sentiments de rancœur et d'animosité à l'encontre de notre pays.

Message à l'occasion de la fête de la Victoire

19 mars 2011

L'Etat tire sa légitimité de la volonté du peuple, source de tous les pouvoirs, tel que consigné dans la Constitution de la République. La démocratie, c'est la souveraineté ou le pouvoir du peuple, exercé à travers les institutions constitutionnelles qu'il choisit, et les représentants qu'il élit en toute liberté, pour assurer la gestion de ses affaires et celles du pays, du maire jusqu'au Président de la République.

Message à l'occasion de la Journée nationale du Savoir Alger,

14 avril 2012

5

De la citoyenneté

Que tous nous suivions le cap que nous indiquent le patriotisme et la sagesse. Que tous nous acceptions les exigences que nous dicte le devoir vis-à-vis de la nation et de son unité.

Discours à la nation
(Alger, Samedi 29 mai 1999)

L'histoire des grandes nations nous renseigne, au demeurant, qu'aucune d'elle n'a pu atteindre le niveau d'organisation et le degré de développement qu'elle a pu atteindre hier ou aujourd'hui, que lorsque son peuple a pris conscience de sa citoyenneté et a fait preuve de son attachement à l'exercice des droits et à l'accomplissement des devoirs induits par cet état de citoyenneté.

Réunion du Conseil des Ministres
Allocution (Alger, Samedi 4 Septembre 1999)

Le peuple algérien, attaché à sa citoyenneté est un peuple qui donne à toutes les libertés leur véritable considération.

Séminaire International sur les problèmes de la femme et de la famille
Allocution (Alger, Mercredi 13 Octobre 1999)

Le mouvement associatif a un rôle immense à jouer, pour offrir le cadre d'expression d'une citoyenneté active, c'est-à-dire, qui participe en aidant à orienter et à contrôler. C'est-à-dire qui mobilise les vastes ressources inemployées, au service du progrès et de la cohésion sociale.

Séminaire National sur la Citoyenneté
Message (Tizi Ouzou, Mercredi 15 novembre 2000)

Les Algériens connaissent désormais le prix de la paix civile et sociale.

Ils seront moins enclins à l'avenir à la gaspiller ou à la troquer contre de dangereuses illusions colportées par des agitateurs, des charlatans ou des hérauts du séparatisme. C'est cela le prix de la citoyenneté, c'est à ce prix que se sont formés les Etats stables, les sociétés homogènes et les économies fonctionnelles.

Conférence des cadres de la Nation
Discours (Palais des nations, Alger, Jeudi 26 avril 2001)

Notre pays est indivisible. Nous n'avons pas de pays de rechange et tous les Algériens et Algériennes doivent comprendre qu'ils sont dans leur pays tous égaux.

Clôture officielle du 15ème Festival de la Jeunesse et des Etudiants.
Allocution (Alger, 16 août 2001)

La plus grande richesse réside dans la citoyenneté et les obligations qu'elle implique.

Clôture officielle du 15ème Festival de la Jeunesse et des Etudiants
Allocution (Alger, 16 août 2001)

Tous les citoyens doivent bénéficier d'un traitement égal devant la loi. Les droits de l'homme, droits de tous, et les libertés fondamentales, libertés pour tous, doivent être garantis à tous et spécialement aux enfants et adolescents, aux personnes de troisième âge et aux personnes porteuses de déficiences, aux étrangers, aux réfugiés et aux travailleurs migrants. La défense et la prise en charge des catégories vulnérables de notre société méritent toute notre attention. La démocratie à laquelle nous aspirons et l'état de droit que nous édifions sont incompatibles avec les violations des droits de l'homme sous tous leurs aspects. Ils ne sauraient cohabiter avec les injustices sociales ou les différentes formes d'exclusion d'un quelconque segment défavorisé de la communauté nationale.

Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme
Message (Alger , Samedi 06 avril 2002)

Si la collectivité a des responsabilités vis-à-vis du citoyen, de son côté, le citoyen doit comprendre que lui aussi a des devoirs vis-à-vis de la collectivité.

Clôture du Séminaire de Formation des Secrétaires Généraux de Communes Allocution (Alger,
Mercredi 30 avril 2003)

Convaincu par le fait que les textes ne valent que par l'application qu'en font les hommes, nous avons lancé un train de réformes dont la finalité est la consolidation de la citoyenneté.

Commémoration du 55^{ème} Anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme
Message (Alger, Mercredi 10 décembre 2003)

Epine dorsale de l'homme moderne, la citoyenneté ne doit pas en revanche se démarquer des valeurs de l'histoire et des intérêts de la nation. Il ne s'agit point d'un mécanisme qui se confine au simple respect des lois et paiement des impôts, mais la citoyenneté émane du patriotisme, qui respecte et sacralise les fondements et la personnalité de la nation, qui œuvre à son développement et à sa prospérité, qui fait du contrat social son sacerdoce.

Allocution à l'occasion de la rentrée universitaire 2005-2006
Sidi Bel-Abbes, mardi 27 septembre 2005

Nul n'ignore que pendant la majeure partie de ma vie, je n'ai eu d'autre but que celui de servir, corps et âme, mon pays l'Algérie. J'ai fait de sa cause le but de ma vie et de ma mort et ma seule et unique raison d'être. Je l'ai vu pâtir des affres de l'odieuse occupation coloniale, je l'ai vu résister, je l'ai vu rechercher les voies du salut, je l'ai vu rassembler ses maigres forces et son immense détermination pour engager son combat libérateur et

arracher, enfin, son éclatante victoire, au prix du plus lourd tribut. Je suis fier d'avoir consenti à contribuer de mon sang, voire de ma vie, à ce combat, mais le sort a décidé que je survive et bénéficie de l'insigne honneur de poursuivre mon parcours au service de mon pays définitivement affranchi du joug colonial. Depuis, je n'ai cessé de voir l'Algérie progressivement se développer et s'épanouir. Je l'ai vue se métamorphoser et avancer d'un pas assuré vers la place qui lui revient dans le concert des nations. J'ai partagé ses bonheurs et ses succès comme j'ai partagé ses souffrances et ses échecs. Ma longue carrière à son service m'a permis d'accumuler une expérience que je ne pus refuser de mettre à sa disposition, à la tête de l'Etat, depuis 1999 à ce jour.

Je peux me permettre d'être légitimement fier d'avoir eu la faveur divine de contribuer à l'arrêt de l'effusion du sang des Algériens, à la promulgation et à la mise en œuvre de la loi relative à la Concorde civile, suivie de la Charte pour la paix et la Réconciliation nationale.

Lettre aux Algériens
(Alger, samedi 22 mars 2014)

6

De l'Islam

L'Islam véritable, tel qu'enseigné par nos théologies officielles, se considère comme un message continuateur des précédents monothéismes, et plus particulièrement du monothéisme chrétien.

Meeting de RIMINI pour « L 'Amitié entre les Peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Les déformations introduites par l'idéologie de violence, sont combattues avec détermination par nos Etats modernes, parce qu'elles sont dirigées en premier lieu contre l'islam civilisationnel.

Meeting de RIMINI pour « L 'Amitié entre les Peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

L'islam, dans ses sources et ses orientations, reconnaît toutes les autres religions, et nous verrons qu'au cours de l'histoire musulmane, les religions asiatiques, telles que zoroastrisme, bouddhisme et hindouisme, jouissaient du statut de religions reconnues par les Etats.

Meeting de RIMINI pour « L 'Amitié entre les Peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Le pardon est une caractéristique essentielle de l'Islam. C'est un signe de compréhension et de tolérance sans lesquelles aucune vie communautaire n'est possible, ici ou ailleurs.

Interview accordée à la Revue “ FRANCE PAYS ARABES ”
(Samedi, 04 décembre 1999)

Les fondements de la philosophie sociale de l'Islam nous renvoient constamment à la responsabilité collective de l'humanité qui s'exerce sur

sa propre destinée, sur la terre et tout l'environnement naturel dont elle a la charge. Elle s'exerce aussi sur la véritable vocation des œuvres humaines de science et de création. Ici le principe moral dominateur est celui de la dignité de l'homme.

Colloque de l'UNESCO consacré au thème « Pour un Islam de paix : rencontre entre l'Islam et l'Occident »

Paris, France, 12 janvier 2000

L'islam ne rejette aucune expérience bénéfique et utile à l'homme tels les concepts de démocratie, de droits de l'homme, les questions relatives à la femme et à la famille et autres problématiques auxquelles font face les sociétés développées modernes qui nous livrent le fruit de leurs expériences et leur labeur.

Ouverture de la Première Semaine Nationale du Coran

Allocution (Alger, Samedi 10 juin 2000)

L'islam n'est pas un ensemble de textes figés ni une récitation et une narration d'événements de l'histoire, ni une fetwa sur ce qui est licite et illicite dans les choses de la vie. Il est une dynamique à la dimension du temps et de l'espace, où l'homme aspire à la vie sans perdre de vue l'au-delà, cherche le savoir et la compréhension en toute obéissance à Dieu, défend la justice pour qu'émerge la vérité, se tient prêt à défendre la paix pour répandre la quiétude et la concorde entre les individus. C'est alors que ce dernier se réconcilie avec lui-même, la société avec elle-même et les autres et que règne enfin la rahma tel un diadème déposé sur l'humanité sereine.

Célébration du MAWLID ENNABAOUI

Message (Alger, Mercredi 14 juin 2000)

L'islam appelle l'humanité à la sympathie et la compassion, à la solidarité et l'entraide. Il recommande le bien et proscrit le mal. L'islam

reconnaît et respecte les autres religions... Il prescrit la justice envers l'ennemi et l'ami et proscrit l'agression contre l'ennemi et l'ami.

Discours à l'occasion de YOUM EL ILM
(Constantine, Lundi 16 avril 2001)

L'Islam est un climat civilisationnel sain, où s'épanouit la générosité du cœur, où se fortifie la morale, où l'être se purifie et où le sens civique se nourrit en permanence de la pensée qu'éclaire le livre saint et les préceptes du prophète que le salut de Dieu soit sur lui.

2^{ème} Semaine nationale du Coran
Discours (Alger, Dimanche 27 mai 2001)

L'Islam est un message qui s'adresse à l'humanité toute entière, sans distinction ni de confession, ni de race, ni de religion et respectant complètement la liberté de conscience des autres.

Intervention à l'Institut sud-africain des affaires internationales
Allocution (Johannesburg, Afrique du sud, 18 Octobre 2001)

Nous avons grand besoin de renouveler les connaissances de notre islam en adéquation avec notre époque, un renouvellement qui tienne compte du fait que l'islam ne souffre d'aucun problème relationnel au plan international, dès lors que ces rapports sont fondés sur la justice, le respect de la dignité et la réalisation des intérêts et des droits d'autrui. L'islam est religion de coexistence, de respect et de pluralisme dans son concept le plus large. Il n'admet ni unipolarité, ni bipolarité, ni multipolarité, mais il reconnaît les principes de la vertu dans les relations humaines.

Colloque sur "la compréhension entre les grandes écoles musulmanes"
Allocution (Alger, Lundi 25 mars 2002)

La religion est révélation de Dieu et l'univers sa Création. Alors, point de contradiction entre religion et science. Et toute contradiction, si

contradiction il y a, est du fait d'une interprétation présentée comme une vérité scientifique ou une interprétation erronée tirée de la religion mais que la religion ne reconnaît pas.

Troisième semaine nationale du Coran.
Allocution (Alger, Dimanche 2 juin 2002)

Allah, le Prophète et les musulmans sont innocents des pratiques de ceux qui ne font plus partie des humains, ceux qui sont devenus des bêtes sauvages. Nous sommes innocents de leurs actes qu'aucune religion ni logique ne justifient.

Troisième semaine nationale du Coran.
Allocution (Alger, Dimanche 2 juin 2002)

Notre religion bannit le meurtre et le viol et nous ne tolérerons pas qu'elle soit utilisée comme tremplin pour assouvir le désir maléfique et le besoin morbide d'extrémistes égarés.

Ouverture de l'année scolaire 2005-2006
Blida, le 10 septembre 2005

L'Islam est une religion de paix, de dialogue et de liberté, un culte d'Ijtihad, de justice et de modération, valeurs positives dont nous devons nous inspirer en puisant dans les expériences fructueuses dont recèle notre patrimoine politique et culturel.

Discours à l'occasion de la fête de l'Indépendance
4 juillet 2006

De l'Etat de droit et de la justice

L'Etat de droit est fort de la confiance qu'il induit entre les gouvernés et les gouvernants et il suppose que cette confiance est présente entre les gouvernants en charge de la chose politique et les serviteurs de l'Etat en charge du fonctionnement des différents rouages de l'Etat à tous les niveaux.

Meeting populaire à la Wilaya d'Oran
Allocution préliminaire (Oran, Jeudi 22 juillet 1999)

Pour que la confiance s'établisse et que l'Etat devienne plus fort et plus affermi, le pouvoir de l'Etat doit s'élargir à travers la généralisation de sa justice et la consécration de l'indépendance de ses juridictions pour que la loi et la conscience nationale deviennent la référence de base des juges, des justiciables et des avocats.

Célébration du Centenaire de la naissance de FERHAT ABBAS
Allocution (Jijel, Mardi 24 août 1999)

L'Etat de droit est une pratique quotidienne qui marque la qualité des liens entre les représentants de l'Etat et les citoyens, d'une part et les citoyens entre eux, d'autre part.

Loin des philosophies politiques, la préoccupation de garantir concrètement l'exercice des droits et libertés reconnus aux citoyens doit être la motivation quasi-permanente de tout agent public.

Ouverture de la Session Ordinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature
Allocution (Alger, Jeudi 26 août 1999)

La défaillance de la justice est toujours ressentie par la société plus sensiblement que celle qui affecte d'autres services publics ou d'autres

administrations de l'Etat car, la justice est le dernier refuge, le dernier rempart avant le désespoir. Son exigence est, de ce fait, la perfection à laquelle elle doit tendre sans cesse.

Ouverture de la Session Ordinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature
Allocution (Alger, Jeudi 26 août 1999)

A force de raisonner dans la logique du pouvoir, on a oublié que la justice était d'abord affaire de consciences individuelles et de qualités intrinsèques des hommes qui ont la lourde responsabilité de la rendre.

Ouverture de la Session Ordinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature

Allocution (Alger, Jeudi 26 août 1999)

La justice que l'algérien attend, est celle qui arrive à convaincre par ses jugements, celle qui fait patienter sereinement pendant son cours, celle qui apaise, parce qu'acceptée lorsqu'elle a dit son mot.

Ouverture de la Session Ordinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature

Allocution (Alger, Jeudi 26 août 1999)

L'Etat de droit n'est pas un concept abstrait. Il ne suffit pas de déclarer la primauté du droit pour le réaliser. Il faut en réunir les conditions. Le critère est à rechercher dans le quotidien des rapports du citoyen à l'Etat. Il ne suffit pas pour cela d'avoir des lois bien faites, il faut aussi des lois bien appliquées.

Ouverture de l'Année Judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

La séparation des pouvoirs, en tout état de cause, n'est pas un cloisonnement. Elle a été élaborée en vue d'arriver à l'équilibre dans l'exercice du pouvoir. Elle a pour conséquence une collaboration

harmonieuse des pouvoirs. Cette théorie est donc insuffisante pour prendre en charge la quotidienneté des rapports des citoyens à l'Etat et des citoyens entre eux. C'est pourquoi, l'indépendance de la justice doit être appréciée selon la logique de protection des individus contre les abus du pouvoir lui-même, y compris celui des juges.

Ouverture de l'Année Judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Les conditions de détentions ne doivent pas être de simples conditions de survie physique. Le système pénitentiaire ne doit pas demeurer un réseau de dortoirs criminogènes. La prison doit perdre son statut de fait d'école du crime pour correspondre à son statut légal d'école d'amendement social.

Ouverture de l'Année Judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

On ne peut pas construire un Etat sur des pratiques illicites pour ne pas les qualifier autrement. La justice est la pierre angulaire de tout Etat de droit, de toute paix, de toute stabilité. La défaillance de la justice a été l'un des facteurs les plus directs dans la fragilisation des liens sociaux. La société entière en a été vulnérabilisée.

Ouverture de l'Année Judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Aujourd'hui, au lieu d'être un rempart contre lequel viendraient se briser toutes les perversions, la justice est devenue une simple toile d'araignée laquelle, pour paraphraser un auteur des siècles passés, laisse passer les grosses mouches pour ne retenir que les petites. Ne peut-elle devenir, au lieu de cela, un filet du bon pêcheur qui laisserait le menu fretin pour ne retenir que les requins?

Ouverture de l'Année Judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

L'indépendance de la défense et son libre exercice, au même titre que son niveau, sa place et son rôle dans la société constituent aujourd'hui des indicateurs déterminants dans la configuration de l'état de droit en vigueur dans un pays.

Clôture des travaux de la Première Session Annuelle du Bureau Permanent de l'Union des
Avocats Arabes
Allocution (Alger, Lundi 29 mai 2000)

La réaffirmation et la consolidation du rôle de la justice est non seulement une donnée intrinsèque l'édification d'un Etat de droit, mais elle est considérée aussi par la communauté internationale, comme une référence importante dans son regard vers les systèmes qui se prévalent de la primauté de la règle de droit, tel que nous ambitionnons de le faire en Algérie.

Ouverture de la Session Ordinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature
Allocution (Alger, Mercredi 9 août 2000)

Le corps judiciaire est traditionnellement et universellement perçu comme conservateur, la magistrature algérienne est appelée à contredire cela et à s'inscrire comme le moteur du changement pour l'édification rapide de l'Etat de droit. Elle en est capable, mais devra elle-même opérer sa mue et faire en sorte que dans ses rangs ne figurent plus que des hommes et des femmes envers qui vont les gens en toute quiétude et qui lorsqu'ils arbitrent entre elles le font en toute justice.

Ouverture de la Session Ordinaire du Conseil Supérieur de la Magistrature
Allocution (Alger, Mercredi 9 août 2000)

Unifier l'application de la Loi est la mission principale des juridictions

d'appel et de dernier recours. Cette mission, essentielle pour l'établissement de l'Etat de droit, suppose une qualité dans la rédaction des arrêts et une publicité qui permettent de fixer la jurisprudence et de faire connaître le droit applicable et par les praticiens et par les justiciables. Il y a là actuellement, à l'évidence, une grave lacune dont la correction doit permettre de mesurer l'évolution qualitative de notre appareil judiciaire.

Ouverture de l'année Judiciaire 2000-2001
Allocution (Alger, Dimanche 5 novembre 2000)

Une jurisprudence enrichie en permanence, cohérente quant au fond et pédagogique dans la forme, est nécessaire pour les praticiens et les justiciables en ce qu'elle réduit les marges d'indétermination dans la recherche de solutions de droit applicables. Elle est aussi un moyen de parfaire la formation des jeunes magistrats, d'améliorer globalement la qualité des jugements et de réduire l'encombrement des juridictions supérieures.

Ouverture de l'année Judiciaire 2001-2002
Allocution (Alger, 28 Octobre 2001)

Comme la société est en perpétuelle évolution, il va de soi que la loi doive également évoluer et au même rythme.

Célébration de la journée mondiale de la femme
Message (Alger , Jeudi 07 mars 2002)

Les garants de la loi n'ont à se soumettre à aucune contrainte, en dehors de celle de se conformer aux dispositions de la loi, de veiller à ne pas condamner sur simple suspicion et de se soumettre aux garanties légales relatives à la présomption d'innocence.

Ouverture de l'année Judiciaire 2002/2003.
Allocution (Alger, Mercredi 30 Octobre 2002)

La justice est l'idéal sur lequel se repose le fondement de toute société, un idéal qui s'inspire de l'instinct de justice inné en l'homme. Par conséquent, nul n'a le droit d'empêcher le citoyen de réaliser cet idéal, et je vise en premier lieu le magistrat à qui incombe le devoir sacré d'éviter l'ébranlement de la foi de l'homme en la justice.

La justice est au cœur des préoccupations de la société. Le magistrat ne saurait se dissocier de sa société pour vivre, seul, dans une tour d'ivoire. Il y est pleinement impliqué et notamment en ce qui a trait aux aspirations du citoyen au bien-être et à la prospérité.

Ouverture de l'année Judiciaire 2003-2004.
Allocution (Alger, Dimanche 21 décembre 2003)

La confiance en la justice constitue l'ossature de la nation. Toute société a besoin d'une justice garante des libertés, efficace, neutre et impartiale. La justice doit être efficace pour garantir la sécurité des personnes et impartiale pour la réalisation de la pérennité des valeurs communes du peuple algérien. Si la justice est objet de suspicion, c'est toute la société qui est ébranlée.

Ouverture de l'année Judiciaire 2003-2004.
Allocution (Alger, Dimanche 21 décembre 2003)

La relation entre la loi et l'homme est assurément la plus complexe des relations. Il est plus judicieux de dire que la loi est au service de l'homme et que l'homme est au service de la loi.

Il est clair que l'homme doit être au service de la loi. Cela concerne au premier chef le juge car il est tenu de servir la loi, de veiller à son respect et à sa bonne application ainsi qu'à lui garantir un effet positif dans la société. La loi doit, en parallèle, demeurer au service de l'homme, ceci n'est pas un simple slogan que l'on cultive, mais la loi a une fonction

sociale car sa conception et son élaboration se font toujours en fonction de la société avec toutes ses composantes.

Ouverture de l'année Judiciaire 2003-2004.
Allocution (Alger, Dimanche 21 décembre 2003)

L'indépendance de la justice s'acquiert et se mérite au quotidien et de par la pratique, car à chaque fois que le juge prononce un verdict juste, il investit en faveur de la concrétisation d'une justice indépendante. Et à chaque erreur, c'est la crédibilité de la justice qui est entamée. Et lorsque la loi est sujette à sa volonté et ses humeurs, elle nuit à l'indépendance de la justice et sa crédibilité.

Ouverture de l'année Judiciaire 2003-2004.
Allocution (Alger, Dimanche 21 décembre 2003)

La justice doit améliorer ses réponses et ses capacités de réaction face à la prolifération des maux sociaux et à l'augmentation inquiétante des formes de délinquance et de criminalité.

Devant la montée alarmante de la criminalité, il faut s'interroger pour savoir si les ripostes judiciaires sont suffisantes, appropriées, dissuasives.

Ouverture de l'année Judiciaire 2004/2005
Allocution (Alger, dimanche 10 octobre 2004)

La prison ne doit pas favoriser la récidive, ni demeurer sans impact sur le côté déviant ou asocial des délinquants. Il faut avant tout, aider les détenus à se réinsérer dans la société.

Ouverture de l'année Judiciaire 2004/2005
Allocution (Alger, dimanche 10 octobre 2004)

Le travail pénal utile pour la société et pour les détenus doit être développé.

L'action pénitentiaire représente un coût important pour la société, il est utile qu'en retour elle soit positive et bénéfique à la société.

Ouverture de l'année Judiciaire 2004/2005
Allocution (Alger, dimanche 10 octobre 2004)

La justice est une responsabilité légale et morale que les magistrats assument avec conviction et conscience. Ils sont loués ou critiqués selon le regard que porte le citoyen sur eux.

Conférence Nationale sur la Réforme de la Justice
Allocution (Alger, mardi 29 mars 2005)

L'avocat ne saurait accomplir sa noble mission qu'en s'armant de bravoure et de courage en plaidant la cause de son mandant. Il doit être convaincu de la justesse de cette cause, faire preuve de fidélité à ses principes, se parer d'arguments irréfutables et d'un raisonnement sain consacré par des propos mesurés et un verbe propre et intègre. Il doit être guidé par le sens du respect, de la sagesse et une largesse d'esprit.

Discours à l'ouverture de la Conférence Nationale des Avocats
23 mars 2006

Les impératifs de droit ne se résument pas uniquement dans la séparation des pouvoirs et l'instauration d'une autorité judiciaire qui doit, au demeurant, voir son contrôle s'étendre à tous. Ils ne se reflètent pas seulement au travers des prérogatives, des droits et autres libertés. Ils n'ont de sens que si l'application de la loi se traduit concrètement dans ses différents domaines d'intervention dont la régulation de la vie publique et privée. Ils n'auront de valeur que s'ils s'inscrivent en droite ligne des objectifs assignés à un Etat de droit, c'est-à-dire que lorsque sera assurée l'égalité en droits et en devoirs entre tous les citoyens et seront consacrées les bases de la démocratie et les règles de la bonne gouvernance.

Allocution lors de l'ouverture de l'année judiciaire 2009-2010
Alger, 28 octobre 2009

L'Algérie est consciente du rôle majeur de la justice constitutionnelle dans l'approfondissement de la démocratie, la construction de l'Etat de droit et la préservation des droits et libertés, en tant que fondements de la pratique démocratique et expression de la bonne gouvernance.

La justice constitutionnelle est une culture, au même titre que la démocratie et l'Etat de droit. Elle doit passer par une expérience et une pratique qui s'inscrivent dans la durée pour s'ériger en partie intégrante de notre culture quotidienne et de notre réalité politique.

Message à l'occasion du 20ème anniversaire de la Commission de Venise (Commission européenne pour la démocratie par le droit)
Venise, 5 juin 2010

Conscients de l'importance de la mission de la magistrature dans la mise en pratique de la souveraineté de la loi, la préservation de la dignité de l'Homme et le respect de ses droits et libertés, nous avons accordé, dès le départ, notre attention à la législation et à la justice et avons toujours veillé à leur accorder la priorité dans le processus des réformes, et ce, en raison du fait qu'elles constituent le soubassement du socle de l'Etat, de l'édifice de la démocratie et de la bonne gouvernance.

Discours à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire 2011-2012 21 décembre 2011

8

Des libertés démocratiques

Construire le projet démocratique, c'est aussi œuvrer à redonner leur légitimité profonde aux institutions de l'Etat dont le discrédit, du fait des pratiques malsaines et des dérives de tous ordres, a affaibli la conscience civique au sein de la Nation et contribué, essentiellement, à précipiter la crise aux multiples aspects que nous vivons.

Cérémonie de Prestation de Serment
Discours (Alger, Mardi 27 avril 1999)

Le salut national dépend de nous et nous avons la responsabilité de le réaliser, de le réaliser seuls, et d'en accepter le prix dans le cadre de la consolidation de l'Etat national, du renforcement des Institutions de la République et de la promotion des libertés démocratiques.

Cérémonie de Prestation de Serment
Discours (Alger, Mardi 27 avril 1999)

Nous voulons la démocratie. Et nous savons que c'est une culture qui s'acquiert avec les générations, le temps et les épreuves.

Clôture du 35^{ème} Sommet de L'OUA Allocution
(Palais des nations, Alger, Mercredi 14 juillet 1999)

Il est évident que l'opposition en démocratie est une nécessité puisqu'elle permet le débat contradictoire, la critique constructive. Elle constitue de ce fait une force de propositions irremplaçable dans un Etat de droit et où le champ politique n'est le monopole de personne.

Interview accordée à "L'EXPRESS"
(Dimanche, 22 août 1999)

Les droits des peuples s'enrichissent à chaque génération par des libertés

nouvelles, et ce que réalise chaque nation dans ce domaine, est inscrit comme un acquis pour toute l'humanité.

Meeting de RIMINI pour « L 'Amitié entre les peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Notre référence théorique est la référence politique qui prévaut aujourd'hui dans la plupart des pays civilisés et c'est la démocratie comme principe vivant, principe intellectuel et pratique, visant à honorer tous les citoyens.

Séminaire International sur les problèmes de la Femme et la Famille
Allocution (Alger, Mercredi 13 Octobre 1999)

Tous les pays qui ont subi l'influence de la révolution française qui est la révolution qui a déclaré les droits de l'homme et du citoyen, sont passés par des périodes d'hostilité à la religion, hostilité qui a conduit à bien des révisions morales. La morale civile en faveur de la dignité humaine n'est apparue dans les sociétés laïques qu'après des efforts qui ont conduit la pensée laïque en évolution à respecter la liberté de la foi et la liberté d'exprimer des opinions.

Séminaire International sur les problèmes de la Femme et la Famille
Allocution (Alger, Mercredi 13 Octobre 1999)

La démocratie ne se limite pas à un nombre d'institutions nationales elle est en voie de devenir, de par la décentralisation et l'application du principe de l'alternance, une démocratie de base consolidée par la participation directe du citoyen à la prise de décisions.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan
Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Nous allons vers des valeurs universelles, acceptées par tout le monde, y compris par les pays africains. Chacun, cahin-caha, fait son possible pour

aller vers la démocratie, le respect des droits de l'homme, la liberté d'expression, le multipartisme. Seulement, il ne faut pas nous demander de faire, du jour au lendemain, un chemin qu'un pays comme la France a mis des siècles à accomplir. La démocratie, le pluralisme ne se décrètent pas. C'est une culture qui se construit.

Entretien au journal « LE MONDE »
(Paris, samedi 9 février 2002)

La démocratie requiert, d'une part, que chacun soit libre d'adopter sa position sur toute question, politique et sociale ou culturelle et économique.

Elle requiert, d'autre part, que chacun respecte le point de vue de l'autre, même s'il ne le partage pas, et qu'il ne fasse rien pour entraver sa liberté de l'exprimer.

Installation de la Commission Politique Nationale de surveillance des élections législatives
Discours (Alger, Mercredi 17 avril 2002)

Nul doute que la diversité où le pluralisme politique est une donnée incontestable de la démocratie. Etabli dans le cadre des constantes consacrées par la nation et les valeurs communes qui expriment la volonté de ses enfants à cohabiter ensemble, il constitue un atout pour l'unité nationale et la cohésion sociale.

Cérémonie d'ouverture solennelle de l'année universitaire 2002/2003.
Allocution (Biskra, Mardi 15 Octobre 2002)

Réaliser une démocratie achevée, construire l'Etat de droit strict, assurer la transparence et la modernisation sociale qu'il implique, constituent les diverses faces d'une même entreprise qui se heurte à de vieilles habitudes, à des lacunes dans de multiples domaines, à des insuffisances perpétuées, à des réalités complexes et à des résistances

avérées. C'est donc, une œuvre de longue haleine qui doit être menée progressivement, dans la cohérence et avec conviction, constance et discernement.

Commémoration du recouvrement de l'Indépendance Nationale
Discours (Alger, dimanche 4 juillet 2004)

La cohésion sociale, la solidarité et la bonne gouvernance auxquelles nous travaillons, sont autant de conditions pour l'épanouissement durable de la démocratie.

Allocution au Sommet "Démocratie, Terrorisme et Sécurité"
(Madrid, jeudi 10 mars 2005)

La démocratie ne saurait être une reproduction de ce qui est entrepris par les autres selon leurs réalités et leur vécu, ni un quelconque produit destiné à être importé ou exporté. La démocratie est, en réalité et tout à la fois une conviction et une culture. C'est en fait une pratique émanant du vécu et le produit d'une réalité sociale.

Allocution à l'occasion de l'ouverture du colloque " La démocratie en Algérie : réalités et perspectives"
Constantine, 16 avril 2006

Pour nous, l'instauration de la démocratie pluraliste représentative n'est pas une fin en soi. Elle n'a de sens que si elle permet à l'ensemble de notre nation de mieux se développer dans le respect de l'efficacité et de l'équité.

Allocution à l'occasion de l'ouverture du colloque " La démocratie en Algérie : réalités et perspectives"
Constantine, 16 avril 2006

La démocratie est une culture, un comportement sociétal et un exercice politique, une synthèse de l'expérience d'une société donnée, dans le sillage de son évolution historique, cristallisant toutes ses composantes religieuse, culturelle, politique et socio-économique, combinaison qui définit la

spécificité de cette société et forge sa personnalité et répond, ce faisant, à ses aspirations, moyens et priorités, et son interaction avec le monde extérieur.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance
4 juillet 2006

La démocratie n'est nullement synonyme d'anarchie des opinions et de divergences des positions au point de menacer les intérêts de la patrie ou de diviser son unité et ses forces.

La démocratie ne signifie pas abattre les frontières séparant les forces légales qui œuvrent dans le cadre d'un régime démocratique imposant le respect de la loi, des forces hors la loi incitant à la violence et menaçant la sécurité et la stabilité de la société.

Allocution à l'ouverture de l'année judiciaire 2006 -2007
27 septembre 2006

Notre conviction demeurera immuable à l'égard de la démocratie à laquelle nous resterons attachés en tant que choix irrévocable, conscients que nous sommes, qu'elle ne saurait constituer un modèle universel unique pour toutes les Nations, un modèle à observer et à appliquer systématiquement en tout lieu et en tout temps . La démocratie pourrait avoir différentes formes et renfermer divers contenus dans un même pays à travers des étapes successives, incarnant toutes les composantes de la personnalité de la nation et ses spécificités et répondant à ses aspirations, ses capacités et ses priorités, et ce, dans l'esprit d'une interaction positive, fructueuse et adaptée aux mutations mondiales. L'État a démontré, lors des dernières années, son souci de consolider les cadres juridiques, de mettre en place les mécanismes exécutifs de nature à garantir la consécration et la promotion de la démocratie et des droits de l'Homme. Nul ne saurait renier

les réalisations démocratiques accomplies dans notre société et nous sommes conscients qu'il s'agit là, d'une expérience prometteuse qui a besoin d'être enrichie et développée continuellement.

Message aux membres du Parlement

12 novembre 2008

Aucune démocratie véritable, représentative ou participative soit-elle, ne peut, de ce fait, être promue sans assemblées élues aux niveaux local et national ; des assemblées qui rassemblent différents courants intellectuels et politiques, et réunissent une composante humaine diversifiée et de qualité ; des assemblées dignes de confiance comme cadre de réflexion et d'action, comme réservoir de compétences et de savoir-faire, comme instance de consultation et de contrôle ; des assemblées que nous voulons représentatives de la volonté du peuple, de tout le peuple algérien avec ses différentes composantes, catégories et tendances, avec sa majorité et sa minorité, ses grands partis et ses petits partis ; des assemblées qui adhèrent à ses préoccupations et répondent à ses aspirations ; des assemblées que nous voulons pleinement engagées dans l'élaboration des textes et des décisions, et dans la mise en place des plans et politiques à même de servir le pays et la population.

Message à l'occasion de la Journée nationale du Savoir

Alger, 14 avril 2012

9

De la bonne gouvernance

Assurer concrètement la protection du citoyen contre tous les abus d'où qu'ils viennent, établir dans les faits le principe de la primauté de la loi et de l'égalité absolue devant elle, assurer que seuls le mérite et l'effort vaudront l'élévation et la considération sociales, garantir l'égalité des chances pour tous les citoyens, assurer l'impartialité de l'administration et la qualité des prestations de service public, consacrer des mécanismes objectifs pour la promotion des compétences et offrir à celles-ci le cadre adéquat à leur pleine expression, créer les conditions d'un contrôle ferme et efficace pour concourir à l'élimination des gaspillages et des détournements des moyens de la collectivité, tels sont les principaux objectifs du vaste dessein dont la mise en œuvre conditionne le retour de la pleine confiance dans les institutions étatiques et permettra de donner pertinence et pleine efficacité aux actions publiques de développement économique et social.

Cérémonie de Prestation de Serment
Discours (Alger, Mardi 27 avril 1999)

La flexibilité de la vie sociale exige des instances dirigeantes qu'elles soient à l'écoute des aspirations de leur peuple pour adapter les divers systèmes selon les nécessités du moment et cela pour assurer la stabilité et créer une dynamique de changement sans bouleversements.

37^{ème} Anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse
Discours (Alger, Lundi 5 juillet 1999)

La bonne gouvernance est aussi, comme la démocratie, comme le pluralisme, comme les droits de l'homme, une culture.

10^{ème} Session de la CNUCED Conférence de Presse
(Bangkok, Thaïlande, Dimanche 20 février 2000)

Politiquement, la bonne gouvernance est la contribution du peuple à la gestion des affaires générales à travers les institutions représentatives locales et nationales. C'est aussi la réalisation d'un équilibre entre les intérêts contradictoires de tous les domaines par le biais de la loi, la transparence et la rationalité. Ainsi, elle permettra renforcer davantage la cohésion sociale et de favoriser la force et l'immunité de la nation.

La bonne gouvernance se traduit par la préservation des libertés individuelles et collectives et le respect de l'homme et du citoyen au sens politique et socio-économique du terme et en fonction des spécificités de chaque nation. La réalisation de cet objectif passe par la consolidation des fondements de la justice qui placent l'institution judiciaire au-dessus de toute considération, une justice qui rétablit le faible dans ses droits et ne permet pas au fort de la bafouer.

La bonne gouvernance c'est , également, la valorisation de la morale dans la société et la lutte contre la corruption qui la gangrène, déprave les consciences, brise les volontés et viole sans scrupules les valeurs et les lois.

10^{ème} Session du Congrès National Arabe
Allocution (Alger, Vendredi 7 avril 2000)

Nous œuvrons à consacrer la légitimité du pouvoir et asseoir l'Etat de droit, la culture de la paix, la crédibilité des institutions et la ,moralisation de la pratique politique tant au niveau du gouvernement qu'à celui de l'opposition partant du principe de la séparation des pouvoirs et de l'alternance au pouvoir par la voie de la libre volonté populaire.

10^{ème} Session du Congrès National Arabe
Allocution (Alger, Vendredi 7 avril 2000)

Il importe que l'Etat puisse fonctionner normalement, en toutes circonstances, y compris en période de crise et se prépare à agir sur le long terme à travers un mécanisme préétabli qui prend en charge non seulement les situations exceptionnelles ou d'urgence déjà identifiées dans la constitution, mais, également, les situations de crises probables qui peuvent survenir dans la vie de la nation. J'estime, par conséquent, qu'il est nécessaire que notre pays se dote d'une instrumentation élaborée, précise et opérationnelle et des moyens correspondants pour faire face à de telles situations.

Installation du Comité de la Réforme des Structures et des Missions de l'Etat
Discours (Alger, Samedi 25 novembre 2000)

Le rôle du Président est de rassembler son peuple autour de l'essentiel et d'œuvrer à restaurer la confiance, à faire renaître l'espoir et à panser les blessures pour vaincre définitivement la crise. C'est ce que j'essaie de faire avec conviction depuis 1999.

Interview au journaliste Coréen Dr. Thok-Kyu Limb«Diplomacy Magazine»
(Lundi 05 janvier 2004)

En ce qui concerne la bonne gouvernance, il me semble qu'il ne saurait y avoir de bonne gouvernance sans Etat de droit, sans démocratie véritable, sans pluralisme politique. Il ne pourrait y avoir de bonne gouvernance non plus, sans contrôle populaire, assuré par des assemblées librement et régulièrement élues, et par une société civile vigoureuse et vigilante.

Il n'y a pas de bonne gouvernance enfin, sans transparence dans la gestion des affaires publiques, et sans reddition de comptes, assurées par des institutions constitutionnelles ou légales affranchies de tout lien tutélaire, avec à leur tête une justice indépendante.

Il ne peut y avoir de bonne gouvernance aussi, sans libertés d'expression

et d'opinion, confortées par des médias objectifs, ayant libre accès à l'information et à l'investigation, et œuvrant dans le strict respect d'une déontologie exigeante, qui protège l'intimité et la dignité des personnes.

Ouverture de la 27^{ème} Conférence de l'Union Parlementaire Africaine (U P A)
Allocution Alger, lundi 29 novembre 2004)

Il est évident que la bonne gouvernance est un objectif qu'il faut atteindre. C'est même un moyen d'édification d'un l'Etat de droit, de justice, de démocratie et de prospérité socio-économique au service de la paix sociale, Nous sommes optimistes car le processus de développement en Algérie a été relancé sur la voie de la modernité, de la prospérité et du progrès.

Ouverture du 32^{ème} Congrès de l'Organisation Arabe du Travail (O A T)
Allocution (Alger, samedi 12 février 2005)

La bonne gouvernance ne saura à notre sens être confinée dans une dimension exclusivement politique. Elle s'étend au volet économique, en veillant à ce que le pouvoir de décision ne soit pas du seul ressort du Gouvernement. Il devra y associer l'ensemble des partenaires socio-économiques à la prise de décisions et autres plans concernant tout d'abord, les travailleurs et de larges catégories de la société.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance
4 juillet 2006

Nous sommes conscients des efforts gigantesques qui restent à faire pour sortir définitivement notre pays du marasme et de la mal vie. Il nous faut maintenant orienter nos efforts vers la bonne gouvernance, la moralisation des activités économiques, la rigueur dans la conduite des affaires publiques et ouvrir notre espace social à la modernité.

Message adressé à l'UGTA, à l'occasion de la célébration du 24 février

Alger, 24 février 2007

Il est clair que les tentatives des pays en développement pour améliorer leur gouvernance sont loin d'avoir complètement réussi et les ajustements auxquels elles ont donné lieu ont quelquefois déséquilibré leurs sociétés et leurs économies. C'est qu'il ne s'agit pas d'imiter aveuglément ce qui se passe dans les pays développés. Il faut que nous arrivions à trouver nos propres structures et nos propres modèles de fonctionnement, pour aller vers plus de démocratie et plus de libéralisme, mais en respectant nos structures sociales et nos traditions. Le mimétisme auquel nous nous sommes livrés jusqu'à maintenant, a eu, quelquefois, des conséquences désastreuses et il est temps que nous nous mettions à mettre au point, nos propres règles de bonne gouvernance.

12^{ème} Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Francophonie
Intervention sur le thème "la gouvernance et la solidarité économique"
(Québec, Canada, Dimanche 19 Octobre 2008)

De la concorde et la réconciliation

Réconcilier l'Algérie avec elle-même c'est aussi savoir tirer quelques leçons d'un passé qui remonte tout juste à l'indépendance nationale. Le peuple algérien est généreux. Pour profondément meurtri qu'il puisse être, il ne saurait pousser la communauté nationale vers le développement continu de la culture de la haine. Il n'y a pas de responsabilité collective. Sous réserve de ne pas jeter du sel sur des blessures béantes, une pédagogie du pardon, de la réconciliation, de la fraternité trouverait toujours auprès des Algériens le cœur et les esprits ouverts. En tout état de cause, dans un camp comme dans l'autre, les ascendants, les descendants, comme les collatéraux, ne sauraient partager les conséquences de l'écart ou de l'égarement des uns ou des autres. C'est une lapalissade que de vous dire que nul n'a choisi son père, et la collectivité nationale ne saurait sanctionner un enfant pour l'impossibilité d'un choix qui n'était pas à sa portée. Les problèmes sont durs. Ils sont complexes. Ils sont tragiques. Quelle que soit leur dimension, une solution nationale existe. Elle doit être trouvée. Elle doit être trouvée par l'apport des uns, la contribution des autres, la générosité du peuple tout entier.

Interview au journal "FINANCIAL TIMES"
(Alger, Samedi 6 mars 1999)

Toutes les forces politiques et toutes les bonnes volontés, tous ceux qui voudront prendre conscience des exigences qu'impose la vie en commun dans la Patrie commune, tous ceux qui conviennent de l'impérieuse nécessité de tourner une page douloureuse de notre histoire et d'assumer avec responsabilité les séquelles d'une tragédie collective dont les

algériens seuls, et surtout les plus humbles, acquittent le tribut, doivent pouvoir s'associer à l'œuvre de restauration de la concorde civile à laquelle s'attachent tant d'enjeux vitaux pour la Nation, et à contribuer, ainsi, chacun à la mesure de son influence et de ses moyens, à exorciser les démons de la division et de la violence pour consolider les bases du nouveau départ, fondé sur le respect mutuel des convictions, la compétition pacifique des idées et des programmes, la garantie des droits constitutionnels intangibles aux libertés publiques et individuelles.

Cérémonie de Prestation de Serment
Discours (Alger, Mardi 27 avril 1999)

Aujourd'hui l'heure est venue d'un nouvel élan dans le réveil de la conscience nationale, qui permettra d'éliminer la violence dans les actes et dans les esprits, de rétablir pleinement la concorde civile et de dépasser ainsi une crise à l'origine de laquelle la déliquescence de l'Etat a eu une part considérable.

Discours à la Nation
(Alger, Samedi 29 mai 1999)

C'est dans le sentiment profond de la justesse des choix pour une société apaisée, s'assumant dans ses diversités dans la concorde civile, pour un développement économique, social et culturel en prise avec les exigences de notre temps, et c'est en nous attachant à les réaliser sans laisser part au doute, que nous consacrerons dans le monde le respect de notre détermination à être nous-mêmes et à rester maîtres de notre destin.

Discours à la Nation
(Alger, Samedi 29 mai 1999)

L'Algérie doit sortir de la tragédie qui est la sienne, c'est là un impératif moral, c'est aussi et surtout une nécessité politique, économique et sociale.

L'ampleur des dérives et le profondeur des blessures ne doivent pas constituer une chape d'incertitudes et d'hésitation, l'avenir des générations futures est en jeu, et il est de la responsabilité historique des Algériens d'aujourd'hui de ne ménager rien qui puisse préserver cet avenir et favoriser sa construction immédiate. Le monde avance à la vitesse des innovations technologiques et tout retard est un pas vers la régression dans un univers international où il n'y aura de place que pour les moins faibles.

Réunion du Conseil des Ministres Allocution de Clôture
(Alger, Mardi 29 juin 1999)

La vérité est que la société algérienne ne se limite pas à quelques cercles algérois. Allez à la rencontre de l'Algérie profonde et vous comprendrez que la concorde civile est non seulement possible mais souhaitée. Interrogez les jeunes, les mères de familles, les entrepreneurs, les soldats même, et vous vous rendrez compte que la mort qui a emporté des dizaines de milliers d'Algériens n'est pas du tout une fatalité. Les dérives et les comportements ravageurs de la minorité ne doivent en aucun cas obstruer les horizons de la majorité.

Interview accordée au journal "EL PAÏS"
(Lundi, 19 juillet 1999)

Sans aucun doute, la paix n'arrange pas certains. Alors, ils essaient de lui créer des obstacles, de lui poser des conditions rédhibitoires. mais si la paix n'arrange pas ces intérêts là, elle constitue, par ailleurs, l'espoir et l'aspiration profonde de tout le peuple algérien et de notre bien - aimé pays.

Référendum du 16 Septembre 1999, Convocation du corps électoral
Discours (Alger, Lundi 2 août 1999)

J'ai compris que plutôt la paix sera revenue, et plus elle sera moins

lourde à assumer, plus la réconciliation véritable et sincère a de chances de se réaliser plus vite entre les algériens dans leur intérêt commun et indissoluble.

Je ne le répéterai jamais assez. Ni les uns ni les autres n'ont de patrie de rechange, et quel que soit le confort de l'asile, le seul paradis terrestre pour les algériens, c'est l'Algérie elle même.

Référendum du 16 Septembre 1999, Convocation du corps électoral
Discours (Alger, Lundi 2 août 1999)

La concorde civile n'est pas pour nous un simple concept sociologique. Elle est un état réel des relations intra-sociétales, qu'il importe de concrétiser. Elle suppose que ses relations soient fondées sur l'adhésion de la majorité des membres de la société au projet commun qui commande leur devenir collectif.

Meeting de RIMINI pour« L'Amitié entre les peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

L'Etat algérien considère, par ailleurs, que la tragédie qui frappe le peuple algérien depuis une décennie, n'est pas une somme de violences individuelles, mais qu'elle est bel et bien une perversion du fonctionnement de la société dans son ensemble. C'est pourquoi, la solidarité vis-à-vis des victimes du terrorisme doit être sociale. Elle doit être solennellement consacrée par les lois de la République.

Meeting de RIMINI pour« L'Amitié entre les peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

La paix et la concorde civile étant le droit politique le plus précieux, il nous incombe aujourd'hui d'œuvrer de toutes nos forces et avec tous nos moyens pour le réaliser. Etre insensible aux souffrances d'un peuple terrorisé par dix années de violences, et continuer à prêcher répression

contre violence, nous paraît indigne d'un Etat moderne, qui a pour charge de veiller sur la stabilité et le progrès de la société.

Meeting de RIMINI pour « L'Amitié entre les peuples »

Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Nous devons tendre, pouce par pouce, vers la paix jusqu'à son édification avec la contribution de chacun et de chacune, là où ils se trouvent. Nous devons faire rayonner la paix partout de façon à ne laisser aucun recoin aux spéculateurs des discordes, aux demandeurs en mal de revanche et aux prédicateurs de mauvaise augure. Beaucoup de choses sont à faire. Il y a les initiatives qui attendent qui les prendra. Certaines sont culturelles, d'autres concernent la concorde nationale et enfin, d'autres touchent à la bienfaisance et à la charité.

Séminaire International sur les problèmes de la femme et de la famille

Allocution (Alger, Mercredi 13 Octobre 1999)

Nous n'avons rien promis d'autre sinon la réconciliation nationale qui remette les principes à leur place, rétablisse la quiétude et la sérénité dans les cœurs et qui développe le pardon et la tolérance chez ceux qui ont été frappé par la douleur; qu'ils soient d'un bord ou d'un autre,

Ouverture de l'Année Judiciaire 1999-2000

Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

La Concorde civile, c'est l'incontournable chemin qui mène vers la paix totale, la sécurité pour tous, la concorde nationale, le réveil du pays tout entier, la remise au travail des uns et des autres ; l'assainissement des mœurs condamnables qui, d'exception, sont devenues la règle, le retour de la fierté des algériens et l'acquisition d'une place stable de l'Algérie au milieu des nations. La Concorde civile est une étape. Cela n'est pas une fin en soi. Elle ne constitue pas un règlement miracle ; ni pour la somme des

raisons compliquées qui ont généré la terreur ; ni pour le redressement national. L'aboutissement à la paix est un chemin long et difficile. La paix est du reste plus difficile à asseoir que tous les désordres du monde.

Interview accordée à "SALAMA MAGAZINE"

(Lundi, 02 novembre 1999)

Le train de la paix est en marche et ni les vicissitudes du temps, ni les crimes délictueux, des apostats et des transgresseurs des intérêts du peuple et du pays ne peuvent arrêter.

Célébration du 167^{ème} Anniversaire de l'allégeance à L'EMIR ABDELKADER

Allocution (Mascara, Samedi 27 novembre 1999)

Dans mon esprit, la réconciliation nationale n'a jamais visé, ainsi que l'a prétendu une vision réductrice, celle des assassins avec leurs victimes. Elle revêtait une portée multidimensionnelle plus large et plus profonde. Son but était de reconstituer les liens rompus entre les membres d'une même communauté déchirée non seulement par les actes de violence, mais aussi et surtout par des idéologies souvent erronées. Elle ne pouvait consister à mes yeux en une simple cessation des actes de violence suivie d'une amnistie généralisée. Elle signifiait dans son ultime finalité la restauration de la concorde entre les Algériens de tous bords, la pacification des esprits et la sécurité pour tous, dans un effort quelquefois inhumain d'oublier le passé.

Elle signifiait dans ses modalités la réconciliation spirituelle et politique des Algériens, et la mobilisation de tous autour d'une œuvre de rénovation nationale qui, à travers la refonte de l'Etat, la réorganisation du champ politique et les réformes structurelles, serait de nature à éliminer les causes qui avaient engendré la crise, et à créer de nouvelles relations sociales.

Conférence des cadres de la Nation

Discours (Palais des nations, Alger, Jeudi 26 avril 2001)

Partageant une même histoire, une même culture et une même terre, égaux en droits et en devoirs, nous sommes condamnés à nous accepter mutuellement, à remplacer les « casus belli » qui nous ont opposés par des « modus vivendi » durables, seules garanties de notre pérennité en tant qu'Etat et nation. Pour ce faire, nous devons combiner notre énergie du désespoir et toute notre lucidité pour nous élever au-dessus de nos divisions qui ne sont ni irrémédiables ni définitives.

Conférence des cadres de la Nation
Discours (Palais des nations, Alger, Jeudi 26 avril 2001)

La dure épreuve qui a frappé notre pays nous a appris qu'il n'y a de pire adversité pour une nation que celle de voir son malheur venir d'elle-même et ses propres enfants devenir ses pires ennemis.

Cérémonie d'ouverture solennelle de l'année universitaire 2002/2003.
Allocution (Biskra, Mardi 15 Octobre 2002)

En manifestant son rejet absolu du recours à la violence, puis en adhérant massivement à la politique de Concorde Civile, notre pays a affirmé hautement qu'il n'existait de salut pour la nation que dans l'acceptation de la diversité et de la confrontation pacifique des idées.

Commémoration du recouvrement de l'Indépendance Nationale
Discours (Alger, dimanche 4 juillet 2004)

La réconciliation, au sens humain le plus large, ne doit pas se confiner aux frontières d'un pays, d'une sous-région ou d'une région mais englober le monde entier. Elle doit être une conviction commune en faveur de laquelle tout un chacun œuvre afin de rétablir la sécurité et la stabilité et éloigner le spectre de la peur et de la terreur.

6^{ème} Colloque organisé par la Fondation Abdelhamid BENBADIS à l'occasion de YOUM EL

ILM,
Message (Constantine, samedi 16 avril 2005)

La réconciliation nationale ne vise évidemment pas à banaliser le crime ou à éteindre la responsabilité morale, devant Dieu et devant l'histoire. Elle ne vise pas non plus à placer la victime et le coupable sur un même plan. La réconciliation nationale est une libération de la société algérienne des démons qui ont entraîné le pays dans la décadence politique et morale. Elle vise en définitive à réhabiliter le débat démocratique ainsi que les valeurs de paix et de tolérance qui sont celles de l'Islam et appartiennent aux traditions de notre société.

Entretien accordé à l'Hebdomadaire Tunisien "REALITES"
(Tunis, jeudi 30 juin 2005)

Nous partageons la douleur des familles des disparus, car les victimes sont nos compatriotes et les familles qui souffrent sont les nôtres. J'espère que dans notre foi et dans notre attachement commun à la réconciliation nationale, ces familles aux côtés desquelles nous nous tiendrons, sauront trouver le réconfort nécessaire pour panser leur blessure et dépasser leur douleur.

Discours à l'occasion de la Conférence des Cadres
Alger, le Dimanche 14 août 2005)

Si la politique reste l'art du possible, la Réconciliation nationale que je vous propose représente le seul compromis autorisé par les équilibres nationaux et qui, à l'instar de la concorde civile, ramènera la sérénité dans les esprits et dans les cœurs, et balisera le chemin pour les solutions définitives de demain.

Il est temps pour chacun d'élargir sa vision pour comprendre que si les plaies sont encore béantes chez beaucoup d'entre nous, la facture nationale

est lourde, très lourde, car la criminalité enregistrée sur le plan national comme la banalisation de la mort dans des milieux de notre jeunesse ne présagent pas pour demain une société de bonheur et de prospérité.

Discours à l'occasion de la Conférence des Cadres
(Alger, le Dimanche 14 août 2005)

Il serait sage et judicieux de ne pas léguer aux générations futures le complexe de la haine et de la vengeance et il est inadmissible de faire endosser aux enfants les erreurs des parents, parmi ceux qui ont commis des crimes et des erreurs à l'encontre du peuple et de la patrie. Le temps pourrait panser beaucoup de nos blessures, mais la bonne volonté des hommes et des femmes, la volonté de tolérance, de générosité et de pardon est à même d'exalter l'esprit au rang de la magnanimité, de la pureté et la sérénité s'inspirant des valeurs de clémence et de miséricorde et des enseignements divins.

Allocution à l'occasion de l'installation du Conseil Supérieur de la Magistrature et la sortie de la 13ème promotion d'étudiants magistrats de l'Ecole Supérieure de Magistrature.
(Alger, mardi 23 août 2005)

La réconciliation n'est pas un remède provisoire à une situation exceptionnelle, elle est plutôt une attitude civilisée, fruit d'une conscience vive convaincue que l'humanité ne saurait s'accomplir sans un dialogue ouvert et une cohabitation sincère à même de consolider la cohésion. Il s'agit de prémunir la société contre les situations d'exclusion et de marginalisation et contre ce sentiment d'injustice qui pourrait alimenter l'extrémisme et la désobéissance.

Allocution à l'occasion de l'installation du Conseil Supérieur de la Magistrature et la sortie de la 13ème promotion d'étudiants magistrats de l'Ecole Supérieure de Magistrature.
(Alger, mardi 23 août 2005)

Je suis porteur d'un message de paix, la paix des âmes, des enfants et la

sécurité des biens. Attenter injustement à la vie d'un Homme est un péché proscrit, la fitna l'est encore davantage. Aussi portons-nous, ensemble la lourde responsabilité d'épargner à ce pays davantage de souffrances.

Ouverture de l'année scolaire 2005-2006

Blida, le 10 septembre 2005

La réconciliation est une œuvre qui revêt une grande signification, elle est si large et si profonde qu'elle ne saurait être limitée à une période, entourée de conditions extraordinaires et de circonstances impérieuses.

Allocution à l'occasion de la rentrée universitaire 2005-2006

Sidi Bel-Abbes, mardi 27 septembre 2005

La consécration de la réconciliation nationale qui émane des convictions ancrées du peuple, individus, institutions partisans et société civile inclus, permettra, sans nul doute, de sortir du cercle vicieux et de la spirale de la violence vers un espace plus vaste où disparaissent graduellement les rancœurs, les résidus du passé récent avec son lot de séquelles psychologiques, ses effets sanglants issus du terrorisme aveugle et de l'épreuve douloureuse que notre société a vécue.

Allocution à l'occasion de la rentrée universitaire 2005-2006

Sidi Bel-Abbes, mardi 27 septembre 2005

De la défense et la sécurité

L'armée algérienne, à l'instar de toutes les armées du monde, est une institution régie par des lois et des règlements qui y déterminent les conditions de recrutement et de carrière. La législation en vigueur n'autorise aucune dérogation. Aussi, dans la mesure où l'une des priorités de l'action que je conduis réside dans l'édification d'un Etat de droit, je ne peux que me soucier de la consolidation des lois au lieu de chercher comment les contourner. En tout cas, rien ne sera entrepris qui ne soit conforme à la législation, d'autant plus que l'armée régulière est tout à fait habilitée à lutter contre le terrorisme.

Ceci dit, l'Armée Nationale Populaire est une institution républicaine. En tant que garant de la Constitution et Chef suprême de l'Armée, je me dois de défendre l'institution militaire, ses hommes, ses officiers, son honneur. Qui plus est, au-delà de ses autres titres de gloire, elle a sauvé l'institution républicaine, maintenu intacts l'unité du peuple et du territoire national et sauvegardé le peu qui restait de la crédibilité de l'Etat.

Interview accordée à « Politique Internationale »
(Dimanche 5 mars 2000)

L'armée demeure une armée républicaine au service des intérêts stratégiques suprêmes de l'Etat et du peuple. Elle est postée aux frontières de ce vaste pays, dans les déserts et les montagnes. Elle protège les frontières et le citoyen et contribue efficacement aux projets de développement national telle la construction de barrages dont le grand barrage vert et la construction des ponts et chaussées. Elle protège et contrôle les aéroports et les sites économiques et stratégiques et contribue

à la promotion de la vie civile à travers sa participation aux manifestations publiques et l'accomplissement de son devoir électoral ainsi que d'autres activités en conformité avec les textes et les chartes de l'Etat.

Cérémonie de remise de grades et de médailles aux officiers supérieurs de l'Armée Nationale
Populaire.

Allocution (Alger, Lundi 3 juillet 2000)

L'institution militaire a observé le principe de neutralité positive face à tous les conflits de partis, d'intérêts, d'idéologie, de religion et de langue.

Cérémonie de remise de grades et de médailles aux officiers supérieurs de l'Armée Nationale
Populaire.

Allocution (Alger, Lundi 3 juillet 2000)

En dépit de la destruction, des actes de sabotage, et des massacres qui ont frappé notre pays, l'Armée nationale populaire a su préserver son unité, sa cohésion, sa discipline et son attachement aux principes de la Constitution. Ainsi, elle a protégé les institutions de ce qui restait de l'Etat, défendu les lois de la République, combattu le terrorisme criminel et ses troupes en déroute, ses prolongements, ses ramifications et ses fondements stratégiques et logistiques... Elle a pu réduire les pertes en vies humaines innocentes qui se faisaient massacrer à grande échelle. Elle a empêché la destruction des infrastructures, des équipements et de tous les biens de l'Etat et du peuple que la machine du terrorisme criminel n'avait pas épargnés.

Cérémonie de remise de grades et de médailles aux officiers supérieurs de l'Armée Nationale
Populaire.

Allocution (Alger, Lundi 3 juillet 2000)

Au moment où tout allait vers la désintégration, et les structures de l'Etat dans une déliquescence presque totale et au moment où le concept d'Etat était noyé dans les calculs abjects, l'ingratitude et l'abandon, au

moment aussi où la population était inquiète, désemparée et victime de terreur, l'Armée nationale populaire, ferme dans ses convictions patriotiques, s'opposait comme un bloc compact aux forces obscurantistes et de destruction, générant ainsi l'unité nationale, incitant, grâce à son courage et ses énergies, à la bravoure, rendant à la majorité des citoyens la foi en ce pays et la confiance en les valeurs de l'indépendance, au progrès et en la justice qui nous a profondément marqués et de manière irréversible durant la lutte de libération.

Cérémonie de remise de grades et de médailles aux officiers supérieurs de l'Armée Nationale
Populaire.

Allocution (Alger, Lundi 3 juillet 2000)

Les accusations infamantes qui ont visé çà et là notre armée et son commandement ont soulevé l'indignation unanime des Algériens qui sont les premiers à pouvoir apprécier le dévouement et l'abnégation de nos soldats et de leurs officiers. L'armée est une institution de l'Etat, et en s'acquittant de sa mission de préservation de la sécurité intérieure et extérieure du pays, elle remplit son devoir et reste dans les limites qui lui sont prescrites par notre Constitution. Son action et les sacrifices consentis par tous les services de sécurité n'ont pas seulement servi à préserver le droit à la vie des Algériens, ils ont, également, permis la permanence des structures de l'Etat et encouragé l'enracinement et le développement de la Démocratie dans notre vie politique nationale.

Colloque international sur le droit international humanitaire.

Allocution (Alger, 20 mai 2001)

Aujourd'hui, tout l'honneur revient à notre Armée d'être restée fidèle à ses engagements et à ses idéaux tout comme elle peut être fière d'avoir honoré le serment et préservé l'unité nationale, territoriale et populaire et les institutions de la République qui ont fait l'objet des plus viles formes

de sabotage et de destruction par des enfants d'Algérie égarés ou ayant dévié du droit chemin.

Cérémonie de remise de grades et de médailles aux officiers supérieurs de l'Armée Nationale
Populaire
(Alger, Mercredi 4 juillet 2001)

Nous dirons à ceux qui n'apprécient pas le rôle grandiose de l'armée nationale populaire, aux haineux qui ne peuvent plus accéder aux convoitises ou ceux qui rêvent du paradis perdu, qui lancent des invectives et des flèches empoisonnées, se répandant en accusations contre ses officiers supérieurs, créent des événements et inventent des dires, nous leur disons que c'est l'arbre chargé de fruits qui rejette la pierre et que la montagne, profondément enracinée ne peut pas être dérangée par les secousses.

Célébration du 40ème anniversaire de l'Indépendance
Discours (Alger, Jeudi 04 juillet 2002)

L'armée nationale populaire, qui a toujours participé activement à la reconstruction nationale, à l'édification et au développement du pays, a sa place dans ce grand mouvement rénovateur où elle mettra son immense potentiel au service de la construction de la société algérienne nouvelle.

Notre politique de défense nationale doit désormais tenir compte des impératifs de la sécurité internationale et, de ce fait, elle est indissociable de notre action diplomatique.

Célébration du 41^{ème} Anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.
Discours (Alger, Jeudi 03 juillet 2003)

L'armée nationale populaire est la digne héritière de notre glorieuse armée de libération nationale. Fidèle aux idéaux de la révolution de novembre, aux principes fondamentaux de notre république et au

serment qui la lie à la nation elle est plus que jamais prête à prendre part à notre grande œuvre de rénovation nationale et à y participer avec une conscience aigüe de ses potentialités et de ses obligations et un sens élevé de son devoir, car notre pays se trouve à la croisée des chemins pour le choix de son devenir. N'oubliez pas que ce sont les servitudes de sa mission qui font la grandeur de l'armée.

Célébration du 41^{ème} Anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.

Discours (Alger, Jeudi 03 juillet 2003)

C'est grâce à la résistance héroïque de notre Armée nationale populaire (ANP), issue de ce peuple et descendante de la glorieuse Armée de libération nationale (ALN) et de toutes nos forces de sécurité que le terrorisme barbare a été vaincu et anéanti.

Commémoration de l'Anniversaire du 20 août 1955.

Allocution (Alger, Mercredi 20 août 2003)

Chaque fois que les épreuves se font dures, notre Armée répond présente sans se soucier des dangers et sans se préoccuper des considérations et des calculs, mue uniquement par le souci de préserver la patrie et l'honneur du devoir accompli.

Commémoration de l'Anniversaire du 20 août 1955.

Allocution (Alger, Mercredi 20 août 2003)

Investie, dans le cadre des dispositions constitutionnelles, de la mission de défendre la souveraineté, l'intégrité et la sécurité du pays, l'Armée Nationale Populaire a conduit, parallèlement à la poursuite de la lutte pour l'élimination du terrorisme, et de pair avec les autres services de sécurité, un vaste programme de modernisation en vue de son adaptation aux exigences nouvelles du monde moderne et aux nouveaux risques qu'il comporte.

Nous allons vers la construction progressive d'une armée professionnelle et citoyenne plus que jamais en symbiose avec la nation. Le rapport de confiance entre la nation et son armée dépend tout aussi bien de la manière dont les militaires s'acquittent de leur mission spécifique, mais aussi de leur intégration dans le tissu social pendant et après leur carrière. C'est pourquoi votre engagement, librement consenti et fidèlement assumé, doit être non pas au service d'une entité abstraite et désincarnée mais au service de la nation algérienne qui s'est douloureusement construite au fil d'un long combat pour son droit à l'existence et le respect de son honneur et de sa dignité.

L'Armée Nationale Populaire, qui assure la défense du pays, ne saurait se tenir en marge de la société. Elle doit harmonieusement intégrer sa professionnalisation et sa loyauté sans faille dans la vie de la communauté nationale. Elle doit acquérir la compétence requise pour la mise en oeuvre d'armes de haute technologie et la gestion d'équipements sophistiqués. Cela exige un haut niveau de connaissances techniques qui doivent être parfaitement maîtrisées à l'entraînement et au combat. La défense nationale dépend de cette compétence acquise et scrupuleusement entretenue. La routine, cette pratique négative ne doit pas affecter la vie de nos unités pour que ces dernières soient toujours prêtes moralement, physiquement et techniquement.

L'honneur du métier des armes est à ce prix. La nation, pour sa part, n'a jamais manqué à son devoir de gratitude et de reconnaissance envers tous les officiers, sous-officiers et hommes de troupe morts ou blessés en opérations.

Alger, 5 juillet 2007

Le respect et l'estime de la nation pour son armée sont à la mesure de la permanence de celle-ci dans sa mission qui consiste à s'acquitter des sujétions et les devoirs qui donnent au métier militaire sa noblesse, sujétions et devoirs qui doivent être reconnus à leur juste valeur et rétribués équitablement.

Discours à l'occasion du 45ème anniversaire de l'indépendance nationale

Alger, 5 juillet 2007

Depuis les succès remportés contre le fléau terroriste, l'Armée nationale populaire et les services de sécurité restent et resteront toujours la cible de forces hostiles et des Etats qui les encouragent à affaiblir le rempart patriotique qu'ils constituent face aux desseins hostiles visant l'Algérie et son peuple.

Cette forme de déstabilisation vise, aujourd'hui, à créer des distorsions et à paralyser les activités de défense et de sécurité nationales. Elle vise, surtout, l'Armée nationale populaire et, au-delà, l'Etat national.

Journée nationale du Chahid

Déclaration (Alger, mardi 18 février 2014)

12

De la prévention et la lutte contre le terrorisme

Il n'y a point de place, ni aujourd'hui, ni demain, à une activité politique qui se permet des pratiques hors-la-loi, ou qui ignore sciemment ce que la société impose à tous comme engagement, sachant qu'ils sont traités à parts égales quelles que soient leurs sources d'inspiration ou leurs tendances.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000.
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Les périls de l'extrémisme sous toutes ses formes, et du terrorisme, sont des problèmes qui appellent des traitements adéquats tant ils sont négateurs des valeurs de liberté, d'intégrité, de tolérance et de paix.

Clôture des travaux de la première session annuelle du Bureau Permanent de l'Union des
Avocats Arabes.
Allocution (Alger, Lundi 29 mai 2000)

L'éradication du terrorisme est une condition de l'instauration et du renforcement du processus démocratique. La démocratie est mise en péril par le terrorisme, qui peut se servir de cet espace de liberté pour se développer. Il est préoccupant de constater que le terrorisme revêt des formes de plus en plus internationalisées et liées au crime organisé et au trafic de drogues notamment.

Devant l'Assemblée Générale des Nations Unies.
Allocution (New York, Vendredi 8 Septembre 2000)

Honorables, nous sommes et nous appartenons à un peuple honorable. Ceux qui manipulent actuellement nos constantes ne sont qu'une bande d'agitateurs, dopés au point de se mettre dans des situations que la raison

réprouve et que tout être raisonnable ne saurait admettre.

Journée Nationale des Scouts.

Allocution (Alger, Dimanche 27 mai 2001)

Le terrorisme peut se pratiquer par l'arme blanche comme il peut se pratiquer par la plume et quelle que soit sa nature la réconciliation nationale requiert un dialogue civilisé et la reconnaissance de l'autre quels que soient ses points de vue.

Clôture officielle du 15ème Festival de la jeunesse et des étudiants.

Allocution (Alger, 16 août 2001)

Il n'y a pas d'intermédiaire entre les Algériens. Nous pouvons avoir certaines approches, et c'est tout à fait notre droit de par la liberté de pensée et d'expression, des droits de l'homme et de la démocratie. mais ceci ne signifie pas que la religion est une contrainte.

Clôture officielle du 15ème Festival de la jeunesse et des étudiants.

Allocution (Alger, 16 août 2001)

Notre détermination à poursuivre jusqu'à son terme notre lutte contre le terrorisme va de pair avec notre souci de ramener la paix dans notre pays et d'œuvrer pour la reconstruction de notre société dans un climat de tolérance et de compréhension.

Séminaire national sur l'initiative du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique.

Allocution (Alger, lundi, 21 janvier 2002)

Certains segments de la communauté internationale doivent se départir définitivement de leur attitude ambivalente voire complaisante à l'égard de groupes terroristes qui disposent de réseaux de soutien dans plusieurs pays. Tous les états doivent contribuer à la mise en place de mécanismes opérationnels de lutte contre le fléau du terrorisme et coopérer de bonne foi et dans la transparence en vue de l'éliminer partout où il se manifeste et

quelle qu'en soit la forme.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du sud
Allocution (Alger , Samedi 16 mars 2002)

Le monde de la virtualité annoncé par les progrès des technologies de l'information engendre des menaces jusque-là imparables, à travers l'émergence d'une forme inédite de terrorisme dont la redoutable efficacité et l'ubiquité commencent à se manifester.

Colloque International sur la Mondialisation et la Sécurité
Allocution (Alger, Samedi 04 mai 2002)

Le monde a, aujourd'hui, et fort heureusement, une forte conscience de la véritable nature du terrorisme et des menaces qu'il fait peser sur la paix, la sécurité et la stabilité internationales. Et ce n'est pas sans raison que la lutte contre le terrorisme a pris maintenant le caractère et les dimensions d'une guerre qui engage l'ensemble de la communauté internationale.

Personne ne met en doute le fait que le terrorisme n'est rien d'autre qu'une entreprise criminelle que l'on ne saurait ni légitimer ni tolérer. Il est la négation totale de toutes les valeurs humaines, engendrant partout la mort, la souffrance et la destruction.

Réunion des pays de l'Union Africaine sur la Prévention et la Lutte contre le Terrorisme
Allocution (Alger, 11 Septembre 2002)

La permissivité des législations, le laxisme vis-à-vis de certaines organisations criminelles et les brèches d'une mondialisation débridée ont certainement offert les supports et les véhicules d'un déploiement planétaire du terrorisme.

Réunion des pays de l'Union Africaine sur la Prévention et la Lutte contre le Terrorisme
Allocution (Alger, 11 Septembre 2002)

L'un des défis majeurs du 21^{ème} siècle sera donc d'organiser une réponse

internationale susceptible de venir à bout de ce qu'il faut bien appeler l'internationale terroriste.

Réunion des pays de l'Union Africaine sur la Prévention et la Lutte contre le Terrorisme
Allocution (Alger, 11 Septembre 2002)

La mobilisation internationale contre le terrorisme est fondamentale, mais elle doit éviter de tomber dans l'assimilation du terrorisme à la lutte des peuples pour leur émancipation et la consécration de leurs droits légitimes, conformément à la légalité internationale, ou de se faire au détriment d'une culture ou d'une religion.

Devant le Parlement espagnol.
Allocution (Madrid (ESPAGNE), 08 Octobre 2002)

Il n'y a pas de protection fiable contre le terrorisme transnational en dehors de celle qui conçoit la sécurité comme une préoccupation globale s'appuyant sur la conjugaison des efforts de tous, ce qui bat en brèche bien des conceptions et remet en cause bien des certitudes.

Ouverture du Colloque International sur le Terrorisme
Allocution (Alger, Samedi 26 Octobre 2002)

La prise de conscience du danger pour tous que représentent l'apparition et le développement d'un terrorisme de plus en plus agressif et de mieux en mieux armé, bien que tardive, a néanmoins suscité un mouvement de solidarité pour une lutte commune contre ce fléau. Cette situation a révélé un autre danger auquel il importe que la communauté internationale prête une attention vigilante.

C'est celui qui consiste pour certains à associer ce terrorisme à une religion, ce qui donne peut-être des lettres de noblesse au terrorisme, mais qui jette le discrédit et l'opprobre sur la religion. Et cette religion, pour ne pas la nommer, c'est l'Islam.

Conférence "Dialogue des civilisations", donnée à l'Institut Royal des Relations

Internationales.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

Le terrorisme international est si diffus et si tentaculaire qu'il ne peut être vaincu par la seule action militaire. Pour le combattre, tout un arsenal juridique et sécuritaire doit être mis en place et coordonné à l'échelle internationale.

Conférence "Dialogue des civilisations", donnée à l'Institut Royal des Relations

Internationales.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

Le terrorisme constitue, aujourd'hui, une menace sérieuse et réelle à la paix, à la sécurité et aux valeurs démocratiques. Il nous interpelle collectivement car il menace chacun d'entre nous et que nul ne peut s'en estimer à l'abri ni en venir à bout par ses seuls moyens.

13eme Sommet des pays Non-alignés.

Allocution (Kuala Lumpur(Malaisie), Lundi 24 février 2003)

Le terrorisme menace les fondements mêmes de la société humaine civilisée. Il est urgent de mettre un terme définitif à cette culture nihiliste de la terreur. Cependant, il est plus impératif de s'attaquer en profondeur non seulement à ses manifestations, mais surtout à ses causes, à ses racines et à tout ce qui la nourrit. Notre monde ne bâtira rien de solide, de durable, s'il ne vise pas résolument et en priorité cet objectif. Or la misère engendré la violence, et si vous ne faites pas la guerre à la pauvreté, celle-ci vous la fera. Et nous ne goûterons jamais pleinement au bonheur d'un monde pacifié et sur.

Devant le Parlement européen.

Discours (Strasbourg (France), Mardi 03 juin 2003)

La promotion des interactions nécessaires entre les institutions

impliquées dans la lutte antiterroriste prend aussi en considération les interrelations et les connexions entre le terrorisme et d'autres formes de criminalité : le trafic de drogue, la prolifération et la circulation illicite des armes légères et de petit calibre, la corruption et la collecte de fonds destinés au financement des actes terroristes.

Ouverture des travaux de la 2^{ème} réunion intergouvernementale de haut niveau de l'Union Africaine sur la prévention et la lutte contre le terrorisme.
Allocution (Alger, mercredi 13 octobre 2004)

Seule la conjugaison des efforts politiques, diplomatiques, juridiques et opérationnels pourra donner un sens à la nécessaire coopération internationale pour une lutte efficace contre le fléau du terrorisme.

Conférence Internationale sur le Terrorisme. Message, Ryadh
Arabie Saoudite, samedi 05 février 2005

Les groupes terroristes ne devraient disposer nulle part de bases arrières, de relais, de ressources et de ramifications. Il est indispensable de les priver de tout sanctuaire utilisé sous couvert d'un droit d'asile abusif ou complaisant. Le traitement de la question du terrorisme ne doit être ni sélectif ni discriminatoire.

Il est donc impératif de criminaliser l'acte terroriste et de faire en sorte que ces groupes soient partout neutralisés et leurs réseaux démantelés. La plus grande fermeté devrait s'appliquer à ceux qui encouragent, soutiennent le terrorisme, font son apologie ou le financent et, d'une manière plus générale, à ceux qui assistent ou donne refuge à des individus ayant un lien avec ces groupes.

Une riposte internationale déterminée exige une coopération de bonne foi et dans la transparence ainsi qu'une attitude politique dénuée de toute ambiguïté.

Conférence Internationale sur le Terrorisme. Message, Ryadh

Arabie Saoudite, samedi 05 février 2005

Aucune faiblesse, concession ou complaisance ne sauraient être admises à l'égard du terrorisme, quelles qu'en soient les formes et les manifestations, tant il menace gravement les nations dans leur souveraineté et les Etats dans leurs fondements.

L'expérience que nous avons vécue nous confirme dans la certitude que le terrorisme constitue aujourd'hui un défi et sans doute le défi le plus dangereux à la démocratie et à l'Etat de droit.

Au Sommet "Démocratie, Terrorisme et Sécurité".

Allocution (Madrid, jeudi 10 mars 2005)

Nous avons combattu le terrorisme et étions les premiers à mettre en garde les Nations contre son universalité, bien avant que ses dangers ne soient constatés et que les forteresses de la plus grande puissance du monde ne s'écroulent. Nous avons accompli notre devoir et poursuivons sans relâche ou abdication notre lutte contre le terrorisme.

Installation du Conseil Supérieur de la Magistrature et la sortie de la 13ème promotion d'étudiants magistrats de l'Ecole Supérieure de Magistrature.

Allocution (Alger, mardi 23 août 2005)

L'idéologie de l'extrémisme et de la violence a été défaite et les valeurs de liberté, de démocratie et de tolérance, ancrées dans notre société, ont triomphé. Les efforts de lutte antiterroriste se sont poursuivis avec détermination et fermeté, tant pour la lutte contre les retombées directes du terrorisme que pour le traitement des causes du déséquilibre, de l'animosité et de la haine.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance

4 juillet 2006

La victoire de l'Algérie sur le terrorisme est, aujourd'hui, reflétée à

travers la paix, la stabilité et la sécurité retrouvées dans tout le pays. Le combat qu'elle a mené avec succès s'est d'ailleurs imposé comme une référence incontournable en matière de lutte antiterroriste. L'Algérie a prouvé que le terrorisme peut être défait. mais il s'agit d'un phénomène complexe qui n'a pas de solution simple. Additionnellement aux mesures sécuritaires qui sont indispensables, il faut une gamme de mesures politiques, économiques, sociales et culturelles qui vont à la source du mal et apportent des solutions aux causes sous-jacentes du phénomène. C'est cette démarche qui me permet de conclure qu'au-delà de certains actes individuels isolés, le terrorisme est définitivement vaincu par l'Algérie.

Interview accordée au quotidien italien "Corriere della sera"

Alger, 14 novembre 2006

Pour l'Algérie, le terrorisme est un phénomène international qui devrait être analysé dans sa globalité en évitant de le lier à une région géographique particulière ou à un espace civilisationnel, une culture ou une religion donnés. Elle a, à cet effet, plaidé pour une action soutenue et universellement concertée pour lutter contre ce fléau qui ignore les frontières.

Interview accordée à l'agence de presse russe ITAR-TASS

Moscou, 19 février 2008

La société civile se doit, aujourd'hui, d'améliorer et d'adapter ses moyens d'action à la lumière des objectifs de la communauté internationale visant l'efficacité de la lutte contre le terrorisme, qui suppose, à côté de mesures et de moyens de contrainte, l'utilisation des ressources de la société civile, des médias, ainsi que la coopération internationale, sincère et multiforme.

Il est, maintenant, reconnu que l'action solidaire des sociétés civiles à travers le monde est plus que jamais nécessaire pour contenir et éliminer la

menace terroriste. Cette action exige de leur part un échange régulier d'expériences, d'assistance mutuelle ainsi qu'une mobilisation efficace au sein des fora internationaux.

Les sociétés civiles peuvent faire de leur mobilisation une force qui exhortera la communauté internationale à poursuivre intensivement ses efforts en vue de faire adopter la Convention globale sur le terrorisme, d'obtenir un consensus sur la définition du terrorisme et, enfin, de prendre en charge les victimes du terrorisme.

Ouverture du 1^{er} Colloque International sur le Terrorisme " L' éradication du terrorisme, une
affaire de tous "

Message, Alger, samedi 22 mars 2008

De la lutte contre la corruption et les fléaux sociaux

La corruption, hélas, est aujourd'hui un phénomène mondial. Les Nations Unies s'en préoccupent. Des organisations non gouvernementales aussi. Des pays tels que l'Italie par exemple ont fait dans le sens de l'assainissement des efforts louables. Les monopoles d'Etat, pour critiquables qu'ils puissent être, ne sauraient laisser place aujourd'hui à des monopoles de fait où les secteurs économiques semblent plus ou moins "équitablement" répartis entre compagnons religieusement investis dans l'économie parallèle, la contrebande et autres fléaux sociaux qui ont fini par ruiner la plupart des économies du Tiers-Monde.

Tout programme d'assainissement dans le domaine de la corruption est un problème gigantesque qui implique une volonté, une détermination inébranlable en même temps qu'une synergie de l'effort national avec d'autres partenaires internationaux. Il n'y pas de solution miracle. Les fléaux sociaux de cette importance doivent être combattus de façon incessante. Et, faute de compter sur la coopération des corrompus, il reste à espérer une meilleure compréhension des corrupteurs. Dans le nouvel ordre mondial, la moralisation des mœurs dans les différents Etats mériterait d'être retenue comme une priorité incontournable.

Interview au journal "FINANCIAL TIMES"
(Alger, Samedi 6 mars 1999)

A l'instar de tous les Etats qui ont été confrontés depuis dix ou vingt ans à des changements structurels profonds, l'Etat algérien est effectivement atteint d'un certain nombre de maux parmi lesquels celui de la corruption, des passe-droits et de la perversion du service public. Ce n'est donc pas

propre à l'Algérie. mais cela ne justifie ni l'inaction, ni l'inquisition, ni la chasse aux sorcières.

Interview accordée au journal Jordanien "AL RAAYE"
(Mardi, 1 juin 1999)

La corruption figure parmi les maux sociaux qui gangrènent à grande échelle les sociétés contemporaines. C'est une sorte de pandémie sociale qui se manifeste à des degrés plus ou moins élevés selon le niveau de développement de tel ou tel pays. Partout, il y a des corrupteurs et des corrompus.

Interview accordée au journal "DIE WELT"
(Vendredi, 27 août 1999)

La corruption, le passe-droit, le clientélisme, l'abus de droit au détriment des plus faibles, caractérisent trop souvent l'action de secteurs non négligeables au sein de l'administration, à tous les niveaux indistinctement : central, déconcentré et décentralisé. Une administration largement déconnectée, par ailleurs, des situations réelles et largement indifférentes aux vœux et aux besoins des administrés. Une administration qui a développé des logiques propres, contrariant sa finalité au service du bien public, et qui est souvent considérée comme le pilier de l'Etat. Qui multiplie les procédures inutilement contraignantes pour les assujettis et souvent redondantes.

Qui organise la dilution des responsabilités et l'opacité dans la prise de décision. Qui rebute souvent et dissuade les initiatives privées Qui décourage et pénalise en son sein les énergies et les bonnes volontés, et aboutit, trop fréquemment, à promouvoir l'incompétence et généraliser la médiocrité. Une administration plus portée sur dépense que sur la gestion, archaïque dans ses méthodes, faiblement en prise avec les progrès

techniques.

Cette situation appelle une action de longue haleine, soutenue, multiforme et coordonnée . Elle devra se développer autour de trois axes, se recoupant et s'imbriquant étroitement : la moralisation et l'ouverture, l'efficacité et l'organisation, la modernisation et la compétence.

Réunion des Walis Discours
(Palais des Nations, Alger, Vendredi 12 mai 2000)

Le favoritisme, la bureaucratie et surtout la corruption sont des plaies dont notre société souffre davantage que de la privation ou de la pauvreté, car elles affectent ce que les Algériens chérissent plus que tout, à savoir l'équité et la dignité.

Ouverture de l'année judiciaire 2002/2003.
Allocution (Alger, Mercredi 30 Octobre 2002)

L'Algérie a été parmi les premiers pays à adopter la convention sur la lutte contre la corruption, car consciente de la saignée qu'occasionnent ces maux aux économies des pays et du retard qu'ils causent aux programmes de développement, en décourageant l'investissement local et étranger.

Conférence nationale sur la réforme de la justice.
Allocution (ALGER, mardi 29 mars 2005)

La lutte contre la corruption, la dilapidation des deniers publics, le blanchiment d'argent illicite et le détournement de biens doit se poursuivre sans relâche dans le cadre de la loi, seul juge et moyen légal auquel recourt tout un chacun pour réprimer et condamner tout acte illicite.

Allocution à l'ouverture de l'année judiciaire 2006 -2007
27 septembre 2006

De la liberté de la presse

La presse, par la multiplicité et la diversité de ses organes, joue un rôle essentiel dans une société ouverte et démocratique. En étant un cadre particulièrement approprié pour l'exercice des libertés d'expression et d'opinion, celui du débat et de la confrontation pacifique des idées, et en assurant l'information des citoyens pour concourir à l'émergence d'une opinion éclairée et responsable.

Dans la perspective de l'approfondissement du projet démocratique que se propose la nation, il est du devoir de l'Etat d'impulser, d'encourager et de soutenir les initiatives allant dans le sens du développement d'une presse libérée hautement consciente des lourdes responsabilités que lui confèrent ses moyens d'influence sur l'opinion et les risques d'attenter à l'honneur et à la dignité des personnes. C'est ainsi que devront être supprimées toutes les entraves injustifiées à la création, au fonctionnement et au développement de titres de la presse écrite, qu'un soutien sera accordé, notamment pour ce qui regarde sa diffusion, point de jonction du droit individuel d'expression et du droit collectif à l'information, lequel suppose l'égalité des citoyens au-delà des contraintes géographiques.

La presse régionale et locale devra bénéficier d'une attention particulière en ce qu'elle est de nature à inciter à une implication plus forte des citoyens dans la gestion quotidienne de la cité et à prévenir efficacement les comportements malsains ou inappropriés.

Interview au journal "Le Jeune Indépendant"
(Alger, Dimanche 07 mars 1999)

La presse comme l'opposition font partie des éléments incontournables

de la démocratie en ce sens qu'ils constituent les antidotes aux tentatives de dérive ou d'excès dans l'exercice du pouvoir.

Interview accordée à "L'EXPRESS"
(Dimanche, 22 août 1999)

La liberté d'expression est un droit constitutionnel, et la liberté de la presse en est le corollaire. Il est même un des critères universel d'appréciation du degré de développement de l'Etat de droit.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Tout comme le juge, le journaliste doit respecter la présomption d'innocence et défendre autant qu'il le fait pour la sienne, le respect de l'opinion des autres.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Moyen informel de contrôle populaire, la presse est tenue à une obligation de loyauté vis-à-vis de la société et devrait, à ce titre, se fixer, en toute responsabilité, les règles d'exercice du droit d'informer, au service de la seule vérité et du bien de la seule collectivité.

La plume ne devrait pas servir, à titre principal, la fructification du capital, même si la commercialité est la seule nourrice crédible des supports médiatique dans une société libre.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

L'image que renvoie la presse de l'état de la société, est perçue comme le reflet d'un miroir et, lorsque ce dernier est déformant à l'insu de l'observateur, il faut alors faire en sorte que l'image réelle soit directement renvoyée.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

La liberté d'expression n'est pas la liberté d'agression. Les lois doivent garantir, en même temps que les libertés fondamentales, les recours contre les abus et les excès qui peuvent être commis au nom de cette liberté.

Conférence des Cadres de la Nation Discours
Palais des nations, Alger, Jeudi 26 avril 2001)

Des exigences de probité, de conscience, de compétence de discernement, de pédagogie et de retenue sans lesquelles l'ambition de participer à la formation de l'opinion ne peut être qu'une dangereuse prétention pour le consommateur comme pour la profession. Parce que de grands desseins l'interpellent, l'information implique de grands devoirs pour les journalistes. Ce serait presque un lieu commun de parler de l'importance de l'information et, pourtant, elle constitue une des plus importantes clefs qui a permis d'ouvrir grandes les portes de la connaissance des citoyens et des peuples.

Parce qu'elle dispose d'un formidable pouvoir d'émancipation et de libération qui l'honore, il importe de soutenir son action de manière active, durable et désintéressée. A chaque fois qu'elle se développe, l'information marque une victoire sur l'ignorance. C'est l'information qui permet aux citoyens de fonder par eux-mêmes leur propre opinion et de faire reculer le doute, l'opacité, la méfiance, l'erreur, facilitant la vie en collectivité et rendant aisés et utiles les rapports interactifs avec les autres, les institutions et l'environnement.

Journée internationale de la liberté de la presse
Message. 03 mai 2001

La liberté de la presse est un acquis précieux de la démocratie qu'il faut

savoir préserver. C'est une responsabilité conjointe des pouvoirs publics, des organes de presse, des journalistes et de l'ensemble des citoyens.

Journée mondiale de la liberté de la presse.

Message (Alger, dimanche 2 mai 2004)

Chaque journaliste est libre de ses engagements, pourvu qu'il n'outrepasse pas les règles de la déontologie et qu'il vibre avec les préoccupations réelles de la société dans laquelle il vit. Quant à la démocratie, c'est un objectif à atteindre par divers moyens, à commencer par l'éducation à la citoyenneté. Celle-ci a des règles et un contenu.

Entretien au journal LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Paris, mercredi 16 février 2005)

La liberté et l'indépendance de la presse comptant parmi les libertés collectives et les droits de l'homme dans une société résolument tournée vers le pluralisme sous toutes ses formes, et étant donné que la liberté de la presse représente plus qu'un privilège, un droit pour les membres de la corporation et à travers eux pour l'ensemble des citoyens, il est désormais impératif d'ouvrir grand la voie devant les médias pour en faire un véritable outil de critique constructive au service de la société et du pays dans le cadre de l'éthique professionnelle et du respect des spécificités.

Message à l'occasion de la journée mondiale de la femme

Alger, 7 mars 2012

15

De l'éducation, la science, la culture et la technologie

Les Etats comme les individus subissent des épreuves, s'affaiblissent et disparaissent. Il ne laissent donc plus de traces et les peuples sont comme les grains, si on ne les arrose pas, ils dépérissent. mais un grand Etat vit de la pensée et les grands peuples s'illustrent par la création et tout Etat qui ne s'appuie pas sur le savoir et l'expérience et ne batit pas son avenir sur la connaissance et la compétence est condamné à disparaître. Un pays qui n'a pas d'élite ou une intelligentsia nationale consciente et créative se lasse et s'écarte des moyens faisant la force et le pouvoir de résistance, abjuré son histoire et s'égare même s'il possède les trésors de la terre.

Rencontre avec la Fondation du prix EL BABITINE de la création poétique.

Allocution (Alger, Lundi 7 juin 1999)

Si la relation entre le pouvoir et la science est utilisée judicieusement en tant que facteur complémentaire pour servir les intérêts de la société, le peuple en tirera profit et la société ne s'en trouvera que mieux. Si au contraire cette équation connaît des controverses inextricables, le monde basculera alors dans l'ignorance et le pouvoir dans l'oppression et la tyrannie.

Message à l'Association Culturelle "EL QOTBIA"

' (Alger, Jeudi 17 juin 1999)

S'il est un motif de fierté pour l'humanité, c'est bien celui de la découverte scientifique et de l'innovation technologique devenues, à la faveur des efforts et du génie des savants, le moteur du progrès de la civilisation.

Remise du prix aux meilleurs Inventeurs-Innovateurs Africains
Allocution (Palais des nations, Alger, Lundi 12 juillet 1999)

Le savoir ne s'enferme pas dans la langue d'une nation, et ceux qui le cherchent doivent contribuer au rayonnement de leur langue et leur patrimoine sans ignorer ce qu'ils ne peuvent apprendre que chez les autres, dans la langue des autres.

Référendum du 16 Septembre 1999, convocation du corps électoral
Discours (Alger, Lundi 2 août 1999)

L'ouverture indispensable à l'évolution du monde commande que l'on s'attache rapidement et énergiquement à combler le retard considérable accumulé en matière de technologies de l'information, par rapport même à des pays de niveau de développement similaires. Ces technologies constituent une révolution comparable dans ses effets à la révolution industrielle qui avait créé le clivage entre pays du nord et du sud. Elle risque de rejeter dramatiquement, plus en arrière encore, parmi ces derniers, les pays qui ne s'y adapteraient pas suffisamment ou suffisamment vite.

Discours à l'occasion du Nouveau Millénaire
(Alger, Vendredi 31 décembre 1999)

L'adaptation au monde de technologie et de communication qui se façonne, resterait vaine si elle ne s'accompagnait d'une ouverture à l'expression libre et au débat d'idées, qui seule peut permettre de développer la création autonome, C'est à dire d'éviter une dépendance qui signifierait la dilution de notre culture, de nos valeurs propres et l'abdication de notre personnalité nationale.

Discours à l'occasion du Nouveau Millénaire
(Alger, Vendredi 31 décembre 1999)

L'Algérie a, dès son accession à l'indépendance, considéré que l'éducation et la formation étaient des facteurs de libération, d'émancipation et de progrès et devaient, par conséquent, constituer, une priorité nationale. Notre pays a donc, tout naturellement, d'une manière constante, placé l'éducation et la formation au centre de ses préoccupations et a consenti un effort considérable pour le développement de ce secteur auquel il a consacré, à juste titre, une part importante de ses moyens et de sa richesse nationale.

Forum Mondial sur l'Education.
Message (Dakar, Sénégal, Vendredi 28 avril 2000)

Le droit à l'éducation, faut-il le rappeler, est solennellement proclamé par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Les membres de la Communauté internationale qui s'estiment, à juste titre, tenu de promouvoir l'exercice effectif des droits de l'homme dans le monde ont, s'agissant du droit à l'éducation, pilier essentiel des droits de l'homme, le devoir de témoigner avec la même force, de la manière la plus fidèle et la plus sincère l'expression concrète de la solidarité internationale.

Forum Mondial sur l'Education.
Message (Dakar, Sénégal, Vendredi 28 avril 2000)

Parmi les défis de l'avenir auxquels nous devons faire face, celui de l'éducation est le plus difficile et le plus complexe mais aussi le plus chargé d'espérance et le plus passionnant à relever parce qu'il détermine, à la fois l'avenir des générations futures, l'évolution et l'équilibre harmonieux de notre société, et conditionne le développement économique, scientifique et technologique de notre pays ainsi que le rayonnement de sa personnalité et de sa culture dans le monde.

Installation de la Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif.
Allocution (Palais des Nations, Alger, Samedi 13 mai 2000)

Les pédagogies à construire et à mettre en œuvre le plus tôt possible doivent être formatives, dynamiques et centrées sur la connaissance de la personnalité de l'élève et le développement de ses capacités d'observation, de jugement, de sens critique et de dialogue.

Installation de la Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif.

Allocution (Palais des Nations, Alger, Samedi 13 mai 2000)

L'homme moderne et les sociétés contemporaines qui contrôlent le mouvement de l'histoire sont le produit du savoir. Ces sociétés évoluent, méditent et activent dans un espace vital, celui de la science et des technologies, un espace en évolution perpétuelle et en mutation constante et si ahurissantes que, souvent, elles provoquent un déséquilibre entre les besoins spirituels et moraux, c'est-à-dire civilisationnels de l'homme, et ses divers besoins matériels, ses objectifs et ses caprices. Il est par conséquent nécessaire de maintenir l'équilibre entre la conscience morale de l'homme, d'une part, et l'influence de ses lubies, de ses caprices et de son désir de posséder, d'autre part, en ayant recours à la force du savoir et à la puissance de la technologie.

Clôture de l'année universitaire 1999-2000

Allocution (Alger, Samedi 8 juillet 2000)

A beaucoup d'égards, les réalités d'aujourd'hui sont les rêves d'hier, tout comme celles de demain seront pour une large part le produit fidèle ou escamoté de l'imagination des hommes de science, des décideurs politiques, des artistes, des investisseurs et des contestataires d'aujourd'hui, sont de tous ceux qui alimentent le changement par les audaces de leur esprit.

Rencontres de la CITE DE LA REUSSITE

Message (Paris, Samedi 21 Octobre 2000)

Si la musique arabe est l'un des piliers les plus importants de la culture dans notre pays et dans d'autres, cela signifie qu'elle occupe, au fil des temps et des époques, une place particulière chez l'homme. Car elle l'accompagne où qu'il soit, elle exprime, à l'instar des autres arts, ses espoirs et ses souffrances mais bien plus encore elle le stimule, souvent, à réaliser ses espérances tout en l'aidant à surmonter ses peines.

A l'occasion du 16^{ème} Congrès de l'Académie de la Musique Arabe.

Message (Alger, Jeudi 3 mai 2001)

La musique et les chants andalous ont constitué de ce fait l'école élémentaire de la culture raffinée européenne qui a atteint la gloire avec les symphonies et œuvres sublimes en dépit d'un début très modeste avec les "trouvères" et les "troubadours" qui sillonnaient l'Europe transmettant à ses gouverneurs la plus grande musique jamais vue de par le monde.

A l'occasion du 16^{ème} Congrès de l'Académie de la Musique Arabe.

Message (Alger, Jeudi 3 mai 2001)

Des temps les plus immémoriaux à nos jours, notre culture et les langues usitées dans notre vaste pays, n'ont jamais été l'apanage d'une ethnie ou d'une race, comme elles n'ont jamais souffert par le fait des enfants de ce pays. Elles sont l'essence de notre entité morale, le répertoire de notre glorieux passé, et l'expression de notre identité collective.

Colloque scientifique national sur les aspects de l'unité de la société algérienne à travers les proverbes.

Allocution (Tiaret, Dimanche 13 Octobre 2002)

Si la multiplicité des formes d'expression populaire est un signe révélateur de la dynamique de notre société, de la pérennité de son histoire unie et unifiée, elle est aussi l'illustration de la capacité des générations

successives à transmettre les expériences personnelles et les sentiments individuels et collectifs pour en faire la mémoire de tout un peuple. C'est aujourd'hui notre trésor commun et notre mémoire parlante.

Colloque scientifique national sur les aspects de l'unité de la société algérienne à travers les proverbes.

Allocution (Tiaret, Dimanche 13 Octobre 2002)

Le patrimoine culturel de l'Algérie est, dans sa diversité, un tout indivisible du point de vue de notre entité nationale. Ce patrimoine, source de notre fierté et catalyseur de notre détermination, nous sert de repère pour aller de l'avant avec confiance, grande ambition et réalisme loin de tout fanatisme et de toute surenchère, sans s'obstiner à s'accrocher au passé par crainte de faire face à l'avenir. Le but étant de parvenir à la modernité tout en demeurant attaché au patrimoine et à sa préservation pour s'enorgueillir devant les nations.

Le patrimoine culturel algérien ne saurait faire l'objet de monopole où de privatisation. Il ne saurait non plus être utilisé comme couverture politique ou servir à des manipulations pour faire pression ou se livrer au chantage.

Colloque scientifique national sur les aspects de l'unité de la société algérienne à travers les proverbes.

Allocution (Tiaret, Dimanche 13 Octobre 2002)

Les défis de la modernisation qui se posent à nos sociétés et à nos élites pensantes atteignent des sommets inégalés et exigent une mobilisation extraordinaire des volontés et des efforts, surtout si l'on mesure la distance qui nous sépare des avancées réalisées par nos partenaires sur le plan des sciences et technologies avancées, dont la génétique et les nouvelles percées qui se sont produites dans ce domaine (le décryptage du génome humain), ainsi que de nombreuses autres découvertes des mystères de la

vie comme la maîtrise de l'hybridation et du clonage.

Forum des affaires de l'Organisation de la Conférence Islamique, " l' Islam et le Modernisme "

Allocution (Kuala Lumpur (Malaisie),

Mercredi 15 Octobre 2003)

Le développement de l'enseignement privé est l'une des tendances mondiales de l'éducation les plus lourdes, comme l'attestent les observations faites au cours de ces vingt dernières années par l'UNESCO. Par ailleurs, cette Organisation affirme que l'enseignement privé constitue un appoint indispensable à l'action de l'Etat quels que soient les régimes politiques et les niveaux de développement des pays concernés.

Ouverture de l'année universitaire 2004/2005

Allocution (Boumerdés, lundi 11 octobre 2004)

Le difficile problème de la fuite des cerveaux est devenu un phénomène universel que la mondialisation va, sans aucun doute, accélérer tout en imposant une compétition très sévère fondée sur des exigences de qualification de plus en plus élevées. Nous en souffrons, comme beaucoup d'autre pays, notamment, les pays en voie de développement.

Ouverture de l'année universitaire 2004/2005

Allocution (Boumerdés, lundi 11 octobre 2004)

La littérature constitue, de par ses notions de beauté et de noblesse, et son sens de fierté et de dignité, cette force gigantesque qui induit de nouvelles valeurs dans l'ordre social, établit un équilibre entre le matériel et le spirituel, et adoucit la vie, empreinte d'égoïsme et de cupidité. Une vie marquée par le manque d'intérêt à tout ce qui est de nature à apporter le bonheur à l'homme et le libérer de l'influence de l'instinct et des intérêts étroits. En s'égayant, chaque jour un peu plus, dans la quête du matérialisme nous perdons une dimension éternelle qui nous relie aux sanctuaires de l'âme, aux cimes de l'éternité et aux horizons des mystères

divins.

19ème Edition du Festival du poète MOHAMED LAID EL KHALIFA,
Allocution (Biskra, Mercredi 24 novembre 2004)

Le savoir, en tant que démarche pour faire éclater la vérité, prévaloir la justice sur l'injustice, n'a ni la force ni le pouvoir, de concrétiser ses résultats dans les faits qui demeurent, malheureusement, otages du conflit des contraires.

Cependant, il est du devoir des hommes de science et de savoir autant que les chercheurs qui ont le pouvoir de se plonger dans le passé lointain pour anticiper ce que nous réserve l'avenir, de demeurer optimistes et de poursuivre leur mission d'éveil et de mobilisation des consciences et d'alerte et de sensibilisation des nations et des Etats contre les dangers qui guettent l'humanité tout entière.

Message aux participants au Colloque International sur " La problématique de libération et les
nouveaux défis internationaux"
(Alger, dimanche 6 février 2005)

L'éducation des nouvelles générations, à l'ère de la mondialisation où la révolution des communications a pris des dimensions jamais égalées, abolissant toutes les barrières et les frontières entre les pays et les nations, doit s'orienter vers la formation du citoyen de demain. Un citoyen qui n'est pas confiné dans les limites de son pays ou de sa nation, mais le citoyen du troisième millénaire, le citoyen du monde. Un citoyen attaché toutefois à ses valeurs nationales et à son identité culturelle mais ouvert sur les valeurs universelles. Un citoyen conscient des transformations qui l'entourent et aspirant à la contribution active à la dynamique sociale accélérée.

Ouverture de la conférence des Ministres Africains de l'Education.
Allocution (Alger, dimanche 10 avril 2005)

Seuls la probité scientifique, la précision méthodologique, l'honnêteté intellectuelle, la grandeur académique, les valeurs morales et les comportements exemplaires, sont à même de conférer à la famille de l'enseignement l'immunité morale qui lui vaut la considération et le respect de la société qui fonde sur elle ses espoirs de progrès et de développement.

Allocution à l'ouverture de l'année universitaire 2006-2007

Batna, 9 octobre 2006

La culture n'est pas un épiphénomène. Elle trouve sa source dans l'appropriation de la composante sociale du patrimoine multiforme de la civilisation commune à un ensemble de peuples. C'est dans cet acte volontaire et sélectif d'appropriation par chaque communauté que se situe sa spécificité culturelle. Il s'agit d'un acquis évolutif à travers les siècles au gré des circonstances, et sujet à des mutations voire à des ruptures.

Allocution à l'occasion de l'ouverture officielle "

Alger, Capitale de la Culture Arabe" 13 janvier 2007

Aujourd'hui, nous évoluons, incontestablement, dans l'époque de la connaissance, une époque qui ne reconnaît point de place à celui qui ne tient pas les rênes du savoir et de la technicité. Une époque qui consacre la richesse dans tous les domaines et où s'affirme la centralité des ressources humaines dans toute mutation permettant à la société d'être en mesure d'acquérir les sciences et les connaissances, d'innover et de mettre en valeur les techniques matérielles, de mettre en place et de fructifier des systèmes sociaux idoines dans la réalisation du développement.

Le défi que nous sommes tenus de relever, aujourd'hui, consiste en notre capacité de rationaliser les apports des ressources humaines, à même d'en faire un acquis stratégique fondé sur le capital humain compétent à la

faveur de sa formation et de son organisation.

L'éducation n'est plus cette vérité reçue de simple prestation dispensée aux citoyens. Elle devient, désormais, synonyme d'investissement à long terme, d'où l'intérêt particulier et l'attention privilégiée que l'Etat ne cesse d'accorder à l'université. L'approche de la société du savoir que nous avons adoptée nous a amené, à juste titre, à accorder un intérêt singulier à la formation du facteur humain sans lequel toute entreprise de développement et de progrès serait une pure chimère.

Discours à l'ouverture des assises de l'Enseignement Supérieur et la Recherche scientifique.

Alger, 19 mai 2008

L'université ne peut accomplir, pleinement, sa mission de formation sans s'appuyer sur la recherche scientifique. Les deux missions étant étroitement liées et formant ensemble le fondement et l'essence même de l'université. Le renforcement de la recherche scientifique, en tant que fonction essentielle de l'ensemble des modèles de l'enseignement supérieur, générateurs de créativité et d'innovation, doit sous-tendre toutes les politiques nationales de recherche et de développement. L'université est tenue de créer un équilibre en matière de recherche entre l'aspect théorique, base de tout travail académique, et l'aspect pratique qui offre des solutions aux différents problèmes de la société.

Discours à l'ouverture des assises de l'Enseignement Supérieur et la Recherche scientifique.

Alger, 19 mai 2008

Nous ambitionnons, avec sérieux, d'ériger l'université en espace de créativité technique et d'apport positif dans la perspective de la promotion de l'économie nationale en vue d'atteindre l'autosuffisance et le développement durable pour hisser l'Algérie au rang des pays avancés, dans un monde où c'est aux plus forts d'imposer leurs idéologies et de tracer, sans merci, les destinées des peuples, conformément aux exigences

de leurs économies.

Allocution à l'occasion de l'ouverture de l'année universitaire 2008-2009

Tlemcen, 12 octobre 2008

Les anciens grecs appelaient l'université "Alma mater". Elle est en effet, un pôle de savoir, de recherche et d'innovation. Elle est aussi un espace de rayonnement et de culture sociale dans ses volets national et humain fondé sur le dialogue, l'ouverture et la tolérance sans fanatisme, sans extrémisme.

De tout temps, nous avons rêvé d'une université qui soit un centre de rayonnement cognitif et civilisationnel. Il n'y a pas de contradiction entre la politique de démocratisation de l'enseignement et le concept d'élite. La démocratie veut que le pays offre à tous ses enfants, filles et garçons, les mêmes chances pour apprendre et réussir. La démocratie veut aussi que l'État et la société expriment reconnaissance et considération aux lauréats, porteurs du flambeau de la réussite et de l'excellence, bâtisseurs de la gloire et de la civilisation.

Allocution lors de l'ouverture officielle de l'année universitaire Sétif,

12 novembre 2009

16

Du sport

L'engouement des peuples du monde entier pour le sport s'explique par le fait qu'ils aiment à se ressourcer dans cette profusion d'efforts, d'énergie, de dépassement, d'endurance et de force qui font la trame du sport et lui donnent sa plus belle expression. Nos sociétés aiment aussi que leurs athlètes fassent montre de cet ensemble de qualités physiques et spirituelles que l'on trouve dans l'accomplissement intelligent et la maîtrise de l'acte sportif et qui souvent atteint aux plus hauts sommets de l'art. Sans prétendre à une telle excellence, chacun peut trouver en lui le désir et la possibilité de s'affirmer et d'affirmer le meilleur de lui-même dans la pratique sportive. C'est ce qui explique le succès toujours grandissant des compétitions sportives dans tous les publics et l'admiration que suscitent les exploits des athlètes quelle que soit leur discipline.

Dîner offert en l'honneur des athlètes Algériens participants aux Jeux Olympiques de
Sydney 2000.

Allocution (Alger, Samedi 7 Octobre 2000)

C'est bien un miracle de la jeunesse et du sport que d'unir ainsi tout un peuple dans une communion étroite avec les athlètes défendant ses couleurs.

Dîner offert en l'honneur des athlètes Algériens participants aux Jeux Olympiques de
Sydney 2000.

Allocution (Alger, Samedi 7 Octobre 2000)

Les compétitions sportives internationales constituent des occasions de renforcer les liens de la société tout entière, parce que le sport est un formidable véhicule d'images et de messages, qu'il permet ainsi au pays de vibrer à l'unisson aux efforts et aux succès de ses représentants.

Message adressé à la délégation des sportifs algériens participants aux 28^{ème} Jeux
Olympiques d'Athènes
(Alger, vendredi 13 août 2004)

Dans les différentes phases de sa politique de développement, l'Algérie a toujours accordé une place de choix au sport comme moyen de promotion et d'émancipation de l'homme, se plaçant ainsi à l'avant-garde des meilleures nations sportives.

Message adressé à la délégation des sportifs algériens participants aux 28^{ème} Jeux
Olympiques d'Athènes
(Alger, vendredi 13 août 2004)

L'Algérie, est profondément attachée aux valeurs sur lesquelles reposent les jeux olympiques et qui, s'appuyant d'abord sur l'amélioration de la nature humaine, visent à donner aux compétitions entre nations, un caractère de tolérance et de moralité susceptible de renforcer la solidarité entre les peuples.

Message adressé à la délégation des sportifs algériens participants aux 28^{ème} Jeux
Olympiques d'Athènes
(Alger, vendredi 13 août 2004)

Notre optimisme reste entier en ce qui concerne le devenir des jeux olympiques parce que le mouvement olympique s'est imposé de lui-même à tous les peuples de l'univers et aux jeunes de tous les pays, comme il est dit dans l'avertissement répété à la cérémonie de clôture des jeux: «Puissent-ils montrer gaieté et concorde, afin que le flambeau olympique soit transmis avec zèle, courage et honneur toujours croissants pour le bien de l'humanité à travers les âges ».

Message adressé à la délégation des sportifs algériens participants aux 28^{ème} Jeux
Olympiques d'Athènes
(Alger, vendredi 13 août 2004)

Le sport, en tant qu'un des plus importants moyens éducatifs pour former une jeunesse forte aux plans physique, intellectuel et moral, jouit de toute notre attention et de notre soutien et nous veillons particulièrement à y associer l'élément féminin.

Cérémonie d'ouverture des 10^{ème} Jeux Arabes.
Allocution (Alger, vendredi 24 septembre 2004)

En tant que sport collectif et de masse, le football, masculin et féminin, amateur et professionnel, est un cadre d'éducation avérée car ses vertus pédagogiques sont reconnues par tous. Il est, par excellence, le domaine de la promotion des valeurs humaines, notamment les principes éthiques d'égalité et d'équité à travers le fair-play et le respect des adversaires.

Allocution sur "l'année internationale du football africain"
Addis Abeba, 29 janvier 2007

Notre démarche se veut résolument tournée vers la pleine intégration du sport, dont le football dans la stratégie globale du développement humain visant l'édification d'un monde de paix, de compréhension mutuelle, et de respect des diversités.

Allocution sur "l'année internationale du football africain"
Addis Abeba, 29 janvier 2007

L'Algérie tout entière est fière de compter parmi ses enfants une star du football mondial de la dimension de Zineddine Zidane

Interview accordée à l'agence de presse russe ITAR-TASS
Moscou, 19 février 2008

Du développement économique

Les Nations qui évoluent et se développent sont celles qui travaillent en silence, dans la modestie, qui s'acharnent à faire le meilleur travail possible et qui apprécient les réalisations de leurs enfants sans exagération qui conduise à l'orgueil.

Se remettre en question nous impose de savoir parfaitement ce que nous sommes, où nous sommes, ce que nous pouvons faire et comment ... ce que nous avons et ce que nous pouvons avoir notre volonté de surmonter notre malheur, de nous mettre sérieusement au travail, de nous départir de la démagogie et de la division, de rechercher un équilibre véritable entre nos ambitions et nos besoins, de nous armer de modestie et d'apprendre comment profiter des expériences des autres.

37^{ème} Anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse.
Discours. (Alger, Lundi 5 juillet 1999)

L'Algérie a entrepris de vastes transformations sociales et économiques pour s'adapter aux besoins de sa population et aux mutations internationales. Les mesures de libéralisation autonomes en matière d'ouverture de l'économie, offrent des opportunités nouvelles à nos partenaires étrangers pour une coopération et un partenariat fondés sur l'équilibre des intérêts.

Allocution devant le «Council of Foreign Relations»
(New York, Mardi 21 Septembre 1999)

Le développement, le développement authentique, ne se donne pas non plus qu'il ne s'achète. Il se construit dans le labeur patient, la rigueur,

l'organisation, l'adhésion participative du plus grand nombre et la transparence dans la gestion publique.

Sommet Economique Mondial de MONACO,
Allocution (Monaco, Vendredi 19 novembre 1999)

Il est vital pour le devenir de notre pays que commence véritablement à se développer une économie de substitution aux hydrocarbures. Il est essentiel pour la cohésion sociale que soit rapidement retrouvées les voies d'une croissance forte, durable et auto-entretenu. Il est indispensable, dans cette perspective, que l'investissement et l'activité économique soient libérés des carcans bureaucratiques.

Discours à l'occasion du NOUVEAU MILLENAIRE
(Alger, Vendredi 31 décembre 1999)

Le problème posé à la prospective énergétique mondiale consiste à satisfaire des besoins croissants, dans la limite des ressources disponibles et à des prix compétitifs, tout en respectant l'environnement. En dépit de l'abondance actuelle, relative, du pétrole, l'énergie restera un sujet de préoccupation pour le XXI^{ème} siècle. Le contraste est en effet saisissant entre la situation des marchés pétroliers qui semblent surtout voguer au gré de la conjoncture et l'ampleur des défis énergétiques auxquels la société moderne aura à répondre au cours du prochain siècle.

Deuxième Sommet de l'OPEP
Discours (Caracas, Venezuela, Mardi 26 Septembre 2000)

L'émergence de l'économie de marché démontre chaque jour les limites de la gestion étatique face à un secteur privé de plus en plus entreprenant. Les avancées dans la voie de la construction d'un système institutionnel fondé sur la primauté du droit et l'exercice des libertés collectives et individuelles constituent désormais des données incontournables qu'il

faudra nécessairement prendre en compte, consolider et renforcer.

Installation du Comité de la Réforme des Structures et des Missions de l'Etat.

Discours (Alger, Samedi 25 novembre 2000)

Autrefois, on nous a tellement parlé de dépérissement de l'Etat et du bonheur des peuples sous la dictature du prolétariat. Les multinationales de leur côté, font tout pour le dépérissement de l'Etat, et le bonheur des peuples est toujours à l'ordre du jour, la dictature du prolétariat étant remplacée par celle du marché.

21^e Sommet AFRIQUE - FRANCE

Allocution (Yaoundé, Cameroun, Vendredi 19 janvier 2001)

Par le passé, la doctrine de développement industriel était de créer les conditions de base nationales qui permettent une indépendance économique. L'histoire a montré que l'indépendance économique est un mythe ruineux et irréaliste, et que l'intégration dans l'économie mondiale est une nécessité qui permet de gagner du temps et de limiter les coûts du développement. mais nous avons appris aussi que l'intégration à l'économie mondiale nécessite une capacité industrielle nationale moderne, efficace et compétitive appuyée sur une base technologique avancée et un savoir-faire intelligent. Précisément, l'Algérie a tous les avantages physiques et économiques qui lui permettent de s'intégrer dans l'économie mondiale dans d'excellentes conditions de compétitivité.

Devant la Confédération du Patronat Industriel Allemand.

Allocution (Berlin, Allemagne, Mardi 3 avril 2001)

La persistance du problème de l'endettement, mais aussi des phénomènes tels que les mouvements spéculatifs massifs de capitaux, le blanchiment d'argent provenant d'activités illicites ou le financement du terrorisme se présentent, à leur tour, comme autant de révélateurs

incontestables des dysfonctionnements du système monétaire et financier international.

Conférence Internationale sur le Financement du Développement
Allocution (Monterrey (Mexique) , Jeudi 21 mars 2002)

Les économistes et les politiques n'ignorent pas que les reformes se payent. Il faut financer les plans sociaux qui accompagnent la restructuration des entreprises. Il faut assainir les portefeuilles des banques pour les rendre plus efficaces et les ouvrir au partenariat. Il faut faire un effort budgétaire pour alléger les charges des entreprises sans oublier celui nécessaire pour faire face au démantèlement tarifaire. Il faut lutter contre les formes insupportables de pauvreté qui se développent, déchirant le tissu social.

Message au président du Gouvernement d'Espagne, Président en exercice de l'Union
Européenne
(Alger, Samedi 27 avril 2002)

Il est certain que, l'économie parasitaire porte atteinte au développement national, elle doit donc, être éradiquée et elle le sera avec la mobilisation de tous. L'économie de marché ne sera ni sauvage ni source permanente de spéculation parasitaire. Chacun doit donc, s'en convaincre et s'y adapter.

1^{ères} Assises nationales de la Petite et Moyenne Entreprise.
Allocution (Alger, mercredi 14 janvier 2004)

L'énergie doit être appréhendée de manière globale, car elle nourrit et soutient l'économie mondiale. Cela souligne de fait, la nécessité d'une meilleure prévisibilité et d'une régulation plus démocratique de l'économie mondiale. Les marchés énergétiques obéissent à une logique de long terme et ne peuvent être livrés à la toute puissance des forces du

marché que dans le cadre d'une régulation et de mécanismes correcteurs.

Dîner offert en l'honneur des participants à la Conférence Ministérielle de l'OPEP

Allocution (Alger, lundi 9 février 2004)

Nous avons en effet, pour responsabilité historique de tirer profit de la place actuelle des hydrocarbures dans l'économie mondiale pour optimiser nos avantages comparatifs et construire pour les générations futures des économies modernes, génératrices de richesse et d'emploi, porteuses de progrès et de prospérité.

Il nous revient, dans le même sens, d'exploiter nos complémentarités, de multiplier nos synergies afin qu'en nous enrichissant mutuellement, nous apportions notre pierre à la construction d'un monde meilleur.

Un monde de paix, de prospérité partagée et de progrès pour l'humanité.

Dîner offert en l'honneur des participants à la Conférence Ministérielle de l'OPEP

Allocution (Alger, lundi 9 février 2004)

Le pétrole est un facteur de développement et de prospérité pour tous les pays du monde. Il doit donc permettre aux producteurs et aux consommateurs de trouver chacun son compte. La stabilité de l'économie mondiale nous concerne tous, mais l'économie doit se développer selon des logiques équitables. Le fossé qui sépare les riches et les pauvres, le Nord et le Sud, les pays industrialisés et les pays en développement ne cesse de s'élargir. Il faut au contraire œuvrer à le réduire, sinon la machinerie de la mondialisation finira par se gripper.

Interview accordée au mensuel " ARABIES" ,

(Paris, mercredi 02 février 2005)

La sécurité des approvisionnements énergétiques des pays consommateurs ne peut être dissociée de la nécessité tout aussi capitale d'assurer la sécurité des débouchés pour les producteurs et la préservation

de leurs revenus provenant des hydrocarbures.

L'industrie pétrolière est appelée à connaître un grand essor à l'avenir. Elle est en mesure de satisfaire les besoins de la planète tout en assurant la protection de l'environnement et le développement durable.

Ouverture du 2^{ème} Congrès Africain du Pétrole.
Allocution (ALGER, mercredi 16 février 2005)

Il ne sied point de parler de sécurité stratégique pour notre Nation, alors que nous sommes encore dans l'incapacité d'assurer une partie importante de notre sécurité alimentaire, industrielle, culturelle, technologique ou en matière de médicaments, et encore moins lorsque nous comptons essentiellement sur l'étranger par des importations en hausse d'année en année pour lesquelles nous consacrons d'importants revenus tirées de nos exportations en pétrole et en gaz, principales ressources extérieures pour ne pas dire les seules.

Un développement global durable ne saurait, en aucun cas, demeurer tributaire d'une seule et unique richesse. Le succès et la pérennité de toute entreprise de développement ne saurait être lié à la fluctuation des prix des produits énergétiques sur les marchés internationaux. Nous devons préparer l'ère post-pétrole et rationaliser l'utilisation de nos richesses et potentialités dont nous disposons aujourd'hui, pour assurer un lendemain meilleur aux futures générations.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance 4 juillet 2006

La réduction graduelle de la dépendance des hydrocarbures s'impose mais, elle ne saurait se réaliser que par l'élargissement et la diversification de la production agricole, industrielle et de services et la valorisation des activités productives seules à même de garantir la plus grande couverture possible des besoins nationaux.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance 4 juillet 2006

La stratégie de relance et de développement industriels s'inscrit dans notre stratégie économique globale qui repose sur une vision nouvelle du devenir de notre économie et de notre société, et qui est fondée sur la liberté d'entreprise, la rationalisation économique et le renforcement du système de solidarité sociale.

La paix, la stabilité et la cohésion sociales sont des déterminants essentiels de la croissance économique et constituent, avec le rétablissement des grands équilibres macro-économiques et la réhabilitation de l'État, le socle sur lequel peuvent se consolider la démocratie et le développement économique et social.

Allocution à l'occasion de l'ouverture des "Assises nationales de l'industrie"

Alger, 26 février 2007

Notre économie nationale est nécessairement influencée par le rythme rapide des innovations et du développement de la technologie, de même que par l'internationalisation de plus en plus poussée des activités économiques. Les réalités du monde actuel rendent nécessaire le recours à des stratégies industrielles nouvelles fondées non seulement sur l'accumulation du capital physique, mais également sur la préparation d'un terrain favorable à la constitution par les entreprises de capacités leur permettant d'affronter la concurrence internationale.

Allocution à l'occasion de l'ouverture des "Assises nationales de l'industrie"

Alger, 26 février 2007

Il est, en effet, essentiel de comprendre et de faire comprendre que si l'homme est la source de la richesse des nations, l'entreprise est le lieu privilégié de création de cette richesse. Toute politique de développement réussie doit donc allier à la formation de l'homme une action de promotion

de l'entreprise et d'encouragement à l'entrepreneuriat.

Conférence organisée par l'UGEL sur l'Entrepreneuriat

Message Alger, 10-11 février 2008

Les entrepreneurs, les porteurs de projets, les autorités nationales et locales, les organisations sociales, la jeunesse et particulièrement son élite sont tous appelés à se mobiliser pour la préservation et le développement de notre tissu économique, notamment industriel, la promotion et la défense de la production nationale et, surtout, l'accroissement des exportations hors hydrocarbures.

Conférence organisée par l'UGEL sur l'Entrepreneuriat

Message Alger, 10-11 février 2008

L'Algérie a posé, durant ces dernières années, les fondements d'un développement global, que ne peuvent dénigrer que les âmes envieuses ou pessimistes. Les réalisations éclatantes accomplies dans la construction des infrastructures de base, des barrages, des universités, des écoles et des logements, ainsi que dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la promotion de la recherche scientifique aussi bien que dans la dynamisation de la création artistique et culturelle, outre la stabilité qui confère à l'Algérie davantage de crédibilité sur la scène internationale, traduisent réellement les mutations positives opérées dans le domaine du développement national.

Message à l'occasion de la célébration du 54ème anniversaire de la Révolution du

1er novembre

31 octobre 2008

Le monde connaît aujourd'hui une crise financière sans précédent dont la gravité pèse sur notre avenir, désormais incertain. Une crise induite, principalement, par le système financier mondial qui a démontré son échec, et dont les incidences se sont étendues pour affecter le monde

entier, principalement nos pays qui comptent parmi les Etats les plus vulnérables.

Message au 12ème Sommet Monde arabe-Amérique latine
Doha, Qatar, 31 mars 2009

En dépit de la grave crise économique qui sévit à travers le monde, la mise à exécution de nos programmes de développement social a été rendue possible grâce aux orientations de notre politique financière. Ces orientations ont permis, en particulier, notre désendettement extérieur et la constitution de réserves destinées à faire face aux aléas des marchés pétroliers. Pour autant, nous ne saurions nous dispenser d'une vigilance soutenue quant aux évolutions de l'économie mondiale. Nous ne saurions pas davantage oublier que se rapproche inexorablement, pour notre pays, la fin de l'ère du pétrole.

Discours à la nation lors de la cérémonie d'investiture
Alger, 19 avril 2009

En Algérie, nous n'avons ni a priori ni dogme concernant les modèles économiques ou le partenariat public/privé. Nous croyons aux vertus du pragmatisme et du bon sens, et nous affirmons que l'économie de notre pays et sa législation garantissent les conditions du business gagnant pour tout opérateur. Comme nous n'avons pas de complexe à aller chercher la compétence et l'expertise là où elles se trouvent pour la réalisation de notre programme de développement, et nous comptons profiter de ces partenariats pour apprendre, développer l'outil national de production et améliorer nos capacités managériales.

Les revenus de l'exploitation des hydrocarbures ont été orientés vers la réalisation de projets structurants et de grandes infrastructures de base, afin de nous permettre de rattraper le retard accumulé durant la décennie

de terrorisme et de préparer justement l'économie nationale à la diversification et l'après-pétrole, en la dotant du maximum de garanties de réussite telles qu'un système de formation efficace et réactif, une indépendance énergétique sécurisée, des équipements publics performants et un système productif compétitif.

S'agissant des souhaits, je dirai que mon vœu est que les Algériennes et les Algériens travaillent et vivent bien dans la paix et la prospérité, ouvrant la voie à une société harmonieuse dans laquelle leurs enfants vivront mieux et pourront, avec confiance, regarder vers l'avenir.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)

Mardi 11 décembre 2012

18

Des défis de l'environnement

Les problèmes liés à la protection de l'environnement occuperont une place de premier plan dans les préoccupations des nations et les enjeux planétaires du XXI^{ème} siècle. Dans ce domaine, les pays industrialisés n'ont pas agi, dans le passé, avec suffisamment de rationalité et de responsabilité. Le gaspillage actuel des ressources naturelles et la multiplication des pollutions sont inacceptables.

Deuxième Sommet de l'OPEP
Discours (Caracas, Venezuela, Mardi 26 Septembre 2000)

Le projet du barrage vert pour l'aménagement de la steppe et la lutte contre la désertification témoigne de la conscience qu'a le pays du rôle économique et écologique de l'arbre.

L'arbre contribue au développement économique par ses multiples ressources, contient l'érosion, conserve les sols, lutte contre la désertification, abrite la faune et donne à l'environnement de l'homme toute sa qualité.

Journée Mondiale de l'Arbre.
Message (Alger, Mercredi 21 mars 2001)

Le productivisme régnant et la logique de l'immédiat occasionnent tous les jours des blessures écologiques qui peuvent nous conduire vers le désastre.

Il est urgent, il est vital de réduire les pollutions, d'éviter l'épuisement des ressources, de freiner la dégradation des milieux naturels, de protéger les espèces de la faune et de la flore, de respecter la biodiversité et de lutter contre le bouleversement climatique.

Le principe de précaution et l'objectif d'un développement durable interpellent désormais tous les hommes. L'appel s'adresse en premier lieu à ceux qui ont la lourde charge de reconstituer, entretenir et développer le patrimoine naturel et à ceux dont le devoir est de veiller à sa protection et de le sauver en mettant très souvent leur intégrité physique et leur vie en jeu.

Journée Mondiale de l'Arbre.
Message (Alger, Mercredi 21 mars 2001)

La survie de l'espèce humaine est intimement liée à la protection de l'environnement.

Seule l'action citoyenne peut protéger les équilibres naturels et faire reculer le péril d'une rupture écologique.

Journée Mondiale de l'Arbre.
Message (Alger, Mercredi 21 mars 2001)

Instruits par les expériences d'autres pays nous voulons cependant éviter que notre développement engendre des conséquences négatives sur le milieu naturel et sur la santé des populations. Nous voulons qu'il soit un développement durable, à visage humain fondé sur la bonne gouvernance, l'élimination des inégalités et la sécurité. Cela a déjà été dit, le développement durable doit «répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité pour les générations futures de satisfaire les leurs». Nous adhérons à cette définition parce qu'elle met en avant des principes fondamentaux que nous défendons, comme la prise en compte du long terme, de l'équité entre les générations, la conservation du patrimoine naturel et la prise en compte des interactions entre l'économie et l'environnement.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud
Allocution (Alger , Samedi 16 mars 2002)

Dans les pays du sud, c'est la pauvreté qui incite à la surexploitation des ressources, à l'épuisement des forêts et à la liquidation du patrimoine naturel. Le pillage organisé mais aussi le gaspillage des ressources enregistrés dans ces pays entretiennent la pauvreté et l'amplifient. Ces déprédations écologiques sont dans une grande mesure liées aux nécessités du développement et représentent en quelque sorte la rançon du progrès. C'est pour cela qu'il est nécessaire de concilier la satisfaction des besoins économiques et le respect des équilibres écologiques.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud
Allocution (Alger , Samedi 16 mars 2002)

On découvre aujourd'hui que, appartenant à un même monde, tous les peuples sont solidaires devant le danger qui menace notre environnement et ils partagent la responsabilité de sa protection. Ceci impose que les pays industrialisés fassent un effort pour rendre leurs activités moins polluantes et pour s'orienter progressivement vers des industries propres écologiquement. De la même manière que les pays du sud, qui aspirent légitimement à se développer, puissent avoir les moyens de s'industrialiser sans mettre en danger l'environnement. Cela devrait imposer, au niveau international, une coopération active et sincère entre le nord et le sud pour préserver notre environnement et assurer ainsi la survie de l'humanité.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud
Allocution (Alger, Samedi 16 mars 2002)

Par leur présence dans les instances consultatives locales, nationales ou internationales, les ONG peuvent apporter leur aide à l'évaluation des programmes relatifs à la protection de l'environnement et à la mise en œuvre des programmes d'action pour un développement durable.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud

Allocution (Alger, Samedi 16 mars 2002)

Le développement social et économique, scientifique et technologique n'a de valeur effective que s'il s'inscrit dans la durée du temps historique. La notion nouvelle de « développement durable » vient ainsi opportunément nous rappeler que si l'homme est au cœur du progrès, celui-ci ne prend tout son sens que s'il est imaginé à l'intérieur d'une logique prospective de développement, à caractère obligatoirement multifactoriel. Dans celui-ci, la nature et les conditions d'équilibres des écosystèmes en général prennent autant d'importance que les impératifs incontournables de la croissance sociale et économique.

Ouverture de la deuxième semaine nationale scientifique des universités: les sciences, la
technologie et l'environnement
(Oran, Es-Sénia, Samedi 12 avril 2003)

Toutes les formes de vie terrestre, le sol, l'eau et l'air, constituent ensemble un vaste système aux éléments étroitement interdépendants, notre biosphère. Qu'un seul élément soit perturbé et c'est tout l'équilibre du système qui en pâtit. La survie de l'espèce humaine dépend de l'utilisation que nous faisons de la science et des technologies et de l'usage que nous faisons de la nature. Celle-ci doit être préservée pour elle-même, et non pas seulement en tant que pourvoyeuse de ressources.

Ouverture de la deuxième semaine nationale scientifique des universités: les sciences, la
technologie et l'environnement
(Oran, Es-Sénia, Samedi 12 avril 2003)

Sur la question de l'environnement, il est essentiel d'assumer collectivement la protection de la biodiversité, la lutte contre la désertification et la déforestation ainsi que contre les nuisances diverses qui ont une dimension transfrontalière. Il faut également agir solidairement pour une économie de l'énergie, de l'eau et des ressources

naturelles non renouvelables, ce qui implique des engagements fermes de la part des membres de la communauté internationale.

8^{ème} Rencontre de l'Association Internationale des Conseils Economiques et Sociaux et
Institutions Similaires.

Allocution (Alger, Mardi 24 juin 2003)

Les atteintes à l'environnement et la détérioration du patrimoine naturel dans plusieurs régions du monde accentuent les phénomènes de pauvreté et de précarité. La désertification prend une ampleur alarmante à l'échelle de la planète. Elle se manifeste surtout par la dégradation des terres arides et semi-arides, sous les effets conjugués de causes naturelles et de l'action de l'homme.

Journée mondiale de lutte contre la désertification.

Message (Alger, mercredi 16 juin 2004)

La lutte contre les risques majeurs de pollution marine par les hydrocarbures constitue une préoccupation légitime de la communauté internationale. Les gouvernements et les compagnies pétrolières ont un grand rôle à jouer dans ce domaine. Il est de notre devoir de prendre sérieusement en charge ce phénomène dont les conséquences pourraient être désastreuses pour l'environnement terrestre, les espaces maritimes et les zones côtières.

Ouverture du 2^{ème} Congrès Africain du Pétrole.

Allocution (Alger, mercredi 16 février 2005)

Les frontières des déserts se déplacent de manière inquiétante. La Désertification sera l'un des problèmes mondiaux du XXI^{ème} siècle. Les principales causes de la désertification sont bien connues et proviennent essentiellement des activités humaines. Leur ampleur participe de l'augmentation de l'effet de serre et de l'appauvrissement de la

biodiversité.

Discours à l'occasion de la journée mondiale de l'Environnement
Alger, le 5 juin 2006

La lutte contre la désertification constitue, aujourd'hui, à l'échelle mondiale, un défi environnemental et politique majeur, affectant le bien-être social et le développement humain, partout dans le monde, directement ou indirectement, par l'insécurité sociale et politique, le développement de la pauvreté et la pression croissante de réfugiés environnementaux.

La lutte contre la désertification doit également faire face aux conséquences désastreuses des changements climatiques qui menacent, plus que jamais, les terres arides et l'existence même de certaines populations dans le monde.

Conférence internationale sur la lutte contre la désertification
Allocution 17 décembre 2006

De toutes les crises écologiques globales menaçant la planète, en cette première moitié du XXI siècle, le dérèglement du climat, par la croissance de l'effet de serre, représente le plus grand défi, car il est au cœur de l'activité humaine et remet en cause le modèle de développement économique qui a prévalu jusqu'à maintenant.

Pour la première fois, l'espèce humaine, en tant qu'espèce et non en tant qu'ensemble de nations juxtaposées, affronte ses responsabilités à l'égard de la planète, de sa propre survie et du devenir des générations futures.

Conférence africaine des Ministres de l'Environnement sur les changements climatiques.
Message Alger, 19 novembre 2008

Le changement climatique est, incontestablement, le défi le plus grave et le plus urgent auquel l'humanité est confrontée aujourd'hui, tant par

l'ampleur des destructions dont il est porteur que par la complexité des réponses qu'il exige à tous les niveaux. Il est, à cet égard, établi de manière claire que les retombées de ce phénomène seront plus dramatiques pour les populations les plus pauvres et les plus vulnérables vivant dans l'hémisphère Sud et en particulier, en Afrique, alors que la responsabilité essentielle dans le réchauffement de la température de la planète, à travers les émissions de gaz à effet de serre, incombe aux pays industrialisés.

Assises nationales de l'Association pour la promotion de l'éco-efficacité et la qualité en entreprise sous le thème "L'entreprise et le développement durable en méditerranée"

Message (Alger, lundi 1er décembre 2008)

La protection de l'environnement, en général, et le défi des changements climatiques, en particulier, sont des préoccupations qu'il nous revient de prendre en charge car nous n'avons pas le droit d'hypothéquer l'avenir des futures générations.

25^{ème} Sommet Afrique-France "Climat et développement"

Allocution (Nice, France, Mardi 1 juin 2010)

19

De l'eau

Le spectre de futures confrontations autour de la ressource vitale qu'est l'eau mérite toute l'attention et impose une démarche coopérative.

6ème Conférence de Montréal sur les enjeux et les perspectives pour un nouveau siècle en
Afrique et au Moyen- Orient
Allocution (Montréal, Canada, Mercredi 17 mai 2000)

Par sa rareté, l'eau est un bien économique par excellence et celle-ci conditionne le développement social et culturel. L'eau est un enjeu majeur.

Journée mondiale de l'eau.
Message (Alger, Jeudi 22 mars 2001)

Source naturelle indispensable à la vie et aux activités de l'homme, l'eau se trouve partout au cœur de la problématique du développement durable et sa gestion rationnelle s'impose désormais comme un impératif en raison de la vulnérabilité caractérisant son cycle naturel, et surtout les changements climatiques et la pollution accrue induite par ses multiples usages.

L'Algérie, pays semi-aride de par ses caractéristiques climatiques et géographiques, voit ses ressources en eau dominées à la fois, par la rareté et la fréquence des périodes de sécheresse. Ces caractéristiques naturelles doivent nous conduire à intégrer une véritable culture de l'eau.

Célébration de la journée mondiale de l'eau.
Message (ALGER, lundi 21 mars 2005)

Toutes les améliorations dans le sens de la préservation quantitative et qualitative de l'eau sont possibles si toutes les initiatives, les volontés et les moyens sont mobilisés pour changer les habitudes et les pratiques de consommation.

L'eau doit être considérée comme un bien naturel à utiliser avec le maximum de rationalité et de prévoyance. Notre pays s'est déjà engagé dans la voie d'une gestion durable de l'eau en mobilisant toutes les énergies et les compétences autour de ce défi majeur.

Message à l'occasion de la journée mondiale de l'eau 22 mars 2006

Les populations qui n'ont pas accès à l'eau potable et ne bénéficient pas d'un système d'assainissement et souffrent des maladies de l'eau impropre, représentent des chiffres alarmants. Les tensions et les conflits entre peuples et Etats pour la répartition de la ressource deviennent, eux aussi, récurrents.

A l'aube du XXIème siècle, plus d'un milliard d'êtres humains continuent à ne pas avoir accès à l'eau potable. C'est une véritable atteinte aux droits de l'homme qui touche particulièrement la vie des plus vulnérables de la planète.

L'eau est devenue une problématique prioritaire du développement durable et, apporter les solutions idoines à sa rareté, un réel défi.

Message à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau
Alger, 22 mars 2007

Les citoyennes et les citoyens doivent, pour leur bien et celui des générations futures, intégrer le fait que la rareté de l'eau n'est et ne sera plus un phénomène conjoncturel ou ponctuel, mais une donnée constante des prochaines années. Ils doivent également savoir que le cycle de l'eau est onéreux et que donc, les pratiques de gaspillage et de pollution sont à bannir au profit d'une démarche de l'économie solidaire et responsable.

L'eau est un don précieux et vital. Il est indispensable de la respecter, de la préserver et d'en faire un usage parcimonieux.

Message à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau
Alger, 22 mars 2007

Le problème de l'eau, source de paix mais en même temps facteur de conflits, source de vie mais également d'épidémies, doit être pris en charge par les instances internationales, ce qui n'exclut en aucune manière le rôle que chaque gouvernement doit jouer pour sa préservation et sa gestion responsable dans un cadre bilatéral ou multilatéral.

Message aux participants à l'Exposition internationale de Saragosse sur l'Eau et le
Développement durable.

Saragosse, Espagne, 14 juin 2008

Nous ne pouvons pas dissocier la question de la disponibilité de l'eau de celle de la sécurité alimentaire qui s'est considérablement détériorée ces derniers temps, avec des conséquences dont la gravité n'échappe à personne, tant au plan économique que politique et sécuritaire. La conséquence la plus visible en est l'augmentation rapide des prix des produits alimentaires, ainsi qu'un déséquilibre entre la courbe démographique mondiale et la disponibilité globale des produits alimentaires.

Interview accordée à l'agence APS
Paris, 13 juillet 2008

Les questions relatives aux eaux transfrontalières se posent, à la fois, en termes d'équité, de développement, de souveraineté et de droit international. C'est une problématique multidimensionnelle et un réel défi civilisationnel auquel se trouve confrontée l'humanité tout entière. La recherche de la paix et de la justice doit être la ligne directrice dans le traitement de ce dossier. La légitimité internationale est le seul référent permettant de garantir le traitement des différends entre États induits par le partage de l'eau.

Message à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau

Alger, 22 mars 2009

Quand un milliard d'être humains peinent chaque jour pour trouver de l'eau potable et quand plus du tiers de la population mondiale n'a pas accès à des systèmes d'assainissement adéquats, parler de "crise mondiale de l'eau" n'est en aucun cas une exagération, mais une appréciation réaliste et objective de l'un des plus grands défis auxquels est confrontée l'humanité tout entière.

Journée mondiale de l'eau.

Message (Alger, Dimanche 21 mars 2010)

L'eau est l'enjeu majeur du genre humain en ce troisième millénaire, non seulement parce que les droits élémentaires, comme celui de se nourrir et boire à sa soif, restent à satisfaire mais aussi du fait que les innovations technologiques et sociales qui permettent de subvenir à ces besoins n'ont pas permis, dans l'équité, l'accès des individus aux moyens de production et aux ressources.

Message à l'occasion de la Journée mondiale de l'Eau

Alger, mercredi 21 mars 2012

De la lutte contre la faim et la pauvreté

Nos actions soutenues pour la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sur la plan interne, nous amènent à plaider pour l'engagement ferme de la communauté internationale en faveur de la lutte contre la pauvreté et la famine. En effet, il est inadmissible que de telles situations persistent dans un monde qui enregistre des excédents divers. Nous appelons à lever le paradoxe entre l'impératif de poursuivre les réformes pour la réalisation des équilibres macro-économiques et la satisfaction des besoins vitaux des plus démunis, à savoir le droit à la nourriture, au logement, à l'éducation et à la santé.

Allocution devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan.
(Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Face à la misère et aux détresses infinies sur terre, nous aimerions croire à l'avènement d'un monde où la dignité de l'homme ne se mesure pas en nombre de dollars. Car nous restons profondément convaincus que cette dignité est un attribut essentiel, absolu et définitif de l'appartenance à la condition humaine.

Sommet du Millénaire
Allocution (New York, Mercredi 6 Septembre 2000)

La misère, la pauvreté ne sont point des données inéluctables mais des réalités sociales héritées de l'histoire et auxquelles, par conséquent, il est possible de mettre un terme. Le droit à l'espérance est une vertu imprescriptible. Lorsqu'une société est animée par l'espérance et la confiance en soi-même, elle peut faire face à toutes les indifférences, aussi bien celles cyniquement proclamées que celles que, par une certaine

pudeur, l'on n'ose pas avouer.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud
Allocution (Alger , Samedi 16 mars 2002)

La sécurité alimentaire reste un sujet de préoccupation et d'inquiétude aussi bien pour les pays développés que pour ceux du Tiers-monde bien qu'elle ne se pose pas dans les mêmes termes pour les uns et pour les autres. Si les pays développés la perçoivent sous son aspect de sécurité sanitaire des aliments, elle se pose pour les pays du Tiers-monde en termes de disponibilité et d'accessibilité des biens alimentaires. C'est dire la nécessité d'une stratégie commune et globale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion et d'une solidarité qui transcende les égoïsmes nationaux.

Ouverture du Sommet Mondial de l'Alimentation
Discours (Rome, Italie, Lundi 10 juin 2002)

La persistance, de nos jours, à une aussi vaste échelle, de la faim et la pauvreté, dans un monde qui n'a jamais été aussi doté en richesses et moyens, ne peut que créer des fractures et mettre en péril dangereusement les liens d'interdépendance mutuelle qui sont, comme on le sait, au cœur de la mondialisation.

Le droit à l'alimentation et le droit au développement doivent être partie intégrante des efforts tendant à un renouveau de la coopération internationale pour bâtir un monde plus solidaire, équitable et démocratique.

Ouverture du Sommet Mondial de l'Alimentation
Discours (Rome, Italie, Lundi 10 juin 2002)

Force est de constater, ainsi, que l'écart ne fait que s'aggraver entre les pays en développement, où des millions de personnes, dont certains continuent de subir les affres de l'insécurité alimentaire, et les pays riches,

qui sont toujours confrontés à de redoutables problèmes de surproduction et de stocks alimentaires.

31^{ème} Session du Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale de la FAO
Allocution Rome (Italie), lundi 23 mai 2005

La sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté relèvent de la responsabilité collective et, quels que soient les aléas qui les menacent, elles procèdent des pré-requis primordiaux du corpus des obligations des Etats entre eux et ne sauraient s'accommoder d'une humiliante et sordide précarité infligée à l'éminente dignité de tout homme.

31^{ème} Session du Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale de la FAO
Allocution Rome (Italie), lundi 23 mai 2005

L'éradication de la faim, de la pauvreté absolue et des pandémies qui est autant une obligation politique et morale qu'un impératif économique et social ne saurait souffrir ni remise en cause dans son principe, ni tergiversations dans la réunion de toutes les conditions de sa réalisation.

Allocution devant l'Assemblée Générale de l'ONU New York,
USA, 14 Septembre 2005

S'il faut se féliciter du recul de la pauvreté et de l'extension des mesures en faveur notamment des plus démunis, il nous faut également veiller aux besoins des générations à venir. Nous sommes les responsables de leur survie, de leur émancipation et de leur intégration dans le monde de demain.

Message adressé à l'UGTA, à l'occasion de la célébration du 24 février
Alger, 24 février 2007

La responsabilité, dans un monde globalisé et interdépendant, est d'abord l'affaire de tous. Elle ne peut s'accommoder de décisions unilatérales dont les conséquences peuvent être la condamnation à terme

de centaines de millions d'êtres humaines aux affres de la faim et de la malnutrition.

Message aux participants à la Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale
et les défis des bioénergies et du changement climatique
Rome, 4 juin 2008

L'un des paradoxes les plus difficiles à expliquer, encore moins à admettre, revient à se demander pourquoi l'homme, qui a pu dompter la nature, n'arrive pas à garantir que notre terre nourricière puisse effectivement répondre à nos besoins et que l'humanité soit à l'abri de la faim et de la famine. Ce n'est pas le lieu de s'appesantir sur les causes d'une telle incohérence car l'heure est à la recherche de solutions radicales et durables pour garantir le droit élémentaire de l'homme à la vie et à la dignité.

Message au Sommet du G8-Afrique Segment "Sécurité Alimentaire Mondiale"
L'Aquila, Italie, 10 juillet 2009

21

De la santé et les maladies endémique

Nous ne pouvons exprimer seulement des mots de réconfort pour les malades et de compassion pour les morts. La maladie n'est pas une fatalité il nous faut nous indigner contre elle et la refuser. Nous devons nous engager et nous solidariser avec les plus vulnérables de nos citoyens.

Sommet Africain sur le Malaria.

Message (Abuja, Nigeria, Mardi 25 avril 2000)

Pendant que les « hommes se déchirent, les germes font la course en tête » et il n'y a pas de paix de corps si il n'y a pas la paix des cœurs.

Sommet Africain sur le Malaria.

Message (Abuja, Nigeria, Mardi 25 avril 2000)

Les hommes que le progrès et les vaccins sauvent, la folie des hommes et des idéologies les déciment, les budgets consacrés à travers le monde à la recherche militaire et aux technologies de destruction ABC sont plus importants que ceux consacrés à la santé et à la recherche médicale, parfois réduites à recourir aux quêtes publiques organisées sous forme de téléthons pour financer leurs avancées. Si la science lutte efficacement contre la maladie et la mort, il faut malheureusement convenir qu'elle œuvre aussi, et peut-être avec plus d'acharnement, à les donner.

Rencontres de la Cité de la Réussite

Message (Paris, Samedi 21 Octobre 2000)

La problématique du financement de la santé et ses liens avec le processus de développement, ainsi que celle de la promotion du partenariat en matière d'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour la prévention et la lutte contre les maladies,

constituent en effet deux volets essentiels à la viabilité de nos stratégies et à l'efficacité de nos politiques dans le domaine de la santé, ce domaine reconnu aujourd'hui comme un pilier crucial du développement.

La finalité du développement est en effet de permettre l'épanouissement de la population et d'améliorer sa qualité de vie qui se mesure par son "état de bien-être physique et psychique", pour reprendre la définition de la santé consacrée par l'OMS.

Ouverture des travaux des rencontres Euro-Méditerranéennes sur "Le financement de la santé
et le développement économique"

Allocution (Alger, vendredi 08 avril 2003)

Les femmes et les hommes de science ont le devoir de peser de tout leur poids pour que soient réellement mis en place des réseaux de partenariat et de solidarité pouvant développer une coopération à visage humain dans le domaine du médicament, garantissant le droit de toutes et de tous à des médicaments de qualité et à des prix abordables. Un tel partenariat est possible. Il est même indispensable à la réussite des objectifs de développement du millénaire, et aussi à la participation active de tous à l'édification d'une société planétaire consacrant les droits fondamentaux et d'abord le droit à la vie.

Ouverture des travaux des rencontres Euro-Méditerranéennes sur "Le financement de la santé
et le développement économique"

Allocution (Alger, vendredi 08 avril 2003)

A l'aube de ce troisième millénaire, il apparaît de plus en plus évident que santé et développement socio-économique vont de pair, tant la lutte contre tous ces fléaux est étroitement liée aux moyens dont dispose chaque pays, et donc à son niveau de développement. C'est pourquoi, malheureusement, aujourd'hui on parle d'un Sida des riches par opposition au Sida des pauvres. En effet, si dans les pays développés, la généralisation

des mesures préventives et l'utilisation de la trithérapie ont pu stopper l'avancée, autrefois inexorable, du virus, dans les pays en développement, l'épidémie continue à progresser dangereusement.

Journée mondiale de lutte contre le SIDA.
Discours (Alger, Lundi 01 décembre 2003)

La propagation du VIH/Sida a été qualifiée par le Conseil de sécurité de menace à la sécurité mondiale, car il met en cause le droit à la vie qui constitue la pierre angulaire des droits de la personne humaine. La communauté internationale a pris conscience de la gravité de la situation engendrée par cette pandémie et de l'urgence des mesures à prendre pour la juguler et trouver les moyens de son éradication.

Journée mondiale de lutte contre le SIDA.
Discours (Alger, Lundi 01 décembre 2003)

Pendant très longtemps, et peut-être encore maintenant dans certains milieux, les MST étaient considérées comme des "maladies honteuses" et, parce qu'il était déshonorant d'en faire état, elles ont fait d'immenses ravages dans nos sociétés. Aujourd'hui, le VIH/Sida fait partie de ces maux que l'on craint d'évoquer de peur de les susciter. Ce genre de superstitions dangereuses se manifestent encore ici ou là et reposent sur une ignorance qui aggrave le mal. Il en a été ainsi pour le cancer, dont il ne fallait pas parler au risque d'en être atteint à son

Journée mondiale de lutte contre le SIDA .
Discours (Alger, Lundi 01 décembre 2003)

A l'ère de la globalisation et du « village planétaire », les questions de santé peuvent constituer le fondement rénové de liens de coopération, basés sur la solidarité des hommes et la communauté de leur destin. Dans notre espace de rencontre, l'histoire commune des peuples de la

Méditerranée, nous offre des exemples de femmes et d'hommes de science qui ont jeté des passerelles entre les rives sud et nord pour partager la connaissance et soulager la souffrance.

Rencontre Euro-Méditerranéenne sur la santé sous le thème "Regards croisés sur la santé"

Allocution (Alger, samedi 14 février 2004)

Qu'il s'agisse des services ou des médicaments et autres vaccins et sérums, la santé n'est pas et ne peut pas être un simple produit marchand soumis aux mêmes règles de la concurrence que n'importe quel bien de consommation. A la notion de libre concurrence absolue, la santé doit opposer celles du devoir d'assistance et de solidarité des hommes. Il serait pour le moins étrange et incompréhensible que le savoir, le remède et l'assistance mutuelle ne puissent pas circuler librement et de manière accessible pour tous, alors que, les virus et les pathologies émergentes et ré-émergentes passent de pays à pays sans autorisations ni contraintes aucunes.

Rencontre Euro-Méditerranéenne sur la santé sous le thème "Regards croisés sur la santé"

Allocution (Alger, samedi 14 février 2004)

L'inégalité sanitaire est sans doute due au fait que l'effort mondial en matière de recherche pour la santé ignore l'essentiel des problèmes de santé des pays en développement, notamment, au niveau des soins primaires.

Conférence Ministérielle sur la recherche pour la santé dans la région Africaine.

Message (Alger, jeudi 26 juin 2008)

Des travailleurs et des paysans

Les craquements qui ont fragilisé nos certitudes, provoqué les crises, induit les changements et généré les interrogations et parfois le désespoir ne sauraient en aucune façon laisser penser aux travailleurs que leur mission au service du relèvement du pays s'est achevée.

Si en effet, l'Algérie du 3^{ème} millénaire ne peut se concevoir sans le capital et la propriété privés, elle ne peut pas non plus se concevoir sans la disponibilité et la dignité du travail.

Fête du Travail

Message (Alger, Vendredi 30 avril 1999)

Réhabiliter le goût du travail, la volonté d'entreprendre et la passion d'apprendre constitue la voie privilégiée pour surmonter la crise qui affecte profondément l'économie algérienne.

Surmonter la crise c'est, en effet, assurer la relance de l'économie qui, seule, permettra de vaincre le chômage. C'est libérer l'initiative et encourager l'investissement public et privé. C'est éviter de renier nos valeurs sociales qui puisent aux sources des principes fondateurs de la République Algérienne Démocratique et Populaire. C'est utiliser rationnellement nos ressources humaines et nos atouts matériels. C'est rapprocher le travailleur et l'entreprise, promouvoir la culture économique, et créer les conditions pour que, dans le respect de leurs droits et spécificités respectifs, le travail et le capital avancent côte à côte et collaborent en permanence pour le relèvement du pays.

Fête du Travail

Message (Alger, Vendredi 30 avril 1999)

Nous devons réhabiliter pleinement le travail et l'effort dans la hiérarchie des valeurs civiques et comme critères de la promotion sociale. Les algériens doivent se convaincre que c'est seulement par le labeur patient, la discipline et l'organisation dans le travail que pourront être réalisés les progrès qu'ils appellent de leurs vœux.

Sommet Economique Mondial de MONACO,
Allocution (Monaco, Vendredi 19 novembre 1999)

La vérité est là. Le pays ne peut plus donner du temps au temps et mettre ses maigres ressources dans les gouffres insondables d'une économie moribonde. Il doit en finir avec une dualité mortelle qui s'interpose entre le travailleur et son véritable intérêt.

Certes, le travailleur algérien a besoin d'un Etat de droit qui lui donne la parole et protège ses libertés fondamentales mais il a, avant tout, besoin de la garantie du premier de ses droits, le droit au travail et à une vie décente.

Et pour cela, il faut créer des richesses et des emplois et réhabiliter le potentiel de production. L'ère de l'économie administrée étant définitivement révolue, il y a lieu désormais d'assurer à l'entreprise un environnement favorable, de lever les contraintes réglementaires et bureaucratiques et de mettre en place les mécanismes de régulation et de contrôle qui seuls relèvent de l'Etat.

Fête Mondiale du Travail
Message (Alger, Lundi 30 avril 2001)

Les travailleurs sont appelés aujourd'hui à être les véritables partenaires de la relance économique.

Conscients des nouveaux enjeux du monde économique à l'échelle nationale comme à l'échelle internationale, ils sont appelés à devenir les premiers acteurs du changement qui engage leur avenir.

Fête Mondiale du Travail

Message (Alger, Lundi 30 avril 2001)

Il importe que chaque ouvrière, que chaque ouvrier, se nourrisse de la conviction que son travail représente une part de la prospérité commune et conditionne le développement de notre pays et son avenir.

Fête Mondiale du Travail

Message (Alger, vendredi 30 avril 2004)

La question de la gestion du travail revêt une importance capitale en ce sens qu'elle est investie de la mission d'analyser la réalité sociale du travail, d'élaborer les instruments législatifs adéquats régissant le travail et de veiller à leur application sur le terrain et à leur conformité aux normes internationales ainsi qu'à la promotion et à l'encadrement du dialogue social.

Les nouvelles missions en matière de gestion du travail impliquent l'efficacité, l'efficience et la maîtrise des données économiques et sociales.

Ouverture du 32^{ème} Congrès de l'Organisation Arabe du Travail (OAT)

Allocution (Alger, samedi 12 février 2005)

Il est évident que ce sont les travailleurs qui ont eu à gérer, dès son début, le processus de développement dans notre pays, marqué par deux étapes différentes dans la réflexion et l'action. Il s'agit de l'économie dirigée avec tout ce que cela a impliqué comme législations, lois, méthodes, comportements et vision générale pour la gestion des institutions et l'organisation de la société. L'autre étape est celle de l'économie de marché, de la libre initiative, du recours à la privatisation pour une meilleure intégration au marché mondial contemporain dominant sur fond de chute du bloc communiste et la fin de la bipolarité.

Il est regrettable que les travailleurs dans notre pays subissent les conséquences de cette mue radicale effrénée qui a eu des retombées

difficiles à supporter au niveau du pouvoir d'achat du citoyen, en particulier du travailleur et réduit les chances d'obtention d'un emploi. Une situation qui a, en outre, amené l'Etat à prendre des mesures en faveur de la privatisation après que de nombreuses entreprises publiques se soient révélées inefficaces et devenues un fardeau pour l'Etat et pour les travailleurs.

Célébration de la journée internationale du travail.

Message (Alger, samedi 30 avril 2005)

Les travailleurs ne devraient pas percevoir l'économie de marché sous l'angle d'une quelconque rivalité ou autre adversité qui auraient pour effet de concourir à la destitution de leurs droits, de leurs acquis ou à hypothéquer leur avenir. Ils ont au contraire toute latitude de demeurer cette force créatrice à travers l'augmentation de la production, l'amélioration de la qualité de la productivité et une bonne préparation à la concurrence sans complexe aucun. Ceci est d'autant plus nécessaire que l'Algérie a choisi, à l'instar de tous les pays du monde, l'économie de marché avec toutes les conditions matérielles et morales qu'elle implique.

Célébration de la journée internationale du travail.

Message (Alger, samedi 30 avril 2005)

Les efforts que nous déployons en Algérie pour lutter contre le chômage, garantir les droits des travailleurs et réaliser la promotion sociale, sont menés en concertation, au sein de la Tripartite qui regroupe le Gouvernement, le syndicat et le patronat.

93^{ème} Session de la Conférence Internationale du Travail (CIT)

Discours (Genève, mardi 7 juin 2005)

Aujourd'hui, nous vivons une autre aliénation. Car à la frustration du travail à la chaîne, répétitif et parcellaire, s'ajoute une maladie qui fait

contagion en se jouant des frontières. Le manque de travail, quel qu'il soit, frappe cruellement de nombreuses sociétés humaines. Atteinte à l'intelligence du concept de rentabilité, le chômage, car c'est de lui qu'il s'agit, est également une atteinte à la dignité de l'homme. Le travail est libérateur, le chômage aliénateur. Les statistiques du chômage sont alarmantes dans nombre de pays.

93^{ème} Session de la Conférence Internationale du Travail (CIT)

Discours (Genève, mardi 7 juin 2005)

Le développement économique et social de notre pays est un impératif primordial qui repose sur l'ensemble de nos travailleurs qui contribuent à la construction d'un système économique structuré et solide, orienté vers l'économie moderne que nous ambitionnons à travers notre investissement dans l'homme et dans son génie créateur.

Message à l'occasion de la Fête du Travail

Alger, 1er mai 2007

Il est important que les jeunes en quête d'emploi trouvent une réponse à leur demande dans un marché de travail flexible et dynamique que nous devons promouvoir et préserver, afin d'enraciner définitivement, en eux, les vertus du travail et la noblesse de l'effort.

Message à l'occasion de la Fête du Travail

Alger, 1er mai 2007

Nous restons convaincus que le dialogue et la concertation restent la meilleure voie de traitement des questions liées aux droits et devoirs des travailleurs. L'expérience de la tripartite entre les représentants des pouvoirs publics, du syndicat des travailleurs salariés et des organisations patronales, a montré qu'elle constituait la meilleure réponse aux préoccupations de ses différentes parties, dans la sérénité et le respect des

aspirations de chacun. Nous encourageons la confiance entre les partenaires sociaux en ce qu'elle constitue une condition essentielle pour la préservation de la paix sociale et la promotion d'un climat d'affaires, propice à l'attractivité de l'investissement et à la croissance économique.

Message à l'occasion de la fête du travail
Alger, 1er mai 2007

Le système national de protection sociale des travailleurs en activité ou à la retraite est un acquis dont l'importance n'est pas à souligner. Il s'agira, pour les travailleurs et pour les pouvoirs publics, de veiller jalousement à sa préservation et à son adaptation aux conditions nouvelles de l'économie et aux perspectives d'évolution du marché du travail dans un monde globalisé et un environnement de plus en plus compétitif.

Message à l'occasion de la commémoration du 52^{ème} anniversaire de l' UGTA
Alger, 24 février 2008

Le développement socio-économique est le fruit d'efforts colossaux consentis par les travailleuses et les travailleurs, tous secteurs confondus. C'est également le corollaire de leur pensée et de leur action. En effet, le travail est une valeur civilisationnelle qui impulse le pays vers le développement et la prospérité.

Message à l'occasion de la célébration de la fête des travailleurs
30 avril 2010

De la communauté nationale à l'étranger

La communauté émigrée fait partie intégrante de la communauté nationale. Elle fut à l'avant garde du combat pour l'indépendance. De plus, elle est laborieuse, dotée d'un savoir et d'un savoir-faire qu'elle peut mettre utilement, comme elle l'a toujours souhaité, à la disposition de son pays. Elle est, enfin, très peu disposée au déracinement culturel. Ce sont là, me semble-t-il, des raisons suffisantes pour que, effectivement, sérieusement, les préoccupations légitimes de notre communauté émigrée soient prises en considération dans l'action de redressement national.

Interview accordée à "SALAMA MAGAZINE"

(Lundi, 02 novembre 1999)

Nous ne visons pas le leadership, mais nous avons un intérêt permanent pour les préoccupations de nos citoyens à l'étranger et leur dignité, et sommes engagés à réaliser la coopération Sud-Sud au lieu de l'ancienne politique du tiers monde à caractère idéologique.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan.

Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

L'émigration vit dans des conditions spécifiques qui ne sont pas celles du peuple algérien. mais je ne souhaiterais pas qu'il y ait une dichotomie entre l'émigration et le peuple algérien.

Je souhaiterais que l'émigration vive les problèmes algériens avec la même intensité, partageant avec le peuple algérien, à la fois, ses joies et ses souffrances.

Sommet Economique Mondial de MONACO.

Conférence de presse (Vendredi 19 novembre 1999)

L'émigration algérienne en France est l'une de nos préoccupations majeures, car elle fait partie intégrante de la communauté nationale. Elle est digne d'attention, eu égard aussi à ce qu'elle représente, au plan symbolique, non seulement pour sa patrie l'Algérie, mais aussi pour le pays d'accueil. Véritable trait d'union entre deux peuples et deux cultures, elle a joué aussi un rôle déterminant dans la reconstruction de la France. C'est pourquoi le baromètre, pour ainsi dire, des relations entre la France et l'Algérie, est également fonction de la considération qu'accordent les autorités françaises à notre communauté émigrée. Cette considération n'a pas toujours été heureuse, c'est le moins que l'on puisse dire. Dans le même temps, je dois dire que les Algériens émigrés en France rencontrent d'énormes difficultés dans leur propre pays liées à un tas de tracasseries administratives et bureaucratiques qui les amènent, à juste titre, à douter des pouvoirs publics. Ceci dit, la communauté émigrée a, de part et d'autre de la Méditerranée, des préoccupations légitimes qui doivent être prises en charge. Nous nous emploierons à faire ce qui est possible pour y répondre, tant au niveau national que dans le cadre des relations bilatérales.

Interview accordée à la revue " FRANCE PAYS ARABES "
(Samedi, 04 décembre 1999)

Le stade d'adaptation à la modernité qui se posait pour la première génération d'immigrés est aujourd'hui dépassé.

Colloque de l'UNESCO consacré au thème
« Pour un Islam de paix : rencontre entre l'Islam et l'Occident »
Paris, France, 12 janvier 2000

L'émigration algérienne en France, fruit de circonstances historiques diverses, est le produit d'une sédimentation commencée avec la guerre de 14-18 et l'appel aux Algériens pour combattre et soutenir l'effort de guerre de la France et, plus tard pour la relever de ses ruines. Plusieurs

génération d'émigrés se sont succédées depuis en France. Des enfants y sont nés. mais, malgré sa grande diversité, cette communauté reste profondément liée à son pays d'origine dont elle ressent intimement les pulsions, vit douloureusement les épreuves et partage les espoirs.

Devant la communauté Algérienne en France
(Paris, Samedi 17 juin 2000)

L'Algérie d'aujourd'hui, qui aspire à l'édification d'un Etat démocratique et moderne, a impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger, afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité.

Quelle que soit la distance et aussi dure que soit la vie en exil, l'Algérie doit demeurer dans l'esprit de ses enfants établis à l'étranger.

Commémoration de la journée nationale de l'émigration
Message (Alger, dimanche 17 octobre 2004)

Notre communauté établie dans les pays développés a un rôle positif à jouer dans l'encouragement des investisseurs à saisir les opportunités qui leur sont offertes en Algérie. Les pouvoirs publics œuvrent en outre avec les pays d'accueil à préserver et à protéger les droits de nos ressortissants contre toute forme de racisme et d'atteinte à la dignité et à adopter tout ce qui est à même de faciliter à notre communauté une intégration positive dans les sociétés où elles vivraient en préservant l'authenticité de l'identité nationale algérienne dans ses dimensions islamique, arabe et amazighe.

Commémoration de la journée nationale de l'émigration
Message (Alger, dimanche 17 octobre 2004)

Nul doute que les ressortissants, qui affirment sans cesse, leur attachement au pays et leur solidarité avec leurs frères en toute épreuve,

aspirent en toute sincérité et loyauté à des conditions favorables à leur organisation, leur encadrement et à la mobilisation de leurs capacités en tant que force d'influence se prévalant d'un rôle privilégié dans la fructification des relations entre l'Algérie et les pays d'accueil.

Commémoration de la journée nationale de l'émigration
Message (Alger, dimanche 17 octobre 2004)

Il faut également, veiller à l'implication des communautés algériennes dans la prise de décisions qui les concernent et à l'encouragement du tourisme dans notre pays, en direction des deuxième et troisième générations d'émigrés algériens.

Commémoration de la journée nationale de l'émigration
Message (Alger, dimanche 17 octobre 2004)

Le devenir de tous les enfants de l'Algérie, établis dans les différentes régions du monde, occupe, en cette nouvelle ère, la priorité de nos préoccupations et bénéficie de toute notre attention.

Rencontre avec la communauté Algérienne établie au JAPON
Allocution (Tokyo, Japon, lundi 6 décembre 2004)

L'Algérie est cette mère affectueuse dont l'éloignement de ses enfants ne l'empêche pas de s'enquérir de leurs nouvelles et d'être à leur côté chaque fois que le besoin se fait sentir.

Devant la communauté nationale établie en TURQUIE
Allocution (ISTANBUL, jeudi 03 février 2005)

Pour ceux de nos compatriotes, qui ont décidé de s'installer à l'étranger, leur intégration et la reconnaissance de leur compétence dans leurs pays d'accueil sont une fierté pour ceux qui les ont formés et une fierté pour la nation. Leur attachement à leur pays d'origine et leur disponibilité lorsqu'ils sont sollicités doivent, dans ce contexte, être salués.

Message à l'occasion de la Journée nationale du Savoir
Alger, 14 avril 2012

De la femme, de l'enfance et de la famille

L'Etat algérien n'a cessé d'œuvrer pour la promotion des droits de la femme en tant qu'élément essentiel dans le processus du développement national qui concilie entre l'aspiration à la modernité et l'attachement à nos valeurs civilisationnelles authentiques. Il a également assumé son rôle dans la promotion des droits de l'enfant et de son épanouissement.

Forum Africain pour la Paix
Allocution (Alger, Dimanche 7 novembre 1999)

J'ai grandement confiance en l'avenir de la femme algérienne. Mon optimisme est inébranlable quant à l'inéluctabilité de l'évolution des sociétés au sein desquelles la question du statut de la femme en tant qu'être humain et citoyenne à part entière n'a pas encore été tranchée.

Ce qui conforte ma conviction, c'est l'évolution générale qu'imprime aux sociétés humaines le mouvement de l'histoire.

Journée Internationale de la Femme
Discours (Alger, Vendredi 10 mars 2000)

Le développement économique est un des fondements du progrès social global et de l'amélioration de la condition des femmes. Parce qu'il permet de répandre plus largement la connaissance et le savoir qui éliminent les préjugés ; parce qu'il permet d'assumer socialement, d'atténuer collectivement, les séquelles difficiles, les séquelles douloureuses pour des individus, parmi les plus faibles, qu'engendre inmanquablement, à un niveau ou à un autre, et partout, et en tout temps, la nature et la forme des rapports personnels entre les hommes et les femmes.

Journée Internationale de la Femme
Discours (Alger, Vendredi 10 mars 2000)

Une des ambitions secrètes de la femme algérienne est que l'homme algérien porte un regard positif et revalorisant sur la femme algérienne. Cette quête ardente, outre qu'elle traduit un désir de reconnaissance légitime dans les yeux de l'Autre, conditionne dans une large mesure le nouveau rapport homme/femme. Par ce geste, l'homme pourra se libérer de préjugés archaïques en instaurant des rapports de complémentarité dialectique, source d'épanouissement pour les deux sexes.

Journée Internationale de la Femme
Allocution (Alger, Jeudi 8 mars 2001)

Il importe aujourd'hui plus que jamais d'impulser une dynamique de progrès propice à l'émancipation des femmes. Car il y va de l'équilibre et de la cohésion sociales.

Journée Internationale de la Femme
Allocution (Alger, Jeudi 8 mars 2001)

Les situations d'abandon, de dénuement, de rejet et de dislocation du noyau familial ternissent le paysage socio-économique du pays et le malaise qui s'en dégage nous commande de ne rien ménager pour assurer la réussite du programme de relance économique, seul moyen de rétablir la confiance, de réhabiliter l'effort et de stimuler, de nouveau, les énergies , et fournir à la famille algérienne un cadre de vie plus propice à son épanouissement. La question de la famille mérite, par ailleurs, une réflexion approfondie et justifie des travaux de recherche, car elle doit trouver sa place dans une politique nationale véritable, à même d'accompagner le large mouvement de réformes et de reconstruction engagé dans notre pays. La réhabilitation de la famille dans la plénitude de ses fonctions éducatives, culturelles, économiques et sociales, ne va pas sans le retour impératif aux valeurs de base de toute société : le travail,

l'unité et la solidarité. Elle constitue une véritable restauration des liens sociaux mis à mal par une violence multiforme qui n'a pas épargné la cellule familiale, y semant, souvent, la discorde et affaiblissant les sentiments d'affection, d'admiration et de respect sur lesquels se fonde l'autorité parentale. Cette autorité est, plutôt, pédagogique, et dans la modestie de son espace, elle cultive les grands desseins de la Nation, en lui préparant des serviteurs fiers de leurs racines historiques, riches de leurs différences et désireux de bâtir un avenir commun.

Journée Mondiale de la Famille
Message (Mardi 15 mai 2001)

Redresser l'Algérie avec le concours actif des femmes, c'est, également, enrichir le débat autour de leur place et de leur rôle dans la société, et œuvrer à inscrire ce dossier dans une perspective démocratique où la libre expression sera une source féconde de créativité et de consolidation de la liberté et du droit. Car la démocratie est d'abord un lieu de rencontre, de communion et de dialogue autour de valeurs partagées et de préoccupations collectives, elle se réduit sans cela à une caricature et porte indéniablement en elle les germes de sa propre destruction.

Journée Mondiale de la Femme
Message (Alger , Jeudi 07 mars 2002)

Aujourd'hui, la rupture des équilibres sur lesquels s'étaient longtemps appuyés la famille et la société, les bouleversements des modes de vie et de pensées ont entraîné l'émergence d'une société nouvelle dont le matérialisme laisse peu de chances aux plus faibles, aux plus démunis et notamment aux enfants.

Journée Mondiale de l'Enfance
Message (Alger, samedi 1 juin 2002)

La famille, cellule de base où se forment les habitudes et où se construit la personnalité de l'enfant demeure le creuset fondamental où se perpétuent les valeurs ancestrales qui font l'identité de notre peuple et forment le soubassement de son unité. En conjugaison avec le système scolaire, la famille doit assumer pleinement ses responsabilités dans l'éducation des enfants avec, de la part de l'Etat, toute l'aide nécessaire pour l'accomplissement de ces obligations qui permettront à l'enfant de prendre son essor dans un milieu sain et harmonieux.

Journée Mondiale de l'Enfance
Message (Alger, samedi 1 juin 2002)

Les enfants ont certes besoin d'amour, mais ils ont également besoin de respect. Le monde des adultes doit leur faire confiance, il doit favoriser la libération de leur énergie créatrice et doit les aider dans la concrétisation de leurs rêves. N'oublions pas que c'est en eux que se dessine le citoyen de demain et que c'est par notre sollicitude permanente et notre affection attentive que nous les amènerons à s'intégrer dans notre société et à y prendre progressivement leurs responsabilités.

Journée Mondiale de l'Enfance
Message (Alger, samedi 1 juin 2002)

La femme algérienne a contribué, à travers toute notre histoire, à faire vivre et à préserver l'âme de notre nation dans ses hautes vertus de dignité, de courage et d'abnégation.

Elle prend une part immense dans la vie et la stabilité de la famille, cette cellule fondamentale de notre société dans laquelle se forment et se transmettent les valeurs morales et civiques, qui sont le bouclier de notre société contre tous les périls et le socle indispensable à tout progrès collectif.

Journée Mondiale de la Femme

Discours (Alger, lundi 8 mars 2004)

Les enfants d'aujourd'hui, sont les hommes de demain. Leur prise en charge est la garantie de l'avenir.

63^{ème} Anniversaire de la Journée Nationale des Scouts Musulmans Algériens Allocution
(Alger, jeudi 27 mai 2004)

Les enfants, qui ont besoin de toute notre sollicitude, méritent également, notre respect et notre confiance, car ils sont appelés à construire la société de demain.

Journée Mondiale de l'Enfance
Message (Alger, lundi 31 mai 2004)

Le peuple algérien a estimé à sa juste valeur le courage de la femme durant les étapes de la résistance populaire et pendant la guerre de libération, où elle a donné à toutes les femmes du monde, l'exemple de la femme libre et rebelle. Il est ainsi ravi de la voir intégrer les domaines du travail à tous les niveaux sans que cela ne lui paraisse inhabituel.

Journée Mondiale de la Femme
Allocution (Alger, lundi 07mars 2005)

C'est la femme consciente, instruite et cultivée qui fait avancer, à travers sa relation avec son autre moitié, la société tout entière. Mieux encore, elle est, de par sa relation avec la génération à venir, le garant principal de l'équilibre et de la cohésion. Sa relation avec la nouvelle génération étant organique, c'est à elle qu'incombe la lourde tâche de lui inculquer les principes du militantisme, les règles de la civilité et les bases des relations humaines.

Journée Mondiale de la Femme
Allocution (Alger, lundi 07mars 2005)

La cause de la femme est une question de droits légitimes reconnus dans les quatre coins du monde. Le degré de démocratie, de développement et de progrès, se mesure à l'aune de participation féminine au sein des institutions et dans la vie culturelle, économique et politique.

Allocution à l'occasion de Journée mondiale de la Femme

Alger, 8 mars 2009

Il nous importe que se crée et se consolide dans l'opinion nationale, une dynamique en faveur de l'émergence des femmes, hors de leur statut traditionnel. L'évolution des mentalités est cruciale pour la promotion des femmes et chaque acte symbolique qui contribue à cette évolution est à saisir parce que l'égalité théorique doit s'accompagner d'une égalité effective, seule susceptible de lui octroyer un caractère irréversible.

Message à l'occasion de la Journée internationale de la Femme

Samedi 8 mars 2014

De la jeunesse et des étudiants

La jeunesse constitue l'un des atouts majeurs dont dispose le pays pour surmonter ses difficultés. Il est donc essentiel de tout mettre en œuvre pour la qualifier adéquatement aux exigences de l'insertion sociale et lui permettre de tenir la place qui lui revient dans tous les domaines de la vie nationale, y compris bien évidemment le domaine politique. C'est pourquoi il faudra s'atteler à réhabiliter le mérite et l'effort et à assurer aux jeunes un enseignement et des formations de qualité qui leur permettront d'émerger pleinement et d'être en prise avec le mouvement universel du progrès dans lequel ils puiseront les capacités managériales requises.

Interview au journal "HORIZONS"
(Alger, Dimanche 7 mars 1999)

L'Algérie est riche de sa jeunesse, elle est riche de ses cadres qui se comptent par centaines de milliers ici et ailleurs. Elle est riche, par ses travailleurs manuels et intellectuels. Elle est riche par sa position géostratégique exceptionnelle. Sa jeunesse a le droit d'être fière. Elle a le droit de faire de beaux rêves. Elle a, j'en suis sûr, la capacité de les réaliser.

Interview au journal "REVOLUTION ET TRAVAIL"
(Alger, Vendredi 9 avril 1999)

Nos générations montantes sont appelées à vivre dans un environnement civilisationnel mondial très marqué par sa logique, ses règles et ses us. Un environnement où il n'y a point de place pour le repli et l'isolement. Un environnement où s'ouvrir sur les autres et traiter avec eux sans appréhension ni complexe est incontournable.

Ouverture de la première semaine nationale du CORAN
Allocution (Alger, Samedi 10 juin 2000)

Les étudiants algériens ont toujours été à l'avant garde de la société. Ils doivent le demeurer. Sans doute les conditions de travail qu'ils vivent quotidiennement, méritent d'être substantiellement améliorées. mais il leur appartient d'assumer cette situation conjoncturelle, et de répondre aux espoirs que le pays tout entier fonde sur la partie la plus consciente et la plus éclairée de sa jeunesse.

Cérémonie de sortie de la 33^{ème} promotion de l'ENA
Allocution (Alger, Mardi 4 juillet 2000)

La foi dans vos possibilités, la persévérance dans votre effort, la volonté et la détermination de vaincre les obstacles, la solidarité avec vos compagnons, constituent un antidote puissant contre la désespérance, le nihilisme, l'apathie et le repli sur soi qui représentent des dangers mortels pour la jeunesse.

A notre jeunesse ardente et impatiente, je voudrais seulement dire « Projetez-vous hardiment dans l'avenir. Ne vous laissez pas circonvenir par les prophètes de mauvaise augure qui veulent imposer le malheur comme une fatalité. Vous ne devez craindre ni l'adversité, ni les obstacles que vous trouverez sur votre chemin. Que vos yeux s'éclairent de la flamme de l'enthousiasme et de la passion, la passion de vivre, la passion de vaincre, la passion de réaliser sa plénitude ».

Je suis persuadé que vous saurez donner à notre Algérie les couleurs du progrès, de la justice, de la fraternité. C'est en s'appuyant sur vous, sur votre dynamisme, sur votre foi en vous-mêmes que notre pays pourra sortir de son sous-développement et accéder enfin à la paix et à la prospérité. Le moment est venu de briser la chape de plomb qui nous étouffe depuis trop

longtemps, le moment est venu de tourner le dos à tous ceux qui, par ignorance, par crainte ou par calcul, veulent détourner les énergies fécondes et constructives que vous incarnez du seul objectif qui mérite nos sacrifices, celui de faire de l'Algérie un pays digne de la meilleure place dans la société internationale.

Vous êtes les garants de la renaissance et du renouveau de l'Algérie. Sachez que cette terre féconde est porteuse de grandes ambitions où chacune et chacun a sa place et sa chance, pour peu que vous vous donniez l'effort de l'aimer, de la chérir et de l'épanouir. Forgez-vous les clés de la conquête de la vie par la discipline et l'effort, qui sont aussi les clés de votre liberté et de celle du peuple algérien.

Dîner offert en l'honneur des athlètes algériens participants aux Jeux Olympiques de
Sydney 2000

Allocution (Alger, Samedi 7 Octobre 2000)

La jeunesse ne pourra s'affirmer à l'intérieur du pays, comme à l'extérieur, que par la performance et la solidarité.

Sa place dans le monde, elle ne peut la conquérir que par une énergie entreprenante et novatrice et l'effort qu'il faut, pour s'approprier la modernité.

JOURNEE NATIONALE DE L'ETUDIANT
Message (Samedi 19 mai 2001)

L'importance du rôle du mouvement des scouts dans la protection de la jeunesse des mauvaises influences et des manipulations de certains partisans du militantisme politique et des spéculateurs de patriotisme est indéniable.

Le mouvement des scouts est un complément naturel du rôle de la Famille et de l'école eu égard à sa pédagogie judicieuse, particulièrement dans une conjoncture difficile, où beaucoup de nos jeunes ont perdu leurs

repères, une conjoncture où l'ignorance a pris l'allure du savoir, où l'immoralité a pris le pas sur la vertu et où la faiblesse s'apparente à la force.

JOURNEE NATIONALE DES SCOUTS
Allocution (Alger, Dimanche 27 mai 2001)

Je ne pense pas que l'Algérie dont la jeunesse d'hier est source de fierté n'aspire pas à s'enorgueillir de la jeunesse d'aujourd'hui d'autant qu'elle a œuvré inlassablement à lui inculquer la pensée libre et le compter sur soi. L'Algérie n'a, à aucun moment, envisagé d'en faire une jeunesse qui faille à ses devoirs et obligations envers sa patrie ou une jeunesse à qui l'on dicte la conduite.

Pénible serait la vie sans espoir ni espérance. Armons-nous d'espoir, bannissons le désespoir, la haine et la rancœur et cédon place à l'amour, la fraternité et le sens de responsabilité.

JOURNEE NATIONALE DES SCOUTS
Allocution (Alger, Dimanche 27 mai 2001)

La jeunesse n'est certainement pas une étape éphémère. Elle est un état d'esprit, une force de changement et de développement, une ferme volonté de réalisation des aspirations des peuples à une vie digne, à la sécurité, à la prospérité et à la paix.

Ouverture officielle de la 15^{ème} édition du Festival Mondial de la Jeunesse et des étudiants
Allocution (Alger, 08 août 2001)

Dans notre monde où tout s'accélère, la jeunesse estudiantine se trouve aux premières lignes sur le front du changement qui s'impose à nous si nous voulons nous adapter au mouvement qui emporte l'humanité toute entière vers des horizons chargés de promesses et malheureusement aussi de lourdes incertitudes. Les promesses sont celles du progrès scientifique

et technologique et de la prise de conscience universelle d'un destin solidaire des hommes. Ce sont aussi celles de la liberté, de la démocratie et de l'Etat de droit dont les valeurs se répandent chaque jour un peu plus à travers le monde, malgré les obstacles et les contraintes de toute nature qui en contrarient le développement. Ces promesses sont enfin celles qui, pour l'Algérie, résident dans les immenses potentialités de son sol et de son sous-sol et dans le génie de son peuple et de sa jeunesse.

Célébration de la journée nationale de l'étudiant .

Message (Alger, Dimanche 18 mai 2003)

La jeunesse est l'âme qui se renouvelle dans l'entité de la nation, qui change son désespoir en espoir, sa faiblesse en force, et dont elle tire sa puissance au plus fort de son malheur, retrouve sa vigueur dans les moments de léthargie, et la force du sacrifice dans l'épreuve.

63^{ème} Anniversaire de la journée nationale des Scouts Musulmans Algériens

Allocution (Alger, jeudi 27 mai 2004)

La jeunesse porte en elle l'espérance de la Nation. Elle est appelée à s'investir pleinement dans les grands chantiers nationaux à la réalisation desquels elle est, plus que quiconque, partie prenante en apportant sa contribution irremplaçable à l'effort de rénovation nationale qui permettra à l'Algérie d'affronter les défis du vingt et unième siècle.

Commémoration du recouvrement de l'Indépendance Nationale

Discours (Alger, dimanche 4 juillet 2004)

J'exhorte enfin les fils et filles d'Algérie à s'armer des vertus de la science et du patriotisme. L'amour de la patrie n'est-il pas un acte de foi, la quête du savoir une dévotion? Il me plaît de voir, en vous tous, la jeunesse prometteuse de l'Algérie, les porte-flambeaux de la paix, du rayonnement, de la civilisation et de l'humanité, les symboles de la compétence, de la

fidélité et de la sincérité, les dépositaires et protecteurs du message et les héros qui se sont sacrifiés pour la fierté et la grandeur de l'Algérie.

Ouverture du colloque " La démocratie en Algérie, "réalités et perspectives"
Constantine, 16 avril 2006

Parce qu'elle met en jeu l'avenir de la nation tout entière et nous interpelle sur notre capacité à valoriser le potentiel d'espérance qu'elle incarne, nous avons aujourd'hui besoin de renouveler notre regard sur la jeunesse, de modifier notre attitude à son égard et d'adopter de nouvelles approches et de nouvelles méthodes dans la prise en charge de ses attentes.

Discours devant la conférence Gouvernement-walis,
Alger, le 23 octobre 2007

Notre atout demeure notre jeunesse, qui représente, à nos yeux, la richesse de la nation et son porte-drapeau dans le processus de continuité et de complémentarité entre les générations pour constituer le fonds civilisationnel, qui préserve notre présence avec toutes nos caractéristiques pour faire face aux défis et enjeux futurs.

3^{ème} Congrès de l'Organisation Nationale des Enfants des Moudjahidines
Message Alger, 07 avril 2008

Nos jeunes d'aujourd'hui n'auront pas moins de mérite que ceux d'hier. Ils demandent à être guidés, orientés et soutenus dans leur quête légitime pour une vie meilleure, dans une Algérie meilleure.

C'est avec eux et grâce à eux que le pays pourra amorcer une dynamique efficace de développement.

3^{ème} Olympiades Nationales des métiers
Message (Alger, vendredi 27 juin 2008)

C'est par son courage, son travail et ses performances que notre jeunesse doit devenir la principale ressource du pays et contribuer

davantage, par l'éclosion des volontés, des qualifications et des énergies fécondes, à promouvoir la mentalité des ambitieux, des bâtisseurs et des entrepreneurs dont l'Algérie a besoin pour conquérir pacifiquement sa place dans l'économie mondiale.

Allocution lors de la rencontre nationale sur la Formation
Sidi Bel-Abbès, 4 mars 2009

L'emploi représente un enjeu considérable car s'il s'agit de développer, parmi toutes les franges de la jeunesse, la confiance en l'avenir et, progressivement, le sentiment de l'utilité sociale, il s'agit aussi de renforcer la cohésion nationale dans une période où, à l'échelle du monde, la répétition et la profondeur des crises, l'exacerbation des tensions et le jeu des stratégies qui en résultent, sont source d'incertitudes et de menaces de divers ordres.

Message à l'occasion de la fête du travail
1er mai 2011

Notre véritable capital réside dans notre jeunesse, que nous devons préparer à assumer sa responsabilité de demain pour laquelle nous devons tout faire pour léguer un pays apaisé et capable de tenir son rang au sein de la communauté internationale.

Message adressé au Secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens
Alger, samedi 23 février 2013

Des artistes et des intellectuels

L'intellectuel algérien qu'il soit artiste ou écrivain fait preuve d'un sens élevé de courage lorsqu'il exprime ses idées, d'un discernement tout aussi élevé dans le traitement de la crise et d'une grande persévérance dans le façonnement d'une nouvelle conscience fondée sur la nécessité de se réconcilier avec soi, avec le peuple et l'histoire et de ne pas se confiner dans les tourmentes de la crise où en faire une fatalité ou un tunnel sans fin.

Rencontre avec la Fondation du prix EL BABITINE de la création poétique
Allocution (Alger, Lundi 7 juin 1999)

Les actes criminels qui ont ciblé l'esprit, étouffé les voix des esprits créatifs, brisé la plume des artistes, fait fuir et exiler les écrivains, révèlent en fait que la société respirait de l'air du poète, regardait avec les yeux de l'artiste-peintre, dansait sur le rythme du chanteur, écrivait de la main de l'écrivain et réagissait par la langue du dramaturge. C'est ainsi que l'intellectuel faisait ressentir l'importance de son rôle dans la société en tant qu'être conscient et homme responsable devant l'histoire.

Rencontre avec la Fondation du prix EL BABITINE de la création poétique
Allocution (Alger, Lundi 7 juin 1999)

En dépit de certaines déviations, l'intellectuel ne s'est pas emmuré dans le silence, le penseur n'a pas hésité, l'écrivain n'a pas eu peur.

Rencontre avec la Fondation du prix EL BABITINE de la création poétique
Allocution (Alger, Lundi 7 juin 1999)

Le devoir de fidélité et de reconnaissance et les traditions louables nous imposent de rendre hommage aux savants et intellectuels et de les hisser au

rang qui est le leur.

J'aime Warda El Djazaïria qui chante à la façon orientale mais qui reste algérienne dans ses intonations, et j'aime Enrico Macias qui chante le patrimoine musical de la Méditerranée et qui a fait ses premiers pas à Constantine où il s'est nourri de musique classique algérienne.

Interview accordée à Madame Elisabeth SCHEMLA « Culture – Décideurs »

(Mercredi 26 janvier 2000)

Tout en étant fier des jeunes algériens qui rivalisent avec leurs pairs dans la nation arabe, je reste respectueux et reconnaissant à l'égard de ceux qui ont, un jour, exploité leurs talents en langue Française pour défendre l'Algérie, lorsqu'elle était oubliée et délaissée même par certains pays frères.

7ème Edition du prix Abdelaziz Saoud EL BABITINE de la création poétique

Allocution (Alger, Mardi 31 Octobre 2000)

La célérité du flux des informations ainsi que la vitesse de la propagation des sciences font que l'écrivain en général et l'historien en particulier, premier concerné à ce titre, écrivent pour la consommation rapide, d'où l'importance et la gravité de ces écrits, de par l'engouement et l'enthousiasme qu'ils suscitent souvent et de par les dérapages et les dépassements qu'ils peuvent provoquer.

Colloque sur la révolution d' EL MOKRANI

Message (Alger, Samedi 5 mai 2001)

Nous avons grand besoin d'un journaliste brillant, d'un écrivain talentueux, d'un philosophe sage, d'un économiste ou politicien tout comme nous avons besoin du chimiste, du physicien, du sportif, ou du médecin. Nous avons besoin de tous ceux là nous avons grandement besoin d'une élite dans tous ces domaines.

Célébration de "YOUM EL ILM".
Discours (Constantine, Mercredi 16 avril 2003)

L'écriture est la porte du savoir, c'est l'affirmation de l'existence dans ce monde. Elle est aussi la mémoire qui nous replace dans le temps et dans l'espace. Elle en fait, la somme de ce que l'individu lègue à l'autre. Plusieurs textes peuvent abonder vers un même texte et dès lors, elle sera l'un et l'autre à la fois.

22^{ème} Congrès de l'Union des Ecrivains et Hommes de Lettres Arabes .
Allocution (Alger, Samedi 20 décembre 2003)

L'écrivain contemporain réalise l'ampleur de sa mission historique et humaine, celle qui consiste à concrétiser deux missions civilisationnelles: La première étant l'insertion dans ce qui est appelé la culture et valeurs de la continuité et du dialogue pour la sauvegarde des dimensions humanitaires et pacifiques de la pensée dans le patrimoine de l'humanité auquel nous contribuons à travers notre patrimoine civilisationnel authentique par la poursuite des textes de nos savants et symboles en matière de savoir et de lettres. Et la seconde, locale, l'attachement à nos problèmes majeurs tels le sous-développement, la démocratie et la paix sociopolitique. Elle compte, bien évidemment, l'aspect militant.

22^{ème} Congrès de l'Union des Ecrivains et Hommes de Lettres Arabes .
Allocution (Alger, Samedi 20 décembre 2003)

Le rôle important joué par la plupart des écrivains, intellectuels et journalistes algériens dans la lutte contre le terrorisme et ses idées destructrices est clairement apparu. Ils ont sacrifié, pour cela, leurs vies et n'ont point faibli dans leur résistance face à ce fléau et dans leurs efforts de dévoiler les pratiques de ces groupes sanguinaires.

22^{ème} Congrès de l'Union des Ecrivains et Hommes de Lettres Arabes .

Allocution (Alger, Samedi 20 décembre 2003)

De par sa position de créateur, l'écrivain ne produit pas seulement une position mais exprime le pouvoir de la connaissance qui est un pouvoir particulier lié essentiellement à la liberté. La particularité ici signifie que la création réveille en l'intellectuel où qu'il soit, le sentiment de liberté, le distingue et le rend capable de réussir dans les missions universelle et locale.

22^{ème} Congrès de l'Union des Ecrivains et Hommes de Lettres Arabes .
Allocution (Alger, Samedi 20 décembre 2003)

L'art authentique véhicule un message noble orienté vers l'ensemble des catégories du peuple indépendamment de leur niveau culturel, intellectuel, social et dit dans un langage accessible. Il s'agit donc, d'un message à fonctions multiples qui vise à atteindre l'âme et l'esprit en propageant la morale et les grandes vertus. Il ne flatte point les tentations et les discordes latentes.

Journée Nationale de l'Artiste
Message (Alger, mardi 8 juin 2004)

Les artistes sont sans nul doute, plus aptes que les politiques et autres à contribuer à la réalisation de la réconciliation avec soi en assurant la réconciliation avec notre patrimoine dans toute son intégralité.

En effet, nous devons puiser notre production artistique de notre patrimoine historique et littéraire avant de nous intéresser au patrimoine d'autrui.

Journée Nationale de l'Artiste
Message (Alger, mardi 8 juin 2004)

L'homme de lettres n'est pas un simple passant dans la vie, ni un spectateur passif des événements, il fait, au contraire, partie de cette

trempe de personnes annonciatrices d'idées motrices et innovatrices, des personnes qui présagent la loi de l'esthétisme, de l'équité et du bien, en somme celles qui sont à l'avant garde de leurs peuples dans leur marche vers l'avenir et la gloire.

19ème Edition du Festival du poète Mohamed Laid EL KHALIFA,
Allocution (Biskra, Mercredi 24 novembre 2004)

Les nations glorifient leurs illustres Hommes parmi les savants, les penseurs et les politiques, et s'enorgueillent de leur empreinte dans leur histoire tant par leur œuvre que par leur parcours de vie.

Ouverture du Colloque sur le penseur Mouloud Kacem NAIT BELKACEM
Allocution (Alger, dimanche 27 mars 2005)

Il appartient aux millions d'intellectuels formés depuis quatre décennies d'engager un mouvement de réflexion, de création et d'action pour répondre aux attentes de leur société. Alors, l'Algérie rebondira et étonnera à nouveau le monde.

Célébration du 50^{ème} anniversaire de la création de l'Union Générale des Etudiants
Musulmans Algériens (UGEMA)
Allocution (Tlemcen, mercredi 29 juin 2005)

L'avenir de l'Algérie est tributaire de nos jeunes intellectuels doués et enthousiastes auxquels l'Etat accorde tout son intérêt et son attention.

Colloque national sur "le rôle des étudiants dans le mouvement national et la guerre de
libération nationale"
Allocution 08 novembre 2005

Le rôle des intellectuels et des créateurs ne se limite évidemment pas à une manifestation, même si elle dure des semaines ou des mois ; il doit se manifester en tous temps et en tout lieu, car je reste convaincu qu'il ne peut y avoir de progrès ou de renaissance qui ne soit initié et guidé par les

penseurs, les écrivains et les artistes qui ont compris les exigences de leur siècle qu'ils ont exprimées par leurs écrits en prose ou en vers ou dans des pièces de théâtre, ou des chants et des poèmes en arabe régulier ou en arabe parlé, par leurs tableaux et leur musique, et restitué dans sa forme et dans sa philosophie notre héritage culturel.

Allocution à l'occasion de l'ouverture officielle "
Alger, Capitale de la Culture Arabe" 13 janvier 2007

L'histoire de la civilisation humaine montre que les grandes révolutions ont toujours été précédées puis suivies par des dirigeants dans le domaine de la science, des arts et des lettres.

Allocution à l'occasion de l'ouverture officielle "
Alger, Capitale de la Culture Arabe" 13 janvier 2007

L'Algérie, après quelques atermoiements, a pris le parti d'encourager l'expression littéraire algérienne tout d'abord en arabe mais sans exclure d'autres moyens d'expression. Car en matière artistique, ce qui compte c'est la beauté de l'œuvre et non seulement son support linguistique. Nous nous sommes donc réjouis de l'élection à l'Académie française de Assia Djebar dont nous apprécions hautement la contribution à l'universalisation de notre culture, exprimée dans la langue de Voltaire mais avec l'Algérie dans l'âme.

Allocution à l'occasion de l'ouverture officielle "
Alger, Capitale de la Culture Arabe" 13 janvier 2007

Il ne suffit pas de respecter et d'honorer nos artistes. Pour eux et pour notre nation tout entière, il faut, de manière méthodique et résolue, créer les conditions d'une généralisation de la pratique esthétique sous toutes ses formes dans notre pays. Le champ où doivent se déployer nos efforts est vaste. Il va de la manière de construire nos habitations aux vêtements que

nous portons, en passant par les livres que nous lisons, la musique que nous écoutons, les films que nous regardons... Il concerne en fait, l'être profond de notre existence nationale d'hommes et de femmes civilisés.

Message à l'occasion de la Journée Nationale de l'Artiste

Alger, 8 juin 2007

La culture, dans ses multiples dimensions, a, de toute évidence, une fonction capitale pour permettre au monde arabe de confronter ces défis et d'être à même de les relever. Les intellectuels et les artistes peuvent et doivent pouvoir, de plus en plus, concourir à ce processus, en favorisant et en approfondissant l'analyse critique de nos sociétés dans tout ce qui touche à leur histoire, leurs structures et leurs ressorts psychologiques, en aidant à prendre la vraie mesure des difficultés que nous rencontrons et en contribuant à mieux cerner leurs origines, et enfin, en stimulant et en éclairant la recherche des voies d'un avenir qui évite le faux dilemme où, d'un côté comme d'un autre, on voudrait nous enfermer, et que l'on pourrait ainsi exprimer.

Message à l'occasion de la clôture de l'année « Alger, capitale de la Culture Arabe »

Alger, 26 janvier 2008

Des droits de l'Homme et de la solidarité humanitaire

Par leur universalité et leur multiplicité, les droits de l'homme ne doivent pas et ne peuvent pas être le souci des seules institutions officielles. La société civile a, et doit avoir, un rôle important à jouer dans la défense des droits de l'homme. mais pour que son action soit de portée, il faut qu'elle s'inscrive dans l'esprit d'une mission et non d'une fonction. Elle doit mobiliser les forces sociales réelles et être sincèrement au service des droits de l'homme, car alors, elle ne sera suspecte ni d'intérêts, ni d'allégeance au pouvoir et la crédibilité qui découlera alors de son action, servira, de manière efficiente, les droits de l'homme à l'intérieur du pays et contribuera à informer la communauté internationale, de façon objective.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Les vrais militants des droits de l'homme sont ceux-là même qui sont convaincus que la défense des droits de l'homme renforce l'Etat de droit et que ce dernier renforce l'Etat tout court lequel, alors a plus de capacité à garantir l'ensemble des droits économiques et politiques du citoyen.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000
Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Le monde évolue résolument vers un respect total des droits de l'homme, et de ce fait, il devient inutile de recourir aux ruses et aux insuffisances des procédures, voulues ou non, pour manipuler ces droits et les restreindre, et en fin de compte, les supprimer et les dénier.

Ouverture de l'année judiciaire 1999-2000

Discours (Alger, Mercredi 20 Octobre 1999)

Les droits de l'homme trouvent leur expression dans la prise en charge de tous les droits qu'il faut garantir aux êtres humains tout en prenant en compte la situation de nos pays, leurs coutumes, leur structure sociale ainsi que leurs priorités en sus du droit à la santé, à la nourriture et à l'enseignement. Les droits de l'homme englobent également la sécurité, la protection de la société contre la violence, le terrorisme, le trafic de drogue et le crime organisé.

Forum Africain pour la Paix
Allocution (Alger, Dimanche 7 novembre 1999)

Nous visons à travers notre politique étrangère à réaliser une plus grande cohérence entre le concept des droits de l'homme et son application dans les différents pays du monde en dépit de la nature des relations qui les lient aux grandes puissances. Si le concept des droits de l'homme est apparu pendant la guerre froide, il faut aujourd'hui lui ôter son aspect politique pour qu'il soit non pas au service des intérêts nationaux des grandes puissances mais au service de l'être humain où qu'il soit.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan
Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Avocats des droits et de la dignité de la personne humaine, défenseurs d'une mondialisation orientée vers un développement mieux équilibré, à finalité humaine et respectueux de l'environnement, les ONG incarnent aujourd'hui la dimension éthique et les valeurs de solidarité qui pourront infléchir les tendances et corriger les effets dévastateurs de la volonté persistante de domination et du culte impitoyable du profit.

Clôture de la 53^{ème} Conférence Annuelle des ONG
Allocution (New York, Mercredi 30 août 2000)

Il est de fait que l'intérêt de la communauté internationale pour les questions humanitaires croît à mesure que se multiplient dans le monde les atteintes aux droits de l'homme, les actes de violence et de génocide accompagnant ou non des conflits nationaux ou régionaux. Et le droit humanitaire puise son origine et son évolution dans la nécessité de protéger la personne humaine dans son intégrité et les groupes sociaux dans leur existence et leur identité.

Colloque international du droit international humanitaire
Allocution (Alger, 20 mai 2001)

Parce qu'il est, aujourd'hui, à l'ordre du jour de l'actualité internationale, l'humanitaire reste pour tout observateur, le révélateur des tensions et des distorsions pleines de danger qu'induit l'accélération de l'histoire, histoire qui consacre une hiérarchisation des acteurs internationaux et une contradiction d'intérêts dans le monde. Parce qu'il révèle des situations inédites, cet état de fait met en évidence les insuffisances, voire les carences, du système d'intervention humanitaire ; il souligne, tout autant, les déficiences des instruments internationaux en usage et appelle, de ce fait, un enrichissement conceptuel des normes et des standards internationaux.

Colloque international du droit international humanitaire
Allocution (Alger, 20 mai 2001)

Aujourd'hui, l'essor prodigieux des technologies de la communication, la puissance de l'image transmise par les réseaux audiovisuels sur une crise donnée, façonnent, déjà, les opinions publiques et les prédisposent à adhérer à des objectifs d'intervention humanitaire préétablis.

Colloque international du droit international humanitaire
Allocution (Alger, 20 mai 2001)

Le glissement vers l'exploitation politique et l'immoralité provient de la non-définition des conditions d'application de ce droit d'ingérence, du centre qui en décide l'exécution et du contrôle de cette exécution. Il reste, donc, beaucoup à faire pour que cette notion puisse trouver sa place dans un droit humanitaire universellement reconnu et accepté.

Colloque international du droit international humanitaire
Allocution (Alger, 20 mai 2001)

Pour nous, le respect des droits de l'homme, c'est celui que nous puisons dans l'essence même de nos valeurs islamiques, dans le génie de la civilisation à laquelle nous appartenons et dans la nécessité de nous adapter aux exigences nouvelles du monde dans lequel nous vivons.

Installation de la Commission Nationale consultative de promotion et de protection des Droits
de l'Homme

Allocution (Alger, 09 Octobre 2001)

La globalité des droits de l'homme, leur interdépendance et leur indivisibilité, exigent que soient appréhendés dans leur multiplicité à la fois les droits civils et politiques et les droits économiques, sociaux et culturels.

Commission Nationale consultative de promotion et de protection des Droits de l'Homme

Message (Alger, Samedi 06 avril 2002)

La méconnaissance des droits de l'homme ou leur mépris sont la source de drames qui révoltent les consciences et conduisent à des comportements incompatibles avec le respect de la dignité humaine.

Ainsi, l'éducation en matière de droits de l'homme s'impose-t-elle comme une nécessité absolue pour asseoir les bases d'une culture des droits de l'homme. A cette fin, il conviendrait d'encourager l'enseignement des droits de l'homme dans tous les niveaux de l'organisation sociale et

vers toutes les couches de la société.

Commission Nationale consultative de promotion et de protection des Droits de l'Homme
Message (Alger , Samedi 06 avril 2002)

Les organisations non gouvernementales et les institutions de droits de l'homme constituent de par le monde un relais indispensable entre les citoyens et l'état et jouent un rôle important dans la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Commission Nationale consultative de promotion et de protection des Droits de l'Homme
Message (Alger , Samedi 06 avril 2002)

La question des droits de l'homme fait partie de nos premières préoccupations. Elle s'insère dans nos démarches, en vue de la consolidation d'un Etat de droit. Nous sommes conscients de nos imperfections dans ce domaine, mais nous savons tous que le respect des droits de l'homme dans toute société nécessite un long apprentissage qui aboutit à une véritable culture des droits de l'homme. Nous nous y attachons sérieusement et avec persévérance.

Devant le Parlement européen.
Discours (Strasbourg (France), Mardi 03 juin 2003)

Nous sommes extrêmement attentifs à toutes les suggestions, d'où qu'elles viennent, de nature à améliorer la situation des droits de l'homme dans notre pays, même lorsqu'elles sont chargées de critiques sévères pour peu que leurs auteurs soient guidés par le militantisme humanitaire et non par des intérêts sordides ou des intentions peu avouables.

Commémoration du 55ème anniversaire de la déclaration des Droits de l'Homme
Message (Alger, Mercredi 10 décembre 2003)

La défense et la promotion de tous les droits de l'homme, de la liberté et de la démocratie sont des éléments cruciaux du nouveau système de

sécurité collective à bâtir.

Sommet " Démocratie, Terrorisme et Sécurité "
Allocation (Madrid, jeudi 10 mars 2005)

Les défis qui restent à relever par la communauté internationale se rapportent à la mise en œuvre des Droits des Peuples dans la validité de leur acception éthique et en particulier le droit à la Paix, à l'exercice souverain du droit à l'autodétermination, le droit au développement et le droit de vivre à l'abri de la peur et de la misère et dans un environnement de préservation de l'équilibre écologique de notre planète.

Message à l'occasion de la célébration du 61ème anniversaire de la Déclaration universelle des
Droits de l'Homme
Alger, 10 décembre 2009

Des personnes handicapées

L'amère réalité est que la situation des handicapés est peu enviable. Exclus, marginalisés, victimes, le plus souvent, de l'indifférence de la société et des pouvoirs publics, les myopathes, les non-voyants, les sourds-muets, les appareillés, les handicapés chroniques, les infirmes moteurs... attendent, pour la majorité d'entre eux, qui des soins, qui une formation et un travail, qui simplement une prise en charge et une reconnaissance sociales.

Cette réalité est celle d'une partie de nos concitoyens, confrontés eux-mêmes et leurs familles à l'insuffisance de structures spécialisées, au manque de personnel qualifié, à la pauvreté de l'arsenal juridique y afférent, voire tout simplement à une méconnaissance d'un phénomène qui pourtant affecte bel et bien notre pays. Elle montre combien est urgent l'impératif de faire accompagner la politique de réformes et de croissance dans le cadre de l'incontournable économie de marché par une politique sociale rationnelle et inscrite dans la durée, qui prenne en compte tous les aspects humains de la vie nationale, à commencer par la précarité et les souffrances des handicapés, des démunis, des marginalisés et des exclus.

Journée nationale des handicapés
Message (Alger, Mercredi 14 mars 2001)

En assumant leurs difficultés avec courage et dignité, dans la confiance et la persévérance, les handicapés nous offrent un bel exemple d'intensité humaine et d'humilité qui sont autant de ressources qui fondent le respect de la différence et l'estime de l'autre ; des ressources grâce auxquelles nous saurons, avec l'aide de Dieu, dépasser les incompréhensions et surmonter

les rancœurs pour le plus grand bien de l'Algérie et des Algériens.

Journée nationale des handicapés
Message (Alger, Mercredi 14 mars 2001)

Conscient, que quelle que soit sa nature ou sa gravité, le handicap ne peut être un motif de résignation face aux difficultés de la vie ni un prétexte à la marginalisation ou à l'exclusion, mais un incitateur au défi et l'affirmation de soi qui transforme le handicapé en un être agissant et impliqué dans la société et ses mutations, l'Etat n'a ménagé aucun effort depuis l'indépendance, en venant en aide à ceux aux besoins spécifiques, par une prise en charge sanitaire, éducative et sociale.

Journée Mondiale des Handicapés
Message (Alger, Jeudi 02 décembre 2004)

Si la société et l'Etat sont appelés à prendre soin davantage des personnes handicapées, ce n'est pas par générosité, mais parce que ces personnes ont mérité le respect et la considération grâce au sens de l'organisation dont elles ont fait montre et grâce à l'accomplissement de leur devoir, sans faire de leur handicap un prétexte d'inaction, participant ainsi, activement à l'effort de développement national. Les exemples ne manquent pas pour prouver le mérite de cette catégorie de la société dont l'activité, dans plusieurs secteurs, n'est pas à démontrer notamment, dans le secteur des métiers ainsi que, dans d'autres domaines du savoir, de la technologie et de la création.

Journée Mondiale des Handicapés
Message (Alger, Jeudi 02 décembre 2004)

L'unification en un cadre général des régimes de protection des handicapés a renforcé les Pouvoirs Publics dans leur action de promotion, d'accompagnement, d'aide et d'assistance ainsi qu'au respect des droits de

la personne humaine. L'effort social consenti en faveur des personnes handicapées leur permet aujourd'hui plus que par le passé de participer à la vie sociale, culturelle, économique et même politique pour mieux faire connaître leurs besoins et mieux exercer leurs droits.

Journée nationale des handicapés
Message (Alger, dimanche 13 mars 2005)

L'exclusion de la vie sociale et de la vie ordinaire de la société de certaines personnes handicapées nous interpelle aujourd'hui. Elle suscite notre préoccupation et invite l'ensemble de la société à réfléchir à des normes qui tiennent impérativement compte de la diversité des situations et de leur complexité.

Journée nationale des handicapés
Message (Alger, dimanche 13 mars 2005)

La situation des personnes handicapées doit être envisagée dans le futur Pacte National Economique et Social que j'ai initié, et qui permet à chaque citoyen d'avoir sa place dans la société.

Ces mesures doivent être mises en application grâce à un dispositif administratif intégré, responsable, en mesure de mobiliser l'ensemble des acteurs.

Journée nationale des handicapés
Message (Alger, dimanche 13 mars 2005)

Le droit au travail, qui est reconnu aux personnes handicapées impose à l'État de tout mettre en œuvre pour leur assurer l'éducation, l'enseignement et la formation requise, ainsi que l'accès à la culture et au savoir en général.

Notre politique de solidarité nationale tend également à alléger la souffrance et les difficultés rencontrées par toute personne handicapée

dans sa vie quotidienne et lui permettre ainsi de ne pas être désavantagée par rapport à une personne valide.

Journée nationale des handicapés
Message 14 mars 2006

A l'occasion de leur journée nationale, mon message veut assurer de notre solidarité nos compatriotes handicapés et leur réaffirmer notre volonté de tout mettre en œuvre pour leur donner accès à tous les droits de la personne et du citoyen et favoriser leur insertion active, valorisante et harmonieuse dans la société. Cette solidarité ne procède pas de la compassion. Elle est l'expression d'un devoir qui s'impose à chaque membre de notre communauté. C'est, pour les handicapés, un droit qui s'appuie sur les principes de dignité et d'égalité consacrés dans nos textes fondamentaux.

Journée nationale des handicapés
Message Alger, 14 mars 2007

L'ensemble des personnes handicapées recèle des ressources et des capacités qui doivent être développées et utilisées au profit, et de l'accomplissement individuel des personnes handicapées, et du progrès collectif de la nation.

Journée nationale des handicapés
Message Alger, 14 mars 2007

L'accès à l'éducation est le premier axe de l'action destinée à permettre aux personnes handicapées l'exercice de leurs droits fondamentaux.

Journée nationale des handicapés
Message Alger, 14 mars 2007

Des personnes âgées

Plus qu'un devoir civique et moral ci est une véritable attitude culturelle et civilisationnelle à laquelle nous invite instamment notre religion envers ceux qui hier seulement prodiguaient généreusement soins et prévenances à leur descendance.

Porteurs de mémoire ils ont su veiller à la transmission des hautes valeurs dont ils attendent, aujourd'hui, respect et protection.

Mais, si la Loi a traduit les commandements de notre religion en devoirs d'entretien et de protection envers les ascendants, la réalité quotidienne est malheureusement entachée de l'insoutenable précarité qui menace beaucoup d'entre eux.

Journée Nationale des personnes âgées
Message (Alger, Jeudi 26 avril 2001)

Le triomphe de l'individualisme, la déshumanisation des rapports sociaux, l'atomisation de la famille, l'urbanité aride ont profondément modifié les liens familiaux traditionnels et sérieusement ébranlé la solidarité entre générations.

La crise économique a accentué la défection des enfants envers leurs parents âgés et a introduit des comportements étrangers à nos coutumes et à nos traditions.

Journée Nationale des personnes âgées
Message (Alger, Jeudi 26 avril 2001)

La prise en charge des personnes âgées doit désormais bénéficier d'une législation adéquate d'autant plus que les données démographiques laissent prévoir un accroissement sensible de la population concernée dans les

quelques années à venir.

Au même titre que la sécurité sociale exprime concrètement la reconnaissance due à l'effort fourni par le travailleur durant toute une vie, la politique nationale de la famille doit consacrer toute sa place à la notion de solidarité entre générations, notion si nécessaire à l'homogénéité sociale.

Mais la définition la plus rigoureuse des droits et des devoirs de chacun dans ce domaine ne pourrait bannir l'abandon, la négligence ou le rejet dont pourrait souffrir tout citoyen ou toute citoyenne à un moment particulièrement délicat de la vie, si elle n'est soutenue par une réappropriation consciente et convaincue de nos valeurs de respect, d'entraide et de générosité.

La déférence et l'humilité que nous commande notre religion devant ceux qui nous ont accompagné, dans la vie, de leur affection, de leur force et de leur lumière sont la véritable garantie, pour eux, d'un crépuscule paisible et respectable.

Elles doivent incarner les premières règles de notre éducation.

Journée Nationale des personnes âgées
Message (Alger, Jeudi 26 avril 2001)

Du Maghreb

Nous sommes résolus à affirmer notre appartenance au Maghreb arabe, laquelle nous dicte d'œuvrer, par delà les difficultés conjoncturelles, à combler l'immense retard pris par le processus d'union, d'autant que les relations avec l'Union européenne offrent un champ particulièrement important au déploiement de la solidarité des pays de la région.

Discours à la Nation
(Alger, Samedi 29 mai 1999)

L'amélioration des relations entre l'Algérie et le Maroc est un impératif historique, économique et social. Notre rôle est de les redynamiser et de lever toutes les difficultés qui entravent le processus d'union qui est une nécessité incontournable.

Interview accordée au journal Koweïtien "EL QABAS"
(Lundi, 16 août 1999)

Un nuage d'été est passé sur l'Union du Maghreb arabe. Il commence à se dissiper et sera suivi de pluies bienfaisantes. Nous avons perdu plusieurs années à tourner en rond mais qui ne sont rien comparées à la vie des peuples. Peut être que ces années de perte nous donneront une leçon sur la nécessité de dépasser les petits différends pour les grandes causes.

Interview accordée au journal Emirati "EL ITIHAD"
(Mardi, 1 Septembre 1999)

Le destin des peuples maghrébins est globalement solidaire. Il ne saurait être stratégiquement manipulé en petites batailles tactiques où chacun des partenaires essaie de tirer le meilleur profit au détriment des intérêts de l'autre partenaire ou de l'un des partenaires.

Interview accordée au journal "MIDDLE EAST INSIGHT"
(Samedi, 4 Septembre 1999)

Au plan de notre environnement régional immédiat, l'édification de l'Union du Maghreb Arabe est pour l'Algérie, un choix de civilisation et une priorité nationale de portée stratégique.

Devant le «Council of Foreign Relations»
Allocution (New York, Mardi 21 Septembre 1999).

Nous aspirons à redynamiser les structures de l'Union du Maghreb Arabe pour qu'il puisse répondre aux exigences du développement à l'ère des regroupements régionaux et sous-régionaux.

L'attachement aux principes de respect mutuel, la non-ingérence, la solidarité, le bon voisinage et la prise en considération des intérêts et des spécificités de chaque pays sont la meilleure garantie pour la réussite de cette démarche.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan
Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Nous prôtons un Maghreb à l'image de la communauté européenne et je pense que l'idée est maintenant acceptée par nos frères et nos voisins. Nous voulons réaliser des choses qui résistent aux crises et aux conflits, des acquis que chacun voudra préserver.

Interview accordée à « RADIO ORIENT»
(Alger, Jeudi 2 mars 2000)

Nos rapports avec la Tunisie et le Maroc sont placés sous le sceau de l'amitié et de la fraternité que se vouent les peuples algérien, marocain et tunisien, Ils ont en partage la Géographie, l'histoire, la culture, la religion, la langue. Autant d'atouts que nous devons mettre au service de l'intégration régionale dans le cadre de l'UMA.

Interview au journal "Le Parisien Aujourd'hui"
(Alger, Mardi 18 juillet 2000)

La stabilité et le développement constituent des principes cardinaux qui fondent notre politique extérieure, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de notre propre région du Maghreb.

A cet égard, nous appelons de nos vœux l'avènement d'une ère de solidarité réelle et de prospérité commune pour l'ensemble de la région, dans un Maghreb qui saura surmonter ses difficultés au grand bénéfice de tous les peuples qui le composent.

L'Algérie a, dans ce contexte, constamment exprimé et avec la plus grande clarté, sa disponibilité et sa volonté d'apporter sa contribution à l'édification d'un ensemble régional rénové et cohérent, en mesure de répondre aux aspirations de nos peuples à l'intégration et au progrès collectif.

Visite aux Etats-Unis d'Amérique, dîner offert à Saint Régis Hôtel par la CORPORATE
COUNCIL ON AFRICA

Allocution (Washington, Jeudi 12 juillet 2001)

L'UMA est un grand projet inscrit dans les exigences de l'histoire, dans les impératifs de la géographie régionale et dans les aspirations profondes des peuples maghrébins à l'union. De plus, la mondialisation confère à ce projet une signification économique qui en rend la réalisation urgente et incontournable. L'UMA est donc non seulement souhaitable, mais elle est parfaitement fiable et réalisable, Les Etats du Maghreb en sont conscients. Il leur reste à surmonter les obstacles qui ralentissent le mouvement et à aller résolument de l'avant. mais l'UMA, pour défier le temps, a besoin de se débarrasser des approches affectives pour se rapprocher constamment de la rigueur qui a présidé à l'émergence de l'Union européenne.

Interview accordée au quotidien national "le jeune indépendant

(Alger, Mardi 15 avril 2003)

Nous sommes persuadés que, l'édification de l'Union du Maghreb Arabe est la seule voie vers un développement régional cohérent. Notre action géostratégique s'exerce dans cette direction, en souhaitant parvenir, en priorité, à une harmonisation de nos politiques économiques.

Dîner offert en l'honneur des participants à la Conférence Ministérielle de l'OPEP
Allocution (Alger, lundi 9 février 2004)

Sur notre terre maghrébine, les peuples de la Méditerranée, mais aussi, ceux de Sahara et de l'Afrique profonde, sont venus commercer, converser et conquérir. De notre terre maghrébine, les peuples imazighen se sont déployés sur tout le pourtour méditerranéen et ont fait du Sahara un pont unissant l'espace méditerranéen à l'Afrique profonde et à la lointaine Asie.

10^{ème} Congrès de l'Association Internationale pour la Recherche Interculturelle
Allocution (Alger, lundi 2 mai 2005)

L'attachement de l'Algérie aux objectifs d'une politique de bon voisinage se manifeste, notamment, à travers les nombreuses initiatives et les efforts sincères qu'elle a déployés en partenariat avec ses voisins. Nous sommes fermement convaincus que la préservation de la paix, la promotion du développement et le respect des droits des peuples sont les fondements nécessaires et incontournables de la construction d'un Maghreb arabe apaisé, uni et prospère. Un Maghreb stable et totalement intégré.

Discours lors de la 64^{ème} session de l'Assemblée générale de l'ONU
New York, 23 septembre 2009

De la question du Sahara Occidental

Le problème du Sahara occidental relève de l'application des résolutions des Nations unies et des Accords de Houston. Nous souscrivons d'abord aux résultats d'une consultation franche, loyale et transparente.

Interview accordée à "L'EXPRESS"
(Dimanche, 22 août 1999)

L'Algérie a soutenu le processus onusien convenu entre le Maroc et la partie sahraouie. Elle n'a rien à voir avec cette question qui est soumise à la discrétion de l'Organisation des Nations Unies avec l'accord des deux parties sur les méthodes de préparation et de tenue du référendum.

Interview accordée au journal Emirati "EL ITIHAD"
(Mardi, 1 Septembre 1999)

L'Algérie continue avec détermination d'apporter sa contribution à l'application intégrale du plan de paix. Elle s'engage à respecter le choix librement exprimé par le peuple Sahraoui dans le cadre du référendum prévu par les accords de Houston et accepté par les deux parties.

Devant le «Council of Foreign Relations»
(New York, Mardi 21 Septembre 1999).

L'Algérie est convaincue que la mise en œuvre fidèle et impartiale du plan de règlement, accepté par le royaume du Maroc et le front Polisario, et dans lequel la communauté internationale a investi tant d'efforts, demeure la seule voie permettant une solution juste, durable et conforme à la légalité internationale, du conflit au Sahara occidental. Cette attitude est dictée tout autant par l'attachement de l'Algérie au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes que par son souci de voir s'instaurer la paix et la

stabilité dans notre région.

Conférence au Sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud
Allocution (Alger , Samedi 16 mars 2002)

La position de l'Algérie sur la question du Sahara occidental est connue. C'est une position de principe qui n'a pas changé. Toute proposition qui va dans le sens de la libre expression du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui ne peut qu'emporter l'agrément de l'Algérie. Ceci dit, ce problème n'est pas un problème de l'UMA, c'est un problème qui relève de l'Organisation des Nations unies.

Interview accordée au quotidien national "le jeune indépendant
(Alger, Mardi 15 avril 2003)

Dans notre voisinage immédiat, au Sahara occidental, vingt-huit années après le retrait de l'ancienne puissance coloniale, le peuple de ce territoire attend toujours d'exercer librement et sans contraintes son droit inaliénable à l'autodétermination conformément à la légalité internationale.

58^{ème} Session de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies.
Discours (New York, Mercredi 24 Septembre 2003)

Le problème sahraoui préoccupe toutes les consciences libres dans le monde. C'est un problème de décolonisation dont la solution doit reposer sur les principes de la Charte des Nations Unies. Le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui a été réaffirmé dans plusieurs de leurs résolutions, à la fois par l'Assemblée générale de l'ONU et par son Conseil de Sécurité, et il ne pourrait absolument pas être question de l'ignorer ou d'essayer de le contourner par quelque manœuvre douteuse que ce soit.

Interview accordée au quotidien espagnol "ABC"
12 mars 2007

Il n'est pas dans la nature de la diplomatie d'accepter l'échec et je suis certain que les deux parties en présence, le Maroc et le Front Polisario, n'ont pas encore épuisé toutes les possibilités qu'offre la négociation et l'avantage de pouvoir se parler directement, sans pré-conditions, comme l'a demandé le Conseil de Sécurité des Nations Unies, pour trouver une solution durable au conflit du Sahara Occidental, dans le respect de la légalité internationale et du droit imprescriptible du peuple sahraoui de choisir librement son destin.

Interview accordée à l'agence « REUTERS »

11 mars 2008

Il est indispensable que la communauté internationale assume sa pleine responsabilité envers le peuple du Sahara Occidental, conformément aux dispositions pertinentes de la Charte des Nations-Unies, afin de parvenir à une solution politique juste, qui permettra au peuple du Sahara Occidental d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination, au moyen d'un référendum

65^{ème} Assemblée Générale de l'ONU

Allocution (New York, USA, Lundi 27 Septembre 2010)

De l'Afrique

Face aux profondes mutations du monde, les africains ne perdent pas de vue les exigences que leur dictent les défis du changement ainsi que les voies et moyens de le conduire. Forts des enseignements d'un passé dont les vicissitudes leur ont fait louper le train de la modernité, ils sont déterminés à ne pas rater celui de la postmodernité.

Forum des Universités Africaines
Message (Alger, Lundi 5 juillet 1999)

Aujourd'hui, avec la sérénité de recul, et les évolutions internes et externes peu rassurantes pour l'avenir, la force libératrice du nationalisme africain revêt une autre signification. Elle réside dans la capacité des africains à se libérer des limites inhérentes au nationalisme triomphant et à reformuler les rapports des pays africains les uns vis-à-vis des autres d'une part, et la relation de l'Afrique avec le monde extérieur, d'autre part.

Ouverture du 35^{ème} Sommet de l'OUA Allocution de bienvenue
(Palais des nations, Alger, Lundi 12 juillet 1999)

Le salut de notre continent relève avant tout de nos entrepreneurs, de nos cadres nationaux, de nos travailleurs et de l'ensemble de la société civile. Ils peuvent le conduire si nous œuvrons à trouver les formules et à réunir les conditions requises pour la pleine expression de la solidarité et de la coopération interafricaines.

35^{ème} Sommet de l'OUA

Allocution d'investiture à la Présidence de la 35^{ème} Conférence de l'OUA
(Palais des nations, Alger, Lundi 12 juillet 1999)

La paix et la prospérité vont ensemble. L'unité africaine a donc besoin

de paix. Et la paix se nourrit de concertation, de générosité, de dialogue, de tolérance et de raison.

Sommet Extraordinaire de l'OUA.
Allocution d'ouverture (Syrte, Libye, Mercredi 8 Septembre 1999)

Les manifestations de la violence dans certaines régions du continent demeurent un facteur supplémentaire de paupérisation et de chômage et une entrave à toute initiative d'investissement et de développement dans un continent qui possède les potentialités nécessaires pour s'acheminer vers de meilleures perspectives et participer de manière active et positive à l'avènement d'un avenir rayonnant pour toute l'humanité.

23^{ème} Session de la Commission du Travail et des Affaires Sociales de l'OUA
Allocution d'ouverture (Palais des Nations, Alger, Jeudi 20 avril 2000)

Nos sociétés africaines demeurent confrontées à la pauvreté, au chômage, à la sécheresse et à la récession économique face à une démographie déferlante qui n'a été ni planifiée, ni rationalisée ni orientée vers des secteurs d'activité accessibles comme l'agriculture, l'artisanat et les services d'utilité publique.

23^{ème} Session de la Commission du Travail et des Affaires Sociales de l'OUA
Allocution d'ouverture (Palais des Nations, Alger, Jeudi 20 avril 2000)

Les atouts matériels et humains dont dispose notre continent nous permettent d'être compétitifs au même titre que nos semblables de ce monde pour peu que ces potentialités et ces atouts soient rassemblés confortés par un sens de responsabilité et une détermination à affronter des défis certes difficiles mais pas impossibles.

23^{ème} Session de la Commission du Travail et des Affaires Sociales de l'OUA
Allocution d'ouverture (Palais des Nations, Alger, Jeudi 20 avril 2000)

La paix en Afrique est à notre portée dès lors que la ferme volonté et la

profonde conviction des Africains se sont exprimées dans ce sens. En effet, l'Afrique ne peut et ne veut s'exclure de la logique de paix qui s'impose de plus en plus au niveau mondial.

6ème Conférence de Montréal sur les enjeux et les perspectives pour un nouveau siècle en
Afrique et au Moyen-Orient
Allocution (Montréal, Canada, Mercredi 17 mai 2000)

L'Afrique dispose de ressources humaines de qualité, qu'il convient de mobiliser et surtout de perfectionner ; elle regorge de richesses naturelles exceptionnelles, souvent faiblement exploitées et dont un plan global de développement et de transformation serait de nature, dans le cadre d'un partenariat solidaire, à favoriser l'essor de notre continent. Il faudra mettre en œuvre avec nos partenaires les voies et moyens de valoriser les immenses réserves de minerais de toute nature, de bois, d'hydrocarbures, les exceptionnelles ressources hydrauliques, les multiples produits dont la nature nous a si généreusement pourvus, afin d'en faire des instruments privilégiés d'un développement économique et social durable.

36^{ème} Session Ordinaire de la Conférence de l'OUA " La dette Africaine et les approches de
solution
Allocution (Lomé, Togo, Mardi 11 juillet 2000)

La dignité de l'Afrique, qui est la condition première de sa considération et son respect par le reste de la communauté internationale, ne peut se fonder que sur la liberté de ses peuples et la libre détermination de leur destin.

Devant le Parlement sud-africain
Discours (Le Cap, Afrique du sud, 16 Octobre 2001)

L'appauvrissement de l'Afrique n'est ni une fatalité, ni une malédiction mais la résultante de facteurs endogènes engageant la responsabilité des pays africains dont bon nombre ont poursuivi des

politiques de développement inadéquates, et de facteurs exogènes pour ne citer que le colonialisme prédateur qui s'est employé à piller les richesses africaines et à déstabiliser les fondements sociaux de nos pays, la guerre froide avec ses foyers de tensions, les pressions extérieures et un ordre mondial peu soucieux des intérêts des plus faibles.

Clôture du 3^{ème} sommet d'affaires Etats-Unis- Afrique
Allocution (Philadelphie (USA), 02 novembre 2001)

Le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique se fonde sur les formidables atouts de notre continent et s'appuie sur un diagnostic sans complaisance de la situation actuelle dans les pays africains. Il permettra à l'Afrique de tenter sa relance économique sur des bases saines et avec de nouvelles priorités.

Séminaire national sur l'initiative du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique
Allocution (Alger, lundi, 21 janvier 2002)

L'Afrique doit d'abord rétablir la paix sur l'ensemble du continent, car sans la sécurité et la stabilité, toute perspective de développement serait irrémédiablement compromise. Il est grand temps pour l'Afrique de mettre fin définitivement aux conflits et à l'instabilité qui ont généré et aggravé la pauvreté et puissamment contribué à l'exclusion du continent des grands courants d'échanges économiques et technologiques et des flux d'investissements dans le monde.

Séminaire national sur l'initiative du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique
Allocution (Alger, lundi, 21 janvier 2002)

La rationalité économique est précisément à la base de l'édifice conceptuel et des choix opérationnels de l'initiative de "nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique". Sa finalité est de faire de l'Afrique un nouvel espace de croissance et de développement qui ne soit

pas indéfiniment tributaire de l'aide publique au développement.

Réunion sur l'initiative du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)

Allocution (Paris, France, vendredi 8 février 2002)

Les convergences conceptuelles évidentes et la prise de conscience au plus haut niveau politique des dirigeants mondiaux de la nécessité d'un effort collectif pour mettre fin à la marginalisation du continent constituent un socle solide pour un véritable renouveau de la coopération internationale pour le développement de l'Afrique.

Réunion sur l'initiative du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)

Allocution (Paris, France, vendredi 8 février 2002)

L'Afrique a opté pour la refonte de ses systèmes sociopolitiques, par la mutation qualitative de l'état, la redistribution des responsabilités, l'affirmation du pluralisme politique et de la société civile, ainsi que la promotion du partenariat entre les pouvoirs publics et l'ensemble des composantes de la société, car il est devenu évident pour tous que la dimension politique est une condition préalable à tout processus viable de développement.

Réunion de l'Assemblée Générale de l'ONU sur le NEPAD

Allocution (New York (USA), 16 Septembre 2002)

Le développement de l'Afrique est désormais reconnu comme une nécessité mondiale. En coopération avec la communauté internationale, l'Afrique est en mesure de modifier le cours de son évolution.

Réunion de l'Assemblée Générale de l'ONU sur le NEPAD

Allocution (New York (USA), 16 Septembre 2002)

L'état actuel de l'Afrique n'est pourtant pas une fatalité inscrite dans un déterminisme historique inexorable. Nous sommes convaincus qu'il n'appartient qu'aux Africains de croire, individuellement et collectivement,

en leur avenir et de s'approprier leur destin.

8eme conférence des Ministres africains de l'Education.

Message (Dar Es-Salem, 7 décembre 2002)

La création de l'Union Africaine a marqué un véritable tournant dans l'évolution de notre continent car elle donne un contenu nouveau au projet de communauté africaine et ouvre des perspectives claires pour sa réalisation effective. Elle inaugure une ère nouvelle dans l'histoire de notre continent décidé à assumer ses responsabilités et à mobiliser ses ressources et ses potentialités pour affronter les défis contemporains.

1ere session extraordinaire de la conférence au sommet de l'Union Africaine

Allocution (Addis-Abeba(Ethiopie), Lundi 03 février 2003)

Une nouvelle dynamique s'esquisse en Afrique, qu'il s'agisse de règlement des conflits, d'approfondissement des processus démocratiques, d'amélioration de la gouvernance, de renforcement des capacités institutionnelles, ainsi que d'une meilleure prise en charge de la dimension humaine du développement.

Devant le Parlement européen.

Discours (Strasbourg (France), Mardi 03 juin 2003)

L'Afrique a besoin de promouvoir et de valoriser ses richesses naturelles et humaines à la fois pour répondre aux besoins de sa population, mais aussi, pour intégrer son économie dans l'économie mondiale.

Conférence Africaine sur les Douanes et l'intégration dans le NEPAD

Message (Alger, lundi 23 février 2004)

La situation des peuples africains, du continent africain tout entier, constitue aujourd'hui la mauvaise conscience de l'humanité. Principalement des pays les plus riches et les plus développés.

Réunion de lancement du Fonds de Solidarité Numérique Intervention

(Genève, Suisse, lundi 14 mars 2005)

L'Afrique mesure l'impact crucial du développement durable sur sa quête persévérante d'une ère de progrès et de prospérité pour ses peuples. Elle œuvre à promouvoir la paix et le développement sur l'ensemble du continent.

Allocution à l'ouverture de la Conférence Régionale Africaine de haut niveau sur le thème "
Énergie nucléaire: contribution à la paix et au développement durable"

Alger, le 9 janvier 2007

La question de la paix et de la sécurité constitue une préoccupation pour l'Afrique. La persistance des conflits et foyers de tensions obère ses capacités et entrave sérieusement ses efforts de développement socioéconomique et l'accès de ses peuples au bien-être.

25^{ème} Sommet Afrique-France "Les questions de paix et de sécurité en Afrique"

Allocution (Nice, France, Lundi 31 mai 2010)

Les activités engagées par les Africains eux-mêmes en faveur de la restauration de la paix et du rétablissement de la sécurité, constituent une contribution substantielle à l'œuvre globale d'apaisement et de règlement des conflits. Elles traduisent notre ferme résolution à prendre en charge de manière plus effective l'ensemble des facteurs qui participent à l'émergence des crises et à l'exacerbation des tensions. Les pays africains consacrent, déjà, une part non négligeable de leurs ressources au service des objectifs de paix.

25^{ème} Sommet Afrique-France "Les questions de paix et de sécurité en Afrique"

Allocution (Nice, France, Lundi 31 mai 2010)

Dans un contexte marqué par un redéploiement accéléré de l'économie mondiale, et une nouvelle configuration de la concurrence internationale, l'Europe et l'Afrique disposent d'atouts qu'ils se doivent, également, de

mettre au service de la densité de leurs rapports. Dans cette perspective, nous considérons que l'enjeu de l'investissement européen en Afrique dépasse largement le seul aspect économique. Il reflète aussi l'exigence de bâtir un espace de coprosperité qui constituera le socle de la stabilité et du progrès pour les deux régions.

3^{ème} Sommet Afrique-Union Européenne. "Investissements, croissance économique et création d'emplois" Allocution (Tripoli, Libye, Lundi 29 novembre 2010)

De l'insécurité au Sahel et du conflit inter malien.

Pour avoir subi les affres du terrorisme, nous réalisons, et sans doute plus que quiconque, le danger et les menaces qui pèsent sur la paix, la sécurité et la stabilité dans le nord du Mali. Nous ressentons comme une marque de confiance renouvelée le recours du Mali à l'Algérie pour l'aider dans ses efforts pour renouer le dialogue, lever des malentendus et œuvrer à consolider l'unité et la sécurité du Mali.

Toast en l'honneur de M. Amadou Toumani Touré, Président de la République du Mali
Alger, 25 novembre 2007 *Palais du Peuple*

La région du Sahel, devenue zone de repli des groupes terroristes, présente aujourd'hui de réelles menaces et d'importants facteurs de risque. Elle peut, à terme, devenir un espace propice pour l'expansion du terrorisme vers d'autres régions du continent et du monde. Partant de ce diagnostic, les pays de la région sahélo-saharienne ont convenu de mener une lutte efficace, coordonnée et solidaire contre ces fléaux.

Intervention lors du Sommet du G8 "Lutte contre la criminalité transnationale"

Muskoka, Canada, 25 juin 2010

La crise malienne est multidimensionnelle. Elle recouvre des aspects politiques, sécuritaires, économiques et humanitaires qui ont déstabilisé l'État et le peuple du Mali. Il s'agit, maintenant, de préserver l'unité nationale et l'intégrité territoriale de ce pays frère, et de poursuivre la lutte contre le terrorisme et le crime transnational organisé. Pour y parvenir, l'Algérie a préconisé une solution politique négociée entre le Gouvernement malien, renforcé et uni autour d'un projet national

consensuel, et les groupes de la rébellion malienne, qui acceptent de rester dans la communauté nationale et qui se démarquent, nettement, des activités terroristes et criminelles. S'agissant de la contribution de l'Algérie, il est clair qu'il n'y a jamais eu de déficit de solidarité avec le Mali. Nous continuerons d'aider ce pays voisin à renforcer ses capacités propres, avec l'objectif immédiat de l'aider à être l'acteur premier de son propre destin.

Cette aide comprend naturellement le volet humanitaire, mais, également, l'appui diplomatique, ainsi que la contribution au renforcement des capacités des institutions maliennes, qui sont sollicitées, en premier lieu, dans l'édification d'un Mali uni et stable. Pour ce qui est de la lutte contre le terrorisme, aujourd'hui considéré, à juste titre d'ailleurs, comme une menace globale qui n'a pas de nationalité, ni de région ou de religion d'appartenance, il est normal que le Mali bénéficie de l'appui de la communauté internationale pour son éradication. L'Algérie, en ce qui la concerne, continue d'œuvrer dans la limite de ses moyens, à mobiliser les pays de la région et à fournir une aide appropriée, pour lutter contre ce fléau, assurer la stabilité régionale et se consacrer au développement et à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)

Mardi 11 décembre 2012

Notre sécurité est mise en danger par la situation au Mali à notre frontière sud et par les manifestations sporadiques d'un terrorisme que nous n'avons cessé de combattre. Ce qui s'est passé dernièrement à In Amenas en est une illustration édifiante, qui a mis en lumière la cruauté des bandes terroristes, mais en même temps le savoir-faire de notre armée, de nos services de sécurité, qui ont su mettre fin à cette agression contre l'une des installations les plus importantes de notre pays.

Message adressé au Secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens
Alger, samedi 23 février 2013

Compte tenu des menaces tangibles qui pèsent présentement sur l'Algérie, au regard des situations sécuritaires actuelles à ses frontières, je demande à tous les responsables concernés de prendre toutes les mesures requises, afin de rétablir la bonne mesure de concertation et de saine coopération à tous les niveaux et de faire en sorte que chaque responsable et chaque structure agissent conformément aux dispositions réglementaires qui régissent leurs activités, dans l'intérêt suprême du pays.

Depuis les succès remportés contre le fléau terroriste, l'Armée nationale populaire et les services de sécurité restent et resteront toujours la cible de forces hostiles et des Etats qui les encouragent à affaiblir le rempart patriotique qu'ils constituent face aux desseins hostiles visant l'Algérie et son peuple.

Journée nationale du Chahid
Déclaration (Alger, mardi 18 février 2014)

Dans notre sous-région qui traverse une conjoncture difficile, nous demeurerons un partenaire loyal pour la lutte contre le terrorisme, dans le respect des principes guidant notre politique étrangère. Fidèle à son credo de non-ingérence, l'Algérie sera également solidaire de ses voisins et frères, au service de leur stabilité dont la sienne est inséparable.

Discours d'investiture
(Alger, Lundi 28 avril 2014)

34

Du Monde Arabe

Notre appartenance au Monde arabe nous fait un devoir de concourir à la solution des graves problèmes qu'il connaît et d'œuvrer activement à la réconciliation en son sein.

Discours à la Nation
(Alger, Samedi 29 mai 1999)

Notre nation arabe se trouve dans une région qui, depuis la nuit des temps, a été une région très sensible pouvant constituer l'axe autour duquel gravitent tous les événements et faits de l'histoire.

10^{ème} Session du Congrès National Arabe
Allocution (Alger, Vendredi 7 avril 2000)

L'union arabe que nous appelons de tous nos vœux est celle qui s'inscrit dans une dynamique constructive et qui va dans le sens de la paix, du développement économique et social, de la sécurité et de stabilité du monde arabe.

Elle n'est dirigée contre personne et ne procède d'aucune intention belliqueuse et n'entame la souveraineté d'aucun pays .

Nous prôtons une union de paix, de réconciliation, de concorde avec nous-mêmes d'abord et avec le monde qui nous environne.

Clôture des travaux de la première session annuelle du Bureau Permanent de l'Union des
Avocats Arabes
Allocution (Alger, Lundi 29 mai 2000)

Nous devons réorganiser les affaires arabes et assainir le climat de manière à faire sortir la nation arabe des méandres du déchirement et de la division par le renforcement des relations de solidarité, de coopération et

de bon voisinage basées sur la réciprocité et le respect mutuel entre ses peuples. Nous devons nous consacrer sérieusement à la dynamisation de la Ligue des Etats arabes et recourir à la justice et au respect des droits légitimes et l'unité territoriale de tout un chacun.

Le retour de la confiance des enfants de la Nation arabe passe obligatoirement par la reconstruction de nos relations à l'instar des autres peuples qui ont pu unifier leurs rangs et leur destin.

Interview au journal Jordanien "ER-RAI"
(Amman, Jordanie, Mercredi 28 mars 2001)

L'état de marginalisation du monde arabe en termes de puissance et de prospérité dans le monde contemporain est malheureusement indiscutablement établi, et seule une véritable renaissance arabe pourrait lui permettre de confronter les défis auxquels il doit faire face. Une telle renaissance devrait prendre appui sur un socle économique et politique résultant d'une intégration progressive mais irréversible des pays arabes sur une bonne gouvernance dans chacun de ces pays, sur l'épanouissement de l'identité arabe commune, ainsi que sur la refondation des principes et des objectifs de l'action arabe commune.

Deuxième Congrès de la Fondation sur la Pensée Arabe . "Regard prospectif sur le monde arabe"

Allocution (Beyrouth, Dimanche 07 décembre 2003)

L'aspiration à l'unité du monde arabe plonge ses racines dans la consciences des peuples, et fait l'objet d'un consensus largement partagé par l'ensemble des gouvernements des pays de la région. Par contre, le cheminement pour y parvenir divise plus qu'il unit.

Deuxième Congrès de la Fondation sur la Pensée Arabe . "Regard prospectif sur le monde arabe"

Allocution (Beyrouth, Dimanche 07 décembre 2003)

L'influence de la nation arabe sur la scène internationale ou sa position, au plan de la puissance économique comme à celui du bien-être social, n'est certainement pas en rapport avec les ressources naturelles et humaines dont elle est dotée. Sur le plan du développement culturel, scientifique et technique, nous sommes loin d'être en harmonie avec notre prestigieux héritage civilisationnel. Enfin, à l'heure où se multiplient et se renforcent les regroupements régionaux, comment ne pas regretter la faiblesse de la coopération et de l'intégration interarabe ?

Ouverture de la 17^e session de la Conférence au Sommet des Souverains et Chefs d'Etat de la

Ligue des Etats Arabes

Discours (Alger, le 22 mars 2005)

A l'ère des grands ensembles, le monde arabe accuse un retard notable sur la voie d'une intégration économique dont il a pourtant les moyens. Il devrait pouvoir programmer des étapes irréversibles vers la réalisation de cet objectif. Il doit également acquérir, maîtriser et mettre les nouvelles technologies de l'information et de la communication au service d'une amélioration soutenue des cadres et de la qualité de vie de ses peuples.

Ouverture de la 17^{ème} session de la Conférence au Sommet des Souverains et Chefs d'Etat de

la Ligue des Etats Arabes

Discours (Alger, le 22 mars 2005)

Ses ressources naturelles, son poids et sa vitalité démographiques, sa dimension et sa situation géographique, au carrefour de trois continents, ainsi que son patrimoine culturel, sont des atouts que la nation arabe peut faire valoir pour s'affirmer dans le monde de demain qui se construit dans l'incertitude et la difficulté.

Ouverture de la 17^e session de la Conférence au Sommet des Souverains et Chefs d'Etat de la

Ligue des Etats Arabes

Discours (Alger, le 22 mars 2005)

Nous devrions enfin encourager la libération des énergies de nos sociétés civiles et l'avènement d'une « citoyenneté » arabe participative qui contribuerait à éclairer l'opinion publique mondiale sur les valeurs éthiques et les aspirations profondes de nos peuples.

Ouverture de la 17e session de la Conférence au Sommet des Souverains et Chefs d'Etat de la

Ligue des Etats Arabes

Discours (Alger, le 22 mars 2005)

L'Algérie est convaincue que le Monde arabe doit se réformer de lui-même, faute de quoi un changement lui sera imposé de l'extérieur. A cet égard, l'exemple de l'Irak est éloquent. L'Algérie n'a évidemment pas à s'ingérer dans les affaires intérieures des autres pays arabes, mais en tant que membre de la Ligue Arabe dont elle assure la présidence, elle essaie de tout faire pour moderniser cette organisation et en démocratiser le fonctionnement jusqu'à en faire une possible locomotive des réformes dans le monde arabe

Entretien accordé à l'hebdomadaire Tunisien "REALITES"

(Tunis, jeudi 30 juin 2005)

Du Printemps Arabe

L'Algérie suit, naturellement, les mutations en cours sur la scène internationale, particulièrement celles survenues dans certains pays arabes. Face à cette situation, l'Algérie réaffirme son attachement à la souveraineté des pays frères et à leur unité, son rejet de toute ingérence étrangère et son respect de la décision de chaque peuple découlant de sa souveraineté nationale.

Au plan national et dès lors que nous vivons dans une société pluraliste, il est tout à fait naturel que des courants se préoccupent des vents de changement qui soufflent sur la région.

Il est évident que nous penchions plus vers les positions des forces politiques imprégnées du sens nationaliste qui bannissent toute ingérence dans les affaires des autres et rejettent, en contrepartie, toute ingérence étrangère dans les leurs.

C'est là la position de la majorité écrasante de notre peuple qui suit avec intérêt les différentes initiatives et qui est en droit de s'exprimer quand la stabilité du pays est menacée.

Tous les peuples, particulièrement les jeunes, aspirent au progrès social et économique et à davantage de justice et de liberté, et plus encore à une meilleure gouvernance. La démocratie, la liberté, la justice et l'Etat de droit sont autant de revendications légitimes que nul ne saurait ignorer.

Discours à la Nation

15 avril 2011

Des voix se sont élevées, ici et là, pour s'interroger sur l'exception algérienne. L'Algérie fait-elle partie de son environnement ou est-elle en

marge du monde qui l'entoure ?

L'Algérie fait partie de ce monde; elle subit son influence et influe sur lui, mais elle n'a pas à revivre des expériences qu'elle a déjà vécues depuis des décennies. Le peuple algérien, jaloux de son indépendance et de sa souveraineté, n'a pas d'injonctions à recevoir. Il a reconquis sa liberté de haute lutte, au prix d'un combat et de lourds sacrifices.

Discours à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire 2011-2012

21 décembre 2011

Le peuple tunisien mérite toute notre considération et notre admiration pour la détermination sans faille dont il a fait preuve en reprenant en main son destin en se fondant sur un consensus national inébranlable et irrévocable.

Discours à l'occasion du premier anniversaire de la révolution Tunisienne

Tunis, 14 janvier 2012

La Tunisie dispose d'atouts, de capacités et de ressources à même de lui permettre d'entamer une nouvelle étape de son histoire. Elle possède les moyens de nature à favoriser son adaptation aux mutations actuelles, car elle a les capacités objectives de répondre aux aspirations légitimes de son peuple.

Discours à l'occasion du premier anniversaire de la révolution Tunisienne

Tunis, 14 janvier 2012

Notre pays passe par une période d'édification et de renouveau, dans une conjoncture internationale marquée par des mutations politiques, des tensions sécuritaires, des crises économiques et des interventions étrangères. Une période sensible tant sur le plan interne qu'externe qui impose de composer avec ses exigences avec sagesse et sérénité, confiance et optimisme, à la lumière des orientations et des priorités de la stratégie

nationale.

Le peuple algérien a atteint un niveau d'éveil, de conscience et de maturité qui lui permet d'appréhender les dimensions et les défis du contexte actuel. Il saisit l'importance des échéances et des engagements qui l'attendent et exprime ses revendications et ses préoccupations avec responsabilité sans succomber aux sinistres tromperies ni aux comparaisons fallacieuses qui nous ramènent à une période funeste que le peuple algérien a définitivement dépassée.

Discours à l'occasion de la célébration du double anniversaire de l'UGTA et de la
nationalisation des hydrocarbures
ARZEW, 23 février 2012

Le peuple algérien, comme tous les peuples sous domination, a appris qu'aucune partie étrangère, aussi démocratique et développée soit-elle, ne lui apportera le développement et la démocratie.

Ce qui se passe, aujourd'hui, sous couvert de démocratie et de respect des droits de l'Homme reste sujet à débats. Car la démocratie comme le développement ne s'octroie pas comme un don et ne s'importe pas comme une usine clés en mains.

Message à l'occasion de la Journée nationale du Savoir
Alger, 14 avril 2012

Je demeure convaincu que les jeunes, sortis par millions de l'Ecole algérienne, ouverts au monde de la connaissance moderne et des technologies de la communication et conscients des défis et dangers de la mondialisation sauront se dresser contre les ennemis du pays et faire face aux instigateurs de la Fitna et de la division ou aux velléités d'ingérence étrangère.

Discours à l'occasion de la commémoration du 67ème anniversaire des événements du
8 mai 1945
Sétif, 8 mai 2012

Certains pays arabes ont connu et continuent de connaître des soulèvements populaires. L'Algérie témoigne à ces pays frères son amitié et sa solidarité, et n'oublie pas qu'en plus de la liberté, les millions de jeunes et de femmes arabes revendiquaient aussi le respect et la dignité. Nous croyons fermement que chaque nation doit façonner sa propre destinée en puisant dans son histoire, sa civilisation et dans la volonté de ses enfants. En Algérie, l'ouverture politique a été lancée en 1989.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)

Mardi 11 décembre 2012

Dès le début de la crise, l'Algérie a appelé toutes les parties à mettre un terme aux actes de violence et à s'engager dans la voie du dialogue. Comme elle s'est associée aux efforts de la Ligue des États arabes pour mettre fin à ce drame dans un pays frère. À cet égard, l'Algérie a été très active au sein du Comité ministériel de la Ligue arabe chargé de la situation en Syrie, dont elle est membre, pour contribuer à la recherche d'une solution.

Cet engagement n'est pas seulement dans le discours, puisque nous avons été parmi les premiers pays à dépêcher des observateurs sur le terrain, dans le cadre de la mission d'observation mise sur pied par la Ligue arabe en décembre 2011. L'Algérie a également pris part à toutes les réunions organisées dans le cadre du groupe des amis du peuple syrien où elle a apporté sa contribution à la recherche d'une solution qui soit équilibrée, pour tenir compte des aspirations du peuple syrien, sans marginalisation d'aucune sorte. Bien sûr, nous accompagnons la mission en cours de M. Lakhdar Brahimi de tous nos vœux de succès, dans les délais les meilleurs, pour épargner à la Syrie les déchirures qu'elle connaît actuellement.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)

Mardi 11 décembre 2012

Les évènements et faits déplorables survenant ici et là, et tout près de nous dans plus d'un pays arabe, et indépendamment des aspects manifestes, démontrent le degré de gravité de ce qui se trame derrière la scène.

Message à l'occasion de la Journée nationale du Chahid

(Annaba, lundi 18 février 2013)

C'est une chance que la différence et la diversité d'opinion existent. La démocratie, en tant que valeur humaine, est un élément incontournable dans l'oeuvre de rénovation et de réforme, mais aussi dans la bataille de changement.

Nous souhaitons que nos différences ainsi que la diversité de nos obédiences nous mènent vers des orientations favorables à notre nation et non point dans l'arène des hostilités et de l'animosité ou de tout ce qui est de nature à affaiblir nos capacités de défense et la force de notre pays, et à faire de nous une proie facile pour nos détracteurs, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays.

Journée nationale du Chahid

Déclaration (Alger, mardi 18 février 2014)

Dans le contexte géopolitique qui entoure notre pays, je n'ai d'autre ambition que celle de le préserver des nuisances et des menaces qui peuvent compromettre le parachèvement de son développement global. Je le ferai avec toute la force de ma piété patriotique et de ma fidélité aux valeurs et aux idéaux de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954.

Lettre aux Algériens

(Alger, samedi 22 mars 2014)

Du conflit Israélo-arabe

La position de l'Algérie à l'égard de la confrontation israélo-arabe en général et du processus de paix en particulier ne souffre d'aucune ambiguïté. Elle est fondée sur les droits légitimes des peuples arabes à la récupération de leurs territoires, des droits du peuple palestinien à l'autodétermination et à l'établissement d'un Etat indépendant avec comme capitale El Qods et enfin de ceux de tous les peuples de la région à la paix, à la stabilité et à la sécurité.

Sans la réalisation de ces conditions et sans le respect par Israël de ses engagements pris dans le cadre des différents accords ainsi que des résolutions des Nations unies, une paix durable est difficilement envisageable.

En tout cas, l'Algérie restera constamment solidaire du peuple palestinien et des peuples arabes spoliés de leurs droits légitimes. Profondément attachée à la réalisation d'une paix juste et durable, elle suivra toujours attentivement toutes les initiatives qui s'inscrivent dans cette perspective.

Interview accordée au journal Jordanien "AL RAAYE"

(Mardi, 1 juin 1999)

Je vous donne ma parole d'honneur que j'aurais été au côtés des israéliens s'ils se trouvaient maintenant dans la situation des palestiniens, c'est très important ce que je vous dis là. J'ajoute ceci, c'est que hier à Constantine, je parlais des belles pages de l'histoire de Cirta, et dans ces belles pages j'ai tenu à raviver le souvenir de cette communauté juive qui a su faire vivre une partie de notre patrimoine culturel, de conserver dans

l'habillement, dans l'art culinaire, dans la musique en particulier, et j'ai pris à témoin Mohamed Tahar Fergani, c'est que je ne fais pas de la prose sans la savoir. L'Algérie n'a pas de position anti sémitique, l'Algérie n'a pas de position anti-israélienne, l'Algérie veut un règlement juste au Proche Orient.

Interview accordée à la Radio « EUROPE 1 »
(Jeudi 8 juillet 1999)

L'Algérie qui s'est classée parmi les nations les plus engagées dans cette lutte de libération, poursuivra sans relâche, et en accord avec ses partenaires arabes, l'œuvre de paix globale au Moyen orient.

Cela n'exclut nullement le dialogue, et la recherche de toutes les méthodes pacifiques, afin d'arriver à une coexistence juste et paisible, entre le monde arabe et une nation israélienne parfaitement émancipée de toute politique de belligérance.

L'on ne saurait accuser un sémite qui est pleinement à l'aise dans son identité, de faire de l'antisémitisme, bien que, dans ce monde compliqué où les choses sont évaluées selon deux poids et deux mesures, y compris le racisme, je n'ai pas la chance d'appartenir à la catégorie des bons sémites.

Malgré cela, au-delà de l'inconnu qui fait peur et du mystère qui émerveille, nous admettons parfaitement l'existence d'une pensée sioniste. Après tout, pourquoi pas ? A condition toutefois, que cette pensée ne s'entête pas à justifier pour elle ce qu'elle condamne méticuleusement et avec persévérance chez tous les autres.

Le problème des arabes, y compris les palestiniens, n'est plus l'existence d'Israël. Ils savent où l'Etat d'Israël commence. Peut-on seulement leur dire vers quelles limites il se propose de finir ?

Meeting de Rimini pour « L 'Amitié entre les Peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

La vérité est qu'aujourd'hui Israël est une puissance nucléaire absolument à l'abri de toute menace susceptible d'être représentée par les pays environnants, aussi nombreusement peuplés soient-ils. Et sans compter les solides alliances dont les Israéliens bénéficient.

La vérité enfin est que la guerre entre Arabes et Israéliens a occupé la moitié du siècle qui tire à sa fin. Alors, me semble-t-il, le moment est enfin venu d'offrir ses chances à la paix afin de permettre aux nouvelles générations des deux nations de vivre leur siècle dans la fraternité et de panser les blessures béantes que les contextes du XX^{ème} siècle ont ouvertes.

Interview accordée au journal "MIDDLE EAST INSIGHT"
(Samedi, 4 Septembre 1999)

Le conflit israélo-arabe au regard des passions qu'il a déchaînées, des enjeux externes qu'il a représenté et de ses implications qui, d'une façon ou d'une autre, ont affecté toutes les régions, tous les pays de la planète, aura marqué fortement l'Histoire du monde dans le demi-siècle qui s'achève. Puisse ce conflit s'achever en même temps, ou du moins prendre fermement, résolument et sans retour la voie de son règlement global et définitif.

C'est là le vœu que tous ici, j'en suis convaincu, nous formons. Celui de la réconciliation, enfin, des enfants d'Abraham que d'innombrables liens tissés au long de l'histoire rapprochent et unissent.

Je pense à ce long compagnonnage au fil des siècles qui nous a permis, en Andalousie notamment, de mettre en commun les ressources de nos génies respectifs pour offrir à l'humanité une des plus brillantes civilisations qu'elle ait connues. Plus près de nous et plus près de moi, je pense à la part que les juifs, dans mon pays, ont prise dans la perpétuation

de notre culture authentique et de nos traditions communes durant la longue nuit coloniale.

Les juifs dans mon pays étaient des autochtones vivant en Algérie depuis des millénaires. Ils étaient algériens. Ils ne sont devenus "pied-noirs" que depuis 1870 et le décret Crémieux de sinistre mémoire. Ils ont malheureusement confirmé ce choix discriminatoire, diviseur et insensé pendant la guerre de libération en 1954. Cela ne saurait me faire oublier la participation de certains de nos frères juifs dont quelques algériens, d'ailleurs, à la lutte qui a libéré mon pays de l'oppression coloniale. Je pense à eux, je pense aux lieux qui, à travers l'Algérie, conservent la mémoire de notre longue et fructueuse cohabitation.

Je pense à Tlemcen haut lieu de pèlerinage pour la communauté juive d'Afrique du Nord, je pense à Constantine, à Aflou, à Alger et tant d'autres cités dont le riche patrimoine culturel ne serait pas ce qu'il est sans l'apport considérable de la communauté juive.

Je pense aux épreuves qu'ensemble ou séparément, juifs et arabes, ont dû endurer du fait de la bêtise humaine qui a généré l'intolérance, le racisme et l'antisémitisme.

Devant le Centre du Moyen Orient pour la Paix et la Coopération Economique
Allocution (New York, Mercredi 22 Septembre 1999)

Aujourd'hui, nous estimons que du côté israélien, en dépit de l'action courageuse de M. Isthak Rabin, dont je tiens à saluer avec respect la mémoire, l'attitude n'a pas été à la hauteur des concessions consenties par les parties arabes dans la voie de la paix, laquelle passe, comme le reconnaît aujourd'hui la communauté internationale tout entière, par la mise en place effective d'un Etat palestinien ainsi que par la cessation de l'occupation du Sud-Liban et du Golan.

Des voix en Israël, et parfois, ailleurs, tentent d'expliquer les réticences

et les lenteurs à mettre en œuvre le processus de paix par les exigences de sécurité, en relation avec les actions terroristes et la menace que fait planer l'intégrisme islamique dans la région.

Devant le Centre du Moyen Orient pour la Paix et la Coopération Economique
Allocution (New York, Mercredi 22 Septembre 1999)

Je n'ai pas besoin de répéter tous les jours et en toute occasion que je suis pour la paix au Proche-Orient. Je suis pour la paix au Proche-Orient. J'ajoute ceci, j'appartiens aux Arabes qui savent que l'existence d'Israël est là et qu'Israël apportera tout son génie et toutes ses capacités une fois que la paix sera instaurée. Cette paix dont la Méditerranée tout entière a vraiment besoin aujourd'hui.

Forum de FORMENTOR
Débat (Samedi 23 Octobre 1999)

L'Algérie n'est ni pressée, ni pas pressée d'établir des relations diplomatiques avec Israël. Je pense qu'Israël existe et qu'aucun pays arabe ne conteste l'existence d'Israël. Le problème qui se pose vraiment actuellement, est-ce qu'Israël reconnaît la souveraineté de la Syrie sur le Golan, oui ou non ? Je pense qu'en disant " territoires occupés ", elle reconnaît. Donc, nous demandons à Israël de quitter le Golan. Est-ce qu'Israël reconnaît la souveraineté du Liban sur la totalité de son territoire national oui ou non ? Si c'est oui, nous demandons à Israël d'appliquer les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité qui lui demandent de se retirer absolument sans préalable et sans discussion. Je crois qu'Israël depuis Oslo a décidé de donner enfin aux Palestiniens un Etat qui ne ressemblerait pas, de mon point de vue, à des bantoustans qui seraient reliés par des ficelles et des boyaux que je ne saurais personnellement pas comprendre. mais, je ne serais pas, plus Palestinien que les Palestiniens.

Pour autant que les Palestiniens acceptent leur état, je serai avec eux.

Conférence de presse animée au siège de la Présidence du Conseil Italien,
Le Palais CHIGI (Mercredi 17 novembre 1999)

L'Algérie entretiendra des relations normales avec Israël, le jour où le droit des Palestiniens à retrouver leur foyer, à disposer d'un Etat national avec pour capitale Jérusalem, aura été clairement reconnu, et où le Sud-Liban et le Golan arabes auront été évacués.

Interview accordée au "PARISIEN AUJOURD'HUI"
(Mardi, 14 décembre 1999)

La politique du gouvernement israélien à l'égard des Palestiniens est à la fois d'une brutalité inacceptable et d'une incohérence déroutante. Car la recherche de la paix officiellement proclamée ne peut s'inscrire dans une logique d'oppression, de rejet systématique de l'autre et de déni de ses droits. Comme elle ne peut s'accommoder du mépris des résolutions des Nations-unies ni du reniement des engagements pris. L'histoire est révélatrice de l'impossibilité de venir à bout, par la force des armes et l'aveuglement politique, des aspirations légitimes d'un peuple et de son idéal de liberté. A cet égard, les sacrifices consentis quotidiennement par les palestiniens devraient donner sérieusement à réfléchir, faute de quoi la poursuite de la politique menée actuellement ne pourra qu'élargir le fossé de haine qui sépare si dangereusement les Israéliens et les palestiniens. Je me demande d'ailleurs si ce n'est pas là, en définitive, le but recherché par les adversaires d'une paix juste et globale au moyen-orient.

Interview au quotidien italien "LA STAMPA"
(Alger, mardi 28 janvier 2003)

Il est encore temps pour Israël et ses amis de revenir à la raison en œuvrant en profondeur pour une paix réelle, juste et durable dans cette

région où les peuples concernés peuvent cohabiter pour autant qu'une politique suicidaire cesse enfin de les dresser les uns contre les autres.

Interview accordée au "FIGARO MAGAZINE"

(Alger, samedi 26 juillet 2003)

Le règlement juste et durable de la question du Moyen-Orient et la consécration dans leur plénitude des droits nationaux du peuple palestinien conditionnent une relance effective du projet de création d'une zone de paix, de sécurité et de coopération dans l'ensemble du bassin méditerranéen.

Sommet des Pays Membres du Dialogue 5+5

Allocution (Tunis, Vendredi 05 décembre 2003)

Le processus de paix au Moyen-Orient est dans l'impasse, sans perspective claire, ce qui pourrait aggraver la situation et entraîner toute la région vers l'inconnu.

Les causes et la partie responsable de cette impasse sont connues de tous. La communauté internationale n'a pas réussi à convaincre Israël de l'importance de la paix, non pas pour les palestiniens seulement, mais pour la paix mondiale en général. Elle n'a pas réussi non plus à le contraindre, conformément à la légalité internationale, de reconnaître les droits arabes légitimes.

Allocution lors du deuxième Sommet économique arabe

CHARM EL-CHEIKH, EGYPTE 19 janvier 2011

Des rapports avec la France.

L'Algérie, son peuple, son gouvernement sont tout à fait disposés à tourner une page et à écrire une page de relations très privilégiées, qui étaient d'ailleurs très privilégiées autrefois du temps du général De Gaulle et de Pompidou- de par sa position au cœur du Maghreb, de par sa position dans le monde arabe et sa position et son intérêt pour l'Afrique et les problèmes africains, de par sa position dans le flanc sud de la Méditerranée, et de pays arabe. Et il n' y a pas de sécurité européenne sans que nous soyons surs que ce flanc sud de la Méditerranée soit pro-européen.

35^{ème} Sommet de l'OUA conférence de presse à la résidence EL-MITHAK
(Alger, Vendredi, 9 juillet 1999)

Si seulement la France occupait une place privilégiée dans ses relations bilatérales avec l'Algérie. Je pense que telle était la politique du Général De Gaulle. Il y croyait et en faisait sa profession de foi dans ses relations internationales. Il disait que l'Algérie est la petite porte d'accès au Tiers-monde. Si le Général De Gaulle pensait ainsi de mon pays, j'ai alors le droit d'être ambitieux pour mon peuple et mon pays.

Interview accordée à « RADIO MONTE CARLO » (RMC)
(Samedi, 17 juillet 1999)

Soutenus par les amis de l'Algérie, dont des millions de Françaises et de Français, ils ont porté au cœur et à la raison l'Algérie éternelle : celle de la paix, de la tolérance et de la dignité. Ils ont eu raison parce que l'Algérie de la Concorde Civile est en train de renaître.

Interview accordée au journal "La Marseillaise

(Mardi, 10 août 1999)

Pour autant que l'Algérie et la France tournent résolument les regards vers le futur et s'attellent à bâtir une arche de concorde entre les deux rives de la Méditerranée, les difficultés peuvent être aplanies et une nouvelle ère dans les relations bilatérales peut s'ouvrir où la libre circulation des personnes et des biens ne posera plus, je l'espère, les problèmes qu'elle pose aujourd'hui.

Interview accordée au journal "La Marseillaise"

(Mardi, 10 août 1999)

L'Algérie et la France sont vouées à consolider leurs relations par cela même que ce qui sous-tend leur rapprochement est plus solide que ce qui pourrait les séparer. Que ce soit l'histoire, la géographie, les intérêts économiques, les liens humains et culturels tout, en effet, est de nature à susciter un large éventail de relations tant aux plans bilatéral que multilatéral.

Interview accordée au journal "La Marseillaise"

(Mardi, 10 août 1999)

La France est un pays, un peuple et une nation fascinants, elle a réussi par la magie de sa langue et le génie de ses philosophes à illuminer, à sa façon, le siècle des lumières, à enraciner dans l'échelle des valeurs universelles la trilogie redoutable "liberté, égalité, fraternité", à donner une ambition universelle à la République et aux droits de l'Homme.

Interview accordée à "L'EXPRESS"

(Dimanche, 22 août 1999)

La coopération entre l'Algérie et la France doit correspondre d'abord à un état d'esprit politiquement partagé de part et d'autre, et animé par le souci de bâtir une relation rénovée avec un caractère de permanence qui lui

permette de prendre en charge les soucis de l'Algérie et de la France à la lumière de la recomposition des relations à l'échelle maghrébine, européenne et mondiale.

Interview accordée à "L'EXPRESS"
(Dimanche, 22 août 1999)

Les « pieds-noirs » sont, aujourd'hui comme hier, des citoyens français. A ce titre, leurs rapports à l'Algérie ne peuvent être dissociés des relations algéro-françaises telles que régies par les différents accords et conventions bilatéraux. S'ils souhaitent contribuer par leurs investissements au développement de leur pays de naissance, je ne peux que les y encourager. S'ils désirent s'y rendre en touristes, qu'ils soient les bienvenus.

Ceci dit, je n'ignore pas la dimension affective qui lie les « pieds-noirs » à ce pays. Elle a été déjà prise en compte au moment des négociations qui ont abouti à l'indépendance de l'Algérie. Elle l'a été en effet en ce que, à aucun moment, les négociateurs du Fln n'avaient requis le départ des pieds-noirs. En 1962, ces derniers sont partis de leur propre initiative, laissant les appareils administratifs et économiques dans un état de paralysie totale. Je ne fais pas de procès d'intention et nous comprenions leur désarroi. A leur place, nous aurions peut-être eu la même attitude. mais l'histoire est souvent implacable. Personne n'y peut rien. C'est dire en tout cas que ceux qui sont restés n'ont jamais eu le moindre problème.

Interview accordée au « FIGARO MAGAZINE »
(Dimanche 5 mars 2000)

Les algériens ne sont pas rancuniers. A l'égard de la majorité des français natifs d'Algérie, ils n'ont en tout cas jamais éprouvé de sentiments de haine. Car la majorité était effectivement constituée par les travailleurs et les classes moyennes dont les rapports avec les autochtones n'étaient pas particulièrement empreints d'hostilité.

Interview accordée au « FIGARO MAGAZINE»

(Dimanche 5 mars 2000)

Aujourd'hui, il est vain de chercher l'oubli, car l'exercice est bien difficile, eu égard aux droits légitimes de la mémoire. mais il faut comprendre et savoir dans tous les cas pardonner. C'est, je crois, ce que font, incontestablement, les algériens.

Interview accordée au « FIGARO MAGAZINE»

(Dimanche 5 mars 2000)

Point n'est besoin de dire combien l'histoire de nos deux pays avait été injuste. Car si l'honneur de la France avait su rencontrer, un peu plus tôt, la dignité de l'Algérie, l'histoire commune de nos peuples aurait fait à nos pays l'économie de tant d'épreuves.

Devant les Amis de l'Algérie

(Paris, Jeudi 15 juin 2000)

Verser dans l'amalgame est tout à fait hors de propos. Il ne m'appartient pas de gérer le dossier des harkis qui sont des citoyens français à part entière. C'est leur choix. Ils l'ont fait en leur âme et conscience, librement. Ils en ont le droit. Les préoccupations qui en découlent, notamment celles d'ordre social, ne sauraient en aucun cas être portées au crédit du gouvernement algérien. C'est de la diversion que de détourner l'attention des harkis en leur faisant croire que les misères qui les affectent dans leur pays d'accueil ont un rapport avec la condamnation, tout à fait légitime au demeurant, par le peuple algérien de leur prise de position contre son combat libérateur.

Nonobstant leur désir d'effectuer des visites en Algérie, leurs problèmes réels attendent toujours des solutions satisfaisantes dans le pays même pour lequel ils se sont battus, souvent avec acharnement, contre les leurs,

c'est-à-dire la France. Les blessures ne sont pas tout à fait cicatrisées. Il ne sert à rien de remuer le couteau dans la plaie. Laissons donc le temps faire son œuvre, et je suis persuadé que les nouvelles générations, débarrassées des contentieux de leurs aînés, sauront renouer les liens.

Ceci dit, il ne s'agit nullement de rancune. Il s'agit de remettre les pendules à l'heure et de dire à ceux qui se font les défenseur zélés des harkis, d'exercer ce devoir non pas contre l'Algérie qui pourtant ne leur a réclamé aucun compte, mais en soutenant leurs revendications à un statut de pleine citoyenneté sur le sol de France.

Interview accordée au « FIGARO MAGAZINE»

(Alger, Samedi 2 Septembre 2000)

A travers une Méditerranée qui nous unit plus qu'elle nous sépare, s'est établi entre nous un courant continu d'échanges humains et matériels, qui a pris naissance au cours de notre plus lointaine histoire et ne cesse de se développer au fil des années, multipliant les contacts entre nos populations, les raccordements entre nos économies et, par la force des choses, provoquant une interférence permanente entre nos traditions et nos cultures dont nos pays tirent un égal profit.

Nous n'aurons garde d'oublier tout ce passé, avec ses zones d'ombre et ses zones de lumière. Nous n'aurons garde d'oublier le sang algérien mêlé au sang français dans la défense des grands idéaux de liberté et de fraternité, mais aussi dans la défense de la France et de la fierté de son peuple. Car tout un avenir s'offre à nous pour qu'ensemble, Algériens et Français, nous commençons à inscrire sur une page nouvelle les contours d'un destin commun, sans amertume et sans regret, fondé sur un espoir partagé et une confiance retrouvée.

Diner offert en l'honneur du Président de la République française, Jacques Chirac.

Allocution (Alger, Dimanche 02 mars 2003)

La France et l'Algérie tourneront certainement la page de la guerre, sans la déchirer. Cette guerre fut un épisode sombre dans les rapports entre les deux pays. mais n'oublions pas que des deux côtés de la Méditerranée, des consciences libres se sont dressées d'un même élan en faveur du droit et de la paix. C'est là un capital historique inestimable qui sert aujourd'hui de fondement au nouvel édifice que nous voulons construire ensemble. C'est dire que même la guerre d'Algérie avec ses drames humains et ses destructions matérielles n'a pas réussi à dresser nos peuples l'un contre l'autre. S'il y a bien quelque chose à ne pas chercher à oublier de cette terrible guerre, c'est l'élan de solidarité dont firent preuve de très nombreux français à l'égard du peuple algérien qui luttait pour sa liberté. Par leur clairvoyance, ils ont su admirablement préserver l'avenir. la situation actuelle des relations bilatérales leur donne raison.

Interview accordée au « FIGARO MAGAZINE »
(Alger, samedi 26 juillet 2003)

Je pense que le rôle personnel du Président Chirac a été déterminant dans le rapprochement entre les deux pays. C'est celui d'un homme de cœur, d'un gaulliste visionnaire et d'un responsable qui sait se hisser au niveau des exigences de notre époque. Une époque où les appels du futur requièrent bien plus d'attention et d'énergie que les pesanteurs du passé.

Interview accordée au « FIGARO MAGAZINE »
(Alger, samedi 26 juillet 2003)

Les contentieux de la colonisation et de la guerre ont creusé un fossé et suscité des haines telles qu'effectivement on peut parler maintenant de réconciliation. On peut en parler d'autant plus qu'avant la colonisation, l'Algérie et la France avaient des relations pacifiques. Par exemple, lors de la révolution française, au moment où la France souffrait du blocus imposé

par les monarchies européennes, c'est l'Algérie qui approvisionnait en céréales le gouvernement de la république naissante.

J'envisage l'avenir des relations bilatérales avec optimisme. C'est un changement de mentalités des deux peuples qui a été à la base de l'entente franco-allemande. Un changement similaire peut conduire l'Algérie et la France à développer une entente de même type après la signature d'un traité d'amitié entre les deux pays

Entretien au journal LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE
Paris, mercredi 16 février 2005

Un jour, les pulsions passionnelles se tairont, ce qui ne peut manquer. D'un côté comme de l'autre, les arrière-pensées et les procès d'intention auront disparu depuis longtemps. Les relations algéro-françaises se mesureront alors à l'aune de l'équité et des intérêts durables, parce que bien compris, de deux peuples identitairement différents mais également souverains. L'évolution du monde l'exige, comme l'exigent notre détermination et notre inébranlable volonté à faire valoir la légitimité de nos droits dans un partenariat d'exception certes souhaité et souhaitable, mais qui, pour l'instant, se dissout tous les jours un peu plus dans une rhétorique de circonstance.

Message à l'occasion de la commémoration du 8 mai 1945
Guelma, 7 mai 2006

Notre appel à la célébration et à la glorification de l'Histoire nationale, ne signifie point l'incitation au repli sur soi et à la régression ni à l'immobilisme et l'inertie. Il n'émane pas non plus du désir de susciter les rancœurs et la haine. Le fait de transcender une période douloureuse de notre passé ne signifie pas que nous l'oublions ou l'effaçons de notre mémoire.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance

(4 juillet 2006)

Les relations entre l'Algérie et la France sont d'une diversité et d'une complexité telles qu'elles ne sauraient être réduites à une simple question de génération. Le flux des échanges économiques, culturels et humains est en effet si dense qu'il confère à cette relation un caractère tout à fait particulier.

Les relations entre les deux pays ont connu une évolution et un approfondissement indéniables depuis 2000, tendant à projeter ces relations dans l'avenir et à leur conférer une profondeur et une densité à la mesure des liens multiformes —et notamment humains avec les centaines de milliers d'algériens vivant en France— qui lient les deux pays et qui, d'une certaine manière, scellent leurs destinées.

Interview accordée à l'agence « REUTERS »

11 mars 2008

Depuis la reconquête de son indépendance, il y a presque un demi-siècle, l'Algérie s'est efforcée de construire avec ses voisins et, notamment avec la France, des rapports de coopération et de partenariat fondés sur la proximité géographique, l'intérêt mutuel et le respect de la souveraineté nationale. Il est clair, cependant, que le déni de l'Histoire, cet étrange «révisionnisme» qui s'est emparé de certains secteurs de l'opinion française, ne contribue pas à approfondir des relations qui devraient privilégier la construction des solidarités du futur à partir d'une reconstitution historique, réaliste et sincère, d'un passé colonial qui a laissé des blessures profondes au sein du peuple algérien. A ce sujet, nous sommes extrêmement attentifs à toutes les voix qui s'élèvent en France pour rompre avec le déni de l'Histoire, en particulier, en ce qui concerne le 8 mai 1945, car elles ouvrent la voie à une réconciliation véritable et

durable entre les peuples algérien et français.

Message à l'occasion du 63ème anniversaire des événements du 8 mai 1945

Kherrata, 8 mai 2008

Seule une lecture objective de l'Histoire, loin des guerres de mémoire et des enjeux conjoncturels, est à même d'aider les deux parties à transcender les séquelles du passé douloureux pour aller vers un avenir où règnent confiance, compréhension, respect mutuel et partenariat bénéfique.

Discours à l'occasion de la commémoration du 67ème anniversaire des événements du

8 mai 1945

Sétif, 8 mai 2012

Nos pays sont en train de vivre l'enjeu de la mondialisation où l'interdépendance entre États, fussent-ils éloignés, est devenue une chose inévitable. À plus forte raison lorsque ces États sont dans la même sphère géographique. Avec la France, nous avons beaucoup d'atouts en partage et nous voulons relever le défi de construire un partenariat qui résiste aux contingences et qui dépasse les seules relations commerciales où chacun réduit l'autre à un débouché.

Ce que l'Algérie attend de la France, c'est un accompagnement dans le processus de développement économique, social et humain, un vaste chantier en cours de mise en œuvre et qui nécessite un perfectionnement de l'élément humain, un transfert technologique réel et un partenariat gagnant-gagnant dans le système productif. En tout état de cause, nous espérons que l'arrivée aux responsabilités de M. François Hollande va marquer une nouvelle étape dans nos relations bilatérales qui sont appelées à s'approfondir dans l'intérêt de nos deux peuples.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)

Mardi 11 décembre 2012

Parler, même en synthétisant, de 50 années de relations algéro-

françaises, n'est pas chose aisée. Ce serait prétentieux de ma part de m'adonner à cet exercice. C'est aux historiens et aux chercheurs des deux pays d'entamer un véritable travail commun de lecture de cette Histoire dense et riche, marquée par des hauts et des bas qui témoignent de l'intensité de nos relations. mais, d'un point de vue politique et stratégique, je ne peux que réaffirmer l'obligation pour l'Algérie et la France de travailler ensemble tant leurs interdépendances sont nombreuses.

Nous avons une responsabilité devant nos peuples. Nous devons tirer les enseignements de notre expérience passée, pour corriger «dans l'action» la trajectoire d'une coopération et d'un partenariat toujours perfectible. Nous pouvons, tout de même, nous féliciter du fait qu'au fil du temps, les deux pays aient pu apporter à chaque fois une pierre à ce grand édifice que nous voulons construire ensemble, celui d'un modèle de coopération dans le bassin méditerranéen.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)

Mardi 11 décembre 2012

De la Francophonie

Nous sommes sans aucun doute possible le premier pays francophone au monde numériquement. Je voudrai même à travers vous dire au peuple français que nous avons fait plus pour la culture française depuis l'indépendance de l'Algérie qu'en 132 ans de présence française en Algérie.

Mais je voudrais vous dire que l'Algérie ne peut pas participer à une entreprise ou elle ne voit pas ses intérêts évidents. Et à partir du moment où la francophonie a pris une dimension avec des objectifs relativement politiques, où l'Algérie n'y trouvait pas tout à fait son compte, où en tout cas n'était pas complètement associée, nous restons attentifs et nous prenons ce qu'il y a de meilleur dans la francophonie sans être pour autant partie prenante en tant que membre à part entière.

Déclaration à la presse à l'issue de l'audience du Vice Premier Ministre et Ministre des Affaires
Etrangères Belge
(Mercredi 13 Octobre 1999)

Nous appartenons à une religion dont le premier verset a été un commandement divin : “ Lis ” ! Et le reste de la sourate ouvre toutes les perspectives de la connaissance humaine sans restrictions. Alors, que finisse la querelle stérile entre les arabophones et les francophones et que les Algériens, sans rien laisser de leur authenticité et renier la moindre de leurs valeurs, apprennent que le monde appartient à tout le monde et pas exclusivement ni aux arabophones ni aux francophones. Par voie de conséquence, si nous avons la chance de connaître le français, sans négliger notre langue, nous avons tort de ne pas essayer de le connaître davantage. Cela est dans la logique de réalités pratiques, quotidiennes, historiques, géographiques, humaines du pays.

Interview accordée au "PARISIEN AUJOURD'HUI"
(Mardi, 14 décembre 1999)

Nous avons longtemps résisté à la culture française, lorsque notre culture propre était ignorée ou menacée. mais maintenant que nous pouvons, sans contrainte, revenir à nos valeurs originelles, nous reconnaissons sans difficulté que notre personnalité est aussi imprégnée de culture française et la symbiose qui se fait en nous de votre culture et de la nôtre sera certainement le résultat le plus heureux d'une cohabitation qui n'a pas toujours été heureuse.

Ainsi donc, quoi qu'on en pense et quoi qu'on en dise, la culture française conserve encore une place de choix dans la société algérienne. Dans le contexte actuel, elle représente un facteur supplémentaire de rapprochement entre nos deux pays. Pour la France, il n'est sans doute pas indifférent de disposer d'une source aussi importante de rayonnement qui, d'ailleurs, dépasse de loin nos propres frontières. Pour l'Algérie, il s'agit d'une ouverture exceptionnelle sur le monde développé, un outil d'accès au progrès scientifique et technique et un moyen de communication avec un monde francophone qui s'étend maintenant sur tous les continents. Ce lien culturel est donc précieux pour nos deux pays, et il devrait être renforcé dans le cadre de notre coopération bilatérale que nous voulons toujours plus large et plus variée.

Réponse de toast adressée au Président français Monsieur Jacques Chirac
(Paris, Mercredi 14 juin 2000)

La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre

culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne sauraient lui disputer.

Devant l'Assemblée Nationale française
Allocution (Paris, Mercredi 14 juin 2000)

La langue française qui, pendant longtemps, et pour une grande partie de l'Afrique, a été la langue de la colonisation, doit devenir aujourd'hui la langue de l'émancipation et du progrès.

IXème Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage.
Allocution (Beyrouth(Liban), Vendredi 18 Octobre 2002)

L'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité. mais c'est dans la diversité des cultures représentées ici que réside notre véritable richesse, car ces cultures ont ici le moyen de communication qu'offre la langue française. Le dialogue des cultures est donc ici une réalité qu'il nous appartient de faire fructifier.

Le mérite d'une langue n'est pas seulement d'être l'expression d'une civilisation, mais de servir de lien entre des civilisations différentes, et d'assurer ainsi non seulement leur compréhension mutuelle, mais l'enrichissement de chacune d'elles par les autres.

IXème Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage.
Allocution (Beyrouth(Liban), Vendredi 18 Octobre 2002)

Nous sommes conscients, de l'atout formidable que représente l'usage du français par des pays de tous les continents, et qui, facilitant le dialogue et la communication entre eux, conduit nécessairement, à une plus grande compréhension, et à un resserrement de leur solidarité.

IXème sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage.
Allocution (Beyrouth(Liban), Vendredi 18 Octobre 2002)

Le partage de l'usage de la langue française ne pouvant représenter une fin en soi, il était naturel, et dans une certaine mesure, nécessaire que cette solidarité sorte du cadre culturel strict et s'étende aux préoccupations économiques et sociales, ce qui s'est fait au cours des différents sommets, qui ont fixé en termes de plus en plus précis les objectifs de l'organisation et les principes de son action.

Sommet de l'Organisation Internationale de la Francophonie
Allocution Ouagadougou, Burkina Faso, vendredi 26 novembre 2004)

Le français est une langue vivante qui véhicule une grande culture et constitue un moyen d'accéder aux productions de la science moderne, tout comme l'anglais et d'autres langues. C'est pourquoi l'Algérie est résolue à s'ouvrir aux langues vivantes et elle oriente dans ce sens les programmes scolaires qui sont entrés en application à partir de cette année.

Entretien au journal LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE
(Paris, mercredi 16 février 2005)

La francophonie, qui regroupe maintenant un nombre très important de pays tant du nord que du sud, est appelée à jouer un rôle de plus en plus important en faveur du développement d'une socialisation, disons d'une humanisation de la mondialisation qui s'appuie actuellement sur les règles impitoyables du commerce et de la compétition sans tenir compte des conditions défavorables dans lesquelles se débat le tiers-monde.

Entretien au journal LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE
(Paris, mercredi 16 février 2005)

L'Algérie, après quelques atermoiements, a pris le parti d'encourager l'expression littéraire algérienne tout d'abord en arabe mais sans exclure d'autres moyens d'expression. Car en matière artistique, ce qui compte

c'est la beauté de l'œuvre et non seulement son support linguistique. Nous nous sommes donc réjouis de l'élection à l'Académie française de Assia Djebbar dont nous apprécions hautement la contribution à l'universalisation de notre culture, exprimée dans la langue de Voltaire mais avec l'Algérie dans l'âme.

Allocution à l'occasion de l'ouverture officielle "Alger, Capitale de la Culture Arabe"

Palais des Nations, 13 janvier 2007

Des migrations clandestines

Le phénomène de la migration clandestine qui a pris de l'ampleur ces derniers temps, et la tragédie humaine qui en résulte, ont causé à nos pays des dégâts incommensurables.

Toast en l'honneur de Son Excellence Ely Ould Mohamed Vall, Président du Conseil Militaire
pour la Justice et la Démocratie de la République Islamique de Mauritanie
Alger, le 7 mai 2006

La majorité de nos pays sont devenus des pays d'origine, d'accueil et de transit de migrants pour la plupart illégaux. Les politiques restrictives, et de plus en plus répressives, adoptées par certains pays de destination, alimentent les flux migratoires illégaux et alourdissent les fardeaux des pays de transit. Ces pays ne s'attachent pas aux véritables causes de ces mouvements migratoires et ils ne se décident pas à mobiliser les moyens adéquats pour aider au tarissement des principales sources de l'émigration.

Allocution devant les Ambassadeurs africains accrédités à Londres
Londres, 12 juillet 2006

L'Algérie fait face, à l'instar de tous les pays de la région, à la recrudescence du phénomène de l'immigration clandestine, devenue une préoccupation majeure de la communauté internationale dans son ensemble

Interview accordée au quotidien italien "Corriere della sera"
Alger, 14 novembre 2006

L'Algérie continue d'être un pays de transit d'une migration diversifiée d'origine subsaharienne dans sa majorité. Ce phénomène risque de prendre des dimensions alarmantes s'il n'est pas pris en charge convenablement

dans le cadre d'une coopération internationale effective. Cela dit, l'Algérie mène une lutte inlassable contre l'immigration clandestine, malgré l'insuffisance des moyens dont disposent ses services de sécurité. Cependant, elle reste consciente que les solutions d'ordre sécuritaire ne peuvent, à elles seules, endiguer le phénomène.

Interview accordée au quotidien italien "Corriere della sera"

Alger, 14 novembre 2006

Malgré les hésitations des uns et des autres, il est grand temps pour les grands ensembles de coordonner leurs politiques. Comme l'Algérie, autrefois pays de transit de l'émigration, aujourd'hui pays de transit et d'accueil, le Maghreb ne saurait servir indéfiniment de barrage de rétention de l'émigration Sud Nord au profit des pays européens. L'histoire, la culture comme les intérêts autrefois tirés par l'Europe au détriment du continent africain, dictent une prise à bras-le-corps de cette problématique nouvelle et incontournable. Des solutions durables doivent être envisagées, en particulier des efforts doivent être fournis par le Nord pour fixer culturellement, économiquement et socialement les populations chez elles.

Toast lors du déjeuner offert en l'honneur de M. José Luis Rodriguez Zapatero, Président du

Gouvernement du Royaume d'Espagne

Alger, le 12 décembre 2006 *Palais du Peuple*

Il importe de relever que la dégradation des conditions de vie, véritable défi et préoccupation prioritaire en Afrique, pousse quotidiennement des dizaines, voire des centaines de jeunes en Afrique et ailleurs, à tenter l'aventure de la migration dans des conditions non seulement dangereuses mais aussi inhumaines et dont tirent profit les réseaux de la criminalité transnationale organisée.

Le phénomène de la migration, notamment clandestine, a,

indéniablement mis en exergue le lien entre la pauvreté et la migration de masse induite par la dégradation des sols, qui est synonyme de famine et de pauvreté, et qui nécessite un soutien effectif de tous les partenaires par l'implication concrète des pays développés en vue d'asseoir des cadres de coopération effective visant à réduire le seuil de la pauvreté par un certain nombre de mesures dont l'endiguement de la désertification d'où la sédentarisation des populations.

Intervention sur les changements climatiques en Afrique
Addis Abeba, 30 janvier 2007

L'immigration clandestine est devenue l'une des grandes préoccupations de la communauté internationale. S'il est vrai que les raisons en sont évidemment connues et identifiées, les solutions envisagées sont encore loin de répondre à la complexité et à la sensibilité d'une problématique aux dimensions multiples.

La solution à ce phénomène ne peut naturellement bénéficier d'un traitement exclusivement sécuritaire. Le lien à établir entre émigration clandestine et développement me semble évident et il y va de notre intérêt à tous d'œuvrer ensemble pour donner à ce lien sa pleine mesure.

Le développement économique et social constitue, de ce point de vue, la réponse la plus pertinente à ce phénomène mondial. Mais les résultats n'en seront ressentis que dans une perspective à long terme. Dans l'immédiat, il me paraît sage de conjurer les perceptions irrationnelles de cette question et qui conduisent, parfois, à son instrumentalisation politique.

Elle doit donc être traitée dans la sérénité à travers une coopération saine entre les Etats concernés, dans le respect de la dignité humaine et de la souveraineté de chacun. C'est ce que l'Algérie a entrepris avec un certain succès avec ses partenaires africains et qu'elle envisage de poursuivre avec ses partenaires de la rive nord.

Interview accordée à l'Agence Italienne de Presse ANSA

13 novembre 2007

L'immigration clandestine est un fléau qui signale l'impuissance et la colère face aux murs qui s'érigent comme dans des prisons ou des ghettos.

Interview accordée à l'agence APS

Paris, 13 juillet 2008

De l'espace Euro Méditerranéen

Les mythes tissés autour de "l'inconnu", pourtant si proche, doivent être combattus méthodiquement, si nous voulons bâtir un avenir commun dans notre région. Elles doivent l'être parce que les relations humaines et économiques entre les peuples de la Méditerranée, remontent en fait à plus de 2000 ans. Elles remontent principalement à cette époque lointaine où, pendant de longs siècles, elle était la Mare Nostrum d'un Empire établi à l'ombre de la Pax Romana, qui a vu se fondre dans un même creuset les apports des diverses civilisations du pourtour méditerranéen. Est-il nécessaire de rappeler à cet égard, les échanges féconds entretenus du temps du roi algérien Massinissa avec Rome ? Est-il nécessaire aussi de rappeler que l'un de ses successeurs, Jugurtha fit ses études à Rome avant de se dresser contre l'occupation ? Et que dire également de l'Algérien Saint Augustin qui apporta tant à l'Eglise ? Théologien, philosophe, écrivain, tribun et homme d'action, l'auteur de "la Cité de Dieu" et des "Confessions" qui fut l'évêque d'Hippone, l'actuelle Annaba, dans l'est du pays où il a rendu l'âme, est considéré à juste titre, comme un des docteurs les plus influents et les plus prestigieux de l'Eglise catholique. On a dit de lui "qu'il traitait une question de droit comme un avocat de Rome, une question d'exégèse comme un docteur d'Alexandrie. Il argumentait comme un philosophe d'Athènes ; il commentait un document d'archives comme le plus érudit des historiens. Il racontait une anecdote comme un bourgeois de Carthage, un exploit des Circoncellions comme un ouvrier d'Hippone...". Oserais-je dire personnellement qu'il fut aussi cartésien avant Descartes lui-même ?

En outre, les relations entre les rives Nord et Sud de la Méditerranée, sont allées en se densifiant durant les époques modernes et contemporaines, même si elles s'étaient établies en des termes inégaux et contestables.

Meeting de Rimini pour « L'Amitié entre les Peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Toujours au plan de notre environnement immédiat, je suis heureux de constater qu'en Méditerranée commence à émerger une perception nouvelle quant au caractère indivisible qui unit les problèmes de la rive Nord et Sud de la Méditerranée. D'ailleurs, la tentative d'identification et de recherche de nouvelles formes d'organisation institutionnelle susceptibles de prendre en charge, de façon intégrée, les problèmes de sécurité et de coopération, fait partie de cette nouvelle approche.

L'Algérie adhère à cette vision et plaide pour un ordre euro méditerranéen de participation équitable et de non exclusion qui, tout en se préoccupant du règlement des problèmes du court terme, ne se désintéresse pas pour autant des enjeux du long terme.

Allocution devant le «Council of Foreign Relations»
(New York, Mardi 21 Septembre 1999).

Le moment n'est-il pas venu, pour les peuples de la Méditerranée, de porter un regard critique et serein sur leur histoire, pour mieux cerner les attentes des uns et des autres. Ce souci de rétablir le rôle des uns et des autres en Méditerranée, loin de répondre à une quelconque idée d'animosité ou d'hostilité, est animé par une profonde et amicale estime, que l'Algérie et son peuple, ont toujours ressenti envers les autres pays riverains. Certes, une nouvelle ère est en train de naître. Des relations inédites se tissent entre peuples, entre Etats, entre nations, dans une perspective et une vision

novatrices. Voilà qui ouvre un champ extraordinaire pour les uns, de garantir de nouveaux gains et des intérêts plus substantiels et pour les autres, d'assurer une chance possible de relance, de participation et de développement.

Forum de FORMENTOR

Allocution (Palma De Majorque, Vendredi 22 Octobre 1999)

L'enjeu pour la Méditerranée, au carrefour du troisième millénaire, c'est de combler le fossé qui sépare la rive nord de la rive sud pour créer comme cela a été dit, « un grand boulevard », un ensemble harmonieux et solidaire qui préservera l'expression plurielle dont la région Euro-méditerranéenne est porteuse par excellence et qui contribuera à l'avènement d'un monde plus équilibré, parce que multipolaire.

Un tel ensemble est de nature à assurer des avantages à tous. Pour les uns, une sécurité à tous les égards mieux garantie, des marchés en forte expansion, élargis encore par les possibilités qu'offre la communauté identitaire, culturelle et historique des pays du sud de la Méditerranée à la fois ultérieure et citérieure, comme on disait autrefois. Pour les autres, des chances accrues pour la croissance et le développement et pour une meilleure insertion dans l'économie mondiale.

Forum de FORMENTOR

Allocution (Palma De Majorque, Vendredi 22 Octobre 1999)

Il est vrai que l'économie commerciale qui s'étend dans les rives de la Méditerranée pourra facilement s'adapter à l'étendue du fossé existant entre les pays riches et les pays pauvres de la Méditerranée. Cependant, cela ne s'applique ni pour la paix ni pour la sécurité, ce qui implique non seulement de garantir l'équilibre des échanges commerciaux mais aussi de rétablir l'équilibre des capacités de production dans le cadre de la diversification des outils de production dans les pays du sud de la

Méditerranée.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan
Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Parler de la Méditerranée, c'est évoquer l'espace du monde où se sont le plus et le mieux manifestées, dès la plus haute histoire, les vertus des échanges entre les hommes. Au long de siècles et de siècles, les empires, les idées et les peuples y ont rivalisé, s'y sont confrontés et étroitement mêlés, en permettant à l'humanité de réaliser ses avancées les plus significatives dans tous les domaines du savoir et de la spiritualité.

Conférence "Méditerranée-Europe-Développement-Société-Economie"
Allocution, (Alger, Samedi 10 mars 2001)

En cette période, troublée des relations internationales, la région euro méditerranéenne est confrontée à des défis majeurs de différentes natures qui risquent d'aggraver les facteurs d'instabilité et les lignes de fracture entre les deux rives de la Méditerranée. C'est justement pour faire face à cette situation et nous prémunir contre ces dangers que nous avons lancé ensemble, il y a déjà sept ans, le processus pionnier de Barcelone auquel devaient s'associer tous les pays du pourtour méditerranéen.

Devant le Parlement européen.
Discours (Strasbourg (France), Mardi 03 juin 2003)

Le projet euro méditerranéen, dans lequel nous nous sommes lancés sans réticence, implique de la part de tous, un engagement total dans la concrétisation des objectifs énoncés par la déclaration de Barcelone. Dans ce cadre, notre démarche doit prendre en compte les intérêts de l'ensemble des partenaires et répondre à nos préoccupations multiples. Elle doit de ce fait être globale, équilibrée et multidimensionnelle.

Devant le Parlement européen.
Discours (Strasbourg (France), Mardi 03 juin 2003)

L'Algérie ne peut ni échapper aux déterminismes de la géographie, ni répudier ceux de l'Histoire. Elle doit les assumer au mieux des intérêts de la paix et de la stabilité en Méditerranée.

Entretien au journal LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Paris, mercredi 16 février 2005

De par son appartenance à l'espace méditerranéen et eu égard à la densité des relations qui la lient à la majorité des Etats de cet espace, l'Algérie s'intéresse à tout ce qui a trait à cette région marquée par des interactions politiques, économiques et humaines d'une extrême importance.

Elle oeuvrera toujours à soutenir tout ce qui est de nature à matérialiser une volonté sincère et commune d'aller de l'avant sur la voie de la consécration et de la consolidation de la coopération efficace et du partenariat qui profite à l'ensemble des pays et peuples des deux rives de la Méditerranée.

Interview accordée au journal Qatari « AL ARAB »

Alger, 13 avril 2008

Des défis d'une autre nature attendent l'Union pour la Méditerranée. L'un d'eux est inhérent à la composition même du partenariat euro méditerranéen. S'attachant en priorité à réaliser des projets concrets, le voilà qui se trouve d'emblée, en butte à une donnée objective qui tient au nombre des États qui le constituent. Comment en effet, réunir quarante-quatre volontés partagées autour de la réalisation d'un projet concret ? L'entreprise paraît difficile sauf à encourager et multiplier les projets sous-régionaux, ceux qui ont vocation à rassembler un nombre restreint de pays fermement décidés à aller plus vite et plus loin. C'est tout l'intérêt des projets dits "à géométrie variable", des projets qui seront le fruit d'une

volonté partagée entre quelques-uns, engagements et risques compris, et qui s'inscrivent tous dans la réalisation des objectifs du Processus de Barcelone.

Interview accordée à l'agence APS
Paris, 13 juillet 2008

De la même manière que l'UE a constitué le socle de son intégration sur une "union sans cesse plus étroite entre les peuples", nous pourrions imaginer que le partenariat euro-méditerranéen prenne en considération les intérêts des personnes, sans pour autant négliger les aspects commerciaux et économiques.

Interview accordée à l'agence APS
Paris, 13 juillet 2008

Des relations internationales et la coopération

La politique est l'art de gouverner la société nationale. La diplomatie, qui est la fille aînée de la politique, est le miroir qui reflète cette politique nationale sur le plan international, de façon à lui procurer le soutien et la sympathie de la part de la communauté internationale.

Interview au journal "EL WASSAT"
(Alger, Mercredi 17 mars 1999)

Ou nous sommes un partenaire à part entière, aussi bien sur le plan bilatéral, que sur le plan multilatéral, ou nous lutterons par tous les moyens à notre disposition pour affirmer, une fois de plus, à travers l'adversité, la douleur et l'épreuve, notre indépendance et notre souveraineté qui ne sauraient, en aucune manière, être négociables.

10^{ème} Session plénière du Forum de CRANS MONTANA
Allocution (Crans Montana, Suisse, Dimanche 27 juin 1999)

Je pense pouvoir dire que jamais le Général De Gaulle n'aurait eu autant raison qu'aujourd'hui s'il était là pour dire que les Nations Unies c'est le machin. l'Assemblée générale des Nations Unies est un forum démocratique qui permet aux uns et aux autres de dire leurs préoccupations. C'est tout de même pas un centre de décisions tant s'en faut. Le Conseil de sécurité tel qu'il est a besoin d'être revu et corrigé et des puissances sont en voie d'émerger qui de mon point de vue trouveront tôt ou tard leur place au sein du Conseil de sécurité.

35^{EME} Sommet de l'OUA Conférence de presse à la résidence EL-MITHAK
(Vendredi, 9 juillet 1999)

Aujourd'hui, au nom de la paix et de la sécurité, la logique de la

souveraineté limitée, en contradiction avec la paix et la concorde internationales, est imposée aux peuples et aux Etats.

Lancement de l'Année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Setif, Mardi 14 Septembre 1999)

Il faut sans doute se doter de moyens plus importants et réaffirmer notre ferme volonté politique de construire un monde nouveau duquel la guerre et la misère seront bannies.

54^{ème} Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies
Discours (New York, Mardi 20 Septembre 1999)

C'est presque un lieu commun de rappeler que la politique extérieure de l'Algérie, à l'instar de celle de tous les pays du monde puise ses racines profondes dans sa politique intérieure.

Devant le «Council of Foreign Relations»
Allocution (New York, Mardi 21 Septembre 1999).

Les relations internationales se redessinent. Dans ce mouvement général, l'effacement des séquelles des errements et des dérives qui ont jalonné le passé de l'humanité, peut contribuer fortement à l'avènement d'une ère nouvelle qui consacrerait la solidarité du genre humain.

Forum de FORMENTOR
Allocution (Palma De Majorque, Vendredi 22 Octobre 1999)

Il est évident que la communauté internationale ne saurait être soumise aux seules lois des grandes puissances du marché car les répercussions sur les peuples qui vivent dans des conditions moins favorables nécessitent une révision globale au nom de la justice et de l'équité. Ceci ne saurait se faire sans la promotion de consultation et la solidarité internationales.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan
Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Notre diplomatie se base sur un principe important puisé de notre grand attachement à notre souveraineté confisquée tout le long de la nuit coloniale. Il s'agit du principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats. Notre diplomatie s'attellera également à la promotion des droits de l'homme dans les quatre coins du monde. Ce concept avait été évoqué pour la première fois en juillet 1862 par le fondateur de l'Etat algérien contemporain, l'Emir Abdelkader.

Devant l'Institut des Etudes de Politique Extérieure de Milan
Allocution (Milan, Italie, Mercredi 17 novembre 1999)

Depuis son indépendance, intervenue après une guerre de libération qui avait à l'époque contribué au réveil de l'Afrique, l'Algérie a mené une action internationale très dynamique encore marquée du souffle révolutionnaire de sa lutte. La diplomatie algérienne se trouvait à l'avant-garde de toutes les démarches des pays du Tiers-monde, aussi bien en ce qui concerne l'achèvement des indépendances politiques et le développement des pays nouvellement libérés. Elle a puissamment participé au lancement de ce qu'on a appelé à l'époque -dans les années 70- le nouvel ordre économique mondial, bien galvaudé depuis, mais qui à l'époque, a constitué une prise de conscience et un sursaut sans précédent dans les pays du sud, mettant en lumière leurs préoccupations et définissant une voie plausible pour leur redressement.

Intervention à l'Institut Sud-africain des Affaires Internationales
Allocution (Johannesburg, Afrique du sud, 18 Octobre 2001)

Les ONG du sud ont la responsabilité historique de s'élever au niveau des exigences et des enjeux de l'heure en se consacrant à la réflexion, à l'innovation, à la production et à la création des espaces de coopération et d'échange dans lesquels tous les partenaires sociaux pourront évoluer en

harmonie.

Conférence au sommet des organisations non gouvernementales des pays du Sud
Allocution (Alger , Samedi 16 mars 2002)

L'organisation des nations-unies représente le forum le plus adéquat pour impulser et encadrer les efforts de construction d'un monde nouveau, plus juste et plus solidaire. Elle seule dispose de la légitimité et de l'universalité indispensables à la formulation d'un projet de société internationale viable, qui fasse davantage place à l'équité, à la justice et à la responsabilité.

Colloque international sur la mondialisation et la sécurité
Allocution (Alger, Samedi 04 mai 2002)

Au fil des graves crises qui ne cessent de secouer le monde, l'instauration d'un ordre économique et commercial international plus équitable devient de plus en plus incontournable et requiert, de la part de la communauté internationale, une volonté politique plus ferme.

Débat général de la 57eme session de l'Assemblée générale des Nations Unies.
Allocution (New York (USA), 17 Septembre 2002)

Le mouvement des pays non-alignés a joué par le passé un rôle historique déterminant dans le rassemblement des pays en développement. Aujourd'hui encore, il constitue le défenseur de leurs préoccupations et de leurs revendications. Pour pouvoir continuer à jouer pleinement son rôle dans un monde en pleine mutation, notre mouvement se doit de s'adapter aux nouvelles données stratégiques, politiques, économiques et sociales, afin d'éviter sa marginalisation et son exclusion du processus de prise de décision qui engage la communauté internationale tout entière. Pour ce faire, il doit maintenir son souffle fondateur, réactiver son rôle sur la scène internationale, renforcer ses rangs et unifier sa position face à un monde

plus que jamais en proie aux démons de l'exclusion, de l'unilatéralisme et de l'hégémonie.

13eme Sommet des pays non-alignés.
Allocution (Kuala Lumpur(Malaisie), Lundi 24 février 2003)

La légitimité de la puissance des plus forts est un fait. mais cette puissance revêt, à nos yeux, une plus grande légitimité si les plus forts se montrent sensibles aux faibles et respectueux de leur dignité et de leur droit à l'existence. L'équation n'est pas simple mais nous devons œuvrer, individuellement et collectivement, à faire entendre la vérité sans gêne vis-à-vis des amis et des frères.

15eme Sommet des pays arabes.
Allocution (Charm El Cheïkh(Egypte), Samedi 01 mars 2003)

Les relations internationales ont besoin, aujourd'hui plus que jamais, de nouvelles bases bâties sur la compréhension et la reconnaissance du droit à la différence dans le cadre de l'équilibre des intérêts, de l'égalité des chances et de la tolérance. La logique du dialogue doit prévaloir au sein de chaque société, et au sein de chaque civilisation. Par le dialogue qui doit aller dans le sens de la consécration des valeurs de pluralité, d'ouverture, de continuité, de transparence et d'humanité, se construit, d'abord au niveau interne, une entité civilisationnelle indivisible, dont les vertus nous permettent d'aller du dialogue interne entre les courants et les forces politiques et culturelles au sein de notre société, vers le dialogue dans le cadre des civilisations.

Ouverture des travaux du Colloque international sur "le Dialogue fructueux entre les Cultures
et les Civilisations"

Allocution (Algérie, Lundi 24 mars 2003)

Les inégalités qui existent au sein des nations se retrouvent également au niveau de la communauté internationale où l'écart ne cesse de se creuser

entre pays développés et pays en développement.

Huitième rencontre de l'Association Internationale des Conseils Economiques et Sociaux et
Institutions Similaires

Allocution (Alger, Mardi 24 juin 2003)

Le nouvel ordre économique qui s'instaure, n'a pas dissipé pour autant, la domination économique des plus forts, ni éloigné une certaine conception unipolaire des affaires mondiales qui s'oppose à la démocratisation des relations internationales.

1^{ère} Conférence des Ministres de l'Energie d'Afrique et d'Amérique Latine (AFROLAC)

Allocution (Alger, jeudi 12 février 2004)

Malgré ses atouts et ses avantages comparatifs, en termes de potentialités économiques, de ressources naturelles tout autant que du formidable gisement que constituent ses ressources humaines, le monde en développement n'arrive pas encore, à l'exception d'un nombre réduit de pays, à conférer à la coopération Sud-Sud la dimension stratégique nécessaire pour lui permettre de devenir l'un des principaux moteurs de la croissance économique mondiale.

Deuxième Conférence au Sommet du Sud (Groupe des 77+ Chine)

Discours (Doha, (Qatar) mercredi 15 juin 2005)

Nous ne considérons pas la coopération Sud-Sud comme une alternative à la coopération Nord-Sud, mais comme un moyen de valoriser au mieux nos complémentarités, ce qui induira nécessairement un renforcement de notre poids collectif sur la scène internationale et de notre pouvoir de négociation dans les questions économiques mondiales.

Deuxième Conférence au Sommet du Sud (Groupe des 77+ Chine)

Discours (Doha, (Qatar) mercredi 15 juin 2005)

Le non-alignement n'est pas une philosophie circonstancielle dont la

durée de vie serait liée à la période de la guerre froide et dont la pertinence serait tributaire d'une équidistance géométrique par rapport à deux blocs antagonistes.

Le non-alignement se veut, depuis ses origines, l'emblème identitaire distinctif de la remontée des peuples colonisés sur la scène de l'histoire en vue de l'édification d'un ordre international multipolaire dont le multilatéralisme serait la force motrice.

Ce message n'a rien perdu de sa validité, ni de sa vitalité. Il reste d'une saisissante actualité. C'est pourquoi il représente pour l'ensemble de nos peuples, pour l'humanité tout entière, un horizon d'espérance et un encouragement à la poursuite de notre combat pour les objectifs qui sont les nôtres.

14ème conférence au sommet des chefs d'État et de Gouvernement du Mouvement des Non-

Alignés

Allocution LA HAVANE, vendredi, 15 septembre 2006

L'action internationale de l'Algérie a toujours été guidée par le souci de la promotion d'une coopération internationale s'appuyant sur les principes de la concertation et de la consultation, en vue de la préservation de la paix et de la sécurité internationales et de la valorisation des complémentarités entre tous les pays.

Interview accordée à l'agence de presse russe ITAR-TASS

Moscou, 19 février 2008

L'Algérie, qui a toujours cru en la pertinence du rôle joué par le Mouvement des Non-Alignés, se réjouit naturellement de le voir aujourd'hui particulièrement engagé dans sa double vocation de concertation et de solidarité et toujours porteur de nos aspirations communes à l'avènement d'un monde meilleur.

Allocution lors du 15ème Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement du Mouvement des

Non-Alignés
Charm El Cheïkh, Egypte, 15 juillet 2009

Le nouvel ordre international que nous revendiquons est celui qui sera basé sur le respect scrupuleux des obligations qui incombent à tout un chacun en vertu de la Charte des Nations-Unies, en particulier, notre engagement à vivre en paix et en sécurité les uns avec les autres dans un esprit de tolérance et de bon voisinage, à favoriser le progrès social en instaurant les conditions d'une vie empreinte de justice, d'équité et de liberté, et à créer les conditions propices au rétablissement des équilibres naturels qui préserveraient notre planète des désastres écologiques et des changements climatiques.

Allocution lors du 15ème Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement du Mouvement des
Non-Alignés
Charm El Cheïkh, Egypte, 15 juillet 2009

En ces temps manifestement difficiles, où les doutes et les désillusions continuent de contrarier la quête des idéaux de paix et développement, le Mouvement des Non-Alignés se doit de rester à l'avant-garde de la promotion d'un nouvel ordre international porteur d'un multilatéralisme novateur. Un multilatéralisme fait d'ouverture réciproque, de compréhension mutuelle et de solidarité active. Un multilatéralisme qui oeuvrerait au rapprochement des civilisations, des cultures et des peuples, dans le respect mutuel et la tolérance. Un multilatéralisme fait d'universalité et d'humanisme, de générosité et de prospérité partagée.

Allocution lors du 15ème Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement du Mouvement des
Non-Alignés
Charm El Cheïkh, Egypte, 15 juillet 2009

La prise en compte des préoccupations des pays en développement n'a pour finalité que celle d'assurer la mise en place d'un partenariat

international rénové, fondé sur le partage équitable des responsabilités et des bénéfices. Elle vise à jeter les bases d'une croissance soutenue de l'économie mondiale qui garantit une intégration effective des pays en développement dans les courants de production, de technologie et d'échanges

14^{ème} Sommet du Groupe des 15.
Allocution (Téhéran, Iran, Lundi 17 mai 2010)

L'Algérie entretient des relations de coopération et d'amitié avec l'Iran. Ces liens ont été forgés dans des moments difficiles, notamment dans le cadre de médiations algériennes. Ce fut le cas, en 1975, pour la délimitation des frontières territoriales et maritimes avec l'Irak, puis, en 1980, pour la libération des otages américains, et enfin en 1981, pour mettre fin à la guerre fratricide contre l'Irak. Sur la question du programme nucléaire iranien, ma conviction est que le différend qui oppose l'Iran à certains de nos partenaires est loin d'être insoluble et encore moins une fatalité.

Interview accordée à l'Agence France Presse (AFP)
Mardi 11 décembre 2012

De la culture de la paix et le règlement des conflits

Toute action de nature à enclencher une dynamique de paix doit être encouragée, entreprise et menée à son terme.

Référendum du 16 Septembre 1999, convocation du corps électoral
Discours (Alger, Lundi 2 août 1999)

Tôt ou tard, l'Algérie profonde aura en tout cas le dernier mot car le temps travaille pour la paix et l'histoire a toujours éjecté de son cours ceux qui s'obstinent à contrarier son mouvement.

Interview accordée à "L'EXPRESS"
(Dimanche, 22 août 1999)

Un jour, la paix habitera le cœur et l'esprit de chacun. D'autres gens que nous, faits pour régir un pays dans un monde qui sera nécessairement différent du nôtre, referont les règles en adéquation avec les nouvelles exigences du monde. Ils pourraient à ce moment-là aspirer, sur de nouvelles règles, sur de nouvelles bases, sous une vision différente, à refaire le monde ; pourquoi pas.

Meeting de Rimini pour « L'Amitié entre les Peuples »
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

L'humanité a fait face depuis la nuit des temps au défi de la violence au point de croire que ce phénomène fait partie de la nature même de l'homme et ni le message divin ni le rayonnement apportée par les érudits parmi les hommes n'ont pu éradiquer la violence et ce qu'elle charrie comme injustice, déchirement, asservissement et destruction.

Lancement de l'Année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Batna, Mardi 14 Septembre 1999)

La promotion de la culture de la paix et le rejet de la culture de la rancœur constituent des actions hautement civilisationnelles susceptibles de rehausser la place de l'humanité et d'honorer les nations qui assument ces actions.

Lancement de l'Année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Batna, Mardi 14 Septembre 1999)

Combien de fois ont été exploités les slogans de paix, de religion, des droits de l'homme, de démocratie, de protection des minorités. Pour faire passer une culture loin de la paix, qui n'a aucune relation avec la religion ou les droits de l'homme ou encore la démocratie et les minorités. Et combien de peuples ont-ils payé le prix des deux poids deux mesures et de la division des hommes sur des bases ethniques, religieuses, linguistiques ou encore de richesse. Ils ont alors assisté à leur déchirement, à l'effondrement de leur état, à la désintégration de leur unité et à la disparition de leur civilisation.

Lancement de l'Année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Batna, Mardi 14 Septembre 1999)

Aujourd'hui, à l'orée d'une nouvelle ère civilisationnelle, les peuples du monde ont de nouveau besoin de la force de la culture et de la sagesse des peuples, une culture qui fait la paix et la préserve et une sagesse qui sème la concorde et la cultive. Les algériens de par leur passé culturel séculaire, sont prêts et sont appelés une fois de plus à propager l'esprit de la paix, étendre la culture de l'amour et consacrer les traditions de la concorde.

Lancement de l'Année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Batna, Mardi 14 Septembre 1999)

Les colombes de la paix se posent sur toutes les branches. Est-ce sans raison que l'humanité brandit notre rameau d'olivier comme symbole de la

paix, et comme témoignage d'amour et gage de concorde ?

Lancement de l'Année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Batna, Mardi 14 Septembre 1999)

C'est par la reconnaissance effective des droits de l'autre et de la consécration de sa dignité, et seulement par là, que pourront être maîtrisés et détruits les démons du fanatisme et de la violence.

Devant le Centre du Moyen Orient pour la Paix et la Coopération Economique
Allocution (New-York, Mercredi 22 Septembre 1999)

L'humanité, qui vient de sortir d'un siècle de course aux armements, n'a pas encore bien assis les règles d'une paix réelle et d'une justice à l'échelle mondiale, mais elle se trouve contrainte d'y parvenir, non seulement par la volonté des dirigeants politiques, mais par le vœu , aujourd'hui, unanime des peuples qui la composent et de toutes leurs élites intellectuelles et religieuses.

Conférence Internationale de l'UNESCO "Pour l'Islam et la Paix"
Allocution (Paris, France, Mercredi 12 janvier 2000)

La paix passe par la compréhension mutuelle entre les peuples. Nous devons avoir la sagesse et le courage d'aller chez eux pour nous présenter tels que nous sommes, et l'humilité nécessaire pour les faire venir chez nous afin de mieux les entendre, toutes disciplines confondues.

Interview accordée à Madame Elisabeth SCHEMLA « Culture – Décideurs »
(Mercredi 26 janvier 2000)

Aujourd'hui, l'humanité est comme en sursis, l'arme nucléaire fait désormais partie de la condition humaine. Elle doit entrer dans tous les calculs, dans tous les scénarios, dans tous les schémas. La peur n'est pas ici une seconde nature de l'homme, mais bien la première.

Devant le centre mondial de la Paix « VERDUN »

(Verdun, Vendredi 16 juin 2000)

Vouloir instaurer une paix véritable, c'est déclarer une guerre véritable au sous-développement économique, terreau de frustrations, elles-mêmes sources plus ou moins directes de certains comportements désespérés qui font l'actualité.

Devant le centre mondial de la Paix « VERDUN »

(Verdun, Vendredi 16 juin 2000)

Dans le prochain millénaire, il ne fait aucun doute que l'homme colonisera l'espace, qu'il vivra peut-être aussi longtemps que les séquoias, qu'il pourrait livrer des guerres sans engager des effectifs, tuer à distance au moyen d'armes immatérielles et réaliser beaucoup d'autres prouesses, mais pourra-t-il éradiquer la faim et la maladie dans le monde, instaurer une démocratie mondiale régie par des règles équitables pour tous, établir entre les hommes une communauté d'intérêts et de croyances, seule garantie d'une paix universelle ?

Rencontres de la Cité de la Réussite

Message (Paris, Samedi 21 Octobre 2000)

La paix dans le monde sera assurée non par la suprématie de la force ou la prééminence de la puissance matérielle, mais par l'acceptation réciproque des peuples, par la solidarité des hommes, le respect les uns des autres des religions et la compréhension mutuelle des civilisations.

Cérémonie de signature de l'Accord de Paix entre l'ETHIOPIE et L'ERYTHREE

Discours (Alger, Mardi 12 décembre 2000)

La problématique de la paix, aujourd'hui, c'est une sécurité collective authentique, c'est l'idéal démocratique universel, c'est le respect de tous les droits de l'homme, c'est également la bonne gouvernance tant au niveau national que global, la promotion du développement et l'amélioration des

conditions de vie de tous les citoyens.

Visite aux Etats-Unis d'Amérique Déjeuner organisé conjointement par "CARNEGIE
ENDOCUMENT FOR INTERNATIONAL PEACE" et "AFRICA SOCIETY"

Allocution (Washington, 13 juillet 2001)

Je suis résolument opposé à la violence, je n'accepte pas l'injustice et je fais partie de ceux qui combattent la misère, la maladie et l'ignorance. Je suis un homme de paix. Mon expérience dans les affaires publiques tant au niveau international qu'au plan interne, m'a appris que, pour autant que les hommes le veulent bien, aucun conflit, aucune difficulté, aucun problème n'est insurmontable lorsque les bonnes volontés se conjuguent pour faire triompher l'idéal de la paix

Premier Congrès mondial de la Paix et de la Solidarité

Allocution (Alger, mercredi, 03 juillet 2002)

L'humanité aspire à la paix depuis la nuit des temps et l'action en faveur de la paix est une action permanente qui exige la contribution de toutes les bonnes volontés.

Intervention à l'occasion de la remise du Prix mondial de la Paix.

Allocution (Alger, Mercredi, 03 juillet 2002)

En apportant une réponse solidaire et collective aux défis qui se présentent au monde sur les fronts de la paix, de la sécurité et de l'éradication de la pauvreté, la communauté internationale a fait preuve d'une vision responsable à laquelle les événements qui ont secoué le monde, depuis lors, confèrent un caractère prémonitoire.

Débat général de la 57eme session de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Allocution (New York (USA), 17 Septembre 2002)

Il est important pour la paix et la sécurité du monde d'aller vers des consensus au sein des institutions mondiales chargées du maintien de la

paix. Ainsi s'éloigneront de nous les frustrations qui découlent de la politique du «deux poids, deux mesures».

Interview à la revue "ARABIES"
(Paris, France, Dimanche 1 décembre 2002)

A l'aube du troisième millénaire, l'humanité entière aspirait à l'espérance. L'espérance d'un monde nouveau, où la paix succéderait à la guerre, où la violence ferait place à la stabilité. Le siècle qui vient de s'achever avait, hélas, été marqué par deux guerres mondiales et d'innombrables conflits plus localisés mais non moins meurtriers.

Conférence "Dialogue des civilisations", donnée à l'Institut Royal des Relations
Internationales.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

Les peuples ne sont jamais coupables et ne peuvent porter la responsabilité de la folie meurtrière d'une poignée d'hommes, quelles que soient leurs origines ou leurs nationalités.

Conférence "Dialogue des civilisations", donnée à l'Institut Royal des Relations
Internationales.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

Ce sont les injustices d'aujourd'hui qui préparent les affrontements de demain. Le monde agité que nous vivons nous commande de nous réfugier dans la sagesse et de consacrer nos énergies à l'édification d'un monde meilleur.

Conférence "Dialogue des civilisations", donnée à l'Institut Royal des Relations
Internationales.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

À l'heure où le monde semble à la veille de profonds bouleversements, nous devons plus que jamais emprunter le chemin de la concertation et de l'action collective si nous voulons faire encore entendre notre voix et si

nous voulons participer à la préservation de la paix et de la compréhension dans le monde.

22EME Sommet des chefs d'Etat de France et d'Afrique.
Allocution (Paris(France), Jeudi 20 février 2003)

Notre besoin de la paix n'est pas uniquement dicté par la question de la stabilité. Elle constitue une partie de la culture de nos peuples, une culture qui prône l'amour et le respect d'autrui, même avec nos ennemis.

22EME Congrès de l'Union des Ecrivains et Hommes de lettres Arabes.
Allocution (Alger, Samedi 20 décembre 2003)

Nous sommes une nation porteuse d'un message de paix. Nous sommes des partisans de la paix et des bâtisseurs de civilisation.

Colloque International sur les massacres du 8 mai 45
Message (Sétif, samedi 07 mai 2005)

La paix à laquelle nous appelons n'est pas au détriment de la justice et la dignité, encore moins au détriment du progrès et de la prospérité mais c'est une paix qui consacre toutes ces valeurs, une paix émanant de la valeur intrinsèque dans toute sa dimension civilisationnelle qui dévoile la noblesse et la magnanimité propres à la nature de l'homme. L'homme, souverain qui a pu se libérer de l'injustice, de l'égoïsme et de l'arrogance et qui a su prendre conscience que son bonheur réside dans le bonheur de l'autre, et que son progrès économique et commercial, son bien-être social et sa souveraineté passent par le partage équitable avec son prochain.

Colloque International sur les massacres du 8 mai 45
Message (Sétif, samedi 07 mai 2005)

Le parachèvement de la décolonisation, le règlement pacifique des différends, le désarmement, la sécurité collective, la lutte antiterroriste, le développement économique et social, et l'éradication de la pauvreté

prennent naturellement place parmi nos préoccupations et nos priorités. La préservation de la paix et la promotion du développement demeurent en effet les principales préoccupations de notre époque. Du fait de leur interdépendance, elles représentent un défi commun pour tous les peuples du monde, s'ils veulent parvenir à une paix et à une prospérité universellement partagées.

14ème conférence au sommet des chefs d'État et de Gouvernement du Mouvement des Non-

Alignés

Allocution LA HAVANE, vendredi, 15 septembre 2006

La restauration de la paix et de la sécurité et leur préservation revêtent, pour nos pays, une importance primordiale.

Au-delà des actions initiées dans ce but, il est indéniable que la triple quête de prévention, de gestion et de règlement des conflits nécessite, en plus d'une volonté politique, des moyens matériels et logistiques suffisants et efficaces.

12ème Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Francophonie

Intervention sur le thème "enjeux de la paix; de la démocratie et de l'Etat de droit "

(Québec, Canada, Dimanche 19 Octobre 2008)

Fort préoccupés par le péril nucléaire qui menace l'humanité entière, les Etats non dotés de l'arme nucléaire, dont l'Algérie, sont en droit de demander aux Etats nucléaires d'assumer pleinement la responsabilité qui leur incombe de mettre en œuvre des mesures concrètes en vue d'un réel désarmement nucléaire.

65ème Assemblée Générale de l'ONU

Allocution (New York, USA, Lundi 27 Septembre 2010)

La sécurité nucléaire est, aujourd'hui, un défi à relever à plus d'un titre. D'abord, en raison du risque d'une utilisation criminelle des matières et installations sensibles. Ce risque est aggravé par la montée en puissance

d'acteurs non étatiques s'inscrivant dans la mouvance terroriste. Cela nous engage à tout mettre en œuvre pour prévenir ou mettre en échec toute tentative d'appropriation illicite d'équipements ou de matières nucléaires ou radiologiques.

2ème Sommet sur la sécurité nucléaire
Message Séoul, Corée du sud, mardi 27 mars 2012

L'opinion publique doit être persuadée que nos actions sont réalistes et mettent en place une capacité d'anticipation et de prévention indispensables à la sécurité de tous. Même si les risques de terrorisme nucléaire ou radiologique demeurent du domaine de la conjecture, leurs conséquences seraient tellement dévastatrices qu'il serait irresponsable de ne pas faire l'essence de toute stratégie de sécurité nucléaire.

2ème Sommet sur la sécurité nucléaire Message Séoul, Corée du sud,
Mardi 27 mars 2012

Du dialogue des civilisations

Deux siècles d'installation dans le matérialisme, ont laissé notre monde, malgré les immenses acquis scientifiques et politiques, dans un dessèchement moral et spirituel, qui est ressenti comme la principale crise de notre civilisation.

Notre ambition commune, et les pays neufs que nous sommes y adhèrent pleinement, est de réaliser une universalité enrichie par un véritable renouveau moral.

Nous sommes depuis l'aube de notre histoire, musulmans et chrétiens, sensibles aux droits des peuples et à leur dignité, et à toutes les promotions civilisationnelles. L'ardeur des premiers apôtres qui était toute spiritualité, a fait accéder les petits peuples au rang des grandes nations, de même que le sens d'absolue égalité entre les hommes chez les premiers musulmans, a fondé les premières bases de l'universalité.

Ces mêmes droits des peuples et ce même sens de l'universel, sont à réactiver aujourd'hui dans une action commune entre l'Orient et l'Occident, et peut être en couvres d'avant-garde, à partir de notre Méditerranée.

La Méditerranée, cette mer très belle, la plus belle de toutes, mais dont la beauté ne saurait me donner quelque émotion quand est défiguré le visage de mon pays.

Le ciel bleu de la Méditerranée est du plus bel azur, mais il ne saurait susciter en moi des rêves d'envol, quand le ciel de notre avenir s'est teinté de rougeur sanguinaire et de violence.

Aucun peuple ne peut, dans un tel contexte, participer à l'élan universel de libération s'il ne goûte lui-même à sa propre liberté.

Aucun peuple ne peut non plus comprendre la solidarité internationale, s'il n'en ressent les effets, et s'il n'est lui-même, en son sein, solidaire.

Meeting de Rimini pour « L'Amitié entre les Peuples »

Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Fort de la leçon de ses épreuves, mon pays entend, enfin, apporter sa contribution au mouvement de rapprochement entre les sociétés et les peuples - notamment au Maghreb arabe et au Machrek - qui hâtera la naissance d'une aube nouvelle pour le monde, où l'œuvre des hommes tendra exclusivement à la paix, la compréhension mutuelle et la coprospérité.

Allocution devant le Centre du Moyen Orient pour la Paix et la Coopération Economique

(New York, Mercredi 22 Septembre 1999)

L'Algérie, qui a connu tant de brassages des cultures et des civilisations, reste ouverte aux productions de l'esprit humain qui ne peuvent que consolider ses valeurs et son authenticité propres portées vers la tolérance et le dialogue des cultures.

Interview accordée au journal "NICE MATIN"

(Dimanche, 21 novembre 1999)

Au regard des bouleversements technologiques, idéologiques et géopolitiques, qui refaçonnent le monde en cette transition symbolique à une ère nouvelle, la question des relations de l'Islam et de l'Occident ou, devrais-je dire, la perception de l'Islam en Occident a tendu à revêtir une acuité nouvelle et détermine, désormais, un enjeu majeur pour la stabilité et la sécurité, devenues largement indivisibles, particulièrement dans l'espace euro-méditerranéen et ses prolongements immédiats.

Colloque de l'Unesco consacré au thème

« Pour un Islam de paix : rencontre entre l'Islam et l'Occident »

Paris, France, 12 janvier 2000

Nous appartenons néanmoins a une civilisation qui a su se développer en se mettant au contact des autres civilisations humaines, une civilisation toute disposée a puiser des autres, partant d'une souveraineté indéniable, ce qui peut être utile, sans complexe ni prétention. Ceci ne peut se faire par la force, car de par notre caractère et nos principes sacres, nous sommes de ceux qui prônent le dialogue.

Clôture des travaux de la première session annuelle du Bureau Permanent de l'Union des

Avocats Arabes

Allocution (Alger, Lundi 29 mai 2000)

Toutes les civilisations apparues à la surface du globe depuis le néolithique ont donné à l'humanité, et sur le seul plan séculier, qui une invention, qui une technique, qui un art, qui une science, qui une sagesse. Toutes ont tendu vers un idéal moral, cherchant à élever les hommes et les âmes, prêchant l'Amour, la fraternité et la compassion entre les fils d'Adam.

MEETING DE RIMINI

Message (Italie, Mardi 22 août 2000)

Si la vie des hommes se mesure en termes d'années, celles des idéologies en décennies et celles des Nations en termes de siècles, l'unité de mesure du temps pour les civilisations auxquelles l'interaction des uns et des autres ont donné naissance est bien le millénaire.

Table ronde de l'UNESCO « Dialogue entre les civilisations et enjeux qui y sont relatifs »

Allocution (New York, Mardi 5 Septembre 2000)

Nous avons aujourd'hui la volonté légitime de vouloir réguler au niveau planétaire ces variations pour privilégier le dialogue sur le conflit et promouvoir ainsi plus sûrement la paix.

Table ronde de l'UNESCO « Dialogue entre les civilisations et enjeux qui y sont relatifs »

Allocution (New York, Mardi 5 Septembre 2000)

L'ethnocentrisme occidental, cette manière unilatérale de regarder l'Autre et de le considérer comme inférieur alors qu'il n'est que différent, ou d'ériger son abaissement historique momentané en donnée permanente ou en tare congénitale, a donc longtemps fait l'impasse sur les civilisations non occidentales. S'arrogeant la part du lion dans le développement scientifique et culturel du monde, depuis le miracle grec jusqu'à nos jours, l'Occident eut tendance à réduire tout ce qui n'est pas lui à un destin marginal, éternellement voué à la traîne.

Table ronde de l'UNESCO « Dialogue entre les civilisations et enjeux qui y sont relatifs »

Allocution (New York, Mardi 5 Septembre 2000)

Le dialogue entre les civilisations renvoie à la dialectique du singulier et de l'universel. Le Coran en donne la profonde signification quand Dieu, s'adressant aux hommes, leur dit : "O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous vous connaissiez." En transcendant la bigarrure des formations nationales et tribales, le Coran en fait précisément un motif et un ressort pour la reconnaissance de l'homme par l'homme. A cet égard, la devise du Temple de Delphes : "Connais-toi toi-même" devrait être explicitée par l'adjonction : "en connaissant l'Autre". L'identité d'une culture, d'une civilisation comme celle d'un individu ne devient consciente d'elle-même, de son originalité, que par rapport à une autre culture, à une autre civilisation.

Table ronde de l'UNESCO « Dialogue entre les civilisations et enjeux qui y sont relatifs »

Allocution (New York, Mardi 5 Septembre 2000)

Les peuples qui ont historiquement connu la grandeur à travers des accomplissements civilisationnels inestimables ne trouveront de repos dans le monde actuel que dans la mesure où ils se sentiront reconnus,

réintégrés dans le concert des nations dites civilisées et non plus refoulés, exclus, condamnés à une incompréhension, aussi injuste que dévalorisante.

Table ronde de l'UNESCO « Dialogue entre les civilisations et enjeux qui y sont relatifs »

Allocution (New York, Mardi 5 Septembre 2000)

Le mérite du dialogue entre les civilisations gît dans la quête de l'homme dans son universalité sous les innombrables expressions culturelles qu'il s'est données à travers l'espace et le temps. C'est là une véritable antidote contre le racisme et la discrimination sous toutes ses formes.

Table ronde de l'UNESCO « Dialogue entre les civilisations et enjeux qui y sont relatifs »

Allocution (New York, Mardi 5 Septembre 2000)

Il est des rêves qui ne s'évanouissent pas parce qu'ils constituent le sens même de l'histoire, parce qu'ils en sont les ressorts profonds et le carburant. Jacques Benoist Mechin a consacré une partie de son œuvre à ce qu'il a appelé "le rêve le plus long de l'histoire", une série de sept livres où revenait chaque fois cette conclusion : "la fusion de l'Orient et de l'Occident, le genre humain accédant à l'unité et parvenant par là même à un niveau de civilisation supérieure, n'était pas le rêve d'un homme. C'était un rêve que l'histoire poursuivait à travers les hommes. C'est pourquoi il ne pouvait manquer de reparaître après un intervalle plus ou moins long, sous un visage nouveau et dans un monde transformé".

Rencontres de LA CITE DE LA REUSSITE

Message (Paris, Samedi 21 Octobre 2000)

Nous avons choisi, pour notre part, d'adhérer aux démarches de bonnes volontés dans le monde, fermement résolues, après la chute du mur de Berlin, à bannir les barrières entre les civilisations et les cultures.

L'idée du dialogue des civilisations a frayé son chemin et commence à

s'affirmer au fil des jours. C'est tout à l'honneur du monde islamique d'être l'initiateur de ce noble et ambitieux projet. Le dialogue que nous voulons, tend à l'édification d'une communauté internationale où l'égoïsme n'a pas de place. Nous aspirons à introduire une sorte d'équité dans le système des relations internationales de manière générale et à bannir les approches discriminatoires et sélective dans le traitement aujourd'hui de certaines questions sensibles pour l'avenir de l'humanité comme les droits de l'homme, l'ordre humain international, le désarmement, les problèmes de l'environnement et d'autres questions importantes.

9ème Sommet de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI)
Discours (Doha, Qatar, Mardi 14 novembre 2000)

La diversité, depuis le commencement de l'Histoire, a été la caractéristique de l'humanité. Pendant très longtemps elle a, certes, suscité des rivalités, souvent violentes, mais qui s'accompagnaient toujours d'un enrichissement réciproque qui fut le ressort essentiel du progrès humain.

Aussi, il peut sembler quelque peu paradoxal qu'à notre époque où l'éducation, les moyens de communication, d'information, et les échanges se sont prodigieusement développés, à notre époque où les distances sont abolies, où les menaces sur l'environnement font concrètement prendre conscience de la solidarité objective et de l'interdépendance étroite de toutes les sociétés humaines, il peut sembler paradoxal que l'on en soit à évoquer un choc dévastateur de civilisations et que, souvent encore -et peut-être plus que jamais par le passé-, la culture de l'autre ne soit perçue, exclusivement, que comme une menace pour soi.

Cérémonie d'ouverture du 1^{er} Colloque International sur le Philosophe Algérien
AUGUSTIN « AFRICANITE ET UNIVERSALITE »
Discours (Alger, Dimanche 1 avril 2001)

Le dialogue entre les civilisations, si nécessaire, doit ainsi être, pour

nous musulmans, inséparable d'un dialogue avec nous-mêmes, à l'intérieur de nos sociétés. Un dialogue qui, prenant appui sur la leçon de nos erreurs anciennes et de nos convulsions récentes, s'attache à réhabiliter l'homme dans sa responsabilité vis-à-vis de son destin. Un dialogue orienté vers la libération du champs des libertés et la revalorisation du principe de raison, afin de nous ouvrir de nouveau à l'esprit scientifique et de reprendre notre place dans la course au progrès universel.

Cérémonie d'ouverture du 1^{er} Colloque International sur le Philosophe Algérien
AUGUSTIN « AFRICANITE ET UNIVERSALITE »
Discours (Alger, Dimanche 1 avril 2001)

La civilisation islamique s'est distinguée en établissant une cohabitation effective entre la raison et la matière et fut ainsi une civilisation médiane loin de l'extrémisme et fanatisme, ce qui la prédisposa à assumer cette renaissance scientifique, intellectuelle, littéraire, philosophique et artistique dans de nombreux continents. L'humanité fut ainsi transportée de l'ère des siècles du Moyen Age à l'ère de la Renaissance européenne moderne.

COLLOQUE SUR "LA COMPRÉHENSION ENTRE LES GRANDES ÉCOLES
MUSULMANES"
Allocution (Alger, Lundi 25 mars 2002)

Les capacités et les moyens sont certainement disponibles pour l'édification d'une nouvelle civilisation où les hommes vivront enfin en harmonie avec eux-mêmes et en symbiose avec leur milieu naturel.

SOMMET MONDIAL SUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE
Discours (Johannesburg (Afrique du Sud), 02 Septembre 2002)

Comment les Musulmans, à travers le monde, ne seraient-ils pas révoltés contre des jugements dévalorisants et, parfois, dénigrant haineusement l'islam et la civilisation islamique ? Comment n'y verraient-

ils pas la marque d'une arrogance amnésique : car pas plus que les horreurs du fascisme mussolinien ou la barbarie nazie n'expriment la civilisation occidentale, ce fanatisme terroriste ne saurait être assimilé à l'islam. Et il ne saurait être utilisé pour contester l'islam dans ses hautes valeurs spirituelles, ou pour nier la civilisation qu'il a animée dans les gigantesques réalisations qu'elle a accomplies au profit du progrès universel.

IXÈME SOMMET DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DES PAYS AYANT LE
FRANÇAIS EN PARTAGE.

Allocution (Beyrouth(Liban), Vendredi 18 Octobre 2002)

Pour que le dialogue des cultures soit vraiment un dialogue, il faut admettre les voies spécifiques de la modernité. Pour qu'il puisse être fructueux, l'Occident doit cesser de comprendre que culture différente signifie culture inférieure.

IXÈME SOMMET DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DES PAYS AYANT LE
FRANÇAIS EN PARTAGE.

Allocution (Beyrouth(Liban), Vendredi 18 Octobre 2002)

Notre civilisation universelle doit être perçue par chacun et par tous, comme un patrimoine commun de l'humanité, construit patiemment depuis l'aube des temps par le génie des peuples et l'intelligence des hommes, quelles que soient leur race, leur langue ou leur religion.

CONFERENCE "DIALOGUE DES CIVILISATIONS", DONNEE A L'INSTITUT ROYAL DES
RELATIONS INTERNATIONALES.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

Les civilisations sont comme les sœurs jumelles : quand elles se séparent, elles souffrent de l'éloignement, quand elles se côtoient, elles jubilent, quand elles se croisent, elles se donnent l'accolade. Sinon, elles ne sont plus civilisations.

CONFERENCE "DIALOGUE DES CIVILISATIONS", DONNEE A L'INSTITUT ROYAL DES
RELATIONS INTERNATIONALES.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

L'apport de la civilisation arabo-islamique à la civilisation universelle est une réalité mal connue dans sa diversité, et reconnue dans sa densité. Cela est d'autant plus vrai que son impact dans le champ d'application scientifique va de la philosophie à la sociologie de l'histoire, des mathématiques à l'astronomie, de l'astrologie à la médecine, sans oublier les nombreuses découvertes comme celle des armes à feu, celle du papier et jusqu'à la science de la navigation maritime qui facilita la communication entre les peuples. Cet apport s'étendit à de larges espaces géographiques allant de l'Europe à l'Afrique, et de l'Orient à l'Asie.

CONFERENCE "DIALOGUE DES CIVILISATIONS", DONNEE A L'INSTITUT ROYAL DES
RELATIONS INTERNATIONALES.

Allocution (Bruxelles, mercredi 11 décembre 2002)

Le choc des civilisations est aujourd'hui un thème de plus en plus évoqué. C'est un concept erroné qui vise à dissimuler un conflit d'intérêts devenu une réalité palpable et bien établie. Hier comme aujourd'hui, la relation entre les civilisations n'est pas uniquement une relation de confrontation mais également d'interaction. Les confrontations et conflits survenus au sein d'une même civilisation comme la civilisation occidentale sont plus nombreux et plus néfastes que ceux enregistrés entre Etats appartenant à des civilisations différentes. A cet effet, il suffit de citer les deux guerres mondiales survenues en raison d'intérêts contradictoires.

OUVERTURE DES TRAVAUX DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR "LE DIALOGUE
FRUCTUEUX ENTRE LES CULTURES ET LES CIVILISATIONS"

Allocution (Algérie, Lundi 24 mars 2003)

Des centres de recherche théorisent sur le "conflit des civilisations" et y invitent, oubliant que la civilisation n'est pas l'apanage exclusif d'une race donnée ou d'une région géographique et que la civilisation est toujours en état de mouvement dans un continuum temporel ininterrompu, jusqu'à la fin des jours. Il en est de même pour l'histoire, elle ne commence ni ne prend fin par décret ou sous l'inspiration d'une théorie qui place une société unique sur le trône du monde.

Forum des affaires de l'Organisation de la Conférence Islamique L'ISLAM ET LE
MODERNISME.

Allocution (Kuala Lumpur (Malaisie), Mercredi 15 Octobre 2003

Rien n'est plus pervers pour la paix du monde et la compréhension entre les hommes et entre les peuples, que de continuer à nourrir dans les esprits et dans les cœurs des préventions fondées sur des constructions théoriques douteuses, largement diffusées dans le public et provoquant ainsi des réflexes négatifs.

Rien n'est plus pervers que de tenter de donner un semblant de caution scientifique à l'idée du «clash» des civilisations.

CULTURE ET CIVILISATION: QUEL DIALOGUE ?
Discours (Paris, Sorbonne, Vendredi 19 décembre 2003)

La paix est bien évidemment la condition indispensable pour un dialogue des civilisations. mais elle est aussi le résultat découlant d'un échange confiant entre les civilisations que le progrès technique et la mondialisation rendent plus proches chaque jour davantage.

CULTURE ET CIVILISATION: QUEL DIALOGUE ?
Discours (Paris, Sorbonne, Vendredi 19 décembre 2003)

Le dialogue des civilisations est l'un des moteurs du progrès. Il permet la diffusion des innovations produites dans le cadre de chacune d'entre-

elles. Il est un vecteur de perfectibilité du genre humain dans son ensemble, du travail toujours inachevé d'humanisation de l'homme, de ce qu'il est convenu d'appeler la Civilisation.

Conférence sur " Le dialogue entre les civilisations, un facteur de paix et de progrès pour
l'humanité"

Discours (Paris, mardi 05 avril 2005)

Trouver les voies d'un dialogue intercivilisationnel, ouvert et fécond, ne peut se faire qu'en aidant l'imaginaire occidental à se libérer du réel choc traumatique qu'a représenté pour lui, dans le dernier quart du 20ème siècle, la prise de conscience frustrante, que sa civilisation, n'était pas la Civilisation, et que la renaissance des autres civilisations, en particulier chinoise, hindouiste et musulmane exigeait que soit posée, en d'autres termes, la dialectique de l'Un et du multiple, du particulier et de l'Universel. Qu'aucune civilisation, l'Occidentale pas plus que les autres, ne détient les clés de l'Universel, mais que chacune participe à sa vitesse, et aux niveaux qu'elle privilégie, à un processus contrasté d'universalisation du genre humain, processus à jamais inachevé.

Conférence sur " Le dialogue entre les civilisations, un facteur de paix et de progrès pour
l'humanité"

Discours (Paris, mardi 05 avril 2005)

Généraliser, organiser la prise de conscience de la solidarité différentielle des civilisations, est la meilleure riposte que l'humanité peut faire, aux tenants du choc des civilisations.

Conférence sur " Le dialogue entre les civilisations, un facteur de paix et de progrès pour
l'humanité"

Discours (Paris, mardi 05 avril 2005)

La construction d'un monde pluriel, où cohabiteraient les peuples avec leurs différences est possible, un monde dans lequel se reconnaîtraient,

avec leurs diversités tous les humains sans exclusive. Ce monde en marche, en marche vers le bonheur, ne saurait atteindre cet objectif par l'uniformisation et la standardisation des habitudes, des comportements, des pensées et des valeurs propres à chaque peuple. Ce bonheur, notre rêve à tous dépend de notre capacité à comprendre l'autre, à l'accepter dans toute sa diversité une diversité qui, loin de constituer un handicap, peut-être, si elle est intelligemment mise à contribution au service du genre humain, une source de progrès pour l'humanité.

Conférence sur " Le dialogue entre les civilisations, un facteur de paix et de progrès pour l'humanité"

Discours (Paris, mardi 05 avril 2005)

Cette terre était et restera une citadelle de la liberté et de la paix, un espace de dialogue et d'interaction civilisationnelle et un pôle de rayonnement et de tolérance pour l'humanité.

Discours à l'occasion de la fête de l'indépendance 4 juillet 2006

Nous croyons en l'unité de l'Humanité, car si ses cultures sont nombreuses, diverses, variées et toutes aussi respectables les unes que les autres, il n'en demeure pas moins qu'il existe une civilisation mondiale qui englobe toutes ces cultures. Nous sommes adeptes du dialogue, de l'échange, du partage entre les cultures car c'est à cela que nous convie le message adressé à l'Humanité entière par Le Saint Coran: «Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous vous connaissiez.».

Allocution lors de l'ouverture de la manifestation «Tlemcen, Capitale de la Culture Islamique, 2011»

Tlemcen, 16 avril 2011

Du rapprochement entre les religions

L'Algérie, à cause de ce modèle islamique, et surtout à cause de l'esprit de tolérance et d'ouverture qui caractérise ses communautés, a permis la survie de l'antique judaïsme berbère, ainsi que l'accueil des populations juives expulsées d'Espagne par les dirigeants de l'inquisition. Ces populations, parfaitement intégrées dans la culture arabe et maghrébine, ont très activement participé à la vie économique, artistique et culturelle de notre pays. Le dialogue et les échanges entre les trois religions monothéistes, demeurent donc pour nous, une constante de notre politique culturelle.

Meeting de Rimini pour « L 'Amitié entre les Peuples»
Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

Il est tout à fait clair que je ne dois pas cacher mon admiration pour ce qui nous concerne, pour ceux qui ont fait leur mea-culpa vis-à-vis de l'holocauste juif.

Devant les Représentants des pays Africains Membres de l'ONU
(New York, Mardi 21 Septembre 1999)

J'ai beaucoup chanté aujourd'hui devant vous le brassage des civilisations et le métissage des cultures. Et j'ai beaucoup chanté l'unité chrétienne, juive et musulmane quand elles savent se mettre ensemble pour donner à l'espèce humaine la mesure de la fécondité de leur génie et de leur talent.

Forum de FORMENTOR
Débat (Samedi 23 Octobre 1999)

Par l'usage abusif du concept de civilisation judéo-chrétienne qui

l'oppose, souvent, dans notre aire géographique à une civilisation islamique qui lui serait incompatible et la menacerait. Qui aboutit à effacer, aux yeux de l'opinion occidentale, l'apport créateur, dans la formation de la pensée et du savoir qui ont permis aux sociétés européennes d'émerger du Moyen-Age, des savants et des philosophes musulmans, considérés, dans le meilleur des cas, comme simples vecteurs de transmission ? Qui aboutit à dissocier fondamentalement, dans l'ordre religieux, l'Islam des deux autres grandes religions monothéistes, alors que toutes trois puisent aux mêmes sources, qu'elles prônent fondamentalement les mêmes valeurs ? Alors même que l'Islam reconnaît et honore tous les prophètes du judaïsme, qu'il reconnaît le caractère divin du message de Jésus ? Alors qu'il est dit dans le Coran :

« Ne débattiez avec les gens du Livre qu'avec la plus grande courtoisie, à l'exception de ceux parmi eux qui sont injustes. Dites : nous croyons à ce qui nous a été révélé et à ce qui vous a été révélé. Notre Dieu est votre Dieu. Il est unique. »

Colloque de l'Unesco consacré au thème
« Pour un Islam de paix : rencontre entre l'Islam et l'Occident »
Paris, France, 12 janvier 2000

Aujourd'hui, l'humanité a intérêt à la coexistence des grandes religions. Elle en a pris conscience. Le débat entre les trois grandes religions, quoique récent et toujours balbutiant, est certainement appelé à s'élargir et à s'approfondir sous le double effet du développement des moyens de communication et de l'organisation des communautés musulmanes vivant au sein du monde occidental. Comme ce furent les idées humanistes, inspirées par les idéaux religieux qui ont permis la libération de l'homme et son émancipation, ce serait sans doute le dialogue entre les grandes religions qui contribuera à l'instauration d'une humanité apaisée et

solidaire.

Colloque de l'Unesco consacré au thème
« Pour un Islam de paix : rencontre entre l'Islam et l'Occident »
Paris, France, 12 janvier 2000

Qu'elle nouvelle science faut-il donc développer pour que les hommes apprennent à vivre en paix et en amitié? Quels nouveaux paradigmes faut-il construire pour que nos croyances respectives et nos intérêts particuliers ne nous portent plus à nous affronter ?

Pouvons-nous, nous définir autrement que par opposition à l'autre et par négation de l'autre? Nous est-il possible de nous penser collectivement au lieu de nous penser séparément? Est-il concevable de changer la structure de la conscience chez les uns et les autres en vue de les amener à une même représentation des choses ?

Il est vrai que par le passé les religions, les idéologies et la volonté de puissance se sont âprement disputées le monde et que nos cultures respectives en restent à ce jour profondément marquées.

Meeting de Rimini
Message (Italie, Mardi 22 août 2000)

Entre les nations, les différences culturelles, ethniques et religieuses ont produit tout au long de l'histoire des centaines de guerres qui se sont soldées par des centaines de millions de victimes. Jadis David s'exclamait : "Pourquoi ce tumulte parmi les nations?" (Livre 1er, psaume 2). On serait tenté de répondre : les convictions, le prosélytisme, la tentation de puissance, l'égoïsme, sont les grands responsables des comportements individuels et collectifs et partant de la politique internationale. Il faut cependant souligner l'influence décisive des injonctions religieuses devant lesquelles, les doctrines laïques, l'humanisme et les philosophies universalistes restent de peu de poids. "Malheur aux pasteurs qui détruisent

et dispersent le troupeau de mon pâturage" avait averti le prophète Jérémie (21 - 3).

Meeting de Rimini
Message (Italie, Mardi 22 août 2000)

Il est difficile de se faire à l'idée qu'une religion soit à la fois vérité et négation d'autres vérités, que "vérité en deçà des Pyrénées soit mensonge au-delà" comme s'en étonnait Montaigne en son temps.

Qui a- raison: Le Judaïsme? Le Christianisme? L'Islam? Le Bouddhisme? L'Hindouisme? Cette manière de voir qui a conduit précisément à maintes catastrophes n'est assurément pas la bonne et n'est plus de mise.

A de rares exceptions près, les religions ne sont plus aux commandes des Etats, et de nouveaux acteurs figurés par les institutions multilatérales s'interposent entre les nations pour réguler leurs relations et leurs échanges. Les guerres de religion ne sont plus que des souvenirs et les idéologies sociales ne soulèvent plus l'ire des foules. Les hommes vivent et s'adaptent dans des sociétés aux statuts de plus en plus égalitaires. Des notions comme celle de "communauté internationale", de "société mondiale" de "citoyen du monde", de "globalisation", etc., agissent sur les esprits et brisent les anciens cloisonnements mentaux. Des valeurs nouvelles démocratie, liberté d'expression, élections, opposition, droits de l'homme, tolérance s'acclimatent partout et tendent à se substituer aux anciennes perceptions de la vie à l'intérieur et entre les nations.

Meeting de Rimini
Message (Italie, Mardi 22 août 2000)

L'Islam a été la première religion à reconnaître les religions révélées précédentes et leurs livres saints ainsi que tous les messagers et prophètes de Dieu. "Ceci est enseigné dans les livres anciens, dans les livres

d'Abraham et de Moïse”.

Troisième semaine nationale du Coran.
Allocution (Alger, Dimanche 2 juin 2002)

Chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes ou autres, nous devons nous attacher à une œuvre autrement plus exaltante que celle qui nourrit l'ostracisme destructeur. Nous devons nous atteler à la conjugaison de nos énergies pour le remodelage d'un monde à refaire

Culture et civilisation: quel dialogue ?
Discours (Paris, Sorbonne, Vendredi 19 décembre 2003)

Toute confrontation entre religions, civilisations et cultures engendre, nécessairement, multiples situations qui seraient presque des guerres civiles n'épargnant aucune partie de notre planète.

50^{ème} Anniversaire de la Révolution du 1^{er} novembre 1954
Discours (Alger, dimanche 31 octobre 2004)

Je suis de ceux qui croient aussi que la religion, dimension hautement spirituelle des civilisations, est lumière, et que c'est l'ignorance des hommes qui la transforme en ténèbres. Elle est par essence, paix, pardon, amour et tolérance, mais la bêtise humaine la transforme en guerres, en haine et en exclusion. Cette malheureuse prédisposition humaine n'est pas le propre d'une religion ou d'un peuple. L'histoire de l'humanité est riche d'exemples dans ce sens.

Conférence sur " Le dialogue entre les civilisations, un facteur de paix et de progrès pour l'humanité"

Discours (Paris, mardi 05 avril 2005)

De la lutte contre la discrimination et l'intolérance

Les mythes tissés autour de "l'inconnu", pourtant si proche, doivent être combattus méthodiquement, si nous voulons bâtir un avenir commun dans notre région. Elles doivent l'être parce que les relations humaines et économiques entre les peuples de la Méditerranée, remontent en fait à plus de 2000 ans. Elles remontent principalement à cette époque lointaine où, pendant de longs siècles, elle était la Mare Nostrum d'un Empire établi à l'ombre de la Pax Romana, qui a vu se fondre dans un même creuset les apports des diverses civilisations du pourtour méditerranéen. Est-il nécessaire de rappeler à cet égard, les échanges féconds entretenus du temps du roi algérien Massinissa avec Rome ? Est-il nécessaire aussi de rappeler que l'un de ses successeurs, Jugurtha fit ses études à Rome avant de se dresser contre l'occupation ? Et que dire également de l'Algérien Saint-Augustin qui apporta tant à l'Eglise ? Théologien, philosophe, écrivain, tribun et homme d'action, l'auteur de "la Cité de Dieu" et des "Confessions" qui fut l'évêque d'Hippone, l'actuelle Annaba, dans l'est du pays où il a rendu l'âme, est considéré à juste titre, comme un des docteurs les plus influents et les plus prestigieux de l'Eglise catholique. On a dit de lui "qu'il traitait une question de droit comme un avocat de Rome, une question d'exégèse comme un docteur d'Alexandrie. Il argumentait comme un philosophe d'Athènes ; il commentait un document d'archives comme le plus érudit des historiens. Il racontait une anecdote comme un bourgeois de Carthage, un exploit des Circoncellions comme un ouvrier d'Hippone...". Oserais-je dire personnellement qu'il fut aussi cartésien avant Descartes lui-même ?

Allocution (Rimini, Italie, Lundi 23 août 1999)

En sémites qui se sentent bien dans leur peau et en musulmans profondément imbus des valeurs des grandes religions monothéistes, nous ne sommes jamais tombés dans le piège de l'antisémitisme.

Interview accordée au journal "MIDDLE EAST INSIGHT"
(Samedi, 4 Septembre 1999)

L'Etat algérien moderne s'enorgueillit d'avoir grandement contribué à faire la paix entre ces peuples qui garderont vivant dans leur mémoire et dont l'histoire retiendra le prix élevé payé par l'Algérie pour faire triompher les idéaux de justice, de paix et du dialogue entre les peuples de la planète sans discrimination raciale, culturelle ou autre.

Lancement de l'année Internationale de la Culture de la Paix
Message (Setif, Mardi 14 Septembre 1999)

Le XX^{ème} siècle a eu ses heures de gloire, notamment dans le parachèvement de la décolonisation et dans la lutte contre le racisme et l'éradication de l'apartheid. mais il a eu aussi ses échecs, dans la persistance du sous-développement, dans la lutte contre la misère et pour une meilleure entente entre les peuples.

54^{ème} Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies
Discours (New York, Mardi 20 Septembre 1999)

Je pense à ce long compagnonnage au fil des siècles qui nous a permis, en Andalousie notamment, de mettre en commun les ressources de nos génies respectifs pour offrir à l'humanité une des plus brillantes civilisations qu'elle ait connues. Plus près de nous et plus près de moi, je pense à la part que les juifs, dans mon pays, ont prise dans la perpétuation de notre culture authentique et de nos traditions communes durant la longue nuit coloniale.

Les juifs dans mon pays étaient des autochtones vivant en Algérie depuis des millénaires. Ils étaient algériens. Ils ne sont devenus "pied-noirs" que depuis 1870 et le décret Crémieux de sinistre mémoire. Ils ont malheureusement confirmé ce choix discriminatoire, diviseur et insensé pendant la guerre de libération en 1954. Cela ne saurait me faire oublier la participation de certains de nos frères juifs dont quelques algériens, d'ailleurs, à la lutte qui a libéré mon pays de l'oppression coloniale. Je pense à eux, je pense aux lieux qui, à travers l'Algérie, conservent la mémoire de notre longue et fructueuse cohabitation.

Je pense à Tlemcen haut lieu de pèlerinage pour la communauté juive d'Afrique du Nord, je pense à Constantine, à Aflou, à Alger et tant d'autres cités dont le riche patrimoine culturel ne serait pas ce qu'il est sans l'apport considérable de la communauté juive.

Je pense aux épreuves qu'ensemble ou séparément, juifs et arabes, ont dû endurer du fait de la bêtise humaine qui a généré l'intolérance, le racisme et l'antisémitisme

Allocution devant le Centre du Moyen Orient pour la Paix et la Coopération Economique
(New York, Mercredi 22 Septembre 1999)

Nous souhaitons de tout cœur qu'intervienne une reconnaissance solennelle dans la responsabilité des drames et des dommages provoqués par la traite des esclaves au continent africain. Une telle initiative ouvrirait la voie, sinon à des réparations matérielles, du moins à une conscience plus aiguë qui irait au-delà du devoir de solidarité avec les peuples de l'Afrique, pour la consécration de l'unité du genre humain.

Forum de FORMENTOR
Allocution (Palma De Majorque, Vendredi 22 Octobre 1999)

Les dérives infamantes des siècles écoulés, les crimes contre la conscience humaine et contre l'humanité que furent l'esclavage, la traite

des noirs et le colonialisme, ont laissé des séquelles qui pèsent lourdement, aujourd'hui encore, dans l'inconscient collectif comme dans les conditions matérielles de l'existence de centaines de millions d'êtres humains, cependant que persistent, à l'état actif ou latent, des idéologies fondées sur la volonté de domination et l'infériorisation de l'autre.

Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et
l'intolérance

Discours (Durban, 01 Septembre 2001)

Comment ne pas saluer, avec admiration et déférence, les gestes de repentance de sa sainteté le pape Jean Paul II pour dénoncer la bulle inter cætera et toutes les dérives enregistrées par l'église au cours de l'histoire. Nous souhaitons ardemment que cet exemple soit suivi, afin que le pardon demandé et accepté par les victimes pour les horreurs des siècles passés puisse prévenir, à tout jamais, toute résurgence et pour qu'il ouvre de nouvelles frontières à une aventure humaine plus riche de la fraternité retrouvée.

Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et
l'intolérance

Discours (Durban, 01 Septembre 2001)

La discrimination, l'intolérance, la xénophobie et l'exclusion sont, hélas, encore présentes, alimentées par des idéologies d'un autre âge qui prônent le rejet de l'autre, et la dévalorisation de nos croyances, et de ses convictions.

Sommet des pays membres du DIALOGUE 5+5.

Allocution (Tunis, Vendredi 05 décembre 2003)

A un moment où, partout dans le monde, s'exacerbent des xénophobies et se déchaînent des extrémismes, alors que les incitations haineuses à une guerre des civilisations d'un côté, font écho à des menées criminelles et

terroristes de l'autre, c'est le devoir des élites intellectuelles, culturelles et scientifiques d'appeler à un tel dialogue et de l'animer. A condition toutefois que ce dialogue se déroule sur la base de l'égalité, de la reconnaissance de la diversité des cultures, toutes porteuses de leur part de vérité et toutes également dignes de respect.

Clôture de l'Année "Alger, capitale de la culture arabe "

Message, Alger, 26 janvier 2008

De la mondialisation et ses impacts

Le monde change et il change toujours. Ceux qui ne comprennent pas cette réalité se condamnent à la mise en marge et à la contemplation. La réalité doit toujours être de mise quel que soit le rôle des sentiments et des aspects moraux dans l'orientation de la vie des Hommes.

37^{ème} Anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse
Discours (Alger, Lundi 5 juillet 1999)

La mondialisation entraîne une interdépendance des pays de la planète, et il serait illusoire de croire que la stabilité et le bien-être des uns pourrait s'accommoder indéfiniment et impunément de tensions et des crises qui - sous l'effet de la pauvreté et des frustrations- affecteraient le reste du monde.

L'accélération du rythme du développement dans les pays du Sud, et particulièrement en Afrique, apparaît ainsi comme une nécessité de la stabilité internationale et le corollaire sans lequel la mondialisation, se révélerait bientôt comme un facteur aggravant des perturbations et des inégalités.

Sommet syndical arabo-africain
Allocution (Alger, Jeudi 8 juillet 1999)

Beaucoup de choses sont en passe d'échapper désormais aux Etats. Les entreprises, les organisations de la société civile, les relations commerciales, les relations internationales, les risques globaux qui pèsent sur l'humanité. Les lignes de démarcation entre les indépendances nationales se brouillent du fait des pressions multiformes de l'environnement international.

Dans ce contexte de déclassement des souverainetés par rapport à la recomposition planétaire, des dynamiques d'éclatement surgissent çà et là, mettant ainsi à nu la fragilité des constructions nationales.

La mondialisation s'ouvre ainsi sur de déchirantes remises en cause, engendrant confusions, désordres, bouleversements et donc périls.

Ouverture du 35^{ème} Sommet de L'OUA
Allocution de bienvenue (Palais des nations, Alger, Lundi 12 juillet 1999)

La mondialisation devrait tendre à se partager justement entre les uns et les autres et l'actif et le passif. Aujourd'hui, aussi, la ligne d'intensité des déchirures et des fractures du monde ne passe naturellement plus par la confrontation des idéologies. Elle suit les contours d'un monde unipolaire duquel ni les logiques de conflits, ni les, dynamiques de domination n'ont disparu. Un monde dans lequel la communauté internationale se trouve face à un redoutable dilemme. Ce dilemme puise aux sources d'une controverse planétaire autour de maints concepts ; et notamment ceux qui sont liés au droit d'ingérence, aux droits de l'homme, à la souveraineté des Etats, à la pression de l'endettement des pays en développement.

Visite officielle du Président chinois Monsieur JIANG ZEMIN en Algérie
Dîner officiel TOAST (Alger, Samedi 30 Octobre 1999)

Il est tout à fait vrai que la mondialisation ne provoque pas que la désillusion et que son bilan n'est pas totalement négatif. Les marchés et les esprits s'ouvrent. La compétition génératrice de progrès est grande. Les débats et les échanges s'intensifient. Les horizons de l'homme s'élargissent. mais la disproportion du monde où l'opulence de la minorité semble se replier frileusement sur sa zone de prospérité et où les 4/5ème de l'humanité vivent dans le désarroi de sombres perspectives, pose un vrai problème à la conscience universelle. Elle pose aussi à la communauté

internationale des défis majeurs qui doivent être relevés.

Ces défis du siècle qui s'annonce sont ceux qui consistent à modeler un monde nouveau. Ce monde nouveau ne peut qu'être un monde multipolaire dans lequel l'ordre des choses puise aux sources de la paix garante du développement, du dialogue et de la solidarité internationale dans le cadre d'une prospérité équitablement partagée.

Visite officielle du Président chinois Monsieur JIANG ZEMIN en Algérie
Dîner officiel TOAST (Alger, Samedi 30 Octobre 1999)

L'expérience montre en effet que le secret de la stabilité que ce soit au niveau national ou au niveau international consiste à faire en sorte que les adaptations inévitables à la nouvelle donne de l'économie mondiale ne divisent pas durablement les peuples en gagnants et en perdants.

La mondialisation ne sera pas synonyme d'un fait hégémonique opposable aux plus faibles, mais le cadre dont émergera une même vision de la morale et de l'équité au niveau mondial.

9^{ème} Session de l' Union parlementaire arabe
Allocution (Alger, Lundi 21 février 2000)

La mondialisation, théorisée et organisée par les pays développés, est conduite principalement selon leurs intérêts, lesquels se traduisent par des distorsions par rapport aux principes mêmes qui prétendent fonder le nouvel ordre.

Clôture du sommet du GROUPE 77
Allocution (La Havane, Cuba, Vendredi 14 avril 2000)

La mondialisation en tant que concept et mode de vie a été présentée aux peuples du monde sous une forme erronée car elle met le sort des deux tiers de la population mondiale entre les mains de groupes usuraires qui versent dans la spéculation et la piraterie en se prévalant de la science et de

la technologie de communication que les pauvres de ce monde ne possèdent pas.

Visite d'Etat en Tunisie devant la chambre des députés
Allocution (Tunis, Mercredi 28 juin 2000)

En raison de la globalisation, la sphère financière tend à supplanter l'économie réelle au détriment des pays qui ont besoin d'une croissance forte et durable. De même l'instabilité des taux de change entre les grandes monnaies aggrave l'incertitude et l'imprévisibilité pour nos acteurs économiques. Comme si les grandes puissances industrielles n'avaient pour principal souci que de conserver leurs positions hégémoniques et de conduire à leur seul profit la globalisation de l'économie, quitte, pour ce faire, à prendre quelques libertés, par des voies détournées, avec un libre-échangeisme pourtant imposé à l'ensemble de la planète.

Deuxième sommet de l'OPEP
Discours (Caracas, Venezuela, Mardi 26 Septembre 2000)

Le moment est venu d'œuvrer, ensemble, à bâtir la "mondialisation politique" pour ne pas avoir à la subir séparément.

Pour ce faire, il importe de valoriser la diversité de la société internationale dans des cadres multilatéraux authentiquement représentatifs.

Conférence internationale sur le financement du développement
Allocution (Monterrey (Mexique) , Jeudi 21 mars 2002)

Sous couvert de mondialisation, le nouvel ordre international, qui se met aujourd'hui en place, est en train, nous le constatons chaque jour, de favoriser les plus développés et les plus riches et de marginaliser les plus faibles et les plus démunis.

13eme Sommet des pays non-alignés.
Allocution (Kuala Lumpur, Malaisie, Lundi 24 février 2003)

L'émergence du nouveau contexte de mondialisation avait laissé espérer que la croissance et le développement suivraient le même rythme. Les pays du Sud avaient consenti de nombreux sacrifices, souvent à leur corps défendant, pour adhérer à cette évolution de l'économie mondiale et s'adapter à cette nouvelle donne faite d'ajustement douloureux et de retombées sociales lourdes à assumer. Il faut reconnaître aujourd'hui que les perspectives annoncées n'ont encore concerné que les pays nantis. La fracture entre pays riches et pays pauvres s'élargit de plus en plus. Elle est aujourd'hui source de misère, de violence et l'intolérance, accompagnées d'autres fléaux sociaux tels que l'exode rural et les migrations.

Devant le Parlement européen.

Discours (Strasbourg (France), Mardi 03 juin 2003)

L'émergence d'une conscience civique mondiale face aux inégalités et aux injustices d'une mondialisation, fondée sur les règles du marché, remet à l'ordre du jour les questions relatives à l'accès au savoir et la technologie, aux coûts sociaux, économiques et environnementaux de la pauvreté et celles de la vulnérabilité à l'instabilité financière.

Huitième rencontre de l'Association Internationale des Conseils Economiques et Sociaux et
Institutions Similaires .

Allocution (Alger, Mardi 24 juin 2003)

Si la mondialisation est une réalité incontournable, elle reste toutefois un processus à inscrire dans le sens du progrès humain. Elle exige la mise en place de mécanismes plus équilibrés dans les échanges commerciaux et de technologie et une adaptation du système des relations économiques et financières internationales.

Huitième rencontre de l'Association Internationale des Conseils Economiques et Sociaux et
Institutions Similaires .

Allocution (Alger, Mardi 24 juin 2003)

Ne pas reconnaître la mondialisation relève de l'obstination vaine. Il s'agit d'une réalité palpable à travers les mutations rapides qu'a connu et que connaît encore notre monde dans son évolution historique et son impact sur les fondements culturels, sociaux, idéologiques et économiques, tous basés sur la loi de la force conduisant à l'hégémonie.

Nous sommes dans la situation du passage graduel de l'hégémonie conventionnelle à l'hégémonie moderne, de la bipolarité à l'uni polarité universelle,

Colloque International sur « La mondialisation et son impact sur la culture islamique »

Allocution (Alger, lundi 10 mai 2004)

Loin de revêtir le visage humain qui aurait dû constituer sa marque distinctive, la mondialisation aggrave nos difficultés économiques ainsi que le fossé qui nous sépare du monde développé. Nous devons continuer à nous mobiliser pour que ce phénomène soit mieux équilibré, et que le système économique global qui doit en résulter rassemble plutôt qu'il ne divise, enrichisse plutôt qu'il n'appauvrisse.

Sommet Afrique- Amérique du Sud

Allocution ABUJA, NIGERIA, 30 novembre 2006

Lexique

Lexique des abréviations, des termes, des organisations et des noms cités.

Allah: Dieu

A.L.N: Armée de Libération Nationale

Amazighe: Berbère, autochtone d'Afrique du Nord

Amazighité: appartenance au peuple berbère

A.N.P: Armée Nationale Populaire

Assia Djebbar: (1936/2015) de son vrai nom Fatima Zohra Imalayène, femme de lettres algérienne de langue française. Écrivain, poète, membre de l'Académie française

Boumediene: (1932/1978), de son vrai nom Mohamed Boukharouba dit Houari Boumediene est un militaire et homme d'Etat algérien. Il est le 2^{ème} Président de la République d'Algérie, Chef de l'Etat de 1965 à 1978.

Burnous: Grand manteau de laine sans manche, à capuchon. Habit traditionnel en usage en Algérie

Chahid: Martyr

Chariaa: Loi islamique

Chouhadas: Martyrs

C.N.U.C.E.D: Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le

Développement, organisme crée en 1964 et qui rassemble les pays membres de l'ONU et a pour objectif de favoriser le développement du tiers-monde.

Colonel si Mhamed Bouguerra: (1928-1959) Chef politico-militaire de la région de l'algérois, mort en martyr de la guerre de libération.

Coran: Livre sacré de l'Islam.

Council on foreign relations: Structure de droit privé américain, fondée en 1921 à New York, considérée comme un laboratoire d'idées ayant pour but d'analyser la politique étrangère des Etats-Unis et la situation politique mondiale.

Date du 24 février: double commémoration de la fondation de l'organisation syndicale Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA) en 1956 et de la nationalisation des hydrocarbures en 1971.

Date du 8 mai 1945: commémoration des massacres des populations dans les villes de Sétif, Guelma et Kherrata dans l'Est Algérien, visant à réclamer l'indépendance.

Date du 20 août 1955: Soulèvement populaire dans la région de Constantine, Nord Est Algérien, réprimée par les forces armées coloniales, qui provoqua un grand tournant dans la guerre d'Algérie.

Date du 1^{er} novembre 1954: Commémoration du déclenchement de la guerre de libération nationale.

Date du 11 décembre 1960: Manifestations populaires pour

l'indépendance de l'Algérie dans Alger et les principales villes Algériennes.

Descartes: René Descartes (1596 /1650), est un mathématicien, physicien et philosophe français. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne.

Dialogue 5+5: Un cadre de rencontre instauré en 1990 entre les pays du bassin Méditerranéen. Il a pour objectif d'engager un processus de coopération régionale entre les 5 pays de la rive nord: Italie, France, Espagne, Portugal et Malte et les 5 pays de la rive sud: Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie et Libye.

Djellabas: Habit traditionnel en laine avec manche et capuchon, en usage en Algérie.

El Mawlid Ennabaoui: Fête qui commémore la naissance du prophète de l'Islam.

El Mokrani: ou Cheikh Mohamed EL MOKRANI, (1815-1871): Chef Spirituel qui a dirigé la révolution contre le colonisateur en 1871-1872.

Emir Abdelkader: (1808-1883) Homme d'Etat, Chef politique et militaire, écrivain et poète, philosophe et théologien, humaniste et symbole du combat contre le colonialisme français, fondateur de l'Etat algérien moderne.

E.N.A: Ecole Nationale d'Administration.

Enrico Macias: né Gaston Ghrenassia à Constantine, en Algérie, le 11 décembre 1938, est un chanteur, musicien, compositeur et acteur français.

El Qods: Jérusalem

F.A.O: L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et

l'agriculture ou, plus couramment, FAO est une Agence spécialisée du système des Nations unies, créée en 1945 à Québec. Son siège est à Rome, Italie.

Ferhat Abbas: (1899-1985) est un leader nationaliste et Homme d'Etat Algérien

Fétwa: Avis juridique donné par un spécialiste de la loi islamique

Fitna: Discorde

F.L.N: Front de Libération Nationale

Fondation Ben Badis: Fondation qui porte le nom du savant Abdelhamid Ben Badis (1889-1940), figure emblématique du mouvement réformiste musulman en Algérie.

François Hollande: né le 12 août 1954 à Rouen (France) est un homme d'Etat Français. Depuis le 15 mai 2012, il est le 24^{ème} Président de la République Française.

G 8: Groupe des huit, groupe économique de huit pays les plus puissants économiquement du monde. Créé en 1975, le G 8 a essentiellement un rôle d'orientation et d'impulsion politique. Les membres sont la France, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la Russie, l'Allemagne, le Japon, l'Italie et le Canada.

Général de Gaulle: (1890/1970) Charles de Gaulle est un général, résistant, écrivain et homme d'Etat Français. Chef de la France libre, il a mené la résistance contre l'Allemagne hitlérienne pendant la seconde guerre mondiale. En libérateur de la France, l'Homme du 18 juin (il est

appelé ainsi en référence à son appel historique au peuple Français, en cette date de l'An 1400) est surnommé " Le plus illustre des Français". Il fut le premier Président de la V République (1959/1969).

Harkis: les Harkis sont des supplétifs de l'armée coloniale (sans statut militaire) durant la guerre d'Algérie.

Hassiba Ben Bouali: (1938-1957) Militante et combattante de la guerre de libération morte au champ d'honneur, lors de la bataille d'Alger.

Ijtihad: Recherche permanente

Imazighene: L'homme berbère

Jacques Benoist-Mechin: (1901-1983) Intellectuel, historien et homme politique Français.

Jacques Chirac: né le 29 novembre 1932 est un homme d'Etat Français. Il est le 22^{ème} Président de la République Française, du 17 mai 1995 au 16 mai 2007.

Jean-Paul II Saint Catholique: ou Karol Jozef Wojtyla (1920/2005), né en Pologne et décédé à la Cité du Vatican, élu Pape de l'Eglise Catholique le 16 Octobre 1978 sous le nom de Jean-Paul II.

Jihad: Guerre Sainte

Jugurtha: (160 av. J.-C. /104 av. J.-C)., est un roi de Numidie, Royaume Berbère d'Afrique du Nord (il est le petit fils du Roi Massinissa) Il s'oppose durant sept ans à la puissance romaine entre 111 av. J.-C. et 105 av. J.-C.

Lakhdar Brahimi: (né en 1934 en Algérie), est un diplomate et homme politique Algérien. Il fut représentant de la Ligue Arabe en étant l'artisan

de l'accord de Taef qui a marqué la fin de la guerre civile Libanaise, ainsi que représentant spécial des Nations Unies chargé de plusieurs missions: en Haïti, Afrique du Sud, Afghanistan, et Irak. Il a été également médiateur international de l'ONU en 2012 dans le cadre du conflit Syrien.

Ligue Arabe: officiellement la Ligue des Etats Arabes est une organisation régionale qui rassemble les Etats du monde Arabe. Elle fut fondée le 22 mars 1945 au Caire (Egypte) par sept pays et compte aujourd'hui vingt deux Etats membres.

Machrek: Moyen Orient.

Maghreb: Afrique du Nord.

Malek Haddad: (1927-1978): écrivain et poète algérien d'expression française.

Massinissa: (238 av. J.-C. /148 av. J.-C.), est le premier roi de la Numidie unifiée (Royaume Berbère d'Afrique du Nord)

Mohamed Laid Al-Khalifa: (1904-1979) poète algérien d'expression arabe.

Mohamed Tahar Fergani: (né en 1928 en Algérie) est un chanteur, violoniste et compositeur algérien.

MONTAIGNE: Michel Eyquem de Montaigne, dit Montaigne (1533 / 1592) est un essayiste français, philosophe et moraliste de la renaissance.

Mostefa Ben Boulaid: (1917-1956) Militant nationaliste, un des Chefs historiques de la révolution algérienne, Commandant politico-militaire de la région des Aures, dans l'est algérien, martyr de la guerre de libération.

Moudjahidines: Anciens combattants de la guerre de libération.

Mouloud Kacem Nait Belkacem: (1927-1992) Penseur, écrivain et

homme politique algérien.

Mouvement des non-alignés: ou mouvement des pays non-alignés est une organisation internationale regroupant 120 États en 2012, qui se définissent comme n'étant alignés ni avec ni contre aucune grande puissance mondiale.. Ce mouvement né durant la Guerre froide visait à regrouper les États qui ne se considéraient comme alignés ni sur le bloc de l'Est ni sur le bloc de l'Ouest.

M.S.T: Maladies Sexuellement Transmissibles.

NEPAD: Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique

O.I.F: L'Organisation internationale de la francophonie (OIF) est une institution dont les pays membres (soit 80 États participants) partagent ou ont en commun la langue française. Date de création 1970, son siège est à Paris, France.

O.M.S: L'Organisation mondiale de la santé (OMS), est une institution spécialisée de l'Organisation des Nations unies (ONU) pour la santé publique créée en 1948 et son siège se situe à Genève en Suisse.

O.N.G: Organisation Non Gouvernementale

O.N.U: L'Organisation des Nations unies (ONU) est une organisation internationale regroupant les États du monde. L'ONU est fondée en 1945, elle a pour finalité la paix et la sécurité internationales.. Son siège est à New York, Etats-Unis.

O.P.E.P: Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

O.U.A: L'organisation de l'unité africaine (OUA) est une organisation internationale du continent Africain, ayant précédé l'Union Africaine. Elle a été créée en 1963 et dissoute en 2002. Siège Addis- Abeba, Ethiopie

Pieds-Noirs: Le nom de « Pieds-Noirs » désigne les Français originaires

d'Algérie, ou les rapatriés d'Algérie après l'indépendance en 1962.

Processus de Barcelone: dit aussi Partenariat Euromed a été institué en 1995 à Barcelone, à l'initiative de l'Union européenne (UE) et de dix autres États riverains de la mer Méditerranée. Le processus de Barcelone est une politique régionale et multilatérale de partenariat associant les États des deux rives de la mer Méditerranée.

QSSSL: Que le Salut Soit Sur Lui, salutation sur le Prophète de l'Islam

Rahma: Bénédiction.

SAINT AUGUSTIN: ou Augustin d'Hippone, né en Afrique du Nord, au municipe de Thagaste (actuelle Souk Ahras, Algérie) en l'An 354 et mort en 430 à Hippone (actuelle Annaba, Algérie) est un philosophe et théologien chrétien d'origine berbère. Il est considéré comme l'un des quatre Pères de l'Église occidentale et l'un des trente-six docteurs de l'Église..

SIDA: Syndrome d'immunodéficience acquise.

Sourate: la sourate est un chapitre du Coran, le livre sacré de l'Islam

U.A: L'Union africaine (UA) est une organisation d'États africains créée en 2002. Elle a remplacé l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Siège Addis-Abeba, Ethiopie.

U.E: L'Union européenne (UE) est une association politico-économique de 28 États européens qui délèguent ou transmettent par traité l'exercice de certaines compétences à des organes communautaires. Création en 1993, à Maastricht, Pays-Bas. Siège à Bruxelles, Belgique

UGEL: Union Générale des Etudiants Libres

U.G.T.A: Union Générale des Travailleurs Algérien

U.M.A.: L'Union du Maghreb Arabe (UMA) est une organisation

économique et politique formée par les cinq pays Arabes d'Afrique du Nord, à savoir la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Son siège est à Rabat (Maroc).

UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture. Fondée le 16 novembre 1945, son siège est à Paris (France)

U.P.M.: L'Union Pour la Méditerranée (UPM), fondée en 2008, officiellement dénommée "Processus de Barcelone : Union Pour la Méditerranée" est une organisation internationale intergouvernementale à vocation régionale. L'organisation est destinée à donner un nouveau souffle au Processus de Barcelone, partenariat liant l'Europe aux pays riverains de la mer Méditerranée. L'UPM, dont le siège est à Barcelone, rassemble des Etats riverains de la mer Méditerranée et l'ensemble des Etats membres de l'Union Européenne (UE).

Walis: Préfets

Warda El Djazairia: (1939/2012), de son vrai nom Warda Ftouki surnommée la rose algérienne, née à Paris, France et décédée au Caire, Egypte, est une chanteuse de genre musical arabe oriental..

Wilaya: Département

Yitzhak Rabin: (1922-1995) : Chef militaire et Homme d'Etat Israélien.

Youm El Ilm: Journée du Savoir

Zidane Zinédine: est un footballeur international français, né le 23 juin 1972 à marseille, France.. Surnommé « Zizou », il est considéré comme l'un des plus grands joueurs de tous les temps. et le meilleur joueur

européen de l'histoire.

Bibliographie

Les citations contenues dans ce livre, qui manifestent le jalonnement de la vie politique de l'Algérie, de 1999 à 2014, sont extraites des ouvrages en la matière que sont: 1) Discours et Messages, 2) Déclarations et Entretiens accordés aux médias, édités par la Direction de la presse et de la communication de la Présidence de la République Algérienne.